L'U.R.S.S. ASSURÉ AUX ÉTATS-UNIS QUE L'ARMÉE ÉTHIOPIENNE **NE PÉNÉTRERAIT PAS** EN SOMALIE

LIRE PAGE 3



Directeur: Jocques Fauvet

1,60 F

Algaria, 1,30 Sa; Marce, 1,60 dir., Tankin, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 12 sch.; Raigique, 13 fr.; Canada, 5 e,75; Danamark, 3,50 fr.; Exagus, 35 pes.; Grande-Bretagna, 25 p.; Grace, 20 dr.; Rath, 50 rise, Italie, 350 L; Likan, 260 p.; Lastenbeurg, 13 fr.; Hervign, 3 kr.; Pays-Ras, 1,25 fl.; Paringal, 17 esr.; Sudde, 2,30 kr.; Sulssa, 1 fr.; O.S.A., 65 cts: Yongustavie, 18 din.

Turif des abor 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris n° 658572 Tél. : 246-72-23

#### La nouvelle crise libanaise

#### Jne paix fragile

e à Beyrouth vient rappeler fois de plus combien est eurée fragile la paix fostaurée Liban par l'intervention à la novembre 1976 des troupes iennes, sous le casque veri ibolique de la force arabe de uation. Si la présence des pes de Damas, jouissant de oui des pays arabes, a rénesi ettre un terme à un conflit ricide et particulièrement giant de dix-huit mois, force d'admettre qu'aucun des prones fondamentaux qui proverent la guerre civile u'a recu serait-ce qu'une ébauche de

e règime du président Sarkis entamé la difficile reconstrueı de l'Etat sur le plan admiratif, mais il a été tout û fait apable d'imposer son autorité utique. Le partage est demeuré a fait géographique et psycho-rique et, malgré les belles roles sur l'entente nationale. le ssè entre la communauté chrèenne et la communauté musulane u'a pu être comblé. Le sud pays, champ de manœuvre slomatique et militaire du

oche-Orient, échappe à toute iministration nationale et vit us les bombes. Le problème de nce palestinienne n'a pu re régle et pese sur toutes les ntatives de reglement de la se intérieure libanaise.

fais, plus grave encore, les agonistes demeurent surarmés prêts à reprendre la lutte 'importe quel moment. Le ssage des armes lourdes u'a u'une operation symbolique, 1 énorme potentiel de deslon est resté entre les mains adversaires. Enfin. le Front nais, qui groupe les partis us en plus en Etat dans l'Etat anais, dissimulant ses aspiraus au partage sous les mots

cet égard, Damas porte une de responsabilité. Les troupes nnes, entrées au Liban à la , ade du camp conservateur cien, out dirigé dans un prer temps l'essentiel de leurs aps contre le camp palestinoogressiste, renforçant ainsi influence du Front libanais evenu la force politique princie du pays. Les chrétiens de ite, menagés par une armée 13 avaient accueillie avec sur, ue pouvaient pourtant se e trop d'Illusiens. Tôt ou tard, taient coudamnés à supporter aussi les rigueurs d'une prortion étrangère. C'est ce que ent de reconnaître M. Camille hamoun, le chef véritable du ront libanais, en affirmant Lorsque les Syriens sout arties au Liban, c'était pour assurer la loi et l'ordre. Mais. ensuite, ils se sont conduits comme une rmée d'occupation.»

Reste à déterminer les raisons

ii ont poussé les Syriens à

langer leur fusil d'épaule pour de sayer cette feis de réduire le convoir de plus en plus envahissant du Front libanais. L'explicocation la plus plausible est la aorainte de Damas de voir, ainsi de ue l'u laissé entendre le prési-ent Assad, les Etats-Unis, Israël l'Egypte eréer des difficultés : Liban pour affaiblir la posi-on de la Syrie dans la lutte n'elle mêne pour faire face à sideut Sadate. Eu ramenaet à de plus justes proportions le camp des «chameunistes» du Front libanais, qui ue dissimulent ptus depuis l'arrivée au pouvoir de M. Begin leurs liens avec Israel, voudrait préserver uu Liban et dans l'ensemble du Proche-Orient un équilibre de forces favorable à ses intérêts.

Il u'empêche que le problème de l'occupation syrienne est une fois de plus posé avec acuité. Teutes les parties concernées eu Liban, y compris la majorité des hrétiens conservateurs, y voient n « mal nécessaire ». Le seul toyen d'y mettre un terme serait our tes Libanais de s'entendre din sur l'esseutiel. S'ils ne culent pas demeurer éternelment sous tutelle, il leur faudra bien un jour commencer

#### La recherche d'un compromis est engagée à Beyrouth

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La capitale libanaise avait retrouvé, dans la matinée de samedi 11 février, un calme relatif. Le conflit qui oppose miliciens et soldats chrétiens conservateurs aux trouve syriennes foit l'objet de négociations qui vont se poursui vre avec l'arrivée à Beyrouth du ministre syrien des affaires

Le ministre israelien de la defense, M. Ezer Weizman, qui s'est rendu, vendredi. sur la frontière israélo-libanaise, a déclars à des représentants de la Communauté chrétienne du Sud-Liban qu'Israel e suivait de près les événements inquiétants consécutifs aux initiatives syriennes ».

De notre correspondant

Beyrouth, - Les combats entre les troupes syriennes de la Force les troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) et les milices conservatrices chrétiennes liées à une fraction de l'armée libanaise touchent-lis à leur fin? Pluseurs indices permettalent de le croire samedi 11 février : les communiqués apaisants publiés de part et d'autre et la venue à Beyrouth, annoncée pour ce même jour, du ministre syrien des affaires étrangères. M. Khaddam affaires étrangères, M. Khaddam, accompagné des généraux Jamil, vice-ministre de la défense, et Chehabi, chef d'état-major.

Samedi matin, on n'entendal plus dans les quartiers est de Beyrouth, où s'étalent déroules les affrontements, que quelques tira d'armes légères, sporadiques, et manifestement sans cibles. Le la journée de vendredi si elle a tet marquée par quelques fusil-lades — uotamment entre 12 heu-res et 13 heures, et de nouveau à la tombée de la nuit — dans des secteurs bien déterminés n'était pas comparable aux précédentes. D'ailleurs, au cours de la matinée, les habitants, après deux dri sasient onaert fems bortes forts de claratration s'étaient pour s'approvisionner dans drei-jours de claratres et épiceries dri sasient ouvert fems portes.

C'était de nouveau le cas samedi matin. Durant cet intermede il a été possible de constater que l'intervention syrienne, dont la dureté avait été perceptible à la cadence des bombardements, avait laissé des traces sur de nombreux immeubles. Des carcasses calci-nées de voitures jonchalent de nouveau la chaussée comme au temps de la guerre. L'armée syrience avait repris position dans les rues où elle avait rétabli ses barrages de contrôle, se compor-tant avec séérrité et affirmant tant avec sévérité et affirmant ainsi son autorité. Dès que les rues s'étalent vidées, les soldats syriems s'étalent repliés sur des positions stratégiques, de hauts immeubles dominant les quartiers

> LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

## La lutte contre la faim

#### Les pays riches s'accordent pour le stockage des denrées

l'O.C.D.E., qui se sont réunie à Paris tes 9 et 10 février, se sont accordés sur le principe d'une organisation des merchés alimentaires mondiaux basé sur le stockage des derrées. C'est une étape importante dans la discussion internationale engagée depuis 1974 pour l'établissement d'un accord alimenmondial visant à éliminer le risque de famine. Toutefois, les pays riches ne sont pas encore disposés à faire de larges concessions aux pays du tiers-monde

culture de l'O.C.D.E. et de la Yougoslavie ne se cont pas réunis, les 9 et 10 février; à Paris pour négocier, mais simplement pour discuter. Ausune décision formelle n'est donc sortis de cette rancontre, qui n'en e pas meins revêtu un grand Intérêt : les points de vue sur l'organisation des marchés allmentaires mondiaux des principaux producteurs, exportateurs et importateurs de produits egricoles se sont en effet rapprochés au point que le communiqué final couligne, notamment, la nécessité - de procéder avec eérénité à l'établissement d'un système de stocks nationaux coordonnés sur le plan international - et la détermination des participants - de mener à bien dans les meilleurs défeis les différentes négoclatione en cours, en particulier les négocietions commerciales multilatérales et celles relatives aux céréales -.

Constilution de réserves mondiales. organisation des marchés des principaux produits, sont les éléments-clés de la sécurité allmentaire mondiale. Les eccords de principe entre pays de l'O.C.D.E., s'ile n'ent rien de spectaculaires, marquent neanmoine una nouvella étape importante vers la constitution d'un « ordre alimen-

Après des engagements-solennels

Les vingt-quatre ministres de l'agri- pris par les pays développés i l'agard du tiers-monde, lors de la conférence de Rome en novembre 1974, en e longtempe plétiné, Les négociations internationales se résumaient à des affrontements idéologiques sans fin entre pays pauvres et pays industrialisés. On periell alors du - food power - (le pouvoir alimentaire). Disposer de réserve de grains, pouvoir approvisionner les pays déficitaires, cela apparalsseit comme des moyens de brider la jeune puissance des paye exportateurs de pétrole acquise après la guerre du Kippour. L'élection du président Carter a merqué un premier déblocage : sans renoncer à défendre leur intérêt, les Etats-Unis ont accepte l'idée d'une certeine organisation des marchés, et les négociations sur la constitution d'un Fonds d'aide au développement agricole des pays en voie développement ont about! (le Monde du 15 décembre 1977).

On s'approche maintenant d'un accord our le stockage et les échanges de céréales. Le Conseil mondial du blé doll en débattre dans queiques jours à Genève. Raison comble devoir faire loi.

> ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 20.)

## Le meeting gaulliste de Paris

#### Le R.P.R. a voulu faire la preuve de son audience populaire

Le week-end devait être marqué par les meetings politiques dans la capitale et en province. Samedi, M. Marchais devait prendre la parole à Nancy, M. Mitterrand à Vichy, M. Soisson

Mais c'est surtout le rassemblement organisé à Paris, de Pantin, par le R.P.B., qui devait retenir l'attention. M. Chirac devait y présenter les quelque quatre cents caodidats de son parti aux législatives et prendre la parole en fin d'après-midi. A gauche, le débat se poursuit sur la question des désistements. La C.F.D.T. y prend part en demandant aux formations de l'opposition de se pronoucer clairement.

Quelque soixante mille militants et sympathisants gaullistes étalent déjà arrivés samedi matin, à 10 heures, à la porte de Pantin, au moment où s'ouvait\* le rassemblement organisé par le R.P.R. (Voir page 22.) Pinsieurs dizaines de trains spéciaux et des cen-taines d'autocars avaient été mis en service pour les conduire sur place. Avant le déjeuner pris en commuu (trente mille plateaux-repas et des restaurants mobiles avaient été prévus), la séance de la matinée a été réservée aux orateurs de la province et à l'inter-vention de M. Michel Debré, ancien premier ministre (qui a notamment préconisé l'instaura-tion d'un « vote familial »). En fin tion d'un a vote iamiliai »). En iln d'après-midi, après avoir présente les candidats de son parti, M. Jacques Chirac devalt développer les thèmes qui sont les siens depuis qu'il a entrepris, en octobre dernier, sa tournée des départements : sévère critique de l'opposition, fidélité du R.P.R. à la majorité et craftation du rôle du parti gnulliste au sein de cette parti gaulliste au sein de cette majorité.

Par cette manifestation, les dirigeants du R.P.R. vouizient montrer que leur mouvement a su conserver son élan populaire et ils souhaltaient rassembler une assistance plus nombreuse que celle qui, le 5 décembre 1976,

sance et la délégation du pouvoir

bles. Car comment exercer effi-

distinctes? De plus, cette caste

« monopoliste » de super-notables

forme barrage à l'entrée dans la

vie publique de jeunes et de fem-

mes, dont l'apprentissage pourrait

commencer par l'exercice de fonc-

Il faudrait donc poser en règle

l'impossibilité de cumuler avec

un mandat national plus d'un

mandat local et limiter à deux le

davantage encore la politique, peut-être pourrait-on envisager

Pour e déprofessionnaliser :

cumul des mandats locaux.

cacement autant de fonctions

à des fonctionnaires trresponsa

avait participé à la naissance du Rassemblement pour la Républi-que (entre cinquante et soixante mille personnes s'étaient, ce jour-là, retrouvées à la porte de Ver-sailles). L'importance des pre-mières arrivées semblaient indi-quer samedi que cet objectif pourrait être atteint. pourrait être atteint.

Comme ils l'ont fait au cours des derniers jours, MM. Mitterrand et Marchais poursuivent leurs échanges sur le thème des désistements à gauche. Le premier secrétaire du parti socialiste partifié au parti socialiste des desistements à gauche. a assimilé, vendredi soir à Mou-lins, le nou-respect de la « discipline républicaine » à la fin de

#### Un appel de la C.F.D.T.

La place prise par les syndicats dans l'actuel débat politique tend à s'accroître. L'appel lancé, le 7 février à Gentilly, par M. Saguy en faveur du parti communiste avait provoqué des critiques au sein même de la C.G.T. La C.F.D.T. pour sa part, a adresse une pressante demande aux partis de l'opposition (P.C., P.S., M.R.G. et P.S.U.) afin que, des maintenant ille sa presentant maintenant, ils se promoncent clairement pour un désistement « franc et automatique » en faveur du caudidat de gauche le ruieux place au premier tour.

La centrale syndicale que dirige M. Edmond Maire sonligne qu'en cas de victoire de la gauche des négociations devront s'ouvrir ra-pidement avec le gouvernement et le paironat sur les revendica-tions prioritaires des travailleurs. Déjà, de la tribune du congrès de la fédération C.F.D.T. de la banque, M. Maire avait demandé banque, M. Maire avait demande aux partis de gauche, dès leur éventuelle arrivée au pouvoir, de s'engager à entamer des discus-sions avec les syndicats. « Les réjormes, dit M. Maire, doivent étré élaborées avec ces derniers et non décidées par les seuls gou-vernement ou Parlement ».

La confédération a lancé un appel en faveur, au premier comme au second tour, des candi-dats situés « dans le cadre de Funion des forces populaires ». Mais elle refuse l'utilisation de sou sigle à des fins électorales.

Dans une autre déclaration la C.F.D.T. adresse una sévère mise au point à la C.G.T. Les contacts en cours entre les deux centrales. a dit M. Maire, u'aboutiront ni à un « programme commun syndi-cal » ni à un « constat de convercal » ni à un « constat de conver-gences ». Faisant état des llens entre le P.C. et la C.G.T., les cédétistes condamnent la confu-sion entretenue dans la C.G.T., entre les fonctions syndicale et politique et juge contraire à l'au-tonomie syndicale la position prise à Gentilly par M. Séguy.

## Libertés nouvelles

I. - CHANGER LA VIE PUBLIQUE

Par-delà même le programme commun, c'est la ganche qu'il faudrait actualiser. Pour qu'elle ne soit plus la gauche des vieux prophètes et des vieux dogmes. La gauche des vieux slogans, des vieux crédo et des vicilles théo-

Un parti de gauche ue peut plus être un musée 1900, crispé sur des doctrines fanées. Il doit être le contraire. C'est-à-dire le lieu d'expression des attentes et des sensibilités nouvelles. En harmonie avec les besoins et les courants de son temps. Qui ne voit le besoin de libertés

nouvelles ? Pour répondre aux derne » contre l'individu. Pour relever quatre défis. Pour combattre au moins quatre grandes menaces. Celles que fout peser sur chacuu le système politicien, l'Etat technocratique, la société d'uniformité et la « société de

Changer la vie c'est d'abord changer la vie publique. Pour qu'elle cesse d'être une profession,

éditions sociales

programme

VIVREMIEUX,

VIVRE LIBRE!

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (\*)

un spectacle et une parodic de guerre civile. La vie publique est devenue le sanctuaire d'une caste. La chasse

gardée de véritables e professionnels », cumulant portefeuilles, sièges et mandats.

Casser le système Au sommet de ce « métier », il

u'est pas rare d'être à la fois maire, président de conseil général, président de conseil régional. administrateur de plusieurs établissements publics, député ou sénateur, voire membre du Par-

Certains de ces Maitres Jacques. de ces hommes-orchestres peu-vent être des virtuoses. Mais beaucoup connaissent l'impuis-★ Délégué général du Mouvement des radicaux de gauche.

AU JOUR LE JOUR

**GRIPPE RUSSE** 

Tous les hivers, l'Europe la grippe : d'origine tantôt

espagnole, tantot asiatique. le virus terrasse la moitié du

Cette année, le mai nous

vient, paraît-il, de Russie. Après tout, pourquot pas? La

presse à sensation u évidem-

ment saisi l'aubaine pour

présenter ce « virus russe »

comme une menace aussi terrifiante pour l'humanité

que le fameux Bolchevik

au conteau entre les dents, Vollà qui n'a pas plu du tout au ministre est-allemand

de la santé. « Lorsque la grippe de Hongkong s'est abattue sur la R.D.A., vient-il

de déclarer, elle nous venait

d'Allemagne fédérale; nous n'en avons pas profité pour

calomnier ce pays. » Quant un virus actuel, a-t-il ajouté.

d'abord manifesté en Chine ».

Nous voici russurés.

il n'a rien de russe, il s'est

MANUEL LUCBERT.

de limiter non seulement le cumul simultané des mandats, mais aussi leur cumul successif ? Ainsi, au plan national, nul ue pourrait remplir plus de quatre mandats à l'Assemblée nationale

et plus de deux au Sénat.

#### JULES ROMAINS A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

## Une synthèse unanimiste

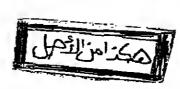
Jules Romeins serait-it seviement le père de Knock, comédie toujours et partout reprise, et qui sert de locomotive - à deux ou trois eutres plèces ? Ou l'euteur des Copains, dont continue à se repaitre la gen estudientine friende de canulere? La génération qui aveil communié avec la poésie de la Vie unanime, compte peu de survivants. Celle qui, plus tard, e'est passiennée pour les nes de bonne volonté se replie eur ees souvenirs. Il était tempe u'une vaste exposition réanime, à la pelerie Mansart, une ectivité créetrice étirée eur plus de soixante-dix ans, pour que justice fût rendue à un écrivain trop fécond paut-être, et dont le renom a souffert d'être un peu en porte-à-laux entre l'élite et le grand public, et pour que fût eignalée et soulignée, pour l'histoire littéraire, l'Importance du don falt per Mine Lise Jules Romaine

Veici dono, répertis en périodes et en thèmes, cette masse de manuscrits en rédaction définitive, de brouillons et de premières versions plus précieux encore, de plans de travail, de liesses de fiches, de lettres eutographes prodigisuses eccompagnés de l'appereil habitue de livres, de mequett tumes, de photos, de dessins, de grevures et de tableaux — mais ou. de tableaux eignés des plus grands nome — appelé à ressusciter pour six semaines on hemme et son

disparate, avant touché aux lettres et ments dans les arts. l'œuvre de Jules Remeine exigealt, pour son dépleis-

> JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la suite page 17.)

į.



#### HISTOIRE

## Une légende sur la gauche

· 以 李智· 安西河 · ·

comparaisons et de références rétrospectives que suscite l'epcomme si la supputation de l'avenir evait besoin de puiser dans la rumination du passé, une idée tend à s'imposer comme une vérité d'évidence : la gauche. depuis un siècle, n'auralt presque jamais en l'occasion de gouver-

même fournis à l'appui ; au total, la gauche n'aurait accèdé au pouvoir que quelques années en un siècle : sept ans, dit l'un ; quatre seulement, décrète un autre, depuis la victoire en 1877 des gauches coalisées contre la droite rassemblée derrière le président de la République. Ainsi, à travers la succession des républiques eous des dénominations changeantes, le droite n'eurait jamais cesse de gouverner, enfermant la gauche dans une opposition per-

Cette arithmétique aurait blen surpris les fondateurs de la III République, comme leurs successeurs, également convaincus d'instaurer une société démocratique sur les ruines de l'Ancien Régime et pareillement vigilants à l'égard des velléités de revanche de la droite. Mais celle-ci n'aurait pas été moins déconcertée d'apprendre qu'elle avait conservé le pouvoir, alors qu'elle n'a guère cessé de gémir sur l'exclusive qui la frappait.

Si le jugement des intéresses peut être suspect, il n'est pas nécessaire d'avoir une connaissance très précise de notre histoire politique pour soupconner que cette interprétation est assez éloignée de la réalité. Est-ce donc la drolte qui a conduit avec persévérance une politique anticléricale, expulsé les congrégations, séparé les Eglises de l'Etat? Serait-ce aussi la droite qui a fondé l'enseignement primaire obligatoire, gratult, laïque? Est-ce encore à la droite que les travailleurs dolvent la limitation de la durée du travail et les congés payés ? A elle toujours que sations de 1945 et l'établissement de la Sécurité sociale?

a été au pouvoir, depuis son occupation ininterrompne entre 1877 et 1914 jusqu'à la fin de la TV République, sans oublier ses victoires electorales de 1924, 1932, 1936, 1945 et 1946, comme de 1956, on découvre ou'elle a gouverné plus de la moitié dn temps. Elle a, tout compte fait, été moins souvent dans l'opposition qu'en pouvoir. Si potre système politique n'a pas pratiqué une alternance régulière entre les deux blocs - mais dans quel pays a-t-elle été observée avec une rigueur mathématique ?, - droite et gauche ont eu cependant leur part des responsabilités et toute latitude de traduire en actes leurs

Aucune legende n'étant totale-

complaisamment reçue ? A dire vrai, la gauche comme la rialisée dans l'espace politique par proche de l'échéance électorale droits y trouvent leur intérêt, sinon leur compte, pour des raisons contraires qui se font symétrie. La gauche dégage ainsi sa responsabilité de tout un passé qu'elle rejette confusément; s'li est démontré qu'elle n'eut aucune part à ce que l'esorit public tient. à tort ou à raison, pour des erreurs, l'espérance que sa victoire changera la vie gagne en crédi-bilité. Mais la droite n'a guère moins de motifs d'apporter sa caption ? cette même légende : s'il est vrai que la gauche n'a pas l'expérience du gouvernement, n'est-ce pas une grave impru-dence de lui confler la responsabilité du ponvoir, surtout en temps de crise?

> L'intérêt tectique ne dicte pas seul l'adhésion à cette version de l'histoire récente : li y a aussi la difficulté et l'incertitude de calculs purement objectifs quand s'agi: de comptabiliser les forces politiques. Les notions de droite et de gauche n'étant pas dier à Guy Mollet, une politique l'objet de définitions constantes de gauche.

des repères indiscritables. Et une partie de la gaoche aujourd'hul ne se reconnaît pas dans celles qui l'ont précédée. Elle récuse le patronage des réonblicains de blique a consolidé le pouvoir de la bourgeoisie. Pour qui identifie la gauche an socialisme, centraou autogestionnaire, n'est-ce pas la preuve irréfutable que ce régime était de droite? On s'avise aujourd'hui que

qui les sépere n'est pas maté-

à voir le symbole de la démocratte, du progrès et de l'égalité, a consolide les inégalités sociales, intériorisé les valeurs de la classe dominante, assuré la reproduction des notables et étouffé les personnalités régionales. De même se refuse-t-on à reconnaître, dans la politique des gouvernements de la IVª République dont les socialistes ont fait partie on dirigé les destinées de Rama-

simplification brutale que son

présent eutant que son passé

récusent : sauf à quelques mo-

ments de crise aigue, les forces

politiques ne se sont jamais laissé

enfermer dans un cadre à deux

L'important, pour le calcul des

périodes de présence au pouvoir,

est que la plupart des gauches ont été partie intégrante de

#### La bipolarisation

Et pourtant les uns et les autres étaient bien, en leur temps, des hommes de ganche qui ont entendu faire une politique de gaoche. La pire des erreurs en matière de jugement historique sur la politique est de projeter sur le passé — proche on lointain - notre grille d'analyse. L'adhésion an socialisme est aujourd'hui un des critères distinctifs de la gauche : an début de ce siècle, c'était la position sur la question religieuse. Ils sont également valables, chacun en son temps. De ce que les répu-blicains de gouvernement des années 1880 n'étaient point soclalistes, il ne s'ensuit pas qu'ils étalent de droite ; au reste, il n'est que d'entendre leurs adversaires : les conservateurs les teneient bien pour des hommes de

· Un sutre facteur e concouru à

accréditer la légende d'une gan-En vérité, si l'on additionne les che constamment cantonnée différentes périodes où la gauche dans l'opposition : la bipolarisation, qui a progressivement modelé toute notre vie politique et qui conduit à raisonner dans le cadre d'une division tranchée et infranchissable entre deux blocs que tout séparerait : qui n'est pas nettement à ganche est donc nécessairement à droite. Or. dans le passé, les élections bloc contre bloc, excluant les positions intermédiaires, ont été relativement rares. De surcroît, les majorités qui ont gouverné ont été plus souvent formées par la conjonction des centres que par la victoire de la gaoche rassemblée contre la droite coalisée. Deux raisons de conclure que la victoire n'était pas celle de la gauche et que le politique feite n'était pas non plus la sienne. ment dénnée de fondements, Mais c'est introduire dans la d'où vient que celle de l'éviction réalité politique française une

l'école, où trois générations d'hommes de gauche se sont plu

par RENÉ REMOND

toutes les majorités électorales et parlementaires pendant toute le III. République : de temps à autre, des hommes et des partis de droite e'v sont trouves associés d'abord à la faveur de l'Union sacrée, puis dans l'entre-deuxguerres et de plus en plus son-vent. C'est au reste le seul élément de vérité que contlenne la thèse de l'accaparement prolongé dn pouvoir par la droite : la tendance sur un siècle est blen à un retour progressif de la drotte au pouvoir et à une association de plus en plus fréquente aux responsabilités ; mais elle a rarement gouverné seule et a pres-que toujours partage le pouvoir avec une partie de la gauche, radicaux dans l'entre-deuxsocialistes sous la guerres. IV. République.

Suggérera-t-on qu'en acceptant de collaborer evec des formations de droite les radicaux et les socialistes cessaient du même coup d'âtre de gauche et révéialent leur vraie nature ? Pareille conclusion fondée sur une définition intégriste et intemporelle de la gauche emporteralt inéluctablement une conclusion qui demande à Atre méditée ; il n'y a, à ce compte, jamais eu de politique de gauche ; il n'y a pas et il n'y aura sans doute jamais dans la société française de majorité de gauche. La gauche n'a accèdé eu pouvoir et n'a pu l'exercer qu'en fédérant des tendances diverses, dont l'éventail s'étendalt loin en direction du centre. Ses possibilités dans le passé d'appliquer ses vues comme sa chance dans l'avenir de réaliser son programme sont à ce

# Les deux visages de Janus shington a reçu

par ANNE-MARIE COCULA-VAILLIERES (\*)

'HISTOIRE n'a pas besoin de bons ou de mauvais maçons pour éprouver la solidité des grands pans du passe reconstitués avec la même ténacité que celle qui a désuni et dispersé les pierres de la Bastille. L'inquiétude des professeurs lors des récents états gé-néraux de l'histoire (1) nait de l'offrontement de deux concepl'offrontement de deux concep-tions bien différentes de ce qu'il était convenu d'appeler la petite et la grande histoire, l'histoire et l'Histoire. Les historiens ont quantifié la vie, le mariage et la mort, la fête et le sovoir, le crims et la folte. Ils ont dé-monté et reconstitué le méca-nisme des évations populaires nisme des emotions populaires surgies de la Bretagne, de la Normandie, du Quercy, du Péri-gord, de la Provence. Mais cet gord, de la Probence. Mais cet homme que les historiens ont recrée doit tout à son anonymat : c'est replacé dans le groupe, c'est perdu dans la joule qu'il devient significatif et exem-

Alors s'est consommé le divorce entre l'historien et le grand public. En quelques décennies, ce public. En quelques decennes, ce dernier est devenu specioteur. Plus l'historien déloissoit le passé, plus les mass media magnificaent les événements contemporains, plus l'historien negligeait les grands hommes de l'histories els démonses de l'histoire, plus se développatt la mise en scène d'Etats-spectacles, Quand moins d'une quarantaine d'hommes semblent faire l'his-toire du monde, comment ne pas avoir envie de renouer avec seur qui, dans le passé, furent leurs semblables, leurs frères, parfois leurs modèles? Comment ne pas croire que l'histoire donne se conjondre depuis des millénaires que l'histoire dans crosses. avec l'histoire des grands hom-

(1) Le Monde du 20 décem-bre 1977.

mes bons ou méchants, providentiels ou fauteurs desastres, à jomais répertoriés dans un grand registre manichéen? Les visiteurs qui se pressent devant les trésors du tombeau de Tou-tankhamon assimilent l'Egypte de la lance un oncienne à ses pharuons, non à ses fellahs. Or, pendant ce temps, oncienne à ses pharaons, non à par ses fellahs. Or, pendant ce temps, les historiens ont brisé les disconsidéres de Michelst est rentrée dans le rang avec ses a les compagnes et compagnes de compagnes et compagnes de compagnes

les ont dénoncés, jupés et condamnés.

Comment persuader de cet autre regard ceux qui sont, tous les jours et à tous les âges, les spectateurs passionnés ou blasés d'idoles bien vivantes, offertes à la gloire et à la démesure avant de l'être à l'oubli ? Le passé est si riche d'exemples semblables qu'il suffit pour plaire de les exhumer en réduisant le plus possible l'épaisseur historique ou la densité chronologique qui nous sépare d'eux. Ce Temps effacé ou réduit ne se redéploie qu'occasionnellement redéplois qu'occasionnellement lorsqu'il s'agit, par exemple, de lorsqu'il s'agit, pur exemple, de généalogies : ces vastes quêtes fomiliales, tellement appréciées de nos fours, n'ont-elles pas l'avantage de faire de l'ancêtre le plus lointain le fondateur d'une dynastie ? Les manants comme les princes ont besoin de retrouver l'enracinement perdu. Ainsi naît l'histoire-janus, qui distrait parce qu'elle n'est qu'un faux dépaysement et qui rebute parce qu'elle oblige à penser autrement. Apprécier et réduire cette dualité, voilà la tâche et la pocation des enseitache et la vocation des ensei-gnants. L'histoire à deux visages ne peut ovoir de face cachée.

(\*) . Maltre-essistant d'histoire,

and M. Sa

10

ectionies in chitrest i des selficie parrei i des selficie

metrica - les Sinte-Ente

PROPERTY IN

qui s'ouvrent à New s'annoncent diffi

De natra correspondo

pacifique. Dest : des affai-P.k Boths, et Exapo (Otgarencentrer les inniant (France, nie Grande fois, par leurs.

د م<u>است</u> د منست

in Contentant corrects.

Service the antegration of the correct the correct the correct the correct the correct the correct that the correct the correct the correct that the correct the correct that the correct le premier concerne la set-

1 C . C

Tous o

On the last of the

## Heb

Et de tromes sud-africaines. to the Preferra acceptable. n's ser normer dans l'enthere inter mi des groupes dineture. Les conq propo-mine eur plan, présenté il y segues core, tant au son-112-257 2323 district of the The parties interesses, the modern a mile cinq conte

and on National Rules Services ade ceux cines de la frontière. MIN PERSON IN CONTESTION Burca's s'est montre mettant is from de l'Onu. et l'onu. et l'onu. et l'or que l'Organisation autre cui ne reconnait que l'asso comme représentant du op e mir ben organise les ante ce qu'ex ge précisément 1 serpo Certe dernière, qui pe the du pouveir par Pretons

Angola

#### César Les insomnies de

E Quo vadis eux Trois D Mousquetaires, ce sont les romens historiques gul donnent aux petits garcons le goût de l'histoire, Dès l'àge de onze ens, je me suis passiond'Albos, et c'est cette passion pour le haros de Dumas qui, un an plus tard, m'e incité à lire les Mémoires du cardinal de Retz. Aujourd'hul encore, loraque je songe à le Fronds, le ne fale guèra la partage

entre ce qui eppartient à l'his-

toire et ce qui relève de l'ime-

ginetion d'Alexandra Dumas. Peu Importe I Quand je vals du-Heut-Pas, dans le chapelle où est ecellé le cœur d'Anne-Ganeviève de Bourbon, duchesse de Longueville, je rève eutant é celle qui fut la protectrice du Grand Arnsuld et des eutres messieurs de Port-Royal qu'é celle qui, dans Vingt ane eprès, est le blonde meltresse d'Aramis. le me souviers de mon émotion quend, Ilsant l'Histoire de Port-Royel, de Besoigns, je découvris que le belle trondeuse evait été, sur son lit de mort, assistée par le capitaine de Tréville. Oul, le Tréville des Trois Mousque-

laires / Cet amaigame de fable et de la vie, ce continuel passags de l'une à l'autre, voilà qui m'enivre au - delà de ce

que J'en puis dire. Dans l'Autre Soleil (1), Olivier Clément évoque, lorsqu'il Mail anfant, le répulsion que son manuel d'histoire exerçait sur lul : - Charlemagne est mort, tous sont morts, ce livre ne parie que de morts. . C'est vrai : en apparence, l'histolra, ce n'est que de viellles histoires, euxqueiles, quand on est jeune, on a partols envie d'appliquer la précepts évangalique : - Laissez les morts enterrer les morts.

Loraqu'on lit les mémorielistes du passé, on éprouve une sorte de vertige à le pensée que les hommes et les temmes qu'animèrent ces passions, ces brigues, ces querelles, ces complots, ces bassesses, ces embitions, ces combats, ces smours, as sont dissous comme un songe, et ne formant plus qu'un peu de poudra màlée à le terre Indifférente. Les ectes des rols, les conquêtes des peuples, les visages des courtisanes, s'eftacent, tele les mirages des sables d'Afrique. Bientôt, un

complet oublt les s engloutis.

L'histoire, tissée par le mort des empires et la mort des hommes est uns bonne école de le vanité ds tout

Cependant, ces morts peuvent, d'eventure, être pour nous des exemples vivifiants. Ce n'est pas par gout de l'érudition abstraite que J'al écrit mon essal sur le sulcide chez les Romains (2). mals pour conforter mon ame per le modèle des hommes libres de l'ancienne Rome, et perce que le courage devant ls mort est le seule vertu dont nous sommes eurs d'avoir besoin un lour. Loragu'on médita sur les

camps, les prisons et les tortures dans le monde d'eulourd'hui, on se dit que les Anneise de Tecite ces sotes des mertyrs du stolne, est un livre plus ectuel que jameis. Geret, la successeur de Danton eu ministère de la lustice, bent & publier, en pleine terreur, les œuvres de Sénèque, et II en corrige lui-même les epreuves sfin de « mieux se pénètrer de cette philosophie crèée pour la règne de Néron, celul de Robespierre (3).

Me fortifier dans l'épreuve per le recoure à des personnages da

#### par GABRIEL MATZNEFF l'histoire est une recette dont

je lais un fréquent usage. Dans mes crises de colloues néphrétiques, le ne manque pas d'appeler à mon side Montaigne, Bossuet, Casanova, Chénist, qui tous avant mol ont cruellement couffert de le maladie de le plene, et ces ombres complices me font un cortège secourable. Quand le me tourne et me retourne dans mon lit à le recherche valne du sommeil, l'aime à me réciter cette phrase de Plutarque : « Resté dans se tente at couché, Céser passe une nuit des plue affreuses, en prole à mille incertitudes. . Les insomtries de César m'aldent à sccepter les miennes avec sérénité. Les historiens de profession font essurément un tout eutre usage de Plutarque. Pour mol, de rendre is présent plus poétique, et plue heureux. Cette vision de l'histoire, si hédoniste qu'elle sott, vaut blen celle des uni-

(1) Stock, 1975. (2) Boustill dans le Défi, le Table ronde, 1977. (3) Cité par Constant Martha, Mélanges de liftérature an-cienne, Hachette, 1896.

## Les Anciens Combattants et la Société française

guerres qu'aux révolutions, le double publication du bon livre de Jesn-Jacques Becker (1), qui fait revivre l'entrée de le France dans le guerre de 1814, et de l'ample trilogie d'Antoine Prost, sur les Anciens Combattants st le Société française (2), merque un tournant dans l'historiographie. Pour saietr équences du traumetisme de le première querra mondiale sur la société et les mentalités, A. Prost part du mouvement combettant, dont il relata l'histoire,

De 1920 é 1927, on assiste à l'émergence du mouvement, juxtaposition d'associations très diverses, que dominent quelques grandes lédérations nationales. Le mouvement est à son apogée de 1928 à 1934. L'Unton fadérale, républicaine, qu'e présidée Rané Cassin compte 925 000 membres en 1932, la conservatrice U.N.C. 860 000. L'ensemble du mouvement etteint les troie millions. Certes, et A. Prost an convient volontiers, les anciens combattants as sont pas ecteure de l'histoire, isur seule intervention marquante dans la vie politique, le 8 février 1934, est un échec, et Doumerque, incapeble de faire la réforme de l'Etat. va jes décevoir. Mais l'intérêt du mouvement n'est pas dens son rôle comme groupe de pression, il est d'être un extraordinaire révéleteur de le société trançaise de l'entre-deux-guerres.

Les associations d'anciens combattants et de victimes de guerre s'adressalent dans le France des années 30 é plus de sept millions et demi de perconnes, Prost l'àtablit eu terme d'une investigation démographique exemplaire. Elles louchèrent environ trois millions de cotisants. L'ettrait de le retraite ne suffit pas à expliquer ce succès : les associatione répondant zu besoin d'assumer une expérience sans equivalent, qui donne le droit d'intervenir dans la vie nationale. Elles traduiesnt eussi une lorme de sociabillté dans le monds rural. La proportion de titulaires

sur trois mille dossiera - est d'eutant plus teible que le département est plus industriel ou plus urbanisé. SI le monde de le benque et du commerce est sur-représenté, les professions libérales eont sous-représentées. Les classes moyennes et le société rurale : voilà les gros batallions du mouvement,

Comme l'observe A. Prost dans uns remarque qui déborde ce type d'associations, il n'est pas certain ees dirigeants que cour ses adhérents. A la camosq es associations sont des confréries modernee et isicisées qui se rassemblent eutour du drapeau et du monument aux morts. Elles réunissent presque toue les soultes du village et remplissent des rôles divere, comità des fêtes, société de secoure mutuel. relais nolitique. Le résesu des sasocietions, dans une France où les partie ont un nombre dérisoire d'edhérents, constitue un immense experell de seneiblisation, ds réflexion et de propagende. La diffusion des idéas pacifistes, jusque dans des milleux habitustie eensibles à la propagande nationaliste, le succès eussi du thème de la réforme de l'Elat é partir de 1930, sont pour uns large oart l'œuvre du mouvement

Les deux premiers tomes, à eux ssule, témoignent de le maîtrise d'Antoine Prost è manier evec uns égale elsance des méthodes diverses, allient avec bonheur l'histoire à le sociologie. Meis peut-être est-ce dans le dernier volume : - idéologie -, que t'on touche su plus profond. L'expression, toujours ferme et fluide, etteint à uns gravilà diecrète qui retrouve les méditations ou les témoignages les plus émouvants suscités par le guerre. Un premier chapitre. reprie largement eu début du volume de la collection - Archives -, revient sur l'expérience de la guerre ; rencontra de le mort, épreuve de soi, découverte des autres. A. Prost suggàra que le souvanir trehit l'expérience et que les combattants privilegient le tratemité des tranchées, passant eous ellence leur Insensibilité. culte du souvenir nuance les idées reçues. Les cultes nes de la guerre n'ont pas le caractère triomphant du petriotisms victorisux. He sont funéraires plue que de piété et de reconnsissance envera les victimes de le guerre : 11 est remarqueble que les anciens combettants elent imposé le transformation de leur tète en l'ête nationele, alora qu'eu départ le législateur n'y tenalt pas. Loin de tomber dans la mystique ds l'armée, le patriotisme des combettants ve de pair evec le pecifisme, comme le dit lort justement A. Prost. qui refuse de se satisteire des clessements habituels. Aussi propose-t-il de substituer à l'image de deux camps aux frontières etables celle de deux pôles. Le refus du nationelisms est général dane le monde reur de le guerre, le refue d'un nouveau conflit, fondent le pacifisme des combettents. Le discoure combettent, consisnte exhortation à respecter le droit, la justice. liberté, est, oar son moralisme même, dens le

On evalt su tendance à conlondre le mouvement combettent evec les lignes antiparlementaires, à y voir une menace fasciste. C'était ne pas voir que celui des Croix de teu n'e réuni que 1,2 % des tituleires de le carte du combattant de la Seine. Loin de constituer une manece fasciste, le mouvement combattant, mouvement de vainqueurs, et non de vaincus comme en Allemagne, e constitué un des obstacles majeurs au dévaloppement d'un fascisme français, en canellsant l'une des clientèles principales d'un éventuel fascisme.

Une autre conclusion d'A. Prost retiendre l'attention : le discours combattant sur le politique est un discours mythologique, une rhétorique, un genre littéraire, vàritable appel Incentatoire à l'ection. Le refus de le violence comme le refus du culte du chef dietinguent blen le mouvement combattant du

#### par JEAN-MARIE MAYEUR

tsscieme. En revanche, l'Idéologie combattante, par ts critique des partie et des politiciens, le volonté de rassemblement, l'eppel aux combattants investis d'une tégitimité netionele, prépare les voies d'un régime d'ordre moral et d'unanimité nationale. Encore faut-il souligner qu'elle exclut le coup de force.

La portée que le mouvement combattant accorde eu thème de la réforme de l'Etat, à l'horizon des années 1930, confirme cette analyse. Les propositions, diffuséee dans les olus petits vilteges, ne sont ni originales, ni contraires à le tradition républicaine elles n'annoncent nullement quelqus régime orésidentiel. Cette campagne eut un retentissement limité. Tout se passe comme si tes milieux politiques avaient voult

Ce livre magistral renouvelle l'image de la société française du premier vingtième siècle, d'une société largement rurele, ancora imprégnée de religion, chré-tienne ou laïcisée. Et pourtant, les anciens combattants. moins de le « grande guerre » qui ouvrit les crises du vingtiàme elècie, révalent eussi un monde nouveau, celui dee difficultés des classes moyennes, de l'aspiration à la Sécurité sociale, du renforcement du rôle de l'Elet et du pouvoir légisistit.

(1) e 1914 : Comment les Français sont entrés dans la ouerre ». Presses de la Fondation nationale des aciences politiques. 637 pages. 220 francs. (2) A. Proet : Les Anciens Combattants et la Société française, 1814-1939. Presses de la Fondation nationale

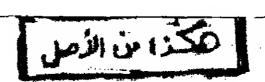
française, 1814-1939, Presses de la Fondation nationals des sciences politiques, 1977, t. I. Bistoire, 237 p.; t. II. Sociologie, 231 p.; t. II. Sociologie, 232 p.; t. III. Idéclogie, 268 p. 330 F. En marge de cette flotte, un esquir plus accessible, du même auteur : les Anciens Combatiants, Archives, Gallimard. 1977, 247 pages. 17.50 francs.

(3) Sur le même sujet, une intéressante monographie départementals donne un choix de discours et de photographies de monuments eux morts, Monique Luirard : le Prance et ses morts. Les monuments commémoratifs dans la Loix, Saint-Etienne, Cantre interdisciplinaire d'études et de recherches sur les atructures régionales, 144 pages. 43 francs.

IN FORT CONTINGENT DE CAINS COTTON MAINTANA co: ces alle Color des c ringt color alle Culorina Gui sont entre la regime de Lucada » designa l'Union na lonaire pour l'indi-Phdance totale de l'Angol UXITAL CLAS UN COMME the remain vendredi 10 fevrier. limerren in de ces a merce. doncine cuelle de die come de des la comparire cue a le pende comparire cue a le pende comparire cui delermante de comparire cui liberté et su dispute par le biais de le bette come de la comparire de la comparire de la comparire cui liberté et su dispute par le biais de le bette comparire la comparire de la comparire del comparire de la comparire del comparire del comparire del comparire del com







## LES CONFLITS EN AFRIQUE

LA GUERRE DE L'OGADEN

## Washington a reçu l'assurance de Moscou que la contre-offensive éthiopienne s'arrêterait à la frontière somalienne

De notre correspondant

Tandis qua les forces armées éthiopiennes poursui-vaient leur offensive dans l'Ogaden, l'Ethiopie a lancé. vendredi 10 février, dans un communiqué publis par son ambassade à Rome, un nouvel appel à la reddition aux « soldats e o mallens » et tendu la main de l'amitié aux masses opprimées de Somalie •.

A Washington, le même jour, M. Cyrus Vance, secré-taire d'Etat américain, a déclaré qu'il avait reçu de l'Union soviétique l'assurance que les troupes éthiopiennes ne pénétreraient pas en territoire somalien.

b & Car

and the same of the same

Washington. — Les Etats-Unis, en accord avec d'autres pays occi-dentaux, sont prèts à livrer des

armes à Mogadiscio si la contre-offensive éthiopienne actuelleoffensive éthiopienne actuellement en cours en Ogaden se transforme en agression contre la Somalie. Tel est le « message » que M. Vance, secrétaire d'État américain, a signifié à l'Union soviétique et à Cuba au cours d'une conférence de presse, vendredi 10 février. Le chef de la diplomatie américaine a précisé aussitôt qu'il avait reçu de Moscon l'assurance que les troupes éthiopiennes et leura alliés—parmi lesqueis les États-Unis chiffrent à deux mille le nombre des soldets cubaina combattants des soldsis cubains combattants et à milie celui des conseillers soviètiques — ue franchiraient pas la frontière somalienne. Il « espère » que cette promesse sera

Washington maintient son refus de livrer des armes à Mogadiscio

tant que les opérations ne seront pas terminées en Ogaden. M. Vance a demandé à la fois à la Somalie de rapatrier ses troupes et à l'Union soviétique et à Cuba de rappeler leurs militaires d'Ethiopie.

L'avertissement de M. Vance ne signifie donc pas en principe un changement d'attitude, mais il n'en a pas moins été jugé nécessaire à la lumière de déclarations des dirigeants d'Addis-Abèla vouant à l'« écrasement » de le « régime réactionnaire » de M. Syaad Barre ou annoncant que l'Ethiopie était libre de prendre des mesures « déjensives et offensives » contre l'invasion so-

malienne. On redoute ici que les violents combats en cours on à venir ne débordant sur les terri-toires voisins et mettent encore plus en cause l'équilibre de toute

En même temps, le gouverne-ment américain semble avoir suivi les conseils de certains alliés — dont la France — qui demandaient une sorte de « glodemandatent une sonte de « pro-balisation » du problème, autre-ment dit une mise en garde à l'Union soviétique à propos d'au-tres domaines de la coopération Est-Ouest. Il n'est pas question de « punir » l'U.R.S.S. en freinant les négociations sur les ar-mements stratégiques — celles-ci sont déjà suffisamment diffi-ciles, — mais Washington entend

metire en sommeil les discussions sur l'océan Indien, qui se pour-suivent depuis bientôt m an entre les deux superpuissances, et dont la quatrième session se tient actuellement à Berne. Faisant allusion à l'engagement so-viétique en Ethiopie, M. Vance a dit : « Ce qui se produit là-bas n'est pas compatible avec une réduction des forces dans l'océan

n'est pas compatible avec une réduction des forces dans l'océan Indien. >
Cette allusion est d'autant plus significative que ces entretiens évolusient favorablement dans leur dernière phase. Les Soviétiques ayant perdu leur base de Berbera, en Somalie, alors que les Etats-Unis conservent la leur à Diego-Garcia, s'étaient montrés plus réceptifs à la première proposition eméricaine visant à une démilitarisation de la région. Il est vrai qu'au même moment Washingtom faisait un pas en arrière en demandant seulement une « l'instintion mutuelle » des armements. Le renforcement de la présence militaire soviétique en Ethiopie a encore modifé la situation.

Anssi bien, la négociation ne pouvait qu'être mise entre parenthèses, tent que les résultats du grand pari soviétique à Addis-Abeba ne seront pas connus. On confirme du côté antéricain que la probabilité de conclure un accord vers le milieu de 1978, comme on le laissait entendre il y a queiques semaines, a considérablement diminué su fourd'hui.

MICHEL TATU.

MICHEL TATU.

#### N'Djamena accuse la Libye d'être intervenue militairement aux côtés du FBOLINAT à Faya-Largeau

Tandis que M. Mahfoud, ambassadeur de Libye quittatt vendredi 10 février N'Djamens — conséquence de la décision tchadienne de suspendres, à partir du 6 février, ses relations avec Tripoli fie Monds du 7 février). — le gouvernement du 7 février). — le gouvernement du 7 février contre les efforts communs sentreuris par entreuris par nouvelé ses accusations contre les

dirigeants libyens.

Le président Félix Malloum, chef de l'Etat tchadlen, a accusé la Libye d'avoir fait intervenir ses a jonces armées assistées d'éléses a forces armées assistées d'éléments étrangers à dans les combats qui ont opposé les troupes tchedlennes et le FROLINAT dans la région de Faya-Largeau, an nord du Tchad (le Monde du 2 février). Dans un télégramme en date du 8 février adressé aux Nations unles pour demander la convocation du Conseil de sécurité, le président Malloum ajoute que Tripoli n'a jamais journi de dossier à l'Organisation de l'unité africaine pour « justifier ses préafricaine pour « justifier ses pré-tentions sur Aouzou », région que les forces libyennes occupent de-

puis quatre ans.

Le chef de l'Etat tchadien a tgalement accusé Tripoli d'aider les rehelles tchadiens en leur permettant d'utiliser la radio li-

5 avril prochain pour regagner le Tchad.

A Tripoil, M. Abdessalam Triki, ministre libyen des affaires étrangères, a examiné, vendredi, avec M. Jean-Pierre Cabomat, ambassadeur de France en Libye, « les efforts communs » entrepris par les deux pays « en vue d'aider le gouvernement tchadien d résoudre aes problèmes intérieurs ». Le chef de la diplomatie libyenne a, par ailleurs, examiné avec l'ambassadeur les « moyens de renforcer » les relations entre les deux pays.

A Legos, le Père Houdry, dominicain, oncle de l'otage français Christian Masse, mandaté par la Croix-Rouge français, effectue une mission auprès de la Croix Rouge nigériane. Le caractère familial et religieux de cette mission a été souligné par le Père Houdry qui s'est déclaré prêt à rencontrer la hiérarchie religieuse nigériane tant chrétienne que

nigériene tant chrétienne que

menimane. A Paris enfin, dans les milieux A Faris enini, dans les inilieux suborisés, on conserve l'espoir que la libération de MM, Massa et Kümmerling, dont « le comman-dans de la III» armée du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) » revendique permettant d'utiliser la radio libyenne.

Un envoyé spécial du gouvernement algérien, M. Moustapha
Ben Amar, est arrivé vendredi à
N'Djamena. Il devait remettre
nn message du président Boumediène au général Malloum. Les
observateurs n'exchent pas que
le message du chef de l'Etat algérien puisse avoir trait au sort
des exilés politiques tchadiens
vivant en Algérie qui, aux termes

dans de la 111 armes du
Front de libération nationale du
Creation nationale du
l'enlèvement, interviendra par le
biais des organisations humanitalnes et grâce aux pressions
qu'exerceront sur les rebelles tchadiens les gouvernements africains,
parmi lesquels le gouvernements interviendra par le
le message du chel de l'Etat almigérian, dont la capitale a servi
de base aux rebelles pour la transmission de toutes les informations
concernant cette all'alleur les propositions des organisations humanila pressions
qu'exerceront sur les rebelles tchadiens les gouvernements africains,
parmi lesquels le gouvernement

#### Namibie

#### Les négociations sur l'indépendance qui s'ouvrent à New-York s'annoncent difficiles

De notre correspondante

Johannesburg. — Pour tenter d'assurer de façon pacifique l'accession de la Naminis (Sud-Quest africain) à l'indépendance, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik Botha, et le président de la Swapo (Organisation des peuples du Sud-Ouest africain), Mouvement nationaliste qui mêne une gué-rilla à partir de l'Angola, M. Sam Nujoma, vont rencontrer les cinq » pays occidentaux (France, Canada, Etats - Unis, Grande-Bretagne, R.F.A.) représentés, pour la première fois, par leurs ministres des affaires étrangères, dans des conversations « séparées » qui s'ouvrent à New-York ce samedi 11 février.

Les Occidentanz caressent l'espoir d'amener les antagonistes à une même table, mais des obstacles considérables restent à franchir.

----

1000

23

1.1640

Le premier concerne la pré-seuce des troupes sud-africaines. Alors que Pretoria accepteralt de réduire à quatre mille le nom-bre de ses hommes dans l'an-cienne colonie allemande, la Swapo continue de réclamer le « départ intégral des troupes d'occupation ». Les cinq propo-sent, dans leur plan, présenté il y a quelques jours, tant au gou-vernement sud-africain qu'au Mouvement nationaliste et aux autres parties intéressées, une de reduire a ratre mille antres parties intèressées, une force réduite à mille cinq cents hommes et cantonnée dans deux bases.

Trois mêlle à quatre mille soldais des Nations unies seralent chargés de veiller au cessez-le-feu des deux côtés de la frontière. feu des deux côtés de la frontière. Jusqu'à présent, le gouvernement sud-africain s'est montre métiant envers les forces de l'ONU, et répugne à ce que l'Organisation mondiale, qui ne reconnaît que la Swapo comme représentant du pen ple nambien, organise les élections à une Assemblée constituante, ce qu'exige précisément la Swapo. Cette dernière, qui ne réclame plus la remise pure et simple du pocvoir par Pretoria

#### Angola

• UN PORT CONTINCIENT DE « MERCENAIRES » AFRI-CAINS combat maintenant aux côtés des « vingt-cinq mille Cubains qui soutiennent le régime de Luanda » déclare l'Union nationale pour l'indèpendance totale de l'Angola (UNITA), dans un communiqué remis, vendredi 10 février, à la presse. L'UNITA dénonce l'intervention de ces « mercenaires » — qu'elle ascure être « d'origine nigériane » — et réaffirms que « le peuple angolais est déterminé d conquerts sa liberté et sa dignité par le biais de la lutte armée » — (AFP.)

aux Nations unies, refuse que l'Organisation mondiale n'ait qu'un rôle d'observateur. Dans leur plan, les pays occidentaux demanderaient également que soient dissoutes avant les élections toutes les unités militaires « ethniques » et que les 1500 soldats sud-africains quittent le territoire immédiate-ment après la formation de l'As-semblée constituante. Or, à plusieurs reprises, et dernièrement lors de l'ouverture de la session jors de l'ouverture de la session parlementaire an Cap, le prési-dent de la République et le pre-mier ministre ont réaffirmé que l'armée sud-africaine ne quitte-rait le sol de la Namibie que lorsque le gouvernement qui y sera formé le lui aura demandé.

Un échec à New-York placerait les Cinq, à l'ONU, devant de nou-velles demandes de sanctions économiques contre l'Afrique du Sud qu'ils répugnent à prendre Quoi qu'il en soit, ils soumettront prochainement leur plan au vote du Conseil de sécurité. Quant au gouvernement sud-africain, il a déjà fait savoir que, en cas d'échec, il irait de l'avant dans sa recherche d'une « solution intérieure », en organisant des élections sans la Swapo.

L'alliance démocratique dite de la « Turnhalle », formée autour de M. Dirk Mudge, ancien prési-dent de la conférence constitu-tionnelle organisée sous ce nom à Windhoek par le gouvernement sud-africain, et rassemblant les anciens membres métis, noirs et blancs (à l'exclusion du parti blancs (à l'exclusion du parti nationaliste) de cette conférence, incite Pretoria à fixer le plus rapidement possible une date pour les élections. Elle voit, à juste titre que ses chances seraient faibles dans un scrutin libre auquel participerait la Swapo, et se satisferait d'une « solution intérieure ». Ses représentants n'hésitent pas à dire que dans ce cas ells obtiendrait à terme la reconnaissance des pays occi-dentaux qui possèdent d'impor-tants intérêts dans ce territoire, riche uotamment en uranium.

#### La nouvelle crise libanaise FAD étant actuellement l'armée (Suite de la première page)

FAD étant actuellement l'armée de la légalité au Liban (...), elle est à même de contrôler la situation quel que soit son degré de dégradation, et elle le fera, » Renseignements pris à bonne source, le chef de l'Etat syrien sursit en fait plutôt parlé de la « désagrégation de l'armée libanaise ».

Quet qu'il en soit, année avoir Il semblait, ce samedi matin, qu'on était passé du stade des combats à celui des accrochages ponctuels et limités. Cette relative détente sur le sera forme le lui aura demandé.
Tous ces points seront àprement discutés à New-York, sans compter le problème de l'échange des prisonniers, Pretoria entendant négocier la libération des nationalistes namiblens contre celles des dissidents de la Swapo détenus en Zambie et en Tanzanie.

Un échec à New-York placerait l'order de la Sirange du ministre de affaire. gation de l'armée libenaise».

Quoi qu'il en soit, après avoir adopté une attitude dure sur le terrain et dans ses exigences, le gouvernement de Damas semble vouloir donner des garanties à la droite chrétienne à propos de la souveraineté libanaise, en échange du renouvellement par le Front libenais de sa confiance à l'égard du président Assad. Cela consti-tuerait en quelque sorte, de la part des conservateurs chrétiens, res étrangères, de Fonad Boutros, a publié vendredi après-midi un communique au ton conciliant. Il accepte le principe d'une commis-sion mixte libano-syrienne d'enuns confirmation de leur accep-tation de la prèsence militaire syrienne au Liban. Tous ces dévesion mixte libano-syrienne d'en-quête, iance un appel au sang-froid et réaffirme sa confiance envens le président Assad et le chef de l'Etat libanais, M. Sarkis. Peu après, la FAD publisit a son tour un communique insistant sur la souverzineté libanaise, puissyrienne au laban. Tous es deve-loppements permetiaient au mi-nistre libenais des affaires étran-gères, M. Boutros, qui a été au centre de la recherche d'une solution de la crisc, de se mon-trer confiant, vendredi soir, an vu des résultats obtenus. son tour un communique insistant sur la souveraineté libanaise, puisqu'elle y souligne, des le premier point, que a les deux parties (c'est-à-dire la FAD et l'armée libanaise) sont soumires à la même légalité qui est la légalité libanaise ». Cela était destine à apaiser les centiments nationalistes des Libanais enfetiens exacerbés à l'idée que la Syrie prétendait entrer dans les exerces de leur armée pour arrêter des officiers. Cependant la FAD a annoncé la formation d'une commission d'enquête militaire mixte, libano-syrienne, et réaffirmé sa détermination de « s'opposer par tous les moyens à toute personne qui entraverait le processus de la paix dans le pays ».

Les propos très durs envers l'armée libanaise qui avaient été attribués au président Assad ont été démentis par six députés, membres d'une délégation parlementaire libanaise, devant lesquels le président syriem était censé les avoir tenus. Ce démenti allait dans le sens de l'apaisement. Mais le journai às Safr, qui avait rapporté ces propos vendredi, revient sanedi à la charge en confirmant leur anthenticité. Le président Assad aurait notamment dit que « l'armée libanaise est un ramassis de clans ne pousant être considéré comme une armée nationale», et il aurait manqué sa détermination d'aller jusqu'au bout de l'opération engagée en disant : « La LUCIEN GEORGE

#### CORRESPONDANCE

Les méfaits du bakchich

A la suite de l'article de notre A la suite de l'article de notre correspondant au Caire fle Monde du 28 décembre), M. Fosset nous adresse les observations suivantes sur la pratique du bakchich :
Le bakchich n'est pas un impôt peryu par le pauvre ; il est à la rigueur un moyen pour des petits ou moyens fonctionnaires ou des consloyers d'articlient leurs perse. qui entravernit le processus de la pair dans le pays a.

Les propoe très durs envers l'armée libanaise qui avaient été attribués au président Assad ont été démentis par six députés, membres d'une délégation parlementaire libanaise, devant les quels le président syrien était censé les avoir tenus. Ce démenti allait dans le sens de l'apalsement. Mais le journal às Sajir, qui avait rapporté ces propos vendredi, revient samedi à la thenticité. Le président assad aurait notamment dit que « l'armée libanaise est un ramests de la possibilité de présever un bakchich, le petit soit-il, ils ne déliennent pas la moindre parmée libanaise est un ramests de clans ne pouvant être considéré comme une armée nationaise, et il aurait manqué sa détermination d'aller jusqu'au bout de l'opération engagée en disant : « La loppement.

#### AVANT SA VENUE A PARIS

**PROCHE-ORIENT** 

#### Le président Sadate rencontre à Salzbourg le chef de l'opposition travailliste israélienne

Après une visite en Roumanie et un bref séjour en Autriche, le président Sadate était attendu à Paris dans l'après-midi du dimanche 12 février. Il devait être le soir même l'hôte à diner de M. Giscard d'Estaing, à l'Elysée. Au cours de cette courte « visite de travail », le chef de l'Etat égyptien donners une confé-

reuce de presse, lundi, avant de quitter la capitale française.

A Washington, le président Carter a confirmé, vendredi, qu'il allait mettre au point, au cours du week-end, pour le soumettre an Congrès, un projet de livraison d'armes américaines au Proche-Orient. Il n'a cependant pas précisé s'il envisageait la fourniture d'aviens, notamment des F-5 E, à l'Egypte, comme la lui a demandé le président Sadate.

De notre correspondante

Vienna. - A l'initiative du chenceller Kreisky, le président Sadate devait rencontrer, samedi 11 février à Salzbourg, M. Shimon Pérès, chef du parti travaliliste israellen. Cette entrevus, qui pareit avoir été décidée au demier moment, a été annoncée dans la solrée de vendredi par le chanceller autrichien.

M. Kraisky a, d'autre part, renouvalé les critiques qu'il avait récemment exprimées à propos de l'attituda actualle du gouvernement israélien. Dans un entretien evec le journal suisse Handelszettung, is chan-celler avait reproché à M. Begin da ne pas vouloir se rendre compte que « sens secritices de la part d'isreël, il n'était pas possible d'arriver à une solution ». L'initiative de paix de M. Sadate, avait-il poursuivi, - est l'acto le plus hardi et le plus aincère • qu'il ait jamais vu dans sa vie. Les israéliens devraient se rendre compte, a déclaré M. Krelsky vendredi à Vianne, que des négocia-tions avec M. Sadste « n'ont un sens que si celul-ci ae présente comme un partenaire fort. Or il serait faible s'il se lalesait entraîner à accepter israélienne, Israél na l'a pas ancore compris, mals lorsqu'il le comprendra il pourralt être trop tard .

 On apprend à Damas de source officielle que le président Assad se rendra à Moscou dans la deuxième quinzaine du mois de février, à la tête d'une importante délégation du gouvernement et du

A l'occasion de sa visite à Salz bourg, le président Sadate devait informer le chanceller de ses entretiens avec le président Carter. M. Krelsky, de son côté, devait lui rapporter le point de vue soviétique sur la question du Proche-Orient, tel qu'il lui a été présenté ces demiers Jours à Moscou par M. Brejnev. Le chanceller estime que l'U.R.S.S. évite actuellement de jeter de l'hulle sur le fou.

Les contacts Israelo-égyptiens vont d'autre part continuer dimenche à Vienne par une rencontre de la dálégation du parti travalliliste laracilien venue participer à la réunion de l'internationale socialiste et des représentants de l'Union socialiste arabe égyptienne, condults par son secrétaire général, M. Fouad Mohleddine. Ces demiers n'étant pas liste n'assisteront pas aux travaux de la réunion de dimanche, mais Jeur présence dans la capitale autrichienne n'est certainement pas fortuite. Les conversations entre ces deux délégations doivent se déroupar M. Kralsky à son domicile per-sonnel.

Vendredi, le chanceller g'est dâjà entretenu avec les représentants de l'Union socialiste araba égyptienne. La réunion de l'Internationale socialiste fait suite aux trois missions menéss par M. Kreisky dans les pays arabes et Israél entre 1974 et 1976. Le parti socialiste français est repré-

ANITA RIND.

le numéro 2 de la mensuelle

des femmes en mouvements \$

est paru.

en vente dans tous les kiosques et les libraires 6F.

## **DIPLOMATIE**

Après l'entretien télévisé de M. Giscard d'Estaing

#### La presse algérienne publie sans les commenter de larges extraits des déclarations du chef de l'État

Alger (A.F.P.). — Les journaux algériens publient ce samedi 11 février en bonne place, mais sans commentaires, de larges extraits des déclarations faites jeudi par M. Giscard d'Estaing sur les relations franco-algè-riennes. Le quotidien Al Chaub publie en première page les dé-clarations du président français. Les journaux algériens font également état du souhait, expri-me le même jour par M. Jacques Chirac, président du R.P.R., de voir les relations franco-algériennes s'améliorer.

L'agence de presse officielle Algérie-Presse service avait commenté vendredi les propos de M. Giscard d'Estaing. Voici ce

M. Giscard d'Estaing. Voici ce commentaire, que nous avons publié dans nos dernières éditions datées du 11 février :
« En dehors de la persistance de acties différences de points de vue sur l'engagement de la France : en Afrique — idée qui ressort de cet entretien, — les observateurs out du moire, anté dans certaines. ont du moins noté dans certaines phrases du chej de l'Etat relatives parties un estat par la comparation aux rapports franco-algériens une différence de ton, surtout par comparation avec les propos du 14 décembre dernier, qui n'avaient aucunement contribué à dissiper

ne serait-ce que quelques-uns de nuages, qui planent sur les rela-tions entre la France et l'Algérie tions entre at rivines et rayerte.
Bien qu'il ne s'agisse, pour l'heure,
que de déclarations d'intention,
ces mêmes observateurs relèvent
que M. Giscard d'Estaing a tout
de même fait allusion, cette fois,

de même fait allusion, cette fois, à la grave question de l'insécurité des ressortissants algériens en France, reconnaissant « le problème de la communauté algériense », laquelle, a-t-il ajouté, a besoin d'être « pratégée. » » Le président français s'est également référé à l'important problème des relations économiques entre les deux pays, et a évoqué la possibilité de création de commissions gouvernementales de haut niveau en tent que nouveau cadre pour les relations frança-algériennes. » Rappelons qu'outre l'intervention mititaire française dans le nord-ouest africain, l'Algérie a

non mutaire française dans le nord-ouest africain, l'Algérie de pris ombrage notamment de l'ab-sence de mesures, par le gouver-nement français, pous assurer la protection de la communauté protection de la communate algérienne émigrée en France, vic-time d'attentats et de provoca-tions racistes, et du déséquillors des échanges commerciaux franco-algériens au détriment de l'Algé-rie. »

#### M. Mitterrand : l'action contredit souvent la proposition

M. François Mitterrand a si elle se poursuit, ce sera la répondu, vendredi 10 février à guerre atomique, et ceux qui Moulins, à l'interview de M. Gis- nioront en 1990 la verront, car il card d'Estaing consacrée à la politique étrangère. Il a affirmé : « L'action contredit souvent la proposition. Je suis heureux d'en-tendre le président de la Répu-blique dies curil les come Notation. tendre le président de la kepu-blique dire qu'il tra aux Nations unies, mais depuis trois ans et demi qu'il est pouvoir il n'est jamais allé à Vienne, à Genève, et nulle part là où les autres discutaient du désarmement ; il y a quand même une contradic-

» Qu'est donc devenue la contérence Nord-Sud dont on nous parlait tant les autres années? Elle est tombée en déshérence ou

> La dissémination nucléaire;

y aura cinquante pays disposant de la bombe atomique. Si le pré-sident est décide à engager lou-tes les forces moroles de la France, il faudra l'approuver. Mais je n'ai pas entendu de pro-Mais je n'ai pas entendu de pro-positions pour que cessent les ventes d'armes, désordonnées et massives: je n'ai pas entendu développer un plan réel sur la dissémination nucléaire. Si l'une des ressources principales de la France continue à être la vente d'armes, un jour la bombe ato-mine: tombera aux mains de mique tombera aux mains de quelqu'un. Le gouvernement français s'est rendu coupable en refu-sant de se rendre aux conférences où l'on discutait de la non-proli-fération des armes nucléaires. »

## Le mystère de la dissuasion

La dissuesion e'entoure d'un certain mystère, e dit, en eub-stance, le chei de l'Etat, dans eon entretien télévisé du 9 février. Cette conception est un retour

aux sources. Ses prédecesseurs à l'Elysée étalent encore moins d'Etat des puissances nucléaires, que ne l'e été M. Giscard d'Estaing depuie eon élection à la présidence. Le général de Gaulle et Georges Pompldou e'en étaient tenus à des généralités. Et II est de leit que les chefs L'Etat des puissances nucléaires. sent rarement sur le piece publique les directives qu'ils donnent, eur ce point précis, à leurs états-majors.

En France, l'expression publique de le doctrine nucléaire e dù toulours tenir compte du fait eulvant : le caractère essentiellement défensif de la dissussion tion des tritérête nellonaux aut se limiteraient aux seules frontières géographiques de l'Hexagone, mais le discuesion requiert avent tout - outre des moyens oparationnels - l'assentiment des citoyens et la détermination politique de l'homme d'Etat qui a en charge la sécurité du terriloirs. M. Michel Debré ne disait-li pas, lui-même, en 1972, que le

dissuasion serait renforcée el l'edversaire potentiel avait du mai à apprécier le moment où la France estimerait menacés ses

Donc, le dialectique de le dis-

sussion es nourrit d'une relative Incertitude. Mais elle ne peut pas se satisfaire du flou ou de l'ambiguité, voire des contradictions. En 1976 et en 1977, il taut blen t'admettre, les propos publics du chef de l'Etat, du premier ministre, du ministre de le délense et du chef d'état-major des armées n'étalent pas au diapason. Les nuances, ici ou là, ont longtemps été telles qu'on e pu se demander s'il existait un consensus gouvernemental sur ce thème et si le dissussion n'evait pas, dès lors, perdu de sa crèdibilità eu plus haut niveau de l'Etat.

Car les états-majors ont becoin de consignes fermes et d'une doctrine d'emploi précise, el l'opinion publique, en revanche, doit se contenter des déliest peut-être la gestion de l'im-prévisible. Mais il ne peut y avoir, pour des responsables d'Indécision ou d'imprévialbilité dans la gestion de l'Imprévisible.

JACQUES ISNARD.

## URUGUAY

se prolongeront jusqu'au 10 mars.

Cette Commission est composée de trante-deux membres, parmi lesquels la France et l'Uruguay. Dans son ordre da jour, elle devra se penchar sur les violations manifestes, graves et systématiques des droits humains dont le gouvernement uruguayen est responsable, et que plusieurs organismes internationatus ont déjà condamnées.

Des cantaines de citoyens français, an nombre desqueis figurent des personnalités des milieux politiques, juridiques, sciantifiques et religieux et diverses organisations démocratiques, ont fait des démarches acprès de la Commission des Droits humains du Ministère des Affaires étrangères de Françe et de l'Ambessade d'Origusy à Paris, afin de dénoncer cette situation de répression, et ont lancé un appel à adopter une position de principe pour la défense des droits humains.

Les organisations de soutian sa peuple uruguagen, qui sont simplement des intermédiaires dans ces démarches, remercient le peuple français pour este nouvelle démonstration de sa solidarité : elles désirent que leur appel soit entendu par le gouvernement qui le représente et par tous les gouvernements membres de la Commission qui aiment la liberté et respectent les droits humains.

Comité de Défense des Prisonniers politiques en Uruguay Comité des Réfugiés politiques Latino-américains Comité de Défense des Prisonnièrs politiques en Uruguay Centre des rencontres : 67, rue da Théstre, 75015 Paris.

## **AMÉRIQUES**

Nicaragua

LE TÉMOIGNAGE DE DEUX COOPÉRANTS FRANÇAIS

## Un pays pillé par une famille richissime

1977, MM. Florent Maraux et Marc d'Anglejan, nous ont fait parvenir leur témoignage à propos de ce pays où de larges secteurs de l'opinion sont engagés depuis environ un mois dans une épreuve de force contre le clan Somoza, au poavoir depuis 1934.

Parmi rous iss troubles ou'a connus le pays, le demier en date et sans douts le plue traumatieent fut is tremblement de terre de 1972 : vingtcina mille victimes, des millists d'orphelins et de sans abris, une capitale entièrement datruite, tel fut le blian des trois secousses qui ébranièrent Manegue le veille de Noël. Mais, plus tragique encore que le tremble ment lui-même, fut le réaction des autorités civiles et militaires : la garde nationele organisa un véritable pillage. Achevant les mourants, les soldats ataient les meitres, une télévision sous un bras, une mitraillette dans l'autre. Pendant quelques jours, Thomme était redevenu un enimel. Personne ne salt où sont passés

les quelque 800 millions de dollars d'alde Internetionale, meis on se doute que les caisses ds le lamille Somoza ne sont pes restées vides. En effet, cinq ens après le désastre, Manague demeure une ville fantôme, le seule capitale cans trottoirs, herbes desquelles dépassent cà et là quelques ruines, refuges provisoirement définitifs des plus désharilés.

Le plan de reconstruction n'e jetives d'en ébaucher un ont été étouffées par le président Somoze, cul evalt trouvé dens la catastrophe un moysn de plus pour s'enrichir : dans les Jours qui ont sulvi le tremblement de terrs, le famille a rachelé à bes prix tous les terrains périphériques de le capitale et les a reven-

Deux Français, cooperants due eu prix tort quelques mois plue agricoles au Nicaragua de terd eu Banco de Vivlende, récem-septembre 1976 à décembre ment créé et alimenté per les subvantions Internationales. Les entreprises comme les particuliers doivent racheter du terrain dans le « banlieue ., qui forme une couronne autour du terrain vegue centrel.

> Les quartiers nouveeux sont bien délimités ; Las Colinas offrs un spectacle de luxe et de raffinement et côtoie des zones de maisons indidduelles préfabriquees, témoins du développement récent d'une petite bourgeoisle de lonctionnaires : de grandes zonse commerciales à l'américaine ejoutent encore à le bizarrerie de le ville, mels tout cela n'arrive pas à cacher les bidonvilles qui se gnons. Trois cent mille à quetre cent mille personnes s'y entassent : 85 % de la population ne diepose pee des services collectils de base tels que l'eau, l'électricité, le tout-à-l'égout... La mortalité Infantile engendrée per melnutrition e'élève à 130 pour mille; un cas ds mort sur trois provient de meladies bénignes pourfacilement contrôlables. La raquotidisnne moyenne en ville que de 2 000 calories...

Le gouvernsment e'enorqueillit du spectaculaire développement de l'agriculture des vingt dernières années, notamment du coton, destiné à l'exportation. Quand, partant de Menagua, on se dirige vers El Salvador, on psut voir les Immenses parcelles de coton traitées par evion, lebourées sulvant les courbes Une grands hacienda est dotée d'un notential technique impressionnant : un patron n'hésitera pas à envoyer chef de culture à un séminaire qui se tiendrait à Tokyo sur la reproduction de la Mosca Blanca, l'un des nombreux insectes qui font balseer le rendsment de la culture.

Bref, un niveau technique qu'on ne trouverait pes en France coexiste avec une utilisation de main-d'œuvre

pays tout entier. Managua se vide, les enfants désertent l'école, les publicités redoublent (c'est le seul moment de l'année où même les peuvres ont quelque argent à dé-penser). Les équipes de remesseurs sont encadrées per de solldes - capatazes -, sortes de contremaîtres armés jusqu'eux dents, qui règlent

Un Français installà depuis vingi ans dans le région nous confiait qu'on lui avai: déje liquide cinq chats ds culture. Quant à lui, pour se sécurité, il no se dàplace qu'en avion. - J'y pesssrei un jour, mol eussi, mais ile hésiteront avant : il y a quelques années, ils ont tué mon voisin et le garde netionale e débarqué dans le village : vingt-cinq morts . explique-t-il.

Le développement du coton a été obtenu, comme celui du café il y e un eiècle, par l'expropristion msssive et violente des communeutés Indigènes. Les petits cultivateurs de mais, baricots, riz, vivant en autoeubsistance sur des tarres peu fe tiles, ont été chassés par la garde nationale et se eont convertis en un umpsn-prolétariat toujours à la recherche de travall salarié (...).

Dans le nord du peys, la situation est totslement sous contrôle militaire. La préssnce d'un Front de gusrilla permst de justifisr le maintien de toute le population paysanne dans un climst de tsrreur. Si un colonsi l'envie de s'offrir une heclende, il déclare tous les paysans colla borateurs du Front Sandiniste de libération (1), en assassine quelques uns, ordonne l'évacuation de la zons et n'a plus qu'à poser des fils de for barbelés pour devenir proprié-

(1) Maquisards d'extrême gaucha qui doivent leur nom au général Augusto Cesar Sandino, leader, de 1927 à 1933, de la résistance popu-

#### Canada

L'affaire d'espionnage soviétique

M. TRUDEAU : les relations avec Moscou seront « plus difficiles ».

L'agence Tass a qualifié ven-dredi 10 février d'« action inami-cale sans jondement et d'entreprise à des fins manifestement provocairices » l'expulsion de treize Soviétiques accusés d'es-pionnage (le Monde du 11 février). M. Trudeau, premier ministre M. Trudeau, premier ministre fédéral canadien, la déclaré le même jour : « Je ne considere, en aucune manière qu'il s'agit de la fin de nos relations » (avec l'Union soviétique), en reconnaissant toutefois que calles-cl seront « plus difficules ».

M. Trudeau a ironisé sur les M. Trudeau a ironisé sur les commentaires selon lesquels cette affaire arrive à point en année électorale pour redorer le blason de la gendarmerie royale canadieune éclaboussé par plusieurs scaudales récents. « Peut-être les Soviétiques essaient-üs d'aider le gouvernement canadien ou la gendarmerie royale » a-t-il dégendarmerie royale », a-t-il dé-ciaré. — (A.F.P., Reuter.)

 Un ancien vice-président de l'Union nationale des étudiants brésiliens (UNER) a été arrêté à Paris le 24 janvier. Il s'agit de M. José Renato Rabelo qui avait été condamné par contumace, le 29 juin 1977, à cinq ans de déten-tion par un tribunal militaire de Sao-Paulo, qui jugeait le cas de plusieurs personnes accusées d'être membres du P.C. brésilien (prochinois). M. Rabelo, qui est in-culpé pour avoir été trouvé en possession d'un faux passeport, est actuellement détenn à la est actuellement détenn à la Santé, à Paris. Le juge Cochet a été saisi du dossier, La Cimade (service d'entraide), la section française d'Amnesty International, le Comité Brésil pour l'amnistie, le Comité de solidarité France-Brésil, la Commission Justice et Palx et l'Association França-Amérique le tire ont mblié France-Amérique latine ont publié un communiqué demandant la mise en liberté de M. Rabelo.

N CALVO SOTELO

monde

Hats-Unis

TE NEGOCIA

- ve depute ie

corem A

on pagnica

os centrales

7 DOGSTOOL

M Atheria

Joseph Waller and Control of the Con E CORNER SOME Le di septembre de la constanta de la constant per le grande de tempre. In 377 tion a lien das

La soutempt t THE PERSON NAMED IN COLUMN gon\_ en Pist 5 de Valence que. En accetta descrit. dess de Catalan et fravers \* LA 30 SOF

rather a property of the prope compagnit. spectacle. date. Estan 30 billion of \* \* Lu 3 % ... कार्य विकास दे id tustion

generale de C Alperto II PRINT PE

Indonésie.

Indoné The time of termologie, less than the termol remares d' cités destrict se déclines eriation to

the protest it stages de l'amont permanente i of analyspin drafts official states of appropriate residency of analysis of appropriate of appropriate of appropriate of

MOEANED SAYAD. di-SATAL MANAGEMENT OF THE STATE O

singularity of Celle pre-singularity of Celle pre-singularity of Celle pro-singularity of Celle pre-singularity of Cel ant ant arrens qui est ann à Turis sur une se auton de l'étai de santé princeri e son départ im-Der Ces soins 1

CPC BLICKER

MODIFICE DOMAINE DO THE STATE OF THE STATE O VACANCES PAR TO TOUT TOUT TO TOUT TOUT TOUT TO TOUT TO TOUT TO TOUT TO TOUT TOUT TO TOUT TO

LOCATION D'APPARTE

SAN LUIGI RESE

SAN LUIGI:

Tellianos de l'un des presides alles CUENDET SPA, 1-5300 Shadeller Tel. 0023577/38-41-55

**ASIE** 

### Le sort de M' Tran Van Tuyen

Vietnam

La publication dans le Monde du 4 février d'un encadre concernant le sort réservé au Vietnam à M° Tran Van Tuyen a provoqué deux réactions : celle de M. Nguyen N. Giao, secrétaire général adjoint de l'Union générale des Vietnamiens en France (16, rue du Petit-Musc, 75004 Paris), et de M. Pham Ngoc Toi, beau-frère de l'avocat, qui vit

M N.guyen N. Giao écrit notam-Permettez-moi de soumettre à

vos lecteurs queiques cléments d'information et de réflexion :

1) Selon un document public par le Congrès américain en 1977 (1), M. Tuyen a commence sa carrière en 1943 comme mandarin sous le régime colonial sa carrière en 1943 comme man-darin sous le régime colonial français et japonais. En 1950, alors que Nguyen Van Thieu n'était qu'un officier subalterne, M. Tran Van Tuyen était déjà minis-tre de l'information de Bao Dai. Comme l'a rappelé J. Decornoy, il était vice-premier ministre du cabinet Quat en 1965, all moment où les marines américains avaient débaroué au Sud. et les avions débarqué au Sud, et les avions américains commencé leur déluge de bombes sur le nord de uotre

pays.

2) Si à la fin du règne de 2) Si à la lin du regne de Thieu, M. Tuyen a fait partie officiellement de l'« opposition parlementaire », il faut ajouter qu'il continuait da professer au fameux Institut supérieur de la défense n'atiou a le (Hoc Vien Cap Deng Cuye Phong) à côté défense nationale (Hoc Vien Cao Dang Quoc Phong) à côté du général Dang Van Quang (l'homme de la C.L.A. et da trafic d'héroine), de M. Martin, ambassadeur américain et de son homologue sud-coréen. Cet Institut a formé de 1968 (l'année de sa fondation) à 1975, quelque deux cent cinquante généraux, colonels et hauts dirigeants civils du régime pro-américain. (...)

hauts dirigeants civils du régime pro-américain. (...)
3) Avec la libération de Saigon, l'armée et l'administration mises sur pled par les États-Unis se sont désintégrées sur place, mais n'ont pas ête éliminees physique-ment. S'il faut s'en féliciter, il ne feut pas oublier qu'ainsi sept mil-lions de personnes au bas mot (un million cent mille officiers et soldats, trois cent mille policiers, quelques centaines de fonction-naires et leurs familles) se trouvent du jour au lendemain sans moyen d'existence. Il n'est pas étonnant qu'il y ait des nostalgiques qui révent de retour à l'âge d'or (ou pintôt à l'âge du dollar). Isoler le petit noyau de dirigeants et d'officiers du reste du personnel de l'ancien régime tout en s'efforçant de trouver du travail pour trois millions de chô-meurs dans un pays sous-déve-loppé, ravagé par trente années de guerre, constitue une précau-tioa pour le moins compréhen-sible. Si personne ue saurait se réjouir de voir ces hommes privés de liberté, personne non plus ne pourrait contester sérieusement le fait qu'ils vivent dans les mêmes tional Relation fait printing 1977 (p. 179).

conditions matérielles (nourriture, logement, soins médicaux...) que

leurs gardiens. (...) Le reexamen du passé (national familial et individuel), aussi nai, familial et individuel), aussi douloureux soit-il, et pour para-doxal que cela puisse à première vue paraître, est la condition nécessaire pour oublier la tragedie vécue dans la chair par tout un peuple, afin que chacun puisse re-trouver sa place dans la commu-nauté nationale. De ce point de vue, des procès eu règle, bien que préférables aux règlements de comptes (ou a vu les uns et les autres en France aux lendemains de la libération), ue sont pas la meilleure vole pour reconstituer l'union nationale. De son côté, M. Pham Ngoc Toi

Je suis en mesure de porter à votre connaissance les informations suivantes :

 Ma grande sour, Mme Tran
Van Tuyen, vit à Ho-Chi-MinhVille (ex-Salgon). Contrairement
à ce qui a été dit à l'étranger, aux Etsts-Unis notamment, elle est toujours en relation avec son mari.

mari.

— En 1954, au moment de l'accord de Genève, mon bean-frère et ma sœur ont laissé à Hanoï deux de leurs filles. Pour les avoir rencontrées lors de ma visite en 1975, je puis vous dire que mes nièces u'ont subi aucune discrimination de la part des autorités vietnamiennes qui ont assuré rités vietnamiennes qui ont assuré matériellement leurs moyens d'existence pendant toutes ces années. Si l'ainée, Tran Thi Lan, mariée, travaille déjà, la cadette. Tran Thi Quynh, poursuit ses études supérieures grâce à une bourse du gouvernement. Elle est, par ailleurs, membre (active) des jeunesses communistes Ho Chi-

Les précisions apportées par ces deux lettres ne lèvent en rien les inquiétudes concernant le sort de M' Tran Van Tuyen. Où est-Il in céré ? Quand sera-t-il libéré ? Oul ou noz est-il gravement maisde? Est-il possible à un journaliste étranger indépendant de le rencoutrer? Et peut-il être assimilé aux « nostal-giques » de l'« âge du dollar » alors qu'il a défendu, lorsque Nguyen Van Thien étatt sa poavoir, des détenus politiques? - J. D.1

(1) Hearings before the Subcommittee on International Organizations of the Committee on International Relations, House of Representatives, 85th Congress, U.S. Government Printing Office, Washington 1977 (n. 178)

Le conflit entre le Vietnam et le Cambodge

## Le Kremlin condamne la politique de Phnom-Penh

Dans une déclaration publiée jeudi 3 février par Chine nouvelle, Pékin a accusé Moscou d' « être à l'origine de la situation tendue » à la frontière entre le Cambodge et le Vietnam. L'agence affirme que la presse soviétique « a vicieusement attaqué et calomnié le Cambodge ». D'autre part, radio Phnom-Penh a annoncé, feudi, que les combats s'intensifiaient. Les troupes de Hanoi auraient avancé d'une quinzaine de kilomètres en territoire khmer, avant d'être repoussées. Commentant, sans le citer expressément, le plan de paix vietnamien, la radio a déclaré : « Toutes ces activités agressives (de l'armée vietnamienne) montrent clairement an peuple cambodgien et aux peuples du monde que les agresseurs vietnamiens trompent toujours l'opinion internationale pour cacher leurs actes barbares. »

Moscou. — Le sontien, en moins qu'elle déuonce aujourd'hui erbal, apporté par l'U.R.S.B. aux « l'absence de tout droit démocra-lietnamiens dans le conflit qui tique et de liberté de circulation » verbal, apporté par l'U.R.S.B. aux Vietnamiens dans le conflit qui les oppose aux Cambodgiens ne faisalt ancun doute, dès janvier, nais les prises de position en faveur de Hanol sont de plus en plus nettes dans la presse. Moscou se prononce pour un règlement negocié du conflit qui « seul cornegoue du contint qui « seut cor-respond aux intérêts immédiats et à long terme des peuples viet-namien et cambodgien », mais fait porter aux autorités de Phnom-Penh toute la responsabilité de la poursuite des hostilités.

Dans un commentaire autorisé, la Pravda a fait remarquer an début de la semaine que Hanoï avait plusieurs fois proposé au gouvernement cambodgien de réger la question frontailère « datant de l'époque coloniale sur la base de l'égalité complète, du respect de la souveraineté et de l'in-tégrité territoriale ». La presse soviétique a donné une large publicité aux dernières proposi-tions de Hauol (le Monde du 7 février).

La Pravda du komsomol, journal de l'organisation des jeunes com-munistes, a publié deux reportages de son envoyé spécial à la fron-tière vietnamo-cambodgienne. Cstière vietnamo-cambodgienne. Cs-iui-ci note que le conflit dure en fait depuis le printemps 1975 ; il rapporte que dans les zones qu'il a visitées les soldats cambodgiens ont brûlé les villages vietnamiens, tué les habitants et se sont livrés an pillage. Les Vietnamiens lui ont montré des tracts distribués par les Cambodgiens à la nouvpar les Cambodgiens à la popu-lation et qui proclamaient : « Retenez bien ceci : ce territoire a de tout temps était cambodgien, le Kampuchea va s'étendre jusqu'à

Saigon ! ». Ces prises de position ne sont pas étonnantes dans la mesure où l'U.R.S.s. n'a pas de relations avec Phnom-Penh depuis la chute de Lon Noi en avril 1975, alors que Hanoi a toujours su se menager son soutien. Il semble comp ger son soutien. Il semble cepen-dant que l'Union soviétique ait cherché, à l'automne dernier, à renouer avec Phnom-Penh; mais ses avances se sont heurtées à une fin de non-recevoir. La presse soviétique avait justifié par la néces-sité de nourrir la population l'exode vers les campagnes, alors

au Cambodge.

Il n'est pas surprenant non plus

que Moscou cherche chez les diri-geants chinois les vrais respon-sables de cette situation. « Seuls les partisans de la détérioration du climat international » attisent du climat international a attisent le conflit, déclare le journal du P.C. soviétique, qui a jout e : «L'attitude des autorités du Kampuchea correspond au projet secret de ceux qui ne sont pas javorables à la victoire du peuple vietnamien, à la réunification du Vietnam, à ses succès dans l'édification du socialisme et à l'essor de son prestige international. » Toutefois, l'U.R.S.S. ne met la Chine en cause que var allusion Touterois, l'U.R.S. ne met la Chine en cause que par allusion ou par le biais de citations de la presse étrangère. Alors que la politique antichinoise bat son plein à Moscou, cette reterme parait paradoxale. Elle serait la suite d'une demande des Vietnaments en partier auximents que par le production de la company de la co namiens eux-mêmes qui ne tien-draient pas à voir leurs relations avec leur puissent voisin du nord se détériorer encore.

 Le Comité des patriotes du Kampuchea démocratique en France (1), qui représente les partisans du régime de Phnompartisans du régime de Phnom-Penh, s'en est pris violemment, dans une lettre ouverte en date du 9 février, au P.C.F., à la suite d'une déclaration de M. Baymond Guyot publiée dans l'Humanité du 3 février. Ce journal est acqusé de « tromper délibérément l'opi-nion publique», d'« être le porte-parole de Hanoï», de se refuser à faire état des positions cambod-ciennes dans ses colonnes et de giennes dans ses colormes et de se livrer à des « mensonges et manceures perfides et hypo-crites pour cacher les actes d'agression et d'invasion » du Cambodge par le Vietnam. C'est la première fois que les partisans du P.C. khmer s'en prennent au du P.C. Rimer sen premiera e-P.C.F., qui, pendant la guerre, avait sontenn les révolutionnaires cambodgiens, avant de se ranger sans nuances derrière le Vietnam dans le conflit qui l'oppose actuel-lement au Cambodge.

(1) 53, avenue Lénine, 94250 Gen-tuly. Tél : 655-85-17.

EUROPE

M. CALVO SOTELO

EST NOMMÉ

« MINISTRE DE L'EUROPE »

Madrid (A.F.P., Reuter). — Le gouvernement a nommé M. Leo-

A travers

le monde

Etats-Unis

6 février avec les compagnies minières pour une nouvelle convention collective de trois ans. La grève, qui commence à perturber sérieusement l'ap-

Indonésie

Tunisie

LA TENSION PERSISTE A

· · · · - · ·

## serait prochainement jugé par un tribunal militaire

M. Alberto Boadella, metteur en scène catalan et directeur de la compagnie théatrale Els Joglars. de Barelone, est incarcéré depuis le 15 décembre pour avoir monté une pièce, la Torna, jugée injurieures pour les forces armées. Il doit passer prochaigement devant un tribunal militaire et risque une peine de dix-huit ans de prison (le Monde du 19 janvier). Les autres comédiens de la troupe sont également inquiétés.

Le comité de solidarité avec Els Joglars nous indique que l'état de santé de M. Boadella s'est déterioré en raison de sa détention.

Uae « journée d'information et de poido Calvo Sotelo, ancien mipoido Calvo Sotelo, ancien miinistre du commerce, ministre
adjoint chargé de coordonner le
processus d'intégration de
l'Espagne à la Communaté économique européenne, a-t-oa
annoncé officiellement vendredi

[Neveu da député monarchiste josé Calvo Sotelo, dont l'assassinat en juillet 1936 fut la cause immédiate en soulèvement militaire et déciencha la guerre civile, M. Leopoido Calvo Sotelo est âgé de cinquante deux ans. Ministre du commerce de novembre 1975 à juillet 1976, puis ées travanz publies jusqu'en avril 1977, il éemissionne pour se consacter à l'animation de l'Union du centre démocratique, la coalition « Le 6 septembre 1977, le minisa Le 6 septembre 1977, le minis-tère de la culture espagnol auto-rise, « pour tous publics », le spec-tacle intitule la Torna, présenté par le groupe Els Joglars. Le 7 sep-tembre, la première représenta-tion a lieu dans la ville de Bar-bastro (province de Huesca) (...). En septembre et octobre, diverses représentations ont lieu en Ara-gon, au Pays basque, dans le pays de Valence et à Palma-de-Major-que. En novembre, une tournée se se consecrer à l'animation de l'Union du centre démocratique, la coalition du centre démocratique, la coalition de diverses petites formations modéres qui soutiennent le premier ministre, M. Adolfo Suares. M. Calvo Sotelo est ainsi un des auteurs en succès en parti gouvernemental aux élections du 15 juin cernier.] ae vaience et a Palma-de-Major-que. En novembre, une tournée se déroule dans les principales villes de Catalogne et des contacts sont pris pour présenter le spectacle, en janvier, dans un théâtre de Barcelone.

» Le 30 novembre, à Reus, quelques heures avant la représen-tation, le groupe reçoit un appel téléphonique de quelqu'un qui se prétend militaire, conseillant de suspendre la représentation. La compagnie, tenant compte du fatt qu'elle dispose de toutes les autorisations nécessaires, présente le spectacle d'une manière absolument normale et sans que se pro-duise aucun trouble de l'ordre public. (...)

LE CONSEIL DE NEGOCIA-TION DU SYNDICAT DES MINEURS DE CRARBON (UMW.), en grève depuis le 6 décembre, a rejeté vendredi 10 février l'accord conclu le 5 février avec les conseguies » Le 11 décembre, Albert Boa-della, directeur de la compagnie, est invité à se présenter devant la justice militaire. On lui comla justice militaire. On lui communique l'ordre de la capitainerie générale de Catalogne d'interrompre le speciacle. Ce qui est fait.

3 Alberto Boadella fait sa déclaration et le jour suivant reçoit une nouvelle citation à se présenter devant le mêma juge, le 15 décembre. Pour le reste, ce que l'on sait de lui, c'est qu'il s'est présenté par la suite au cabinet de son aocat, gardé par deux gardes armés de mitraillettes et qu'il y a laissé une note disant qu'on le délenait à la prison Modelo de Barcelone.

3 Le 16 décembre, les autres a perturber serieusement l'ap-provisionnement des centrales thermiques dans plusieurs Etat, devrait donc se poursui-vre, à moins que le gouverne-ment n'ordonne, comme il en a le pouvoir, une reprise pro-visoire du travail. — (A.P.P.)

BANDOUNG, capitale de Java occidental, après l'intervention de l'armée dans le campus de l'institut de technologie, le jeudi 9 février. Cent étudiants ont été arrêtés. Il s'agit de la deuxième occupation de l'institut par la troupe depuis le dèbut de l'année. — (A.F.P.) ceione se reunii mmediatement et conformément à la défensa des droits professionnels et de la liberté d'expression organisa une semaine de lutte qui culmine avec une grève générale du monde du speciacle. La grève est totale à Barcelone le 22 décembre. M. MOHAMED SAYAD, directeur da parti socialiste destourien (P.S.D.), a déclaré, le vendredi 10 février, que le président Bourguiba « est en bonne santé et suit de très près les activités du parti et du gouvernement ». Cette précision, apportée devant les cadres des cellules professionnelles du P.S.D., tend à mettre un terme aux rumeurs qui circulaient à Tunis sur une aggravation de l'état de santé da président et son départ imminent pour des soins à l'étranger. — (Corresp.)

z Le Grand Theatre du Liceo la Scala, les salles des fêtes, les cabarets y participent, de même que tous les thélites et salles de cinéma. (...) A Madrid, Bûbao, Seville, Valence, Vitoria, Sarragosse, etc., des actions sont entreprises dans les secteurs du cinéma et de la télévision.

» Le 28 décembre, une action judiciaire est ouverte contre tous les membres de Els Jogiars que l'on accuse d'un présumé délit

#### Espagne

#### L'AFFAIRE BOADELLA

egalement inquietes.

Le comité de solidarité avec Els
Jogiars nous indique que l'état de
santé de M. Boadella s'est détérioré en raison de sa détentian.

Uge « journée d'information et de
solidarité » a lieu ce samedi 11 février à l'université de Perpignan. Le comité nous a fait parvenir un récit des évênements dont nous extrayons les passages suivants :

#### Union soviétique

#### Moscou aurait accepté d'échanger M. Chtcharansky Le directeur de théâtre catalan et d'autres détenus juis contre des communistes chiliens et des agents capturés à l'Ouest

Berlin-Ouest (A.P.P.). — Les autorités soviétiques auraient accepté le principe d'un énhange du mathématiclen Anatoll Chtcharansky, détenu depuis le 15 mars 1977, et de plusieurs activistes juifs incaroères en U.R.B.S., apprend-on de très bonne source, vendredi 10 février à Berlin-Ouest L'échange porterait sur des dirigeants communistes emprisonnés au Chili ainsi que sur des agents soviétiques cupturés en Europe occidentale. L'opération aurait fait l'objet de pourpariers menés depuis huit mois entre le député israélien Samuel Flatto-Sharon et l'avocat est-allemand Sharon et l'avocat est-allemand Wolfgang Vogel. Ce dernier est

ligr Chryssosiomos, archeveque de Chypre, et entre celles de nos dirigeants nationaux », est-il ajouté. Les observateurs à Nicosie esti-

Chypre

L'EOKA-B annonce sa dissolution

De notre correspondant

Nicosie. — Les chefs de l'orga-nisation clandestine EOKA - B ont annoncé, vendredi 10 février, que ce groupement est mainte-nant d'issous officiellement.

nant dissous officiellement.
LEORA-B avait participé, aux côtès des colonels grecs, au coup d'Etat de juillet 1974, qui avait provisoirement écarté du pouvoir Mgr Makarios et conduit à l'invasion turque de l'Ile. En décembre dernier l'EORA-B avait enievé M. Achille Kyprianou, officier de la garde nationale, et fils du président de la République, pour le relâcher quelques jours plus tard. (Le Monde des 18, 17, 18, 19 et 20 décembre 1977.)

Dans un tract distribué aux

et 20 décembre 1977.)

Dans un tract distribué aux journaux de Nicosie, il est dit que les chefs de l'EOKA-B « ne cherchent pas de cette manière à se soustraire à leur part de responsabilité dans les événements de Chypre ». « Nous plaçons notre honneur et notre dignité, comme individus et comme membres de l'EOKA-B, entre les mains de Sa Béatitude

l'intermédiaire « agréé » par la R.D.A. dans les affaires de rachat coatre « rançon » par la R.F.A. de prisonniers (fugitifs capturés, agents, contestataires) purgeant des peines de prison en Allemagne de l'Est.

La négociation aurait progressé ces jours derniers lors d'une rencoure à Berlin-Ouest entre M° Vogel et un parlementaire israélien, M. Shabtai Klemnovitz, lai même autrefois émigre d'URSS. L'opération, précise-t-on, prendreit encore du temps, notamment en ce qui concerne M. Chicharansky. En effet, selon un principe établi de longue date par Moscou, les autorités soviétiques tiendratent à ce que le mathématiclen passe d'abord en justice. Son procès pourrait avoir lieu su mois de mars. Il resterait aussi à obtenir l'accord des pays retenant des prisonniers intéressant l'URSS ou certains de ses alliés, voire, dans certains cas, à compléter l'échange par un versement de devises. La négociation aurait progressé

INone donnone cette information ous toute réserve. Il est certes vrai que Viadimir Boukovsky avait été échangé contre Luis Corvalan et echangé contre Luis Corvaian et que Mº Vogel a effectivement servi c'intermédiaire entre les deux Alle-magnes. En attendant, le source israéllenne, on précise que Bl. Fratto-Sharon e ut vayage pas » mais que, en revanche, cou ami, M. Ralmano-vitch (de son vrai nom, et non pas Elemaovitz), qui n'est pas un par-lementaire, fait less caffaires » en E.F.A.]

Les observateurs à Nicosle estiment que le but recherché par la dissolution de l'EOKA-B est d'obtenir l'amnistie pour ses membres recherchés ou inculpés comme pour ceux qui ont déjà été condamnés et emprisonnés.

La position de l'EOKA-B est actuellement très faible. Ses principaux lesders, et notamment MM. Nicos Sampson, « le président de huit jours » et Lefteris Papadopoulos purgent de lourdes peines de prison. M. Klavdios Neokleous, un autre chef régional de l'organisation, vient d'être condamné à quinze ans de détention pour l'assassinat en 1973 d'un militant socialiste. Par ailleurs, un procès est actuellement en cours pour quatre assassinats commis pendant le coup d'Etat de juillet 1974, par sept membres de l'EOKA-B. La bureau de l'Internatio-nale socialiste, réuni jeudi 9 et vendredi 10 février à Hambourg. vendredi 10 février à Hambourg, tion pour l'assassinat en d'un militant socialiste. Par its un procès est actuelle- en cours pour quatre assassi commia pendant le coup t de juillet 1974, par sept de l'EOKA-B.

DIMITRI ANDREOU.

vendredi 10 février à Hambourg, a condamné dans une déclaration publiée à l'issue de ses tra- tion publ LA « PRAVDA » : l'émission de M. Pélikan à la télévision française était un « spectacle indé-

(De notre correspondant.)

Moscou. — La Pravda s'en prend violemment, ce samedi 11 février, à M. Jiri Pelikan pour sa récente émission à Antenne 2 (1), et également à la télévision française, qui à la télévision française, qui a offert a un nouveau spec-tacle indécent ». Le journal du P.C. soviétique écrit que M. Pelikan s'est produit « dans le rôle du comédien principal », alors que « quel-ques politiciens et journalistes français n'ont pas été génés d'être les figurants ». La Pravda se garde bien d'indiquer à ses lecteurs que, parmi ces figurants se trouvait un représant ant du P.C.F.,

ces figurants se trouvait un représant ant du P.C.F., M. Jacques Denis.

La Pravda estime que, au moment où le peuple tchecosiovaque va fêter le trentième anniversaire de la victoire de février sur la réaction par de terrente par de la victoire de fevrier sur la réaction par de la victoire de la victoire de fevrier sur la réaction par de la victoire de la victoire de fevrier sur la réaction par de la victoire de la victoir norreaux succès, les adver-saires des communistes et des travailleurs ichécoslovaques se dechainent dans une « fureur impuissante. (...) En cherchant à justifier les actions de la contre-révolution tobé-coslovaque en 1968, ils suivent la voie de l'émigration russe et de la Garde blanche qui out fini dans la honte et dans

out fini dans la honte et dans l'oabil ».

« On peut regretter, ajoute la Pravda, que la télévision française d'Etat mette ses écrans à la disposition de tels bouffons. » Pour le journal du P.C. soviétique, de telles actions ne répondent nullement au caractère amical des proports entre l'U.R.S.S. et repports entre l'URS.S. et la France et contredisent « l'esprit et la lettre des accords bilatéraux ». — D. V.

(1) Le Monde du 7 février.

# des familles françaises aux candidats.

Lettre ouverte

Vous êtes candidat à la députation. Vous voulez représenter le pays, donc les familles qui le composent. Nous voulons vous dire ceci. La France s'est développée, et nous avons été tenues à l'écart de ce développement. Nous demandons à rattraper le retard accumulé au cours de ces 20 demières années. Nous demandons la mise en œuvre d'une véritable politique globale de la famille. Voici nos doléances.

1 Les allocations familiales ont pris un gros travailleurs, un statut social qui garantisse retard sur l'élévation du niveau de vie des Français. Elles ne couvrent plus qu'une petite partie des frais réels de l'enfant. Il faut rattraper ce retard en augmentant fortement. les allocations.

L Pour que de tels retards ne se reproduisent plus, il faut lier l'évolution des allocations familiales à celles des salaires réels.

3 Avec le premier enfant commence la famille. Pourtant, les parents d'un seul. enfant ne reçoivent pratiquement aucune aide. Et c'est souvent le moment de leur vie où ils en auraient le plus besoin. Il faut remedier à cela.

4 La mère qu le père d'un enfant de moins de 3 ans, ou d'une famille de 3 enfants et plus, ne peut pas vraiment choisir entre le travail à l'extérieur et rester au foyer, notamment pour des raisons financières. Salaire parental, garantie de réemploi doivent lui donner les moyens de ce choix.

Tous les travailleurs ont un statut qui garantit leurs droits. Pas la mère de famille. Il faut lui donner, comme aux autres

Nom:

Adresse:

ses droits, notamment à la protection sociale et à la retraite.

Les familles payent de très lourds impôts pour les produits de consommation courante (au travers de la TVA) et sur le logement (impôts mobiliers). Il faut réduire ces impôts.

L'école coûte encore cher aux familles. Il faut instituer une véritable gratuité scolaire.

8 Crèches, garderies, foyers, maisons des jeunes... Les équipements sociaux ne sont pas encore assez nombreux. Il faut les multiplier en fonction des besoins réels exprimés par les parents et les enfants.

Horaires de travail, d'école, de transports sont calcules sans tenir compte de l'épanouissement familial. Il faut les réviser.

IU Les bases de la politique familiale trançaise n'ont pas bougé depuis 1945. Elles doivent changer, parce que la vie a changé. 1978 doit être l'année de la définition d'une nouvelle politique, à laquelle participeront les associations familiales en liaison avec les autres forces vives de la nation.

Signature:

## UN MAGNIFIQUE DOMAINE DU XVII- SIECLE, transformé en une Résidence de vacances de GRANDE CLASSE, au cour du CHIANTI, entre Florence et Sienne, offre aux amateurs de cette belle région deux possibilités : « VACANCES PAR ACTIONS »

VACANCES de QUALITÉ

en TOSCANE

Une solution nouvello et d'actualité qui vous donne pour toujours la jouissance d'un appartement pour la seule durée de vos vacances, et qui transforme vos frais de vacances à fonds perdu en un modeste inves-

LOCATION D'APPARTEMENTS

### SAN LUIGI RÉSIDENCE

44 luxueux studios et deux pièces de grand confort (balos, coin cuisine avec frigo, lave-vaisselle, etc., T.V., chauffage central) richement meublés et entièrement équipés. Parc de 68 000 m2, piscine chauffée, tennis illuminés, sauns, goit diving-range, terrain 80 basket et volley-ball, manège, restaurant, bar, conclergerie, kindergarten, salons et salle 8e tecture avec importante 8ocumantation sur la Toccane historique, foiklorique et touristique, programme culturel.

SAN LUIGI:

Une réalisation de l'un des premiers groupes financiers suisses.

Pour information, écrire ou Miéphoner à : CUENDET SPA, I-53639 Strove 2 (Sienne). Tél. 0039577/30.41.25.

Faites signer cette lettre par le plus grand nombre possible de vos amis et retournez-la à : La Vie. "Lettre ouverte aux candidats" 163 bd Malesherbes 75649 Paris. Nous la transmettrons aux futurs candidats et aux dirigeants de tous les partis.

Cette semaine dans La Vie.



#### M. de Guiringaud reproche à M. Mitterrand sa < tentative d'amalgame > et sa < démesure >

Le dernier numéro de « la gèrès les éléments d'information ettre de l'Unité «, bulletin sur les faits révêlés par la presse. Preuve en est que dans son article preuve en est que dans son article de l'écologie de la company de Lettre de l'Unité «, bulletin dn P.S., ayant denoncé la manvaise fai et le men-songe du chef de la diplomatie française dans l'affaire dn vote des Français de l'étranger, M. de Guiringaud a adressé, vendredi 10 février, à M. Mitterrand, une lattre où il déclare cette attaque

M. de Guiringaud rappelle que dans son article du Monde du 12 janvier il avait constaté que la « seule jaute » commise par les fonctionnaires des affaires étrangères l'evait été eu Gabon, à l'occasion de l'établissement des procurations. Le ministre poursuit : « Les contestations actuelles sur les insertations m'intéracement suit : « Les contestations actuelles sur les inscriptions n'intéressent en rien l'administration des affaires étrangères, qui n'a fait qu'appliquer la loi. Rien dans celle-ci ne spécifie comment ces inscriptions doivent être remplies; il suffit que l'identité du signataire et son immatriculation soient certifiées par un consulat. En outre, contrairement à ce que vous dites lorsque vous écripez En outre, contrairement à ce que vous dites lorsque vous écrivez que les « juges ne s'y sont guère » trompés », déjà de nombreux jugements ont validé des inscriptions contestées, C'est le cas à Marseille (2144 validés sur 2373 contestés), Nice (3098 sur 3098), Caen (39 sur 39), Issy-les-Moulineaux (117 sur 117), elc.

» Le 12 janvier 1978, je vous ai mis au déji d'apporter « la preuve qu'un mot d'ordre aurait été donné par le ministre des

été donné par le ministre des affaires étrangères pour effectuer des opérations irrégulières. Vous vous étes bien gardé de relever ce défi. Alors que vous connaissez la dejt. Alors que vous connaissez la loi du 19 juillet 1977 votée par le Parlement sans opposition des socialistes, vous préférez feter la suspicion sur le vote des Français de l'étranger, dont vous atmeriez mieux sans doute que, comme par le passé, ils ne participent pas, cut trabé fablicant à la vie reliou très faiblement, à la vie poli-tique de la nation. Du même coup, vous n'hésitez pas à calomnier un rien à se reprocher, puisque, le 10 février, vous en êtes toujours à vous répéter sur la seule afjaire

» Ainsi, vous accusez les autres de mentir. Vous faites pire. A partir d'une faute locale et limitée (qui, en outre, n'aboutissait pas à détourner les intentions de vote des électeurs), vous parlez de fraude et de Watergate. Vous cherchez à abuser vos lecteurs et à surprendre leur bonne foi. Leur bon sens l'emportera, fen suis sûr, sur votre tentative d'amalgame et votre démescure (...). « D'autre part, les syn dica ta

C.F.D.T. (le plus important du Q n a l d'Orsay) et C.G.T. des affaires étrangères ont p u b l i é. vendredi, un communiqué com-mun dans lequel ils rappellent que le télégramme de M. Delauney, ambassadeur an Gabon, daté du 21 décembre, publié dans le Canard enchaîné (le Monde du 9 février) est postérieur a ux instructions adressées par le ministre à tous les ambassadeurs, les 15 et 16 décembre, pour ieur rappeier la régle-mentation. Les syndicats pour-

« 1) Un ambassadeur de France d 1) Un amoussadeur de France bafoue les rappels à l'ordre de son ministre. Celui-ci non seulement ne prend aucune mesure, mais il refuse à l'opinion et aux agents du ministère des affaires étran-

## Un hebdo - un club

A Paris, les luncis et mardis de

18 h, 30 à 20 h, des débats aur les grands problèmes de ce temps avec personnalités de toutes tenet artistique à Paris avec Pierre BAS, député R.P.R., maire adjoint, Henri FISZBIN, député P.C.F., Jack LANG, conseiller du P.S., ancien directeur eu T.N.P. Les Le 28, sur la santé. Les 6 et 30 mars, sur les législatives, Puis aur : Relations internationales ; les relations croyants-athées; la justice et la peine ce mort; sur mai 68 ; sur la situatico eu cinéma ; de la télévision, etc. Ecrire, avec enveloppe timbrée et libellée à LIBERTES, 6, rue Jules-Guesde, 91270 Vigneuz, Joindre 30 F si on Césire abonnement d'essai à l'hebdo LIBERTES qui publie des articles de Mgr Faure, J.-P. CHEVENEMENT, Marcel JULIJAN, etc. Pour débat de lundi appeler 942-14-60 après 11 heures.

LES DINERS-DEBATS DU CENTRE COMMUNAUTAIRE (1) 19, bd Poissonnière, 75002 Paris. Deuxième soirée sur les Elections Deuxième soirés sur les Elections législatives margredi 15 février 1978 à 20 heures : JEROME MONOD, Secrétaire général du R.P.R. Débat animé par Victor Malko. Réservation ; tél. 235-07-00.

(1) Avec le concours de l'ARCHR.

du 12 janvier dans le Monde M. de Guiringaud c a c h e l'existence du télégramme du 21 décembre ; Guiringaud c a c h e l'existence du telégramme du 21 décembre;

» 2) Le ministre des affaires étrangères envoie ses inspecteurs au Gabon, le 27 décembre 1977, mais à la date du 10 février 1978 le rapport d'inspection est toujours gardé secret. M. de Guiringaud ne peut pas à la fois déclarer que la fraude se limite au seul Gabon et laisser dire par ailleurs à ses porte-parole qu'il a envoyé dans d'autres pays des inspecteurs dont les rapports sont, eux aussi, tenus secrets. En agissant ainsi, il donne raison à ceux qui mettent en doute la neutralité du service public et la réputation du ministère des affaires étrangères, s.

Après avoir rappelé qn'ils ont, le 5 janvier, demandé la création d'une commission d'enquête indépendante et extérieure au ministère, les e y n d'i c at s concluent : « M. de Guiringaud n'apporte pas la preuve que la fraude se limite au Gabon. Comment croire alors qu'il n'y a pas d'autres fraudes dans d'autres lieux ? M. de Guiringaud ne parle que de l'application de la loi électorale, mais il se

ringoud ne parle que de l'applica-tion de la loi électorale, mais il se tatt sur la législation relative à la neutralité politique du service mubile.

public. • Enfin, l'Association des anciens Enfin, l'Association des anciens élèves de l'ENA du ministère des affaires étrangères a adressé one lettre à M. de Culringaud sur cette affaire, mais elle n'aurait pas l'intention de la rendre publique.

#### 87 RADIATIONS A TOURS ET 222 A PARIS-XIVe

Des jugements continuent d'être rendus par les tribunaux d'ins-tance à propos des inscriptions, sur les listes électorales de France métropolitaine, de Français rési-dant à l'étranger.

A Tours, sur deux cent soixantetreize demandes d'inscription
émanant de l'île Manrice pour la
deuxième circonscription d'Indreet-Loire, quatre-vingt-sept ont été
radiées. Lors des élections législatives de 1973, le candidat de la
majorité, M. Pierre Le Page,
n'avait battu son adversaire socialiste, M. Lelong, que de vingtcinq voix. Décéde, M. Lepage a
été remplacé par M. Jean Delaneau. Celni-ci avait demandé, le
18 janvier, à ses militants de ne
pas accepter de procuration des
deux cent soixante-treize électeurs de 171e Maurice dont l'inscription avait fait l'objet d'un
recours du parti socialiste (le
Monde du 21 janvier).

An tribunal d'instance du qua-A Tours, sur deux cent soixante-

An tribunal d'instance du quatorzième arrondissement de Paris, deux cent vingt-deux inscriptions sur six cent vingt et one faisant l'objet de recours ont été radiées, vendredi 10 février. Deux cent quinze émanaient d'anciennes possessions françaises en Inde (Pondichéry et Karikal), les entres du Gabon, du Sénégal et de Tunisie. Pour deux cent dix-neuf de ces radiations, le tribunal a estimé que « l'électeur n'avait pas exprimé (son choix) de jaçon claire et non équipoque ». Pour les trois autres, la radiation a été prononcée pour défant de domicile certain. An tribunal d'instance du qua

### LQIRET : existe-t-il des subventions parallèles dont profitent certains candidats de la majorité?

De notre correspondant

Orléans, — En cette période pré-électorale existe-t-ll des sub-ventions d'Etat parallèles? Le conseil général du Loiret, qui s'est réuni mardi 7 février, exas'est réuni mardi 7 février, exa-minait la répartition des crédits d'Etat : une séance qui s'annon-cait de routine, lorsone M. René. Alaux (P.S.), conseiller général de Ferrières-en-Gatinais et can-didat aux prochaines, élections législatives dans la 3° circonscrip-tion (dont le député sortant, à nouvean sur les rangs, est M. Gas-ton Girard, R.P.R.), donnait lec-ture d'une lettre adressée aux maires de sa circonscription par Mme Chantal Brunel, candidate du parti républicain dans cette méme 3 circonscription et membre du cabinet du ministre de l'inté-rieur : «La confiance qu'ont bien voulu me manifester de nombreux matres du Loiret m'a défà permis de régler plus de deux cent cin-quante dossiers de subvention, écrivait Mme Brunel. Pai toute-jois voulu effectuer ce travail avec discrétion et sans en faire état publiquement afin de ne pas géner les élus du département et de ne pas lancer prématurément une campagne électorale. ◆ L'Union pour la démocratie française (UD.F.) a adressé, vendredi 10 février, à chacun de ses candidats une lettre dans laquelle on lit notamment : « Nos seuls adversaires sont ceux qui se réclament du montamme com mun.

M. Alaux s'exclamalt alors :

Cela fait vingt-deux dossiers par

notre circonscription. nt dit, cela signifie que ni Autrement dit, cela signifie que ni le député ni les conseillers généraux n'ent été capables de faire leur travail. » Un antre ein socialiste, M. Legras, ajoutait : « L'auteur de cette lettre se vante avec une discrétion admirable », et il se travail par la préfet : « Deur cont cinquants projets chez nous. Combien cela jati-il pour l'ensemble de la France? Je trouve cela choquant.

Le préfet, M. Couzier, démen-Le preiet, M. Couxier, demen-tait alors qu'il puisse exister un programme de subventions paral-lèles, précisant qu'il existe au budget du ministère de l'intérieur des crèdits de réserve pouvant talt alors qu'il puisse exister un programme de subventions parallèles, précisant qu'il existe au budget du ministère de l'intérieur des crèdits de réserve pouvant étre comparés à des « secours d'urgence ». « D'ailleurs, ajoutait le préfet à l'adresse de l'Assemblée, est-ce que l'un d'entre vous s'est L'U.D.F. ».

Allter. - M. René Duranton

Haute-Vienne. — M. Henri

Hérault. — M. Maurice Vieux

Lot-et-Garonne. - M. Jean-

Rhône. - M. Roland Bénier

Scone-et-Loure. — M. Jean-

Seine-Maritime. - M. Jean Chauffier (2").

Louis Cazauviehl (2º).

Claude Rapon (8.).

Permentier (3°).

Pujos (1").

L'Union des gaullistes de progrès

présente une nouvelle liste de candidats

L'Union des gaullistes de progrès, dant le secrétaire général est M. Dominique Gallet, a publié une seconde liste de candidats. Par rapport à la première (« le Monde » du 21 décembre), trois candidats, MM. Gaston Varin (22° de Paris), Robert Clop (2° dn

Gardi et Jean-Claude Besse (5º du Val-de-Marne), changent de

circonscription. En ce qui concarne M. Besse, ce changement fait suite à la décision de l'U.G.P. de ne pas entrer en concurrence

avec la Fédération des républicains de progrès de M. Charbonnel.

Ardennes. — M. Mostafa Nasra adjoint au maire de Savigny-sur-

(8°).

Orge (4°).

ou rejuser quelque chose à l'uns de ses. demandes? » M. Kléber Malecot. sénateur centriste, président de l'Association des maires du Loiret et président du conseil général, protestait à son tour contre le procédé. Soutenu par d'autres élus de la majorité, il déclarait : «Si nous n'avons rien demandé, c'est qu'à toutes nos demandes on répond toujours : pas de crédit. »

M. Jacques Douffiagues, délégué général du parti républicain, candidat dans la 1º circonscription du Loiret, qui jusqu'ici ne possède aucum mandat d'élu, a annoncé pour sa part, dans la feuille électorale qu'il public phetococcie. torale qu'il publie, photocoples à l'appul, que grâce à son interveu-tion il a pu faire « accelerer l'instruction de demandes de subvention » dans plusieurs communes. Les partis de ganche dénoncent cette nouvelle forme de « racket électoral ».

ment du programme com mun. Vis-à-vis de nos alliés R.P.R., vous devez vous emparer de ce qu'a dit à ce sujet le président lui-même à Verdun-sur-le-Doubs; chacune des tendances [de la majorité] doit mettre l'accent sur ses prété-

doit metire l'accent sur ses préjé-rences et exprimer son message. Mais il doit être clair qu'elles ne

s'opposeront jamais sur l'essen

REGION PARISIENNE

Essonne. - Mme Gilberte Lavit,

Hauts-de-Seine. - MM. Francis

Menzio, conseiller municipal de Levallois (4°): Olivier Escande,

conseiller municipal de Bagneux

Paris. - MM. Gaston Varin

(12°); Jean-Claude Besse (14°).

Val-de-Marne. — MM. Pierre Bourgeois (6°); Claude Chalaye

Val-d'Oise. - M. Luc Martin-

Yvelines. - M. Robert Clop

L'U.D.F. demande également,

DANS LA MAJORITÉ

## « On nous accuse de faire de la politique »

peut pas éviter de se solideriser

avec des pouvoirs locaux enga-

gés couregeusement dans une

lutte désespérée... .

PRÊTRES AU TRAVAIL EN MILIEU OUVRIER

Gennevilliers : triste banlieue industrielle ou nord de Paris. Cinquante-deux mille habitants. dont 35 % d'immigrés. Avec ses H.L.M., ses baraquements et ses petits pavillons lépreux, cette cité-dortoir est une réserve de maind'œuvre française et étrangère. Quand il y a

Une municipalité communiste en place depuis plus de quarante ans ; 2 à 3 % de pratique religieuse. Une équipe de prêtres-ouvriers y est installée depuis dix ans. Huit prêtres qui ont tous un travail salarié à plein temps — tour-

David et Golleth. Fece eu supermarché qui brille de loue ses feux, la baraque prélabriquée du centre paroissie peratt dérieoire. Les prêtres, dispersés par leur travali et leurs diverses occupations, s'y retrouvent pour prier, tenir des réunions ou simplement se rencontrer eutour d'un repas et échanger leurs idées.

Etlenne Chevalier, quaranteneuf ens, livreur dans une petite entreprise qui installe des foura en pâtisserie, vient da rentrer en camion de Clermont-Ferrand. Pour lui, les conditions de vie très dures à Gennevilliers créent un climat qui est néceseatrement politique. « Un certain nombre de problèmes drama-tiques sautent eux yeux, dil-il. La concentration de - peumés sur le secteur et la mise en ghetto des immigrés provoquent une pauparisetion grandissente. ll y e une politique délibérée des pouvoira publics de faire de Gennevilliers un dépôt de meind'œuvre bon marchà; le construction dans le vieux port de logements pour eccuellir les habitants des bidonvilles de Nanterre en est un exemple fla-

#### Evangile et liberté

- Jai compris ce qu'est le pouvoir capitaliste, dit-il amèrement. J'al trappe à toutes les portes, fai âté reçu per des patrons, souvent très - chrétiens », et même per des ministres comme Baumel, Fourcade et Beullec... Tous se sont ilrés très compatissant le plan humein, mais infreitables sur le fond. »

Etlenne renchérit : - Nous sommes dans une société qui nie l'existence des pauvres. On les met dans des réserves, comme à Gennevillers, pour ne pas les voir. - Alors, quelle anitude edopter ? Feut-il e'engsger

de la caiese d'allocations fami-liales de Lyon, dont le personnel est en grève depuis le 24 janvier. Il e'est entretenu avec plusieurs membres de la délégation et leur

a promis de transmettre leur dos-sier à Mme Simone Veil.

sier à Mme Simone Veil.

Au moment où il quittait sa permanence pour se rendre au Musée des tissus, un bref incident a'est produit: M. Barre a dû braver, devant sa porte, une manifestation organisée par les syndicats d'enseignants qui réclamaient la création de quatre cents postes dans l'académie de Lyon.

M. Alain Peyrefitte, garde

succes de la majorne aux etec-tions, il eera possible et souhai-table qu'elle s'ouvre à ceux qui, aujourd'hui opposants, voudront avec elle poursuivre sa politique de progrès et de liberté.

Parisis (Val-d'Oise), selon laquelle

une victoire de la majorité permet-

trait « d'élargir en mars prochain la majorité aux socialistes » (« le Monce » du 10 février).]

● Le général Bigeard, ancien

caise dans la 5 circonscription de Meurthe-et-Moselle, a été recu

politiquement à fond, par solidarité avec les camarades d'usine et de quartier? Lee réponses sont nuancées, et on est surpris d'epprendre qu'un eeul membre de l'équipe est inscrit à un parti - au P.S.,

syndicaux visés, dont M. Yves Guéguen, n'est passé que de

dix à neuf I), mais le problème

en l'occurrence. Délégué syndical C.G.T., Etienne fait une distinction entre le syndicalisme et le militantisme politique. . Je me trouve blen à le CG.T., dit-II, et assez proche du P.C. Mais le question de l'engegement politique dans un perti ne se pose pas pour moi, cer le service de l'Evanglie demende un certain nombre de libertés :

neur, aide-comptable, magasinier, contrôleur, routier — sauf un, qui est à la retraite. Ancien secrétaire du cardinal Suhard et ancien supérieur de la Mission de France, celui-ci a choisi, à soixante et onze ans, de suivre cette expé-rience d'une Eglise totalement insérée dans le

A la veille des élections, comment ces prêtres de la « banlieue rouge » conçoivent-ils leur engagement — ou leur refus d'engagement —

- Prenez le ces des jeunes : le ne veux pas m'inféoder à la quel avenir peuvent-lis espérer ? pretique d'un parti. Ce qui ne Il n'y e pas de lycée à Genneveut pee dire que je sols villiers et, eves deux tiers d'ene l'homme de tous e, donc de lante d'immigrés dens les personne i Même si le gauche classes, les gosses ont deux ans arrive au pouvoir, il y sura on de relard dane leurs études. trevall syndical important à mener Est-il surprenant qu'il y eit huit en laveur des libertée. Yves. qui a des responsabilités. Devant une telle situation, on syndicales importantes eu niveau ne peut pas souhaiter voir se fédàrel, à la C.G.T. lui aussi, perpétuer le régime politique refuse d'edhèrer à un parti pour qui en est responsable. On ne

travellieurs qui colle à le réalité ouvrière -, il explique son refus Yves Guéguen, trente-cinq ans, d'y entrer einsi : - Je ne veux e feit la dure expérience de le crise ectuelle. Technicien en pas voir mon ection réduite à une eppartenance politique, à cause de mon eppartenance à l'Eglise et de l'universalité de eon mestéléphonie dans une multinationale et eecrétaire syndical C.G.T. représentant dix mille tresage de libération, » vailleurs, il se bat depuis onze C'est le raison pour lequelle !! a récemment refusé l'invitation du

tes mêmes relsons, S'il est d'evis que le parti communiste est « le

seule organisation proche des

mois contre les licenclements décidés par la direction de eon responsable départemental des entreprise. Les cent quatre-vingt-Jeunesses communistes d'eccepdix-sept licenciements prévus ter une responsabilité dane cette ont été progressivement ramenés à quatre-vingt-sept (curieuse-D'eutres membres de l'équipe ment, le nombre de délégués

pensent, eu contraire, que leur rôle est de montrer que leur foi chrétienne et leur qualité eacerdotale sont compatibles avec le travell et l'engegement syndical et politique, et peuvent même e'y épanouir. Mais le conseneus du groupe

est plutól exprimé par Etlenne: « Sans forcément militer dans un partl, on ne peut pas ne pas prendre position contre les inlustices et les misères qui noue entourent. Notre téche est de rendre l'Eglise « buvable » pour des gens qui vivent dane un monde où Dieu est absent. Actuellement, l'Eglise n'arrive pes encore à faire siennes les revendications des pauvras. C'est ce que nous essayons de faire, mame el, en parlant de la lutte de classes que noue constatons — et que nous vivons, — on nous accuse de faire de le politique. »

ALAIN WOODROW.

## D'un département à l'autre

• M. Raymond Barre a rendu visite, vendredi 10 février, à Lyon, à M. Noël Daix, le magistrat victime d'un enlèvement au début de la semaine. De retour à sa permanence, le premier ministre a été acquellii par des syndicalistes de la calles a d'ellestions familier. COTES-DU-NORD. — M. Bernard Motreff est le candidat du Mouvement des radicaux de gauche dans la troisième circonscription des Côtes-du-Nord (Loudéac). Le député sortant est (Loudéac). Le député sortant est M. André Glon (app. R.P.R.), suppléant de Mile Diénesch, an-cien secrétaire d'Etat, laquelle se présente avec un nouveau co-équipier (le Monde du 3 février). DORDOGNE. - Dans la

DORDOGNE. — Lans.

2º circonscription (Bergerac),
M. Michel Manet (P.S.), qui a

décembre 1975, à succédé, en décembre 1975, à M. Pimont (décédà) comme maire de Bergerac, et a été réélu en mars 1977, est le candidat unique du P.S. et du M.R.G. Conseiller général de Bergerac I, M. Manet est ingénieur divisionnaire de l'équipement, et dirige la division infrastructure de la direction régionale de l'Aquitaine à Bordeaux.

M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a précisé vendredi 10 février que, selon ini, e l'élargissement de la majorité se réalisera avant tout grâce à l'élargissement de eon assise électorale a. Il a ajouté : « Il n'est, bien entendu, pas question d'ouverture aux états-majors des partis qui soutiennent le programme commun. En revanche, après le succès de la majorité aux élections, il eera possible et souhni-GIRONDE. - M. Guy Conbris n'est pas, comme nous l'avons indiqué par erreur le 4 février dans notre enquête sur la région Aquitaine, maire de Saint-Laurent-du-Médoc (Gironde). Il est maire de Castelnan-de-Médoc, Le maire de Saint-Laurent est M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat. Dans la 7° circonscription (Arcachon), M. Pierre Lataillade, candidat R.P.R. est addicint au candidat R.P.R. est adjoint au maire d'Arcachon depuis les dernières élections.

[M. Peyrefitte nuance et précise ainsi la déclaration qu'il avait faite mercredi 3 février à Cormeliles-en-LOIRE. - La fédération LOIRE. — La fédération départementale du P.S., respectueuse de l'accord national passé avec le M.R.G., a désavoué (le Monde des 18 et 20 janvier) la candidature e socialiste », dans la 7° circonscription, du maire de Veauchette, M. Pierre Just. Celui-ci entre en concurrence avec le président de la fédération départementale du Mouvement des radicaux de gauche, M. Clandius Granger. Toutefois, alors que M. Granger a choisi comme suppléant M. Marc Pétri, membre de la fedération de la fedération disserve de la fedération de la fedér secretaire d'Etat, candidat de l'Union pour la démocratie frande Meurthe-et-Moselle, a été reçu vendredi matin, 10 février, par M. Valéry Giscard d'Estaing. Il a déclaré après cet entretien : a J'ai été pris de court, brutalement, sans avoir pensé qu'un jour je serais candidat à une élection législative. Et voilà, on est dans la bagarre, il jaut y aller. Il jaut travailler, il n'y a pas de cadeau dans la vie. 2 que M. Granger a choisi comme suppléant M. Marc Pétri, membre de la commission exécutive fédérale du PS., le bureau exécutir du parti socialiste u tenn à faire savoir qu'il n'avait pas donné son aval et qu'en conséquence M. Pétri n'engage pas le PS. et ne représente que inf-même. M. Pétri représente que ini-même. M. Pêtri est mort jeudi 9 févrie à vivement protesté contre cette d'un maisise cardiaq mise au point. — (Corresp. part.)

MEURTHE-ET-MOSELLE. M. Jean - Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical et candidat dans la radical et candidat dans la 1 circonscription de Meurthe-et-Moselle (Nancy), dont il est le député sortant, a choisi comme suppléant le directeur de son cabinet à Nancy, M. François Pontet, délégué régional du partiradical. En 1973, le suppléant de M. Servan-Schreiber était M. Jules Jeanclande, qui n'a pas retrouvé, en mars 1976, son siège de conseiller général de Pont-à-Mousson.

PARIS. - Dans la sixième cir-FARIS. — Dans la sixième circonscription (8° arrondt), le parti républicain apporte son soutien à la seule candidature de M. Couve de Murville, député sortant R.P.R. Lors de la publication de la première liste d'union C.D.S. – P.R. radicaux, c'est M. Philippe Tollu (C.D.S.) qui avait reçu l'investiture dans cette circonscription.
D'antra part M. Jérème Supelet D'antre part, M. Jérôme Spycket

D'antre part, M. Jérôme Spycket précise que, contrairement à ce qui avait été indique par le RUC (Rassemblement des usagers des services publics, des contribuables, et des groupements de défense), il n'est pas la candidat de ce mouvement dans la sixième circonscription.

SOMME. M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, indique dans une lettre du 6 février que M. Gilles de Robien est « le seul M. Gilles de Robien est « le seul M. Glues de Romen ess « le seu-candidat » de sa formation dans la première circonscription de la Somme (Amiens). M. Hubert Henno, conseiller général et régional, qui avait invité les électeurs à voter pour le candidat radical va-loisien, M. Richard Mazoudet, est exchi du conseil national du P. R. MM. Gilles de Robien et Richard Mazaudet figurent tous deur, tou-tefois, sur le liste des candidats de l'Union pour la démocratie française publiée en commun par le P.R., le CD.S. et le parti ra-dical d'Organa l'

TARN. - M. André Magnat (U.G.P.), conseiller municipal de Castres, qui devait se présenter dans la deuxième circonscription dn Tarn, dont le député sortant est M. Jacques Limousy (R.P.R.), est mort jeudi 9 février, à la suite d'un malaise cardiaque. Il avait (.F.D.T. demande s maintenant pour

\* #10 2 24 1

- - AT . 'S. · Le C.D. The st er e CONTRACTOR OF THE PARTY OF

TOTAL THE PROPERTY OF THE PROP -----Tables ান্দ্রনিক্তিক নাম্প্রাক্তিক Dante De

Penus no per

AMEDIC: 134

Alter (G.1 Core

August se m

investe ic

COMMITTE !!!

domination:

COME STICE

Partie and the

theater per

CAPCAL TH

cratique de

poer le ben

house on a La discourse dissourable

THE COLLOCK

क्रीक संग्रहरू

DOMESTIC TOURS

tions Elsati comments:

AGE &

cotlectifs,

du M ja culturella magazia talmag pa

our fine

Alred &

DESCRIPTION OF

LOSS F- S

## det Mark

Lie fe it regrittee page. Territoria del con professionimela. agrir territ asset des prodette de tai month is speciacle v. rele-CATOR IN 1973 --- Drogrammes tique. There meter : setem POST AL TELT The state of the control of the state of pourois > 2

Y ISMAL COLL le compares compent l'égaetereture ettere les candidata. DE TENEDO DE SECURIORISMO. Personal Contract Contract wie ten frage A la limble, the ment product four siege. Selon . Migratique d'un cappelle étran-Est lancer Regime et la The test offices. In pullation at

Bierteren, Fran ice empfeher. that it is mafemment der MANUEL CHICKLE AND CARS Changes Proportion - commercian traine-Un. - or lear finance-Stepar (Ein) — einnme en Contract (vierale. B fatt ding a deprefessionnia-

E: terpectoculariser v et : a cedminition notice wie putthe Car elle a trop sousent piper: d'ana a guerre civile her: (onfrintant convuisive Ti Eliptice et opposition. definition l'opposition n'est a = pethe or un biaspheme. te lun amplement un service. Mir qui ettare le pouvoir sur e energi. qui presente des soiuatt et det epuipes de rechange L'opposition de 1978 - conduite, Sperotte-ie par MM Chirac. isanue: e: Soisson — ne devis. the pas such le trailement the

Mable qui aura été réservé à la minorité de 1953 à 1978. Elle: end au contraire, beneficier de teniotals. dences de sumissions permis broit 22 contrôle parlementaire Miles Par des commissions fenque : P:-- ta: être crétes à

milizative d'un quart des Elus donc e l'opposition Droit à l'a experfraperta, de hauta fonctionnaires liprés de lour les groupes parie mediction element garant boit & Alfernance, clairement Ton: 1012 detramations!

de poblique. En établissant de la prédider Parient Constitution of Property Constitution of the Constitution Mon En Chief da enes s'econ the lane lattice dans la diverthe man sure dans le respect.

#### Limiter l'État

Da Satte Cartan oppress in hance of the Français C'est Imperiation do l'Elat central Ontopicent our potent, tenta-Maire Ce Fait possit et obese, 1272h there civilla

Smerens - et c'ent alon Surger et c'ent aun partir de la la company de la company Shu: Curati le reflexe commin

حكذا من الأصل

La préparation des élections législatives

- EN MILIEU OUVER

# faire de la politique.

Account of the second of the s

Andrew Control

Section 1

名 2 年 5 - 10 E

المراز المحاضية

West Halons

Carr

111 - 1

1988 - 198

he com-

\_\_\_\_

- -

and the serve

\*\*\*\*\*

and the second

计记录 香料 医电影中 机二

personal resources and the second

with the first to the second

118

, a. p.

on the same

100000

- ...

Barana a a sanga

## La C.F.D.T. demande aux partis de gauche de se prononcer dès maintenant pour un désistement franc et automatique

La C.F.D.T. a une nouvelle fois et l'autre qu'ils voulaient consti-condamné avec force la a politique missible » de la majorité gouver-nementale et réaffirmé que qu'il ne saurait y avoir d'ambi-puilé quant uu désistement des l'aissue positive a des élections et l'action des travailleurs amorceront a la perspective d'un sociatisme démocratique et autogestionnaire a ; la résolution du 
hureau national (1) déclare : « Les adhérents, les militants, les orga-nisations de la C.F.D.T. doivent, en syndicalistes, agir pour assurer, au premier comme au second tour, le succès des farces de gauche qui situent leur action dans le cadre situent leur action dans le cadre de l'Union des forces populaires et qui cherchent à établir une convergence entre leurs objectifs. N'entrent pas dans ce cadre les candidats qui, se réclamant de l'extrême gauche, de la défense écologique, du régionalisme, refusant délibérément de placer leur campagne sous le signe de cette union et déclarent qu'ils ne se désisteront pas au second tour pour le candidat de gauche le mieux placé afin de battre le candidat de la majorité.

Les partis de ganhe mènent campagne avec le handicap de la division, ce qui laisse peser une hypothèque sur leur union en cas de succès électoral et freine la mobilisation consciente de la population, poursuit cette réso-

Le bureau a rappelle que les travailleuses et les travailleurs ne travalleurs ne comprendraient pas qu'un succès electoral des jorces de gauche ne débouche pas sur la formation d'un gouvernement de la gauche unie. La C.F.D.T. prend acte que le P.S. et le P.C. ont indique l'un

(Suite de la première page.)

Trop souvent, ces professiunnels

de la politique sont anssi des pro-

fessionnels du « spectacle », relé-

guant à l'arrière-plan programmes

et options, pour mettre l'accent

sur leurs profils dans des cam-

pagnes ultra - personnalisées et

Ces campagnes rompent l'éga-

lité uécessaire entre les candidats.

Seuls, certains, soutenus par les milieux d'affaires, peuvent enga-ger de tels frais. A la limite, ils

achètent presque leur slège. Selon

une pratique qui rappelle étran-

gement l'Ancien Régime et la

la démocratie. Pour les empêcher,

Royaume-Uni - et leur finance-

ment par l'Etat - comme en

Il fant donc « déprofessionna-

liser », « déspectaculariser » et

aussi dédramatiser notre vie pu-

blique Car elle a trop souvent

l'aspect d'une « guerre civile

froide z, confroatant couvulsive-

pas un péché uu un blasphème. C'est tout simplement un service

public, qui éclaire le pouvuir sur

ses erreurs, qui présente des solu-

tions et des équipes de rechange. L'opposition de 1978 — conduite,

espérous-le, par MM. Chirac,

Lecanaet et Soisson - ae devra

done pas subir le traitement inè-

quitable qui aura été réservé à

la minorité de 1958 à 1978. Elle

devra, au contraire, bénéficier de

accru: par le partage des pré-

sidences de commissions perma-

nentes, par des commissions

d'enquête pouvant être créées à l'initiative d'un quart des élus donc de l'upposition. Droit à l'e exper-

tise »: par le détachement d'experts, de hauts fonctionnaires

auprès de tous les groupes parle-mentaires. Droit à l'antenne,

juridictionnellement garanti.

Droit à l'alternance, clairement

Tout cela dédramatiserait la

vie publique. En établissant de

nouveaux rapports, plus pacifi-

ques, plus équitables et plus

feconds, entre majorité et oppo-

sition. En faisant qu'elles s'écou-tent l'une l'autre, dans la diver-

gence, mais aussi dans le respect

Limiter l'État

Un autre carcau uppresse la

France et les Français. C'est

l'impérialisme de l'Etat central.

Omnipréseat, omnipotent, tenta-

culaire. Cet Etat pesant et ubèse,

qui envahit et ccrase lu « so-

Longtemps — et c'était alors

souvent vrai - la gauche a cru

que le progrès était lié à l'inter-

vention toujuurs uccrue de l'Etat. Hors de l'Etat, point de

salut! C'était le réflexe commun

ciété civile ».

Droit au contrôle parlementaire

droits renforces.

affirmé.

En démocratie, l'upposition u'est

ment majorité et opposition.

Ces abus sont la pollution et

très dispendieuses.

vénalité des uffices.

Allemagne fédérale.

partis de gauche. C'est pourquoi la C.F.D.T. leur demands de se prononcer clairement et des maintenant pour un désistement franc et uniomatique pour le candidat de gauche le mieux placé au premier jour se constitue pour le candidat de gauche le mieux placé au premier jour s'estimatique pour le partie mier iour; souhaite que les partis de gauche créent les conditions pour aboutir à l'indispensable accord portant sur des objectifs et accord portant sur des objectifs et de s propositions correspondant aux problèmes essentiels de Pheure, aux préoccupations des travailleurs, à leurs aspirations à des tronsformations profondes dans le pays.

» La C.P.D.T. refuse à tout parti ou groupe l'utilisation du sigle et de l'organisation à des fins électo-

» (...) De véritables négociations » (...) De véritables négociations devront s'ouvrir rapidement avec le gouvernement de la gauche comme avec le patronat, à tous les niveaux, sur les revendications prioritaires (...) et les transformations à opérer. Une action résolue et responsable des travailleurs sera nécessaire pour amener le nationnt à némocier. patronut à négocier.

n Mais cette action ne saurait se conjondre avec les stratégies et les tactiques de débordement que certains groupes entendent impo ser en cas de succès électoral de forces de gauche. Une telle poli-tique s'avérerait être très vite contraire aux intérêts des travailleurs et des travailleuses v.

D'autre part, le bureau, dans une déclaration, rappelle qu'il avait décidé de confronter avec la C.G.T. et la FEN les priorités des uns et des autres « dans une perspective de négociation avec

des sociaux-démocrates et des

Pour sa part, le radicalisme se

défie de toute pente bureaucra-

tique, de toute dérive technocra-

tique, fussent-elles de gauche.

Pour sa part, il continue de dé-

fendre e le citoyen contre les

pouvoirs ». Sa philosophie même

- à travers Alain, - c'est le respect de l'Individu contre les

abus du pouvoir d'Etat Sa vo-

lonté, e'est de berner l'Etat, e'est

de remettre l'Etat à sa place. Ainsi se réatfirme une tradition

inverse de la gauche. Celle qui

conteste les grands appareils de

domination, les organisations cen-

trales avides de tout régir, de

haut, en imposant leurs diktats.

« société civile », écrasée et anes,

thésiée par l'Etat. Desserrer ce

carcan qui étouffe la vie demo-

cratique de la nation. Redistri-

lucaux ou associatifs. Son but

La démocratie d'en bas

extra-municipales, ouvertes à

toutes personnes représentatives

(associations, etc.). Par l'institu-

tionnalisation du référendum

communal - autourd'hui limité

aux problèmes de fusion - pour

les projets engageant l'avenir

même de la commune (installa-

tina d'une centrale nucléaire

Dans cette même perspective

il faut attendre une vraie demo

cratie régionale : la région ces

sant d'être un simple échelon technocratique pour devenir un nouvel espace démocratique.

Avec des organes légitimes

une assemblée régionale désignée

au suffrage universel direct doni

le président élu deviendra le véri-

table exécutif de la région, an

lieu du préfet. Avec de vrales

compétences : développement

économique et social, mise er

place et gestion des équipements collectifs, action directe en ma-

tière d'emploi (au-delà du décrei du 27 juillet 1977). animation culturelle. Avec, enfin, de réels

moyens, par le transfert de cer-

taines ressources étatiques, au-

jourd'hui monopolisées par le

Ainsi s'ébaucherait une « nou-

R.-G. SCHWARTZENBERG.

UNE VIE PLUS LIBRE.

velle politique » qui pourrait être

le cadre d'une vie plus libre.

Prochain article :

etc.).

buer le pouvoir du haut vers le

Son ubjectif ? Rendre vie à la

LIBERTÉS NOUVELLES

léninistes.

(1) Adoptée à l'unanimité moins trois abstentions.

un gouvernement de gauche ».

«Devant les déclarations publiques de respuns ables C.G.T.

concernant [ces] discussions (...)

«La C.F.D.T. confirme son opposition à la mise au point d'un
programme syndical commun qui,
dans les circonstances présentes,
risquerait d'être considéré comme
un programme commun de gouvernement.

» Il ne veut être question non

pernement.

n Il ne peut être question non
plus d'envisager la mise au point
d'un constat de convergences portant sur l'ensemble des objectifs
des organisations. En effct, l'établissement d'un tel constat, dépassunt un certain numbre de direcsant un certain nombre de diver-gances antérieures, suppose une réelle capacité d'autonomie et de propositions du mouvement syn-dical, une indépendance réelle des divers partenaires. Par sa plateforme, par ees propositions sur lu planification et les nationalisa-tions, par toute son action, la C.F.D.T. manifeste une telle indépendance. 2 Par contre, les liens existant

entre P.C. et C.G.T., la confusion maintenue entre fonction syndi-cale et fonction politique dans la

C.G.T., comme vient de le confir-mer la prise de position récente de Gorges Séguy utilisant sa noto-riété syndicale pour appeler publi-quement à voter pour son parti politique, ne permetient malheu-reusement pas, aufourd'hui, un proprès dans l'affirmation auto-nome de l'ensemble du mouve-

ment syndical.»

Réaffirmant la validité de l'unité d'action C.G.T.-C.F.D.T. l'unité d'action C.G.T.-C.F.D.T.
instaurée en 1966, confirmée le
28 juin 1974, le bureau cédétiste
poursuit : « Cette unité d'action
demeure indispensable, aujourd'hui comme demain, pour établir le rupport de jorce conduisant à des négociations positives,
a C'est pourquoi, fidèle à cette
position, le Bureau national
confirme que l'objectif de la
confrontation en caurs entre
C.F.D.T. et C.G.T. est bien d'éclairer les primités respertines pour

rer les priorités respectives pour arriver; au moment de négocia-tions nationales éventuelles, notons nationales contuenes, no-tamment des la mise en place d'un gouvernement de gauche unie, à établir rapidement des positions revendicatives commu-

#### LES QUATRE OBJECTIFS DU P.S. POUR LA RECHERCHE

Le parti communiste a fait connaître au début du mois ses propositiuns pour la recherche scientifique (le Monde du 4 février). C'était, jeudi 9, le tour du parti socialiste dout le programme s'articule autour de quatre ter-mes : planification, coordination, stion, régionalisation.

Le lien entre recherche et Flan, la question même de savoir si la recherche peut être planifiée, a recherche peut être planifiée, a fait l'objet d'importants débats au sein du P.S. La recherche doit « répondre à la demande sociale » done permettre la réalisation des ubjectifs du Plan — ce qui suppose une continuité que ne peut assurer l'annualité des budgets. Mals il faut aussi « planifier la recherche non planifiable », c'est-à-dire maintenir, sous le contrôle des chercheurs, un potentiel de des chercheurs, un potentiel de recherche disponible pour assurer recherche disponinie pour assitet
le progrès des connaissances. Pour
la part de la recherche directement liée aux objectifs du Flan,
les programmes saront définis par
des « ugences d'objectifs », organismes de concertation entre
chercheurs, utilisateurs et planifi-

cateurs.
La recherche est faite au sein d'universités, d'entreprises, d'organismes publics de recherche, qui, estime le P.S., doivent rester autonomes et gérés par des ministères différents. Un ministère de la recherche aura pour tâche de coordonner leur action. Pour assucoordonner leur ac rer d'attire part la liaison entre recherche et production, des centres-relais (laboratoires du CNRS, certains centres tech-niques) devront faciliter le trans-

bas. Vers des « contre-pouvoirs » La démocratie d'en bas. Une vraie démocratie quotidienne et locale. l'intérieur des laboratoires pour que la recherche soit le plus possible un travail d'équipe; à l'extérieur, dans les organes de contrôle ou de gestion, un des conseils démocratiques regrouperont a des représentants de l'Etat, des techniciens, ingénieurs et chercheurs étus, des représentants des transilleurs et apparer à l'augers à l'auger une démocratie de la base et uon Dans cette perspective, il convient d'établir le « pouvoir des travailleurs et usagers ». La lisison science-public dolt être améliorée : ce pourrait être la tache d'un Institut de la commu-nication scientifique. communal », le pouvoir commun des citoyens sur leur vie quotidienne et leur avenir. Par le développement des commissions

Le dernier objectif, la régio-uziisation de la recherche, est parallèle à la régionalisation du Plan : le P.S. propose des assem-blées élues au suffrage universel dans chaque région, qui diabo-reroat des plans régionaux, aux-quels devront correspondre des programmes de recherche régio-naux — cofinancés per le budget

de l'Etat et par ceux des régions.
L'ensemble des propositions que
propose le P.S. e pour une poirtique alternative » présente volontairement un certain flou, l'objectif étant surbout d'entamer une ne ceant survoir dentainer inte négociation sur ce qu'il faut faire. Il s'y ajoute cependant un certain nombre de mesures immédiates. Un collectif budgétaire devrs créer quatre mille on cinq mille postes dès 1878 pour intégrer bon postes des 1970 poir integrat don nombre des personnels hors sta-tut; et 200 millions de francs en soutien de programmes seront attribués pour régier les pro-blèmes les plus urgents. Le budget de 1979 devra prévoir une embau-che de jeunes chercheurs, la suite des intégrations de hors statuts, et la relance de laboratoires actuellement en difficulté.

bu resu politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), a déelaré, vendredi 10 février: « Malgré una dinision accentuée, le P.C. et le P.S. sont d'accord pour conserver l'essentiel d'accord pour conserver l'essentiel du régime, à savoir garder M.Giscard d'Estaing et sa Constitution (...). Le P.C. prutique un chantage ouvert au décistement uu second tour, non pour empêcher l'austérité, mais pour avoir une place importante dans l'appareil d'Etai.

#### Le débat sur la « discipline républicaine »

M. MITTERRAND : la règle qui assurera les conditions du chan-

M. Mitterrand a déclare, ven-dredi 10 février à Moulins : « Si l'on me dit que la discipline de la gauche est dépassée, cela veut dire que l'union servit aussi dépassée et que l'heure de la victotre de la gauche serait définitivement passés. Qui peut tenir ce raison-nement? Les socialirles estiment, eux, que la discipline républicaine c'est la règle même qui assurera les conditions du changement.

» Sans attendre de connaître les positions des autres, les socialistes affirment au grand jour que, des le 13 mars, ils n'attendront pas plusieurs heures et feront savoir puisseurs reclais et jerons such gu'ils se retireront au profit du candidat de gauche le mieux placé. La gauche l'emportera, l'en suis sûr. Si elle est unie, fen suis sûr. >

#### M. ROCARD: la position du P.C.F. n'est ni admissible ni lenable.

M. Michel Rocard, membre du

secrétariat national du P.S. a déclaré vendredi 10 février au micro de R.T.L. : « Lu fameuse discipline républicaine, c'est-à-dire le désistement inconditioncentres relais (laboratoires du nel à gauche u été l'arme de récentres relais (laboratoires du nel à gauche u été l'arme de récentres relais (laboratoires du nel à gauche u été l'arme de résistance de la gauche pendant l'essentiel de la V. République.
Elle a permis à la gauche de tenor approche scientifique des problèmes posés par la production.

L'untogestion passe par la démocratisation des structures; à l'entrique de l'union de la gauche — car elle est partie de cette pratique — est passé aux « viellles lunes », dux musées, etc., nous sible un travell d'équiles lunes », aux musées, etc., nous trouvons lá qu'il y a quelque chose de scandaleux. Mais je pense que c'est un jaux-pas et que les clecteurs eux-mêmes corrigeront le P.C., parce que ce n'est pas admissible, ni supportable ni tenadle. Cela veut dire qu'il n'y a plus d'adversaire prioritaire, que le P.C. place sur le même rang toutes les nutres forces poli-tiques de la vie politique fran-çaise et il nous a traites comme un adversaire de rung égal aux forces de la majorité présidentielle. Comment voulez-vous que les électeurs s'y retrouvent ? »

• La Lettre de l'Unité publiée ● La Lettre de l'Unité publiée par le parti socialiste respelle dans son numéro daté da 10 février : a Cette règle du désistement à gauche a toujours été pratiquée par le parti communiste depuis quinze uns, avant même qu'existe le programme commun, et quelquefois d'une façon assez « libérale » puisque les communistes avaient même été, en 1962, jusqu'à juire voter pour le chanoine Kir ou pour le centriste Aymar Achille-Fould ! »

#### DEUXIÈME TOUR DE L'ÉLECTION MUNICIPALE XUASHIJUOM-231-Y22FG

Le second tour de l'élection Le seeond tour de l'élection municipale d'Issy-les-Moulineaux (consultation consécutive à l'annulation par le Conseil d'Estat de celle de 1977) a lieu dimanche 12 février (le Monde du 7 février). Au premier tour, la liste d'union de la gauche, conduite par M Guy Ducoloné, d'éputé (P.C.), était arrivés en tête avec 46.32 % des voix contre 44.27 % à celle de la municipalité sortante (M. Raymond Meuaud, M.D.S.F., et Mme Christine Caron) et 9,41 % à la liste radicale de M. Daniel Savary. Ce dernier s'est désisté en faveur de M. Menand. M. Alain Krivins, membre du faveur de M. Menand.

M. Clauds Chevallier-Appert
 a été élu maire d'Yvoy-le-Marron (Loir-et-Cher). Il succède à Mme Elisabeth Prouvost, décédée
 le 28 décembre 1977.

## -Tribune du 12 mars -L'irrésistible mouvement

par CLAUDE BOURDET

N aurait pu croire que la gravité de la querelle qui oppose le parti communiste et le parti socialiste allait faire le jeu de la droite et condamner la gauche à un échec électoral. Il semble bien qu'il n'en soit rien ; même si oa ne fait pas une confiance totale aux sondages, le mouvement vers la gauche ne semble aucunement interrompu. C'est bien ce qui terrifie les milieux an pouvoir et leur fait utiliser actuellement tous les moyens pour créer la panique : le moins méprisable n'étant assurément pas le recours méthodique à la peur moné-

La cause du phénomène u'est pas difficile à déterminer. Ce ne sont pas les divisions de la droite qui sont en cause. Elles sont moins fondamentales que celles de la gauche : entre Chirac et Giscard, c'est une querelle d'hommes bien plus que de la politique. Chirac et Giscard sont deux hommes de la V° République, ils ont gouverné ensemble. L'électeur de droite peut préférer l'un à l'autre, mais se résignerait à voir triompher celui qu'il ne préfère pas. Ce qui est en jeu, c'est quelque chose de plus profond : comme on dit, un cras-le-bol s. Les Français en ont assez de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé au pouvoir depuis vingt ans, et trouvent que vingt ans, c'est assez. L'épouvantail du désestre économique a est plus efficace, cehri de la participation communiste au pouvoir non plus. On les a trop agités : ils se sont usés. De plus, pour manier ce genre d'attrape-nigand, il faut avoir un certain prestige et une certaine orédibilité. De Gaulle pouvait faire peur en disant : a Après moi, le chaos », parce que beaucoup de Françals se sen-talent protègés par lui : c'était le recours classique au besoin de protection paternelle. Les hommes au pouvoir aujourd'hui ne protègent plus, et dunc ne font peur à personne : le chaos, c'est aujourd'hul

OTONS aussi un autre aspect : à gauche, l'électeur a le sentiment d'avoir des options. S'il est mécontent de l'attitude communiste, il pent voter socialiste, ou vice versa. S'il rend les uns et les autres responsables de la cassure actuelle, on s'il trouve à redire à leur politique générale, il peut voter, dans de très nombreuses circonscriptions, pour le Front autoge naire. Ou encore pour l'extrême gauche uu pour les écologistes, quand il s'agit d'écologistes de gauche marquant nettement leur opposition au pouvoir actuel. Pourquoi la même liberté de choix n'existe-t-elle pas à droite ? Parce que tons les candidats de droite, même les schreibériens et les jobertistes, ont été associés, en quelque manière, à la politique des vingt dernières années. Ancun n'est « neuf » à l'égard de cette politique ; chacun d'eux est donc marqué par le scesu de ce très proche passé.

N dernier processus compléte le précédent : les dissen-timents entre socialistes et communistes peuvent bien être néfastes à l'un ou l'autre de ces partis, ou aux deux. Mais il est très probable que les voix ne seront pas perdues par la ganche, pour les raisons qui précèdent. Par contre, le parti-socialiste va, du fait de ces dissentiments, recueillir bon nombre de voix du centre gauche qui ne se seraient pas portées sur lui quand l'union de la gauche apparaissait complète. Par conséquent, non seulement ce parti souffrira peu de la rupture, mais sucore ce qu'il perdra éventuellement sera amplement récupéré par ailleurs. Il n'y a rien à faire à cela : c'est un phénomène de physique politique.

Cela vent-il dire que le 30 mars au matin, la ganche doit apparaître comme la triomphatrice? Cela dépendra évidemment des reports de voix entre le premier et le second tour. Chacun manœuvre, à l'heure actuelle, pour essayer d'avoir la plus grande liberté possible, tout en tirant les plus grands avan-tages possibles de ces reports. Mais ne nous y trompons pas : en fin de compte, ce ne sont pas les états-majors qui décideront. populaires françaises veulent l'unité de la gauche, fût-ce malgré les dirigeants, et contre les dirigeants. Il y a là un mouvement sourd, profond, instinctif qui ne se laissera pas impressionner par les explications on les contre-explications. Et le suis persuadé su contraire que, dans la dernière période, ce seront les étatsmajors qui devroat tenir compte du mouvement. Cela ne vent pas dire non plus qu'après le 20 mars les discordes s'effaceront et que les problèmes se résoudront. Mais je crois aussi que, de nouveau, le poids des masses populaires se fera sentir. D'une façon ou d'une autre, je ue crois pas que l'on puisse parvenir à voler au peuple sa victoire.

 M. Roger-Gérard Schwart-zenberg, délègué général du Mou-vement des radiesux de gauche, u protesté, vendredi 10 février, contre le choix par M. Raymond Barre de l'artire comme symbole de la campagne instituale. ¿ Déci-dément, a-t-il note, M. Burre manque d'imagination. Pour illustrer su campagne nationale, il choisit un arbre vert sur fond d'hexagone. Or ce symbole est précisément celui du M.R.G. depreasement cetui du M.R.G. de-puis des années. » M. Schwart-zenberg considère que le premie-ministre est soit « mal informé », soit « guère loyal », ajoutant : « On attend mieux d'un premier ministre. »

• M. François Mitterrand s'est rendu, jeudi 9 février, dans le quartier da Marais pour soutenir la candidature de M. Maurice Benassayag, membre du comité directeur du P.S., dans la 1<sup>st</sup> circonscription de Paris. Le premier secrétaire, qui a été salué par plusieurs animateurs de la communauté juive, a déclaré: «Le P.S. n'u par dévié d'un pouce et n'a pas change, ne changera pus de ligne. C'est le P.C.P. qui a changé la stenne. Nous entendons gouverner uvec la gauche.

Les dirigeants du mouvement du Recours (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoilés) doivent rencontres mercredi 15 février, à Aix-en-Provence, plusieurs des candidats du « courant » giscardien dans le Midi, notamment MM. François Delmas, ancien maire de Montpellier, secrétaire national da P.R., chargé des problèmes des rapatriés; Maurice Charretier (P. R.), maire de Carpentras, candidat dans la 2° circonscription du Vauncluse, et François Léotard (P.R.), maire de Fréjus, e an didat dans la 2° circonscription du Vau la leur demanderont de ffectuer une démanderont deffectuer une démanche collective auprès du pré-· Les dirigeants du mouvement marche collective auprès du pré-sident de la République afin d'obtenir une amelioration des textes d'application de la nou-velle loi d'indemnisation.

M. Gérard Furnon a estimé, jeudi 9 février, que son mouve-ment, l'Union des Français de bon sens, constituerait un «recours» dans l'éventualité d'une victoire de la gauche uux élections légis-latires.

● L'Union des Jeunes pour le Progrès (jeunes gaullistes), qui présente quarante e a u di dats, indique qu'elle ne donners pas de consigne de vote pour le second tour lorsque ses candidats ne pourront pas se maintenir, L'U.J.P.
sonhaite « la constitution d'un
gouvernement d'union nationale
et de salut public quel que soit le
résultat des élections ».

 M. Pierre Huet, président de la commission des sondages, a précisé, vendredi 10 février, au micro de France-Inter que les organes de presse français ne pourront pas « reprendre » des sondages publiés à l'étranger dans les huit jours qui précèdent le scrutin. M. Huet a précisé : « Il y a une neutralisation et je demanderai à tous de l'observer.»

#### NOMINATIONS DE SOUS-PRÉFETS

M. Jean Jouandet est nommi chargé de mission auprès du préfet de la région Auvergne. M. Jean Sell-ler est nommé chargé de mission auprès du préfet de la région Midi-Pyrénées. M. Claude Guizard, secrétaire géné-M. Claude Guizard, secrétaire géné-

rai du Var, est nommé secrétaire général de l'Essonne. M. Roger Grot, directeur du cahinet du préfet des Aipes-Maritimes, est nommé socré-taire général Ca Var. M. Philippe Melchior, chargé de mission auprès da préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Aruz, est nommé direc-teur eu cabinet du préfet des Alpes-

Maritimes. M. Jean Dusserre, sous-préfet de Furbach, est nommé sous-préfet de Montmorency. M. Jean Ducret, secré-taire général adjoint du Nord, est

#### il faut et le plafonnement des a yar Taken in a contracta dénenses électorales dans chaque March to the second circonscription — eom me au

fun département à lat

## A BOULOGNE-BILLANCOURT

#### Deux malfaiteurs sont tués lors d'un hold-up suivi de prise d'otages

Une tentative de hold-up dans une succursale de la B.N.P., plus la petite fille et sa mère, se 29, avenue du Général-Leclero, à sont alors barricadés, pendant que les forces de l'ordre prenaient place tout autour du bâtiment. 29, avenue du Général-Leoleto, à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), s'est transformée, vendredi 10 février dans l'après-midi, en une prise d'otages. Il était 15 h. 55 lorsque trois gangsters se sont emparés de 100 000 F. Alors qua les trois hommes s'apprètaient à s'enfuir à bord d'une Buyll des policiers de Borlogne. BMW, des policiers de Boulogne-Billancourt sont arrivés sur les

lieux et sont intervenus.
L'un des malfaiteurs, Jean
Holas, agé de vingt-cinq ans, a
tenté alors d'intercepter une volture. Il a été mortellement blessé par les policiers, au cours d'un échange de coups de feu. Un poli-cier a été blessé. Les deux com-plices, prenant une direction opposée, ont pris une passante en otage et se sont rapidement engouffrés dans un immeuble, au numéro 21 de l'avenue du Général-Leclerc. Frappant à plu-sieurs portes sur les différents pallers, une petite fille leur a finalement ouvert. Les deux

Peu après, les inspecteurs de la

Vers 18 h. 30, alors que le pre

#### La légalité des fouilles de véhicules

C'est un débat d'une grande actualité qui a eu lieu le 10 février à la vingt-quatrième chambre correctionnelle de Paris, où comparaissait M. Michel Trignol, vingt-six ans, éducateur, poursuivi en vertu de l'article L 4 du code de la route, qui fait encourir jusqu'à trois mois d'emprisonnement et 3000 france d'amende ment et 3000 francs d'amende « tout conducteur d'un véhicule qui aura (...) rejusé de se sou-mettre à toutes vérifications pres-crites concernant le véhicule ou

crites concernant le véhicule ou la personne s.

Car M. Trignol a refusé, le 27 janvier, à Paris, à l'occasion d'un des multiples barrages mis en place pour rechercher les ravisseurs du baron Empain et Yves Maupetit, d'ouvrir le coffre arrière de sa voiture, comme le lui avalent demandé des gendames. Or le Conseil constitutionnel a jugé le 12 janvier 1977 que le texte voté par le Parlement, et autorisant les fouilles de véhicules était contraire à la Constitution.

Pour M. Pierre Tatu, premier substitut, qui occupait le siège du ministère public, aucun problème juridique ne se posait. Un arrêt de la Cour de cassation du

arrêt de la Cour de cassation du 23 juin 1964 a certes affirmé

• C.K.S. Pailleron: jugement le 30 mars. — La KVI chambre correctionnelle de Paris rendra, le 30 mars prochain, son jugement à propos des responsabilités en-courues dans l'incendie du C.E.S. Edouard-Pailleron. Les débats se sont achevés vendredi 10 février.

Condamné à un an d'empri-Condamné à un an d'empri-sonnement avec sursis, le 31 jan-vier, par le tribunal de Dieppe pour avoir tué le 5 décembre 1976 un garçon de vingt ans qui avait brisé la porte d'entrée de sou bar (le Monde du 2 février). M. Mi-chel Godard, bôtelier à La Feuillia (Seine-Maritime), vient de faire appei de ce jugement. Immédiatement après celui-ci, l'hôteller avait déclare: « Ja pensuis ous le jugement serait pensais que le jugement serait plus clément.

Das clement. 3

■ La liberté n été rejusée à M. Pierre de Varga, jeudi 9 février par la chambre d'accusation de Paris, dans l'affaire de l'assassinat de Jean de Brogile. Cette juridiction a ainsi Infirmé l'ordonnance da M. Guy Floch, premier juge d'instruction, qui avait accordé le 19 janvier la liiberté sous contrôle judiciaire à l'inculpé détenu depuis le 29 décembre 1976. La cour remarque que la vérité n'est toujours pas élucidée sur les mobiles du crime, et que les garantles de représentation de M. de Varga sont faibles, eu raison de ses antécédents judiciaires.

● M. Gérard Nicoud, secretaire général du CID-UNATI, a été condamné jeudi 9 février à deux mois de prisou avec sursis par le tribunal des Sables-d'Olonne (Vendée). Le dirigeant du CID-UNATI était poursuivi pour bris de scellés.

• Reconnu par M. Henri Hottinger, banquier, comme l'un des quatre hommes qui tentèreut, en quatre hommes qui tentèreut, en vain, de l'enlever le 2 février 1976 devant son domicile, 6, rue de la Beaume, à Paris (\*), Elie Cohen vient d'être inculpé de tentative d'arrestation illégale par M. Guy Floch, premier juge d'instruction, qui l'a placé sous mandat de dépôt. Il est déjà écroné pour avoir participé à deux rapis, celui de M. Guy Thodoroff, président-directeur général de la SAAB France, et de M. Bernard Mallet, banquier. L'inculpé, assisté de M. Olivier Bernheim, proteste de son innocence au sujet des trois affaires.

Arrêtées dans le magasin Les Dames de France à Grenoble, lors des incidents qui s'y produisirent le 24 décembre 1977, Mimes Marie - Agnès Haller et Marie-Josée Labrugerie ont été condamnées, jeudi 9 février, à six mois d'emprisonnement avec Les Dames de France à Grenoble, lors des incidents qui s'y produisirent le 24 décembre 1977, Mmes Marie-Agnès Haller et Marie-Josée Labrugerie ont été condamnées, jeudi 9 février, à de l'aéroport de Richland (Etat dix mois d'emprisonnement avec sursis par le tribunal correctionnel de cette ville. — (Corresp.)

brigade anti-gang arrivalent et, à 18 h. 20, l'assaut était donné. Réfugié dans la salle de bains, l'un des deux malfaiteurs, M. Jean-René Noël, vingt-quatre ans, était aussitôt maltrisé. Son

ans, était aussitôt maîtrisé. Son complice, M. Christian Rocca, vingt-quatre ans, a tiré deux coups de feu en direction des policiers sans atteindre personne. Blessé auparavant d'une balle à l'abdomen, Christian Rocca devait succomber à sa blessure quelques instants plus tard. Les trois otages, indemnes, étaient libérés.

mier malfaiteur sortait de l'im-meuble escorté par des policiers en civil, une petite foule, diffi-cilement maintenue par les gar-diens de la paix a crié : « A mort I A mort I s

# que les fonctionnaires ou agents chargés de constater les infrac-tions à le circulation ne saul'ouverture du coffre d'un véhi-cule, hors le cas d'investigations entreprises dans les formes lé-gales. Mais, précisément, les formes légales ont été, selon lui, respectées en l'espèce, puisque les représentants de la force pu-lles représentants de la force pu-

blique agissaient dans le cadre du crime on délit flagrant prévu par l'article 53 du code de pro-Le magistrat du parquet ce-pendant était bien isolé pour soutenir cette interprétation de

l'article 53, applicable aux « personnes so, appronnées poursuivies par la clameur publique » ou « trouvées en possession d'objets » ou qui « présentent des traces ou indices laissant penser qu'elles ont participé au crime ou en délit ». ou au delit ».

M. Tatu est resté sourd aux remarques présentées par les témoins venus à la barre ; M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme; M. Louis Joinet, ancien président du syndicat de la magistrature;
M. Raymond Forni, député socialiste de Belfort; M° Charles
Lederman, sénateur communiste
du Val-de-Marne, qui ont iancé
un vibrant appel an respect des
libertés constitutionnelles, M. Toulibertés constitutionnelles. M. Tou-louse, secrétaire général du syn-dicat C.G.T. de la police, a rap-pelé que son organisation avait publiquement dénoncé le carac-tère illégal et inefficace de ces contrôles. M. Ferret, journaliste, et M. Tubiana, avocat, qui ont opposé le même refus d'ouvrir le coffre de leur voiture lors de contrôles routies, ont indiqué que, eux, n'avaient pas été pour-suivis en justice...

Le tribnnal, présidé par M. Bourgeois, doit donc rendre le 24 février, dans cette affaire apparemment modeste, un juge-ment d'une grande portée. Les Jéfenseurs, M<sup>\*\*</sup> Martine Scemama et Lenoël, enfin, ont réclamé la relaxe de leur client.

#### EXCÈS DE VITESSE : LA PHOTO N'EST PAS UNE PREUVE

La cour d'appei de Rennes i prononcé le 8 février la ralexe de deux eutomobilistes condamnés en première instance par le tribunal de police de Saint-Brieuc, à 225 francs et 200 francs d'amende pour excès de vitesse hors aggiomération. Soulignan que les photographies des véhicules prises lars des contrôles ne permettalent pas d'e établir de manière certaine que le propriétaire du véhicule en était le conducteur eu moment de l'in-fraction », elle e considéré que le minietère public n'avait pas rapporté la preuve de la cul bilité des deux propriétaires, l'article L 21 du code da la route prévoyant que la responsabilité penele des intractions incombe eu conducteur du véhicule, seuf en matière de stationnement irrégulier, où la présomption de culpabilité irappe le propriétaire. Dans deux eutres dossiers

identiques, le cour d'appel de

Rennes e confirmé le décision

de relaxe prononcée par le tri-

bunel d'Instance de Loudéao (Côtes-du-Nord). — (Corresp.)

#### LA « CONFÉRENCE DE PRESSE » DE M. NOËL DAIX

## « La presse sait déjà tout »

respondants de l'Institut. » Le juge Noël Dair, « libéré s un instant par ses médecins, fait face à la presse, le vendredi 10 février. Intimidé par les micros, ébloui par les projecteurs, agaçé par les questions, le « témoin averti » ne répond que par des formules à l'emporte-pièce, laconiques et vagues, ironiques et exaspérées. Le magistrat n'a

Le mutisme total observé par les magistrats et les policiers depuis la libération du luge reste la règie. M. Bruno Estrangin, procureur de la République, a réuni une nouvelle conférence de presse vandredi soir pour y donner une série de chiffres : celui des per-sonnes contrôlées depuis le 8 fé-

#### **SCÉNARIO**

De petits malfrais snobés par leurs ainés imaginent un coup « fumant »: l'enlène-ment d'un magistrat. A Lyon, le 6 féorier dernier, ils pas-sent à l'action. M. Noël Dair, sent à l'action. M. Noël Daix, premier fuge au tribunal de prande instance de cette ville, d'un trottoir où il chemine paisiblement, est solidement traîné par trois hommes vers une voiture et devient un otage. Les petits malirais preunent alors langue avec les coïds du milieu lyonnais, bandits raisonnables s'il en est. A ces derniers, les ravisseurs proposent, contre adoubement, de leur cèder le juge. bement, de leur ceder le juge

bement, de leur céder le juge.

Mais, au nom du principe
rue l'argent bien géré n'aime
pas les « vagues », les caïds
refusent. Les malfrais insisna se veulent que des
pourrouveurs de munitions (à
savoir le juge). Ce dernier est
une monnaie d'échange,
disent-ils, il faut l'utiliser.
Conire quoi?... Contre qui?
Un (des) détenu (s), Edmond
Vidal. dit « Monnain», dit
« Zyeux bleus», peut-être. On
Jean-Charles Willoquet. Ou
un outre.

un autre. C'est peu dire que les caids honnals rendcient. Ils crient au fou. à l'inconscience, et ordonnent la libération du petit juge. Dans la nuit du 8 au 9 février, M. Daix, magistrat, est abandonné, enchaîne à un arbre, dans le parc d'une clinique désaffectés.

« C'est une hypothèse », dit, souriant, M. Joannes Ambre, membre du barreau de Lyon, «une ldée ». A tout le moins un scénario. Il ne dira ni plus ni moins, nlors que, ven-dredi 10 février, il était au palais de justice de Paris pour y assister MM. Gübert Zemmour et Marc Francelet.

L'un et l'autre, incarcérés lundi dernier pour extorsion de signatures, demandaient, vendredi, leur mise en liberté. Selon les termes de la procédure, qui donnent cinq jours on manistrati instructure reur au magistrat instructeur pour répondre. — L. G.

vrier (11300), des véhicules fonil-lés (5285), des appartements vi-sités (1183), etc. Informations banales. Sur les faits précis, par exemple sur le nombre de per-sonnes interpellées et interrogées après la libération de M. Daix, le procureur de la République reste évasif : « La police a entendu de nombreuses personnes, largement plus de vingt.

#### L'hommage de M. Barre

L'hommage de M. Barre

Si les informations sont floues, les démentis, eux, sont nets: la libération de M. Daix, dira M Estrangin, a n'n été précédée d'nucune sorte entre la police ou la gendarmeris et la milieu lyonnais n. La thèse officielle reste toujours la même: c'est la fermeté des autorités, l'ampleur du dispositif policier qui ont poussé les ravisseurs à libérer leur otage. Thèse officialisée encore davantage par les déclarations du premier ministre, candidat aux législatives. M. Raymond Barre, présent en cette fin de semaine à Lyon. Le premier ministre a tenu à rencentrer vendredi M. Daix: a Audelà de la courtoisie et de la sympathie personnelle, fentendais ainsi rendre hommage à l'ensemble du corps des magistrais pour l'indépendance et la dignité avec lescuelles de la courte en leurs enters ols du corps des magistrats pour l'indépendance et la dignité avec lesquelles ûs exarcent leurs hautes fonctions. » Pour le premier ministre, « très favorablement impressionné par les efforts des policiers », le dénouement heureux de l'affaire Daix a son

 Le Centre pastoral Beaubourg,
 à St Merry fera prêcher le Carême par des laïcs, chaque samedi à 18 h. 30, jusqu'au 18 mars, au cours de la Liturgie sucharis-tique.

Sur le thème : « Les chrétiens interprètent l'Evangile », pren-dront la parole Christiane Hourticq, Philippe Farine, André Mandouze et Jean Planchais.

Ce Carême — introdult le 11
février, — par le Père Chanu o.p., sers conclu également par lui le 18 mars.

(St Merry, — 78, rue St-Martin, (St Merry, — 78, rue St-Martin, de 87,7 % chez les enseignants, total le 18 mars de 28,7 % chez les enseignants, de 37,7 % chez les enseignants, de

L'homme, lui, paraît marque physiquement par l'épreuve, les yeux rougis, les mains encore enflées,

le visage tiré. Il est fatigué. Il est fiévreux. Il est gêné par cette soudaine projection au premier plan de l'actualité et le fait savoir. Bref, M. Noël Daix n'n rien à dire. Il le dit et s'en va, entouré

De notre envoyé spécial

explication: « C'est en réquié l'étau mis en place par la police qui a conduit les ravisseurs à renoncer à leur plan pour obtenir la liberation d'un détenu p

Let étau, les policiers l'ont maintenu alors qu'il s'agit d'Iden-tifier les auteurs de l'enlèvement. Tacha délicate. Bien qua l'on reste très discret sur l'identité des nombreuses personnes inter-pellées depuis quarante - huit heures et invitées à « témoigner »

ent filtré.

Elles font état de la présence, an nombre des « témoins » sollicités, de quelques personnages très connus dans une certaine chronique lyonnaise. Ainsi, deux des trois auteurs présumés de l'assassinat du juge Renaud (le troisième, Jean-Pierre Marin, a été tué par les policiers à Champagne-au-Mont-Dore la 9 mars 1976) ont-ils été entendus. Il faut préciser, car tout s'entremèle à 19/6) ont-is eté entendis, il faut préciser, car tout s'entremêle à Lyon, qu'un de ces deux person-nages est également soupconné d'avoir participé au rapt du petit Christian Mérieux le 9 décembre 1975, comme l'était d'ailleurs Jean-lleure Marieu

Pierre Marin. De là sans donte la rumeur per-De là sans donte la rumeur per-sistante qui a circulé à Lyou ven-dredt. Le bruit a couru le palais de justice que les ravisseurs n'envisagesient rien moins que d'échanger la vie du magistrat contre la libération d'un détenu fort connu, Louis Guillaud, qua-rante-huit ans, dit « la Carpe ». Il avait été arrêté le 25 février 1976 à Paris alors qu'il achetait des lingots d'or avec des hillets pro-

lingots d'or avec des billets pro-

« A cause de cette décision l'agri-culture est menacée », pense M. Guy Guermeur à l'origine du texte, at M. Michel Commault, président de l'Union uationale de l'enseignement agricole privé (U.N.E.A.P.), comparant ses adhé-rents à des « miséreux », écrit : « Quand on leur dit que la loi est annulée, ils sont comme le tuste qui entend d'un cir hébité

fuste qui entend d'un air hébété, le regard absent, le ventre vide, prononcer un verdict bien étayé puridiquement, mais qui la renvoie à m misère. »

L'enseignement agricole privé, qui compte plus de soixante-quinze mille élèves, solt environ 60 % des effectifs scolaires, us percevait jusqu'à présent que 25 % des crédits alloués à l'en-seignement agricole à Nove y

25 % des credits alloués à l'en-seignement agricole. « Nous y arrivions, explique M. Collet, dont l'organisme regroupe des établis-sements de confession catholique, à cause du dévouement de nos maîtres, mais aujourd'hut le sucerdoce se fait plus rare et nous trouvous dans nos établissements des nervourses qui se excitement

trouvons dans nos établissements des personnes qui ne se satisfont plus de salaires inférieurs, parfois de 50 %. à ceux du secteur public. » Environ 70 % des établissements privés auraient des difficultés financières. La loi que les socialistes viennent de faire annuler prévoyait en cinq ans une « rallonge » de 300 millions de francs de subventions. « Nous n'aurions plus eu à courir les antichambres au moment du vote du budget, explique – t – on à l'UNEAP. Les établissements

Le ministère de l'éducation a fait connaître, le jeudi 9 fé-vrier, les résultats des élections des représentants du personnel aux conseils d'établissement du second degré. Les listes d'union qui regroupeient plusieurs gradi-

qui regroupaient plusieurs syndi-cats, affiliés ou non à la Fédéra-tion de l'éducation nationale (FEN), arrivent en tête dans les trois collèges — enseignants, per-sonnel d'administration et d'in-

ÉDUCATION

venant de la rançon de 2 milliards d'anciens francs versée par la famille Mérieux. Lonis Gulland, évidemment connu pour son extreme mutisme connu pour son extreme musause et devant savoir où se trouve la solde de la rançon (1,4 milliard d'anciens francs non récupérés), n'a jamais parlé, ni aux policiers ni à d'autres. D'où peut-être l'envie et la tentation de le voir quitter sa retraite forcée...
Ca n'est là qu'un scénario.
Parmi d'autres (voir el-contre).
Parmi d'autres possibles.

PIERRE GEORGES.

L'enlèvement de M. Thodorof. — M. Guy Floch, premier
juge d'instruction au tribunal de
Paris, a procédé, vendredi 10 février, à une confrontation dans
l'affaire du rapt de M. Guy Thodorof, enlevé le 4 février 1978 et
libéré dans la nuit du 9 au
10 mars 1976. M. Thodorof, âgé
de trente-deux ans, directeur
général adjoint de Saab-France,
avait été relâché par ses ravisseurs après versement d'une rancon de 10 millions de francs.
Celui-ci, ainsi que son ami
M. Michel Rey, âgé de quarantetrois ans — ueutralisé par les ● L'enlèvement de M. Thodotrois ans — ueutralise par les maifaiteurs lors de l'enlèvement,

 n'ont reconn aucune des huit personnes qui leur ont été pré-sentées. Ces personnes (MM, Bersentées. Ces personnes (MM, Her-nard et Marcel Lachant, Michel Desun.eur, François Tortosa, Christian Ehr, Antoine Rossi et Jacques Caron) ont toutes été inculpées et placées sous mandat de dépôt pour cette affaire entre le mois de juin 1978 et le mois de janvier 1977.

L'AIDE A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PRIVÉ

Un système éducatif fondé sur le particularisme rural

a Pourtant, on y avait mis les formes, explique M. Pierre Gagnain, du syndicat C.F.D. Dans l'exposé des motils, on rappelati qua les enseignants étaient les principales victimes de la pauvreté du secteur privé et on laissait entendre que les nouvelles dispositions devaient principalement améliorer leur niveau de vie. Mais, en accordant les crédits aux établissements agréés, quels moyens nvait-on de contrôler leur utilisation pour la masse salariale? Les subventions ont bien été augmentées de 13,28 % en 1976, tandis que dans le même temps la hausse des salaires n'n pas dépassé 8 %. »

Sans être florissante, la situa-tion de l'enseignement privé n'est peut-être pas aussi alarmante que le proclament ses dirigeants, et la loi votée au mois de novembre

loi votée au mois de novembre 1977 n'avait-elle pas un autre objectif que de « renflouer » les caisses du privé? L'enseignement agricole, qui dépend du ministère de l'agriculture, occupe dans le système éducatif trançais une situation privilégiée que les tenants du privé ua veulent pas abandonner. « L'enseignement agricola, c'est l'affaire des agriculteurs », reconnaît de son côté M. Evrard, président de l'Association pour la promotion de l'enseignement agricola public. On ne manque pas d'invoquer « la epécifité du monde rural », « le rythme des saisons ».

Les maisons familiales rurales

Les maisons familiales rurales,

Les maisons familiales rurales, qui dispensent un enseignement par alternance — une semaine de cours, quinze jours de stage, — insistent sur les conditions particulières de l'agriculture. On rappelle aussi l'antériorité des établissements privés, qui ont eu le mérite de jeter les bases de l'enseignement agricole à une époque où l'Etat ne s'y intéressait pas. Enfin, les organismes actuels, aux mains des notables régionaux et locaux, accentuent l'autonomie de cet enseignement. « Je ne troune pas normal que les jonds d'Etat

pas normal que les fonds d'Etat soient mis à la disposition de pe-tils potentais s, écrit à ce propos un enseignant. M. Bernard Jeu-lin, en faisant référence à « un occupant de la comme del comme de la comme de la comme

a l'intention d'en reprendre les

En annulant, la 19 janvier, pour des raisons de procédure, la loi sur les rapports entre l'Etat et l'enseignement agricole privé, votée par le Parlement au mois de décembre 1977, le Conseil constitutionnal a ravivé l'inquiétude des dirigeants de cet important secteur de l'éducation.

« Nous étions au bord de la juillite », explique M de Nadaillac, secrétaire général du Conseil national de l'anseignement agricole privé (C.N.E.A.P.).

« A cause de cette décision l'agriculture est menacée », pense

## A « Apostrophes »

#### BATAILLE DE DAMES

Ponce Pilale ou subtil arbitre, Bernard Pivot e mis face à face, vendredi soir, pour des Apostrophes - qui promettalent, cinq femmes et un homme — cenard un peu perdu dans le cage, — mais a gardé auprès da lui une vielle dame pieine da sagesse, Emilie

Las! La débat n'a pas tenu ce qu'on était en droit d'attendre de lui. Comme on pouvait le craindre, le véhémence, fille de la conviction. l'a emporté sur ia rátiexion sereine — parier du téminisme de nos jours réclame baeucoup de sang-froid.

Face au pack redoutable que formalent Mmes Gisèla Halimi, Michèle Perrein et Martine Portnoë, la mesure ecide de Gabrielle Rolln, la résistence d'Annie Lebrun ou les réparties lermes mais partois désabusées d'André Pérot n'euront pas désarmé ni, bien sûr - mais on n'êtelt pas là pour ça, convaincu les championnes de le féminitude à tous crins. Elles ont dù faire courir dans le doi des téléspactateurs mâles quelques frissons dont ils se souviendront. Des mots, comme terrorisme, dicteture, embriga dement, phallocratie - évidem ment, — et d'eutres encore tout eussi inquiétants, ont traversé un espace chargé de soupçons et de certitudes.

Une chose est eure ; tectiquement et politiquement, nous avons vu une fois de plus des lemmes qui n'ont rien à envier

Et peut-être est-ce là une porte ouverte vers un pouvoir qui ne luit encore qu'à l'horizon. CLAUDE LAMOTTE,

grandes lignes dans un nouveau texte — aurait donc au pour ré-sultat de renforcer une situation

d'exception que certains déplo-rent. En effet, les syndicalistes et

les responsables de l'enseignement agricole privé s'opposent conti-nuellement sur la question du rattachement de cet enseignement au ministère de l'éducation.

Evidemment, les eyndlcats y sont favorables. Mais on com-prend tout le parti que peuvent tirer les organismes privés du particularisme agricole actuel.

Dans ce domaine, l'influence du secteur privé est d'autant plus sensible qu'il est puissant et majoritaire. Et l'« initiative » y est d'autant plus payante que le contrôle de l'Etat est moins sévère. « En ce qui concerne le contrôle pédagogique, quelques ingénieurs seulement ruttachés que directions département les de

ingénieurs seulement rattachés aux directions départementales de l'agriculture ont la charge d'inspecter le fonctionnement des établissements et l'utilisation des fonds publics », explique M. Le Fur, du SGEN-Enseignement agricole.

Maoistes ?

ne vient-il pas d'annuler un texte

ne vient-il pas d'annuler un texte que le gouvernement n'a pas véritablement encouragé ? En financant indistinctement les maisons familiales rurales et l'enseignement catholique agricole, la loi du 20 décembre 1977 n'accordait-elle pas une trop grande liberté à des établissements dont les méthodes pédagogiques peuvent ne pas sembler d'un intérêt public évident ? L'enseignement privé catholique un enseignement à temps plein — sa rapproche de l'enseignement public. («Nous souhations que le secteur agricole nous rejogne, parjois nous l'imposons », explique M. Jean-Pierre Comparot, conseiller technique au minis-

rot, conseiller technique au minis-tère de l'agriculture.) En revan-che, il n'en est pas de même des maisons familiales rurales qui,

sous couvert d'une pédagogie prétendument révolutionnaire : l'alternance (« nous so m m s s maoîstes » n'hésite pas à dire M. René Ciair, secrétaire général de l'Union des maisons famillales configurat le plus sous sous services de l'union des maisons famillales de l'union des maisons famillales de l'unions de l'unique de l'uniq

rurales), confinent le plus sou-vent les ruraux dans leur monde.

test un enseignement au ra-bais », accusent les syndicats; « donnez-nous des subventions et nous ferons mieux », rétorquent les dirigeants des maisons fami-liales, qui ajoutent : « Nous som-

Mais le Conseil constitutionnel

## STATE STATE AND THE PARTY THE PARTY OF PARTY OF PRINTE ROQUIS

## k grandes mneuvres

BRICHE >

in reinge

----

STATE SAY THE IS THE COMME

\* c dena

100

graner, er fret dat, Le wet. mure a tertagent alleroie fait. THE BEST OF THE STATE OF THE ST man Main rimite qui la man Main rimite pentidate internation marchine facilità mit is marren. Set wertill the first that the state of STREET STEEL

ni se animare, il filiate 

## FRANÇOIS SOTT.

——Au fil de

# la cause des femmes des femmes

N-PORTE -PIERRE VIANSSON-PONTE

The second second second

mes progressistes et, curieusement, ce sont les parlementaires de droite qui nous soutiennent. » Le projet de loi que le gouvernement prépare tiendra-t-il compta de ces subtilités ? CHRISTIAN COLOMBANI.

Ces femmes-là ont coulu le rup-

ture. Valontairement, elles ont quitté

la sécurité, fût-elle très relative, un

certain confort matériel parfois, la

n'ont pas charché un autre homme,

un autre foyer, une autre escurité.

Cas tammes sont fidèles, c'est pour

cala qu'alles sont lei. Catte passion

qu'elles ant pour leur mari, c'est une

révolte contre ce qu'elles en aspé-

at c'est la demière », dit Anna-

Maria. - Je sula partie assez sou-

vent et revaiue, dit Jasnne, vingt-

sept ans, deux enfants, dont un de quatra mois. Mais depuio que l'ai fe

bébé, c'est décidé, je no reviendral plus. « Le point de non-retour ?

Voire. A leur sortis do lo Briche,

la moillé de ces femmes reprennent

la vie commune. « Ges reprises, précise M. Tricat, na sant pas des

capitulations de l'un par rapport à l'outre, mais le résultat d'une négo-

ciation, un véritable radémerrago, La

rupture e ses vertus. Elle permet

é des vies mei bâties qui trainent

leur misère de se redessiner, de

prendre un nouveau départ sur d'au-

tres bases. Pour certains hommes,

la tamme lalt partie des meubles.

talts pour faire l'amous comme le

réfrigérateur pour canoarver le

viando. La femme attend plus de la

qualità de la vie que du matériel,

ella est plus porteuse de valeura

Ainsi de cette femme venue se

réfugier à le Briche pendant trois

mais avec see trais enfants, de huit.

six et trois ans : son mari, quarante

ans, transporteur international, rou-lait à travers l'Europe, avouait tou-

ther pequ'à 15 000 france par mois. son projet de vie : gegner le maxi-mum d'argent tent qu'il était jeune

et costaud. Il roulait en 504, gavait

sa temme d'apparella managers, de

. C'est le saule fais que je

cercia infernal.

rafent. »

MÉTRO

PENDANT l'hiver ou pen-dant l'été? Peu importe, c'est dans le métro. Depuis loin, très loin, juste avant d'emprunter le long tapis roulant de la station Montparnasse, on l'a entendue. On ne peut y routine en tout cas. Cala explique la passion qui les anime, « Lorsque leur couple n'altait pas blan, elles croire. La voix, pourtant, emplit le long tunnel. On dirait que les conversations se sont cachées dans le chaintement du caoutaboue. On s'arrête et on se laisse emporter par le tapis en s'accro-chant à la main courante. No pas faire deux choses à la fois, écoutor seulement. On peut localiser la voir. Elle est au bout do tunnel elect alle maintenant Cette force, ce style, cette vibration que se propage droit au creux de votre émotion. Un disque? Impossible. D'ailleurs aucun instrument ne l'accompagne. e à capella », comme disent les connaisseurs.

> Plus on approche et plus le doute se transforme en certitude. Non, maigré la chisleur de la voix, maigré la justesse, la couleur, la présence, ce ne peut être elle. Et d'abord, elle est morte depuis longtemps. Et puis I y a cet accent étrange et si

> Mais qui peut donc, avec autant d'aplomb, chanter la Vie en rose dans le métro?

Une troupe compacte de badands s'est formés qu'on fran-chit avec peine. Enfin, on la voit. C'est un petit bout de temme donée d'un cottre et d'un organe extraordinaires. C'est une Noire à la poitrine haute.

Elle achève sa chanson. Personne ne réagit. Elle fait tière-ment le tour des regards et alle entonne à pleine voix la Foule.

Dans la rue, la petite Edith Gassion n'avait rien da plus qua la petite chantense potre dans le métro. Elle n'avait même pas à son répertoire les chansons de la grande Piat.

. JEAN CAVE

## Une boîte de petits pois

• • • LE MONDE - 12-13 février 1978 - Page 9

U N taudis. Pius qu'un taudis : le taudie d'un taudis. L'exprestablo bancale ne sont que l'une des faces visibles. Les fondements fousillent dans l'impuissance, l'incapacité d'être, ce minimum vital qui est le fruit de l'éducation et sans lequel il est impossible de se comporter.

Un jour, l'homme est parti, laissant la femmo et les sept entents. Ne supportant plus la altration, humillé par le chômage, la faim, le débandade du toyer. Depuis trois semaines, il est dehors. « Avec une autre », dissient les voisins. « Peut-eure pas »,

Ce soir-lè, su milieu des entents qui es bousculent, tombent à la renverse et se relèvent, il est revenu chercher ses affaires.
Deux vallesa aont ouvertes aur le table : il y jette pêle-mâle aon
linge. Tout comble ricliquie : le tauteuil, les enfants, les valless,
les chemisse, une peire de bratelles...

Le Père Joseph, du mouvement Aide à toutes détresses, averti par des volsins, se tient au milleu de la pièce. « Je-ne trouvais, pour lui, reconte-t-il, aucum mot à la grandeur de se honte et de leur malheur. « Il serveir que ce nouveau départ était une tausse sortie, qu'il attendait que le temme, les enlants, lui disent de rester. « Mais eux, comme moi, n'esions rien lui dire, cer notre intuition de pauvres gens devinair que les paroles déforment, diminuent la grandeur des sentiments, les meuririssent presque

A la fin, le Père l'a pris dans ses bras et l'a serré très fort, très fort. Afin qu'il ressente nomblen tous l'almaient.

Alors, la famme, taple dans l'ombre, est sortie de la pièce du tond, marquée par sa solitude, sa misère. Désignant les gosses, elle a dit simplement : « il y a trois jours que le placard est vide... Je n'al rien demandé à personne. -

Elle perisit, sens s'adresser à quelqu'un en particulier : » il est nu prendre sea affaires. 11 repart. Qu'allons-nous devenir?

Le Père serrait le bras de l'homme. Les sept enfants continuaien à s'occupor dans leur poin. Autour de le table où es joueit l'avenir d'une famille, tout pouvait provoquer le drame : le plainte de le famme, l'indifférence des anients, le silence d'un homme humillé.

. Il rectera, dit le Père, sinon il ne serait pee revenu. . Ils son passée tous trois dans la cuisine, où li n'y a plus une miette à trouver, où nulle odeur ne laisse présumer la table ouverte. Dans cette glacière, néanmoins, le silence est rompu. L'un assis, l'autre

. Jel souttert, dn l'homme.

- Et nous, dit la femme. - J'ai travalilé, dit l'homme.

- Alors, tu as de l'argent? ». Pas de réponse.

Tout à coup, elle comprit que s'il repartatt, elle restereit la sans argent, qu'ello auppliarait, qu'elle mendierait. Et dans un sanglot : « Sais-tu que l'ai vendu one boîte de petite pois pour l'écrire? « Une boîte que le voisinage lui avait donnée, le aigne d'un soutien, le cri de la désespérance.

. La vendre, écrit le Père Joseph, c'était la révétation d'un amour insondable qui ralègue lo faim, le souffrance, la horte au

A nouveau lo silence. Tout evait été dit. Les paroles étalent

Quand le Père les quitts, il sevait que lui ne repartirait plus, qu'il était assez lort désormals pour supporter les raillerles du voisinege, parce que l'= un et l'eutre s'étalent redonné l'amour.

Sur le pas de la porte, la petite de sept ens le tenuit par la main, la pressant à patits coups comme pour dire « merci ». U pensait à certe boîte de petits pois vendue pour echeter un timbre, ella d'écrire à l'homme en fuite, pour lui dire qu'il était toujours aimé. Cette déclaration d'amour, les enfants l'evalent-lis entendue? Sans doute. D'alfeurs, lle n'avalent pas besoin de cette preuve;

JACQUES VANDER ELST.

## Un refuge pour femmes meurtries

REGULIEREMENT, l'apportals un paquet ficelé, une petite valise chez des amis. Il ne s'est rendu compto de den. Tous les deux jours, le télé-phonels ici pour savoir s'il y avait de le place. Enfin, on m'e tilt : » On » vous attend. » J'al affiché acr le par » fermé cause déménagement », je suis ellée chercher les enlants - sept et dix ans - à le sortie de l'école. Et nous sommes partis. Quand je suis arrivée devant ces grosses griffes, f'el su que c'était ia fin du voyage, la sécurité retrou-

temme blonde sux traits fins, chan-dail noir tamé argent, est mariée depuis onze ans à un pled-noir. Il tient un bar, rejoint de plus en plus

#### **CROQUIS**

## Les grandes manœuvres

RIEUNER, dans une maison de remaine, en province. Le sois, on sois le sensiment d'avoit fair un voyage interplanémire. Une vieille deme évoque un capitaine qui la comissie jadis. Mais c'était peut-être un colonel, car sa mémoire flanche, comme die la chanson. Ses souvenirs tremblent, alors que ses mains, sa voix, son restes fermes.

Colonel, ou expiraine, il faissir encoère à l'époque où les officiers rendaient visite aux famille bourgeoi-ses de la ville. La vie des garnisons se contondair, en panie, svec la vie des houdoirs. La vieille dame suggète qu'elle a fuilli aimer ce colonel, on er espission. « Je ne sais pes en qu'il est devenu, divelle. Je n'ei pes som de ses nouvelles... Ah I si... J'ai la quelque chose sur lui, récemment, dens un journal. » Cémir l'amonce de sa more.

FRANÇOIS BOTT.

des femmes

PIERRE VIANSSON-PONTE

souvent les clients de l'autre côté du comptoir, commence à battre sa femme. Une femme soumlee, tout à le fois barmaid, cuisinière, domestique, étouffée dans un cercie de famille envahlesant. Le mad tape, de plus en plus fort. En octobre 1976. Anne-Marie est hospitalisés avec un tympan cravé. « On m'e tellement rabaissée... Aujourd'hul, l'ai repris contiance en mal, l'ai

trouvé à Paris un emploi de bureau, bientôt l'aurai un logement à moi. » Maîté, vingt-cinq ans, est tà depuis cinq mole ovec Sandrine, trois ans, et David, six mois. Une psumée, elle sussi, débarquée du Sud-Quest cans logement, cans argent. Le mari est incarcéré à la Santé pour avoir, avec des copains, fracturé une cave, un jour où il ne savait où dormir. « Je suis aliée voir une assistante sociale ; au début, elle me proposait de me mettre dens un toyar, les gos dens un autre. Etre ensemble, Ici, c'est ça la plus beau. -

icl. c'est le Briche (1), un toyer d'hébergement du Secours catholique. Cent quatorze hactares de forêt dans l'Essonne, à 35 kilo-mètres eu sud de Paris, juste à la lisière de la Beauce. Un encien château du quinziàme siècle affert par Louis XI à son maître d'hôtel, où quetre siècles plus tard Alfred de Vigny rencontraît l'une de ses belles amies. Les dépendances ont étà restaurées, de petites maisons construites sous les grands cèdres du Liben, Deux moutons pelesent derrière une barrière. Le poney va mettre bas. A le Briche, tout peut

La vocation de ce centre ? « Accuellir des femmes en difficulté morsie ou metárialle, svec leurs entants, quend eucone autre pos-sibilité ne c'offre à elles », explique M. Alfred Tricot, qui dirigo le Briche evec se femme. Peu de femmes abandonnées — celles-cl gardent le logement. Quelques mères célibateires vivant seules. Mais surtout, à 85 %, des femmes qui ont ful lain de chez elles une vie conjugate ou maritale devenue inte-★ 91910 Saint-Sulpice-de-Pavières, Tél. : 491-42-12.

maison do campagne, de volture. Elle evalt besoin d'autre chose. GUILLEMETTE DE SAIRIGNE

(Live la suite page 15.)

### Au fil de la semaine

HOMME est écartele tout au long de sa journée entre sa famme, ses enfants et ses multiples tôches... Au cours des repos, il doit écouter, consoler, conseiller, remonter le moral, arbitrer et juger les discussions. Il faut qu'il veille à soutenir le fragile équilibre familial... . Il ne se trouvera personne dans la famille pour savoir ce que nous pourrions almer pour nous distraire... Se réaliser sans gêner les goûts at les libertés des autres? Dans une émission de radio, n'a-t-on pas interviewé plusieurs homme pour leur demander quel était le rêve de leur vie. Les réponses étalent invariable ment : « Man rêve serait d'aller quelques » jours quelque part seul ». Que demande-t-on? Pouvoir consocrer à nous-mêmes un peu de temps, ne pos être sons arrêt sollicités, écouter le chant d'un oiseau,

Arrêtons là ce « témolograge » malicleusement truqué. Cor, d'un bout à l'autre du texte qu'on vient do lire, on a mis c homme », chaque fois qu'il était écrit « temme », et inversement. En foit, cette page est extraite, dans sa forme initiale et non modifiée, du « programme com-mun des femmes » (1) que vient de présenter, au nom du mauvement Chol-sir, Mª Gisèle Hallmi, en même temps qu'elle annonçait l'investiture accordée à cinquante condidates (et leurs cinquante suppléantes) pour défendre, contre tous les partis, « la cause des femmes ».

4 O N aurait pu choisir bien d'outres pages du livre de M Halimi pour leur faire subir ce méchant traitement. C'est un jeu un peu facile, il faut le reconnaître. Il comporte un enseignement : dans les proclamations féministes, on perd trop souvent de vue qua beaucoup des questions posées, des exigences avancées, des situations décrites, sont pas particulières aux femmes qu'olles sant mains offaire de sexe que de classe, de place dans la société, de systeme ou de niveau de vie et qu'un grand nombre gardent toute leur voleur si on les envisage de l'autre côté, celui des

hommes. Avancer cette Idée, c'est déjà encourir l'accusation de sexisme, tant est exacetbée la susceptibilité des militantes du néoféminisme. Et la sagesse, la prudence au moins, serait de s'abstenir de commenter de quelque façon que ce solt le « pro- y a entraînées. » L'hypocrite ; « Il est .

gramme commun des femmes ». Cependant - et pourquoi ne pas le dire? un homme, même s'il ne se croit, no se sent, ne se veut pas sexiste, éprouve une gêne, une sorte de malaise, à la lecture de certaines pages de l'auvrage de

D'abord, 11-se sent salo et malodorant. Certes, la déesse mère, lit-il par exemple, est devenue mince et cherche à ploire pulsqu'elle peut enfin se laver la tête avec le shampooing de son ravissant bébé. il semble que ce lavage de crâne quotidien ne concerne pos les hommes, qui sont, eux, inattaquables par la salaté ou par les odeurs désagréables puisque seule la femme doit utiliser la bombe machin pour voporiser alsselles et entrecuisse... Certes, la gardienne du fayer, qui, elle, peut avoir des formes avachies, a quitté sa grotte originello pour une culsine en Formico rutilante, mais le liquide lui permettant de dégraisser sa vaisselle lui permet oussi de se mirer dans ses assiettes, comble de jouissance si l'on en croît l'intonation de sa voix. » On se demande ovec quelque inquiétude quels hommes — et quelles femmes — fréquentent les auteurs de telles diatribes.

Encore ne s'ogit-Il là que d'algreur et de mépris. Mais que penser alors de toutes les généralisations, de tous les pro-ces, de tous les jugements à l'emportepièce qui font des hommes, tous et toujours, des sadiques, des goulats et des appresseurs? A chaque page ou presque, sous dix formes, c'est le leitmotiv. Le vialeur: « II n'est pas un psychopathe (1 %), mais un Français moyen, ardinaire, bien de chez nous. » La brute : « Côté vie privée, [la femme] doit être prête à supporter, du quasi-înévitable époux au compagnon, ses horaires, ses relations, son rythme sexuel: > L'exploi-teur : < Les femmes... sovent comblen ces efforts épuisent dans un climat affectif où elles auraient du être aidées et où elles se sont trouvées exploitées, d'une facon plus ou moins consciente, par leurs maris au leurs amants, Indifférents à ce qui n'était pas leur corps à elle ou les enfants issus d'eux. >

Le salaud : « Les hommes s'échangent les femmes, c'est entre hommes qu'ils se rocontent (trivialement ou doctoralement) leurs provesses. > L'ennemi : e Blen sûr, nous nous bottons sur le terrain de l'ennemi. Mais c'est lui qui nous évident qu'il y a un certain nombre d'hommes qui sont ouverts à une libéra-tion limitée de la femme. Ces hommes sont pour la pilule, pour une libération de l'avortement (vollà qui va leur simplifier la vie vis-à-vis de leurs petites amies)... > Le tyron : « L'homme détenteur de pouvoir quantitatif: pénis + fric + savoir = joulssance, écarte la femme... des

grands courants de son histoire. >

Que reste-t-il ? La femille, le couple : < Si le but à viser est la suppression de la famille patriarcale... peut-être sera-t-11 nécessaire pour atteindre ce but de supprimer la cohabitation du couple pendant au moins une génération ». Les femmes elles-mêmes ne sont guère mieux . traitées: « Nous ne voulons pas être rédultes à des rôles : mère, courtisone, putaln, mineure sexuelle. . > Et encore « La femme, sexuellement et économiquement inexistante », condamnée à « l'esclavage des matemités successives » per « une société oppressive et sexiste... » Et que les hommes n'essaient pas de se racheter de leur indignité, ils n'y parviendrant pas : « Prière aux hommes bien Intentionnés : faites, nous vous en supplions, qu'ils cessent de nous vouloir du blen, cela nous fait trop de mal. >

A hoine : voilà ce qui s'exprime à chaque poge de ce singulier pro-gramme commun proposé oux femmes. Et qui explique la gêne, le molaise qu'un homme ne peut pas ne pas ressentir à sa lecture, si compréhen-sif, si résigné, si masachiste même qu'il Certes, ces outrances, ces virulences

ne sont pas tout le livre, si elles en reflètent bien l'esprit. On trouve aussi dons l'ouvrage de Choisir un certain nombre de propositions concrètes d'ordre social, juridique, fiscal, culturel, etc., qui sont souvent intéressantes, parfois Judicieuses, voire urgentes et excel-lentes (2).

Toutes ces « propositions » sont imprimées en caractères gras à la fin de chaque chapitre — c'est donc là l'essen-- at certaines paraissent, à vrai dire, plutôt cocasses tandis que d'autres laissent réveur. Ainsi, comment « par un accroissement de la communication directe entre femmes — sans passer par la médiation de l'homme — leur permettre de lutter contre l'isolement,

de découvrir dons le concret leur réolité sexuelle, de ne plus recevoir le savoir de spécialistes ou prestige usurpé et au savoir incertain... > ?

Que signifie « favoriser par tous les moyens l'expression de la femme en dehors de tout contrôle, de tout juge-ment et de toute répression ou pression directes ou Indirectes » ? Faut-il vralment r que les médias diffusent la véritable Image de la lesbienne et détruisent ainsi l'image fausse et coricoturale qui en est faite » ? Dolt-on réellement, « à partir de la classe de quatrième, parler de la contraception, de l'avortement, du plaisir, de la liberté de choix de sa sexualité... » ?

Des femmes, de milieux et de cultures très diverses nous dit-on, se sont réunies, ont travaillé des mois à préparer ce livre, ont pesé et discuté chaque mot, chaque proposition. Comment ont-elles pu en venir à un tel paroxysme de haine à l'égard de l'homme, d'aversion envers l'amour dans la couple, d'exécration de la famille? Caricature de la sexualité, rejet furieux des sentiments les plus ordinaires - la pudeur, la tendresse, l'affection, — mépris aussi, très souvent, à l'égard des femmes, ces pauvres esclaves si aveugles, si stupides qu'elles en viennent à almer leurs bourreaux, et débles parfois ou point de choisir de rester ou foyer pour élever leurs enfants. Une fois encore, de quels hommes, de quelles femmes parlent-elles?

Ou'il reste bequeoup à faire dans les lois et plus encore dons les esprits et les habitudes pour que la femme puisse accéder à une réelle liberté, à une véri-table indépendance, paur qu'elle soit vraiment égale dans la différence, qui le contesterait? On comprend blen aussi qu'il faut faire la part de la provocation calculée et que, pour quoir de meilleures chances d'être entendues puisqu'elles pensent que l'homme, leur ennemi, refuse de les écouter, les militantes de Choisir aient voulu crier très fort. On ne peut toutefois s'empêcher de pensent puisqu'elles de pensent put toutefois s'empêcher de pensent pour toutefois s'empêcher de pensent peut toutefois s'empêcher de pensent peut de la lecte de la contract de la cont ser que, en ottisant ainsi la haine, les auteurs de ce brûlot discréditent blen plus qu'elles ne la servent la cause qu'elles prétendent défendre, la couse

(1) Grasset, 363 p., 39 F.
(2)Voir dans le Monde du 7 février le compte rendu d'Anne Chausebourg et dans le Monde du 10 février les commentaires de Prançoise Giroud et Lilians Breuil.

MENT AGRICLLING sur le particularisme pe

----

.2. 23:2

...

mail that a Market And The Control of the Contro 4 4 4 7

XIA(

A 10

MART DOT

THE PROPERTY. tas. 15 mg

2

The state of

<del>di vut quit</del>

7 (-7 )

**建** 2 4200 -

GEORGES

A - Apostroplas

BATAILLE

DE DAMES

DE DAME

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

الم المنطقة ما

10000 index. September 1 . 42 See Section . the same of the same 7 -- -- · Page 1

nave to man de la companya de 100 miles Steri -

## Süddeutsche Zeitung

Comme un corps étranger

Le SUDDEUTSCHE ZEITUNG, de Munich, consecre une étude aux difficultés rencontrées par les Allemandes qui épousent un étranger. S'il est des nationalités qui facilitent les choses à cet égard, même celles qui sont les mieux considérées en RPA ne suffisent pas toujours à aplanir toutes les difficultés, si l'on en croît le quotidien bavarois. Il écrit en effet : « Un étranger reste un étranger — quand bien même il est marié à une Allemande. Si la couleur de su peau se remarque, il est ressenti comme un corps étranger par nombre de ses concitoyens (...). Elf G... et son mari, originaire d'Amérique centrale, quand ils répondaient aux petites annonces offrant des logements, faisaient toujours partie des gens sélectionnés, après un choix des plus eévères, car à la question : « Profession de l'époux », elle inscripait : « Docteur ès sciences naturelles ». Lui est Noir, elle est Blanche : lors de la visite de l'appartement, il y avait toujours un toussotement gêné, des jaux-juyants, puis la réponse que l'appartement était déjà attribué. a Ja vous nurais bien pris, déclara une propriétaire, mais le n gérant m'aurait fait des difficultés unec les locataires. Buz ne » veulent pas. » Elfi G., trente-trois ans, s'est finalement résolue à chercher seule ce logement. »

Ces difficultés ne semblent cependant pas décourager les candidates au mariage avec des étrangers : si l'on en croit les chiffres publies par la Süddeutsche Zeitung, le nombre de ces mariages a crú de 8.7 % entre 1971 et 1976 à Munich, passant de cinq cent solvante-quatre à six cent quatorze par an, tandis que le chiffre total, lui, régressait de 28.9 % l'



#### Légitime défense

Le quotidien centre gauche turinois LA STAMPA rapporte la curieuse histoire suivante :

Dans l'après-midi du 7 février, dans le ciel sans nuages de la plaine qui borde les Alpes, aux environs de Turin, Antonio Beozzi, employé de commerce, pilotait un planeur lorsqu'il fit une singulière rencontre :

e J'étais à 1400 mètres, à une vitesse d'environ 100 kilomètres, quand un aigle u fonce sur le planeur, n-t-il raconté. Au lieu de changer su route au dernier moment, il u crevé l'habitacle, s'est posé sur mon épaule. Pendant que le planeur perdatt rupidement de l'altitude, jusqu'à ce que je retrouve un courant ascensionnel, fui senti ses serres se crisper sur mon bras gauche. Instinctivement, je suis parvenu de la droite à le prendre par le cou. J'ai serré de plus en plus, puis les serres se sont peu à peu détendues. L'aigle était mort. »

Après 30 kilomètres de vol, te pilote a pu se poser sur son terrain de départ, qu'il avait alerté par radio. « J'ai en peur, mais ja continuerai à voler », a-t-il dit.



#### « Prenez votre retraite

puis mettez-vous au travail!»

« Une appréciation positive sur le travail, on l'entend surtout de la part de ceux qui ont plus de soixante uns », constate le quotidien-conservateur anglais DAILY TELEGRAPH.

a On assiste à présent à un boom de retraités qui s'installent uvec bonheur sur un nouveau lieu de travail. Le revenu supplé-mentaire est certes la principale raison de leur enthousiasme. Les femmes de plus de soixante ans et les hommes de plus de soixante-cinq uns unt maintenant le droit de gagner fusqu'à 40 livres par semaine (380 F) sans que le montant de leur retraite soit modifié; ceux qui ont plus de soixante-dix ans peuvent gagnar n'importe quel montant sans être pénalisé (...). Il serait peu réaliste de croire qu'il est toujours facile à un retraité de trouver le travail qui lui convient. La plupart ne veulent qu'un emploi à temps partiel sans avoir à faire un trajet trop long depuis leur domicile. Et. peut-être plus encore qu'à n'importe quel autre âge, le travail doit convenir à la personnalité du demandeur d'emploi.

» Pourtant, Il y u maintenant des agences privées pour l'emploi de personnes âgées qui possèdent une bonne expérience. Dans l'une d'elles (...), on constate qu'il est devenu plus aisé de placer des comptables à la retraite, des employés de bureau. des secrétaires (\_). Ainsi, à Londres (\_), il y a actuellement dans l'une des agences plus d'offres d'emploi que de demandeurs retraités (\_).

» Ces succès individuels confirment le bien-fonde du messaga que les gérontologues tentent de faire comprendre : dans une société où de plus en plus de personnes vivent souvent leur septième décennie la plupart du temps en bonne forme il serait regrettable pour elles, comme pour la société, de leur dénier le droit au travail qu'elles souhaitent faire.»



#### Où donc est passé Héraclès?

L'hebdomadaire satirique soviétique KROKODIL rapporte l'histoire sulvante :

« Un certain Augias régna sur lo Grèce untique, et son dada javori étatt les chevaux. Ce qu'il y avait de particulier dans cette légende : on n'uvatt pas fait le ménage dans les immenses écuries où le roi logeait son nombreux troupeau deputs... trente-trois ans. On ignore comment se serait terminée cette histoire, si un certain Héraclès n'était accours au secours du roi.

· » De nos jours, c'est plus compliqué. Disons, en 1974. le sankhose Soussaiski (département de Roston) crea un centre d'élevage, conçu pour neuf mille bêtes à cornes. Bon gré mal gré, la direction du soukhose sa trouva confrontée un même problème que le roi Augias. Il fut décidé de charrier le fumier le plus loin possible du southoie. A 2 kilomètres. Sen débarrasser juste aux abords des premières maisons habitées du village Soussate. Nuturellement, les villageois, les larmes aux yeux, criaient grâce : « Nous étoujjons ! Au secours ! e

» Jusqu'à ce jour, personne n'a répondu aux appels angoisses. Il est vrai, ce silence de l'administration est compréhensible, il ne s'est pas encors passé trente-trois ans. Trois petites unnées seulement se sont écoulées. Après tout, de nos jours, où voulez-vous qu'on aille chercher un

## \_\_\_\_Lettre de Liverpool\_

# Merseyside attend le tunnel sous la Manche



ANDIS que la livre remonte. que le pétrola da le mer du Nord afflue et que tout indique que le Grande-Bretagne est an train de sortir de l'une des crises sconomiques les plus graves de son histoire, les grandes vitles victoriennes portent encore les cicatrices du dur chamin qu'alles ont parcouris depuis un alècie. L'une des plus spectaculaires, des plus peradoxa-les da ces grandes cités, reste Liverpool, devenue en 1974 ta capitale du vaste comté de Merseyside, du nom de la rivière qui la traverse.

Le « comté métropolitain de Merseyside =, c'est un million cinq cent milia habitants autour du second port du Royaume-Uni : Liverpoot. ex-capitale du commerce du - bols d'ébène », de la lutte contre Nepoléon et du trafic de voyegeurs vers l'Amérique. Liverpool et sa légende : · les plus beaux taudis d'Europe quand commence la seconde guerre mondiala, séquelle d'une révolution Industrielle ancienne et de la crise du coton du Lancashire; les bombardements allamands qui manquent souvent le port - terminus des convole de l'Atlentique - meis pas la ville ; une reconstruction lante et Besties dans les ennées 60, et la traditionnelle immigration triendalse. qui devient fleuve quand éclatent las nouveaux - troubles - en Ulster...

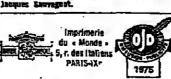
Merseyside détient aujourd'hui deux recorde peu enviebles : celui du chômage - 12 1/2 de le population active, avec des - poches da 25 % - et celui des logaments

Au début des années 60, un vaste effort e été entrepris pour reloger les habitants des vieux quertiers de Liverpoot - des rues à la Dickens ou è la Chapiin - dans les villes nouvelles de Runcom. Warrington ou Skelmersdale. Vidées de laurs locataires, négligées par leure propriétaires qui attendaient des opératione de rénovation sans cesse retardées fauta de crédits. des centaines de maisons n'ont pas tardé à se « bidonvilliser «. Le mouvemant e fini par toucher les - besux quartiers -, et on peut voir, non loin du port, de belles dameures victoriennes passablement décréplites. occupées par plusieurs temilles de pauvres Bience ou de « coloured », encore plus pauvres, dont les lessives oment les nobles feçades.

Comme besucoup de grandes cités industrialles surpeuplées qui ont connu des jours fastes soue la reina Victoria, Liverpool a telt l'objet d'une rénovation è la foie grandicea et ansrchique. Le centre de la ville s été transformé en un vaste quartier d'affaires, mais les rues piétonnes plantées d'erbres, arrivent difficilement à faire oublier ta béton agresatt du centre commercial. Des autoroutes urbaines émaillées d'ouvreges d'art hardls traversent de vestes terrains vagues, aplante par la pioche des démolisseurs li y e des années, mels toujours dans l'attente des logements socieux at des espaces verts ceni tels promis.

Les magasins du centre comme cial at l'espect de la toule qui s'y presse évoquent, plus éloquemma que les statistiques, les difficultés

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de lous arti-cies, sauf accord avec l'administration,

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

finencières de Merseyside. A 60 kilomètres seulement de l'opulent Manchestar, de ses deux opéras et de ses boutiques de luxe. Liverpool garde le style proléterien de l'entredaux-quarres qu'on voit encore è Glasgow et à Bellast.

Le chômaga touche particullère-

ment les jeunes de seize à dix-peut ans qui constituent 26 % des eansamptol (contra 22 % dans t'ensemble du pays!. Dans certains quartiers d'immigrants de couleur -Antillals et Africains — comme Liverpoot Highe, 50 % des jeunes sont inactifs. A Kirkby, au nord-est du grand port (25 % da chômeurs), des groupes de petits Immeubles presque neuts, désertés par leurs habitants, ont été mis à

cause du chômage, la population du comté, qui n'avait cessé de croltra jusqu'en 1986, diminue eujourd'hui de quinze milis à vingt mille personnes per an. Elle est revenue à ca qu'alle était en 1930. Les eutorités locales n'en sont pas fâchées, mais elles voudrelent bien stabiliser le mouvement. D'autant que ca sont eurtout les hommes et les temmes pro-tessionnailement queliffés qui partent, jaissant derrière eux, en proportion grandissenta. des personnes ages et des jeunes sans tormation.

Le résultat de cet exode est visible : les agglomérations semblent periois Notter dens un tissu urbain trop grand, Il y a vingt mille logements vacants dans la comté, dont 25 % sont neuts. A Birkenhead, sur le rive geuche de le Mersey, des Immeubles construits If y e vingt ens sont reatés vides. On envisage de les démotir. Plusieurs écoles oni dû fermer faute d'un nombre suffisant d'élèves ; les transports en commun perdent de l'argent,

Politiquement, Marsaystdase trouve dans une eltuetion Inconfortebia : la comite, qui a un long passé de luttes ouvriéres envoie vingt et un représentants à Westminster, cing conservaleurs at seiza travalilistes, dont quelques - ténors du paril : Sir Harold Wilson, élu de circonscription de Huyton; M. Eric Heffer, l'un des leadars de Fece à cetta forie majorité tra-

valiliste, la conseil du comté, qui était dominé par la Labour en 1973 evec cinquante-trois élus (contre vingt-hult conservateurs et dix-sept libéraux), est, depuis les élections locales du printemps 1977, tenu par les conservateurs, avec soixantesept représentants (contre vingt-six travaillistes et six libéraux). Cette pousséa è droite, qui fut essez généralisée, à l'époque, dans la Royaume-Uni, n'était peut-être qu'un signe de l'irritation de l'opinion contre un gouvernement traveilliste qui demandalt sans cesso de nou-Vegus - sacrificas - sans que l'économia du pays parût slors e'en

reflèle aussi l'exode d'una partie de ta population ouvrière contrainte d'eller chercher des emptole allieurs.

Pour redresser le situation économique, l'Office du dévetoppement industriel de Merseyside (MIDO) compte sur les investisseurs. Merseyside fait partie des « régions spéciales de développement » du Royaume-Uni qui offrent des avantages assez considérables aux Industriels : jusqu'é 40 % de aubventions pour les trais d'installation, préte préférentiels du couvernament pour tout projet visant è créer un

N tait en outre remarquer au MIDO que le région offre un reseau remarquabts de communicatione : euloroutes (gratuites) pour Londres, Glasgow, Bristot, Huil: trains nombreux et rapides; un aéroport de fret à Liverpool et un autra, è quarante minutes de là. près de Manchester, d'où l'on peut raller tes cinq continents. Les res-ponsables du MIDO font eussi miroiter una «qualité de la vie» rare dans les régions industrielles d'Europe. Et il est vrzi que Merseyside est é courte distance da qualquesuns des plus beaux sites du - parcs neturels du pays de Galles, Lake District, landes du Yorkshire, - qu'on y trouve d'Innombrables plages et tarraine da golf. que la vie culturelle y est riche, variée, et les relations humaines empreintes d'une cordiellté at d'un humour qua las Indigénas n'hésitent pas à attribuer à l'influence celte.

de Merseyside démentant que la région soit particuliérement touchée par les conflits sociaux. - // n'y a pas davantage de grèves /c/ qu'eilleurs, disent-lis, bien que la région compte un grand nombre d'industries fragiles : métellurgie, chantiers navels, construction automobile. Ce n'est pes parce que les grèves de l'usine Ford d'Ellwood ont détrayé le chronique qu'il faut y voir un phénomène généralisé. D'ailleurs, une bonne partie de le main-d'œuvre est d'origine irlandaise et, comme checun aait, les Irlendais ne sont pas des grévistes à tout crin. Entre 1971 at 1974, 95 % des entreprises de la région n'ont pes co seul arrêt de travali... .

Les responsebles de l'économie

A Cammell-Laird, le plue vieux chantler neval de Merseyside, on est optimiste. De Cammell-Leird, fondé If y a cent cinquante ans, sont eortis le célèbre Ma Robert, le vapeur è aubes avec lequel Livingstona explora la Zambèze, et les deux porte-avions Ark Royal (le premier fut coulé en novembre 1941 par un sous-merin ellemend en Méditerrsnée).

Comma la plupart des chantlers navala britanniques. Cammeli-Laird e été netionalisé en juillet 77, mais il a consarvé le même conseil d'edministration. En 1968, la chantier smployalt hult mille elx cents per-

eonnes. Il n'en a gardé que cinq mille daux cent solxante. Spécialisé dans la construction de pétrollers et da navires de guerre. Cammell-Laird a été durement touché par la crise pétrollère et les restrictions du bud-get militaire britannique. Il s des commandes jusqu'au premier tri-

- petits - petrollere très perfectionnés destinés au transport du - brut léger, notamment celul de la mer du Nord. Mais la vrai problèma de Merseyaide, celui qui a engendré le cho-mage, le retard da la rénovation urbains et l'exode des éléments dynamiques da la population, c'est la reconversion du port de Liver-

mestre de 1980 - dont deux des-

troyars — et il compte ansulta se spécialiser dans la construction ds

pool Liverpool, qui avait fait se

fortune aur tous les océans du

monda à l'époque da l'empire sur

tequal le solati na se couchait

UJDURD'HUI, bon gré mai A gré, Liverpool doit se tourner vers l'Europe et la Bassin méditerranéen. S'Il y a des Britanniques qui na sont pas hostiles à la construction du tunnet sous la Manche, ce sont les responsables de Merseyside i Blen sur, les liaisons sont faciles et rapides evec Hull, sur la mer du Nord; mais-penser qu'un jour on pourra aller per la route ou le rail de Liverpoot è Celais fait briller les yeux de nos Interlocuteurs.:..

En attendent, le port de Liverpool -vient da se doter da deux installations parmi les plus modernes d'Europe : le « terminal » céréeller et le port de conteneurs de Seaforth, sur 200 hectares de docks tout neufs.

Le . terminal » céréaller, entièrement automatisé, peut recevoir des navires de 75 000 tonnes, décharger 2 000 tonnes de grain à l'heure et en stocker 133 000 tonnes.

Le - terminal - de conteneurs est doté de plus, de 1 kilomètre de quala. Son eire de stockage peut ecevoir treize mille conteneurs de 20 pieda Toutes jes opérations sont régiées par ordinateur, un systèma breveté qui a été vendu à plusieurs

Du sommet du silo da Seaforth, on domine la rede et la ville de Liverpool. Gratte-clei et terrains vegues se confondent dans la bruma du soir. Dans la port de conteneure. Un « suédole » et un « hollendeis - chergent. Des grues gigantesques tournent lentemant eudessus du carrousal des cheriots

Les lumières s'ellument dans la feubourg résidentiel de Weterloo, ainsi nommé en souventr de « l'Ogra de Corse ». Male le temps des - négriers - et du blocus continental esi bien fini. Liverpool entre dans

NICOLE BERNHEIM.

## Les gilles de Binche

naval est toujours vivant. A naval est toujours vivant.

Au milieu de la triste
banlieus qui joint Mons à Charlerol, le voyageur étonné découvre un bourg médiéval que fortiflérent successivement Bourguignons et Espagnols.

Carnaval n'est pas ici un miroir à touristes, mais l'affaire de la cité. A l'ombre de la collégials Saint-Uramer, elle a préparé tout au long de janvier la fète, qui éclate traditionnellement le dimanche-gras, mais qui attend le mardi pour devenir

L'aube, en effet, convoque les Binchois au son des tambours; des préparatifs se font dans l'ombre, tandis que peu à peu se constituent des groupes et que les citoyens anvahissent la rue. Leurs rondes bientôt protègent les bandes costumées (paysans, ariequins et gilles, agglutinés autour de leurs (anfares) des curleux qui se sont levés beaucoup trop tard et qui découvrent en arrivant une ville déjà en train de danser et de boire.

Elle dansera toute la journée, presque sur place, le même pas rapide et monotone, rythme par le tambour, autour de ses gilles, en se demandant sans doute d'où ils viennent.

Bossu et ventru, portant le costume rouge, noir et or, la fraise et le masque blanc aux lunettes vertes, avec un laisceau de baguettes (ramon) pour saluer, de lourds sabots pour battre le pavé et ses clochettes et sonnailles (apertintailles) pour exciter la folie collective, le gille danse aussi, à l'intérieur de

différents rondeaux, toujours protégé par les rondes concentriques de ses concitoyens, en se dirigeant très lentement vers la grand-place. Et là tout le matin. il continue en groupe son tintamarre, tandis que la foule devient plus dense et plus déchaînée à mesure que les heures passent et que se débitent les lourdes bières noires ou roses, trappletes, gueuxes ou krieks.

Chaque groupe enfin va saluer le bourgmestre en sa maison de ville et étancher sa aoli à son tour, dans tes estaminets du

#### Rite païen et fête civique

L'après-midi, ce désordre rituel et civique s'efface un peu devant la spiendeur d'un cortège plus régulier. Le public aussi a est mpdifié et surtout, la jeunesse universitaire de la région e'est donné rendez-vous à Binche. En attendant le passage des « costumes » qui mettent trois heures à remonter en dansant la rue principale, elle improvise sa fête à elle, aussi débridée que la fête officielle qu'elle effraye et qu'elle impatiente, aussi ancienne peutêtre, en tont cas fière de ses prérogatives.

. Le cortège arrive pourtant à passer, en vagues successives où dominent les gilles qui ont shandonné le masque à lunettes pour la haute coiffe de plumes d'autruche qui les a rendus célèbres. Aucun char à Binche : tout a gardé l'ordonnance du matlu. jeunes et vieux dansant de coneerva le lourd pas traditionnel rythmé par le tambour, à rexciudon des femmes.

Celles-ci sont surtout chargées de renouveler la provision d'oranges que les « costumes » ont dans de petits paniers d'osier et qu'ils lancent à la foule tout an long de ce défilé. Cette distribution dégénère vite en bombardement et toutes les fenêtres sont proées pour la journée par des treillis et par des grillages. C'est la fin de l'après-midi. La

ville est imprégnée par l'odeur des petites oranges écrasées. Le pavé est devenu glissant. La sete se poursuit sur la grand-place maintenant, mais le voyageur fatigue abandonne il renonce aux feux de joie où les gilles brûleront la paille de leur bosse, an feu d'artifice et aux réjouissances nocturnes.

Rite palen et fête civique, Mardi-gras existe lci, ce n'est pas une survivance modernisée ni une exhumation d'ethnologue. La religion officielle est exclue du trajet comme du projet des réjoutssances. Les magasins restent fermés comme les eglises, et si la ville profite économiquement du carnaval, c'est dans la mesure où, ancien centre textile, elle fabrique aujourd'hui des costumes et des masques pour toute la Beigique. Elle n'exploite pas sa fête par la sons-traitance des objetssouvenirs, elle la vit dans son industrie. La force du rituel fait da chaque citoyen un participant. Il faut aller à Binche pour voir ce qu'est une fête populaire.

BERNARD et JEANINE BRUN.

ppartialité, ici et ailles

OURD'HUI

ing dat i Nat⊤ud# 

72500 3 ··· 24 The state of the state of Control of the contro (M 71 7) 21 512 58

A Mark Deile

sions amient

expérientes al la contra l

tures. Dans ce

seminate de T

court, policy:
du contest: gi fairmont fa sex contest y six-president plaints: nocio

mede apparat

the de leur s

trefe Of 110

de faire in le pitterile

men Le T

HEROIT #270/2

NA SE RAMIFIE

## D'autres résea

Indiana armeter & tom une and a simple de =: dr :== -- -- 24968\*\*\* the state of the CORTE. difference Ca Limiture in historia. to the second of the mien, ler geleben, at mit biere ber ros Period & m fant mare les duret. felleuditering to a trainer week Peries : 4 16 200 AM THE R. T. LEW. AUG. SOME. LONG TECHES. public for me monaier der auftentionen rifreninger ter To et 27 junicommentation transfer feature fring technique tell Titles animation Lawmin TAL , is mustared fre-ರ್ಷದ ಕೇಗಳು ನಿರ್ವಹಿಸಿದ ಕೇಗಳು & VERSONIT TO Autr inn imm ; madadus & modiller te Printerne dus malentens nors in litteria Partier ratt bar une me-Bet mittante & Cegard de Colonia de cras Tacres Collect EGOT, FILL par une milenie

Rit group et demunis : 32 m. le pruroir de l'INA I metime et ses fonctions Tang. 1012-1811 CM 1844-Referentiation, d'action Mirphani namine de toutes FRE Ten tos un organisme witnesser, il permes. to tenzin nimbre d'expes puissent exister que la Troingippe et se ramifie s

THE M. Herri Delapporent. duble de l'action régionale dringing contrale. here money sont pour le eat concernees par l'action bale de PINA cut répond à demandes de formacion, de matérielle, de documents. unicipe à l'organisation de autres ou de festivals : les te l'Adout (Sud-Onest). et les pare de la Loure, le Pas-de-Colleic, et entin, in Best on Henry Dumoire, de-Mindone : reteile erec une de partenaires dipers deur are et sert de de grenie, répercute la bende pers l'organisme qui ang la satisfaire.

I moyen terme, ce com: sons

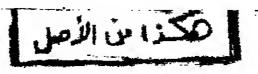
Mémoire proves

ME partie des bâtiments de l'ex-stand séminaire honge the part of de Marseille, situé dans martiers nord e: recomment De la ville, va ême dune action that the course of the course of

regionale préce en proet qui ouvilla les portes # 1919 Un 202014 est Interhanne literatus national fie durione for the medicine to the se de mission regio-& K. Henry Duriotie), Is wille Malbella Consell regional abes - Côte d'Amer, dipes - Côte d'Azar, de la criture, de la criture,

e 1500 mètres car de regionper ap de protection de trade stockase, de documentout ce qui peut alimenter. done andiovisme les

ce, dertier,



# Service and the service of the servi

May day of the transfer

Term and the second

West of the second

Per serve

\* F 2 24

基準 まり字点 ここ

er c

\* \* \* -

25 Jan 6

977 ( ±1.1) €

14 de

REPORT OF FREE

diam from the

e north contract

the first the second

was the con-

was to the state of the

A 4 7 11 1 1

والمراجع المسيمة تدوي

Marchael A

tope See

**\*** 10 1 1

es de Binche

والمحار بيعانيان

A 201 1

The state of the state of

10

# Sous la Mam L'impartialité, ici et ailleurs...

## Des comédiens sans paradoxe

par CLAUDE SARRAUTE

T A télévision n'a pas l'habituda de se remettre en question, de s'interroger sur ejle-même, sur en nature, sur son role et es mission. Surtout dans la domaine des informations. C'est pourtant là, au cosus de pive vuinérable, qu'en la juge, qu'en la jauge, qu'en la jauge, qu'en la dis-Et pas equiement chez nous. On tente partout de messar.

| impact, ea crédibilité, et l'on reste,
partout, confondu : les gens lisent
neu n'écoutent pas, comprennent pertout, confondu : les gens usem peu, n'écoutent pas, comprennent mul et ne croient que ce qu'ils voient. A l'écran. Quand lis le regardent.

Or compter sur le télé pour ce tenir informé et se faire une opi-nion, c'est demander l'impossible, c'est prendre la théâtre du monde pour un théâtre d'ombres, c'est American oublier que le texte du journal de 20 heures sur l'une ou l'autre de nos chaînes occuperait à peine ping de ces colonnes. La piece à l'Acren se mesure an secondes. de spixante à cent quatre-vingts pour chaque titre, un gros titre torpament, inscrit eu commaire de ce 11.70 oul relève moins de l'organe da presse que de l'entreprise de spec-

Entre l'imprime et la radio. Il n'y a qu'une différence de degré : iel et là un seul langage, le mot. Entre la radio et la tele, il , différence de nature : eu mot

e'ajoute l'image, autre langage, celui du cinéma, disait à peu près Jac-ques Godbout, de Radio-Canada, lors d'un récent colloque sur l'information télévisée organisé, chose rare, par le P.-D.G. da la société.

C'est ancore plus vrai qu'on ne

croit. Certaine se rappelleront le célèbre colère télévisée de Walter Ulbricht, le président de la R.D.A., accuellile avec un calma eourlant, un calma... retentissant, par Daniel Schorr, reporter-vedette de le C.B.S. américaine à l'àpoque. Son petron tul-même a'y est laissé prendre, jui qui était pourtant du bâtiment — . Quel sang-froid i Compilmente i ». Force e été de lui expliquer que c'était truqué, qu'on tourne après coup, gu'on introduit au montage des plans dits - de réaction -, sans aucun repport, souvent, avec l'ettitude edoptée devant l'interlocuteur au coure de l'entratien. Quoi ? Comment ? Interdiction ebsolus d'employer dorénavant de tels procédés. On a obél un temps, et puis on est revenu é une pratique courante (blan qu'on a'en défenda évidemmant) en se contentant de demander l'autorisadon da le perconne intéressée quand on est tenté de changer jusqu'à la formulation des questions qui lui evalent été posées. Seul la direct évite ou empêcha, celon les points de vue, ce genre de procédés.

(Lire la suite page 12.)

#### L'INA SE RAMIFIE

#### D'autres réseaux

'INSTITUT national de L l'audiovisuel commence à avoir une drôle d'image de marque : de tous les organismes issus de l'éclatement de l'O.R.T.F., - := c'est la structure la plus ouverte, - ... celle qui par nature accueille les recherches, les idées, et en renvoie a'autres, dans toutes les direcà s'adresser à elle dès qu'une expérience se monte, Aux jour-nées régionales des audionisuels légers organisées les 26 et 27 janvier avec Vidéo animation Languedoc (le VAL), les quatorze représentants de l'INA ont dû cerpliquer sur leur Institut. mettre un terme aux maienten ... due suscitée soit par une méfiance des militants à l'égard de naive de groupes démunis : chaque fois, le pouvoir de l'INA Liait surestime at ses jouctions mal connues, notamment en mu-Lière de décentralisation, d'action régionale.

L'INA (parent paurre, de toutes acons), n'est pas un organisme (subpentionneur ». « Il permet qu'un certain nombre d'expeiences puissent exister que le iébat se développe et se ramifle », 1 rappelé M. Henri Delapparent, esponsable de l'action régionals ? Padministration centrale.

Quatre zones sont pour le moment concernees par l'action 'égionale de l'INA, qui répond à tes demandes de formation, l'aide matérielle, de documents, - nu participe à l'organisation de rencontres ou de festivals : les ous de l'Adour (Sud-Ouest). ingers et les pays de la Loire, le Nord-Pas-de-Calais, et enfin, le Sud-Est, où Henri Dumolié, dé-- égué régional, travaille avec une centaine de partenaires divers lepuis deux ans, et sert de relais : il oriente, répercute la lemande pers l'organisme qui

courra la satisfaire. A moyen terme, ce sont suns

doute de nouvelles structures autonomes qui pont se créer dans les régions et qui concerneront aussi bien la production que la diffusion ou la formation. Le projet de vidéothèque régionale de l'INA va dans ce sens : c'est l'instrument des réseaux révés (lire l'article de Jean Contracct.) Mais ce vers quoi tendent toutes les recherches de l'INA, c'est, à long terme, impliquer tout le public, les acteurs sociaux, les militants, dans ce processus de communication audiovisuelle : à travers l'acquisition d'une maitrise technique, amener les gens à réfléchir sur ce qu'ils reçoivent, vers la télévision ; on pourra alors parier de renverser les processus de création, amener sur l'écran collectif des produite

A Montpellier, trois commissions avaient repris les thèmes sur lesquels travaille l'INA : expérimentation et changement social, nouvelles pratiques et reproductions, et enfin les structures. Dans cette dernière commission, on a parlé en termes de pouvoirs, en présence d'étus, de hauts fonctionnaires, de repré-sentants de l'INA et de groupes militante La WAL exemple d'ane relation étroite avec les élus locaux, puisqu'il reçoit 500 000 P du conseil général de l'Hérault (auxquels s'ajoutent maintenant ses recettes propres) et que son pice-président est le conseiller général socialiste Gérard Saumade, apparaissait un peu comme le prototype d'une organisation

Au cours d'un débat, certains animaleurs ont évoqué la fragiltte de leur situation de contractuels. On n'a pas manqué alors de faire un rapprochement avec la situation des chargés de mission de l'INA.

CLAIRE DEVARRIEUX.

### Mémoire provençale

U NE partie des bâtiments de l'ex-grand séminaire de Marseille, situé dans es quartiers nord et récemment es quarties notificiales va être decide à la première vidéohèque régionale créée en prorince, et qui ouvrira ses portes iebut 1979. Un accord est inter-Allu entre l'Institut national de 'audiovisuel (par l'intermédiaire le son chargé de mission régioal, M. Henri Dumolie), la ville le Marseille, le conseil régional Provence - Alpes - Côte d'Azur, 'office régional de la culture, e conseil général des Bouchesh-Rhône et FR 3-Marseille.

L'i ce de lass est de regrouper ur 1500 mètres carrés équipés in salles de projection, de tra-'ail, de stockage, de documenation, tout ce qui peut alimenter me « mémoire audiovisuelle gionale », qui concernera les

six départements de Provence-A.pes-Côte d'Azur. Une équipe bicephale sera chargée, d'une part de la conservation et du travail d'archive sur tous les documents audiovisuels concernant la région st, d'autre part, d una ection de diffusion animation destinée au public.

La conception et la réalisation du projet ont été confiées au chargé de mission de l'INA, M. Dumollé, en collaboration avec les différentes « parties pr.nante. .

« Pour développer une mémoire andiovisuelle régionale, explique ce dernier, nous commencerons par « rapatrier » ce qui s'est fait à l'échelon T.V. nationale et qui concerns Provence - Alpes - Côle-

> JEAN CONTRUCCL (Lire la suite page 14.)

#### RADIO-TELEVISION

#### UN POINT DE VUE SUR LES RADIOS LIBRES

## Tous ces rendez-vous manqués

A question des radios libres et locales est un angle nouveeu pour aborder la réalité ancialo de 1978. Force nous est de constata, qua, juaqu'è orèsent, le débat à cel égard n'e guère dépassé quelques images, dont la persis-lance rétinienne e du mei é s'éva-

Le pramière serait : radios piretes, redir i libres, redios independantes sont les démons qui vont sortir et danaer una enerchique sarabi pour peu que la trappe du mono-pole soit soulevée. C'est aussi la vision trençaise de l'exemple italien. La deuxième serait : les redlos vertes, économes d'énergie, sont les moyens de la démocratis directe à l'échelon local, les moyens de communication à l'échelle humaine, ie voix des quartiers. La troisièm serait : radios militantes, radios da combat, en lipison avac les luttes, moyens de coordination en rempla cement d'une organisation qui n'existe plus. On pourrait en aligner einsi qualques autres, allent du trouble de jouissanca à la conspiration mondiale, mala la presse s'en est délà talte l'écho.

Il faut ramerquer tout d'abord qu'en France la phénomène das devantage un phânomâna de presse qu'une présenc radiophonique nou-Oavant Copposition résolue de l'Eist, l'intérêt de la presse maintient le question posée at intiva neturallement à son lour sur son développement. C'est eussi une maulère de dilièrer la réponse qui res-semble au procéde edministratif blen comu : un tait nouveau se produti, on commence par la réglementar et ensolte on discute avec ce qu'il en resta.

Il est surprenant pour beeucoup q. coi oblet lamiller qu'esi le transistor solt tout à coup investi de vertus si multiples. M 1.e Tec, dans son rapport à l'Assemblée nellonele è l'eutomne 1977, la constate : « Il ne faut pas néanmoins s'aveugler : les radios locales entrent à leur heure dans le vie des Français, en province principalement, et force est de constatar que le présence anarchique des radios piratse et le vacerme feis eutour ont contribué à faire prendre conscience oux Francals qu'au-delà des radios natio-nales et régionales il y avait peutêtre dans le radio locale un moyen d. participation et de communication qui était plus à la portée de chacun d'entre nous. .

phonique, en comparaison avec la plupert des pays limitrophes, le France est en retard. Dans le cadre d'un dialogue imaginaire, M. Francola Billaldoux aurait pu répondra à M. Le Tec ce qu'il écrivait en 1975 : - Cependant, il reste possible de tirer profit du ratard, de l'expérience et des circonstances

En attendant, sur le plan radio-

nir, en n'hésitant pas è reconsidére

Radio-P.T.T., où une minorité d'expéditeurs visent une écrasante majorité da destinataires est caduc. Nous savons aussi qu'il y a eu, dans l'histoire de la radio en France, sinon des radios libres du moins des redios locales. Nous savons encore qua la question des radios ilbres intéresse la plue grande partis du public, le mêma d'allieurs qui, après des décennies d'habitude d'écoute, allume ou terme son poste plutôt qu'il ne cherche à verier les stations, dom la choix est certes donc dans un premier temps ? Oue is radio touche les gens dans leur intimité et que, précisément à cat endroit, ils ne tiennent pas à bouscular leure habitudes.

de prendre leux source - grâce è uns mobilité accrue permise par is progrès technologique — lè où les gens vivent et travaillent. Par participation.

li est vrei que, parmi tous les médies, la radio est le seul qui n'interrompi pas toute autre activité, qu'elle yéhicule un univers sonore qui rassemble lort eux bruits animés qui ont toujours accompagné les moments les plus divers de

Donc la radio nationale, ou les radios é convertura nationale, le service public et les radios privées, non contentes de leur monopole, se servent du temps qui passe pour résorber le besoin de radios libres en falsant appel à le participation de Fauditeur. Ces institutions « donnent » le parole parce qu'il èté convenu que l'euire, « l'eudileur ., a . quelque chose à dire ., el qu'il faut bien se résoudre é

ceux qui mênent le jeu. En l'in de compte, qui sont les ques-

On la somme donc, per l'entrem

du téléphone, d'énoncer une réalité

qu'il ne comprend plus parce qu'alle

est faite essentiellement per et pour

pour amériager heureusement l'eveiondamentalement le achéme ancien. . Et Il ajoute : « La radio est devenue socialement aussi Indiapensable que l'électricité. »

Nous savons donc que le style

#### Là où les gens vivent

il na convient peut-être pas de poser la question en termes d'auditoira. Considérons plutôt que la modernisation de le radio sur le pian technique, la stèréophonia, la modularion de Iréquenca, se doivent rapport aux radios libres, le radio nationale.tend è se moderniser et à changes la typa prédominant de

rompra una unileiéralité absolue.

lei commence une partie entre questionnée et questionneurs, où les rôles vont devenir interchangeables.

por TONI ARNO (\*)

tionneurs qui auront à répondre? Psychologues, sociologues, méde-cins, juristes, «encadreurs» de toute sorte qui sont là pour solliciter je même déflié de drames humaina.- A on bout du fil, la masse, le peuple, et à l'autre finalemen nne de précis, maia seulem le consensus, celui qui est tabriqué et dont on vérifie bien qu'il existe, les sondages prouvant qu'en fin de

#### Le public spectateur

ii s'agit là 'd'un paillatit qui ne saurait ĉira employé longtemps, et aucune modernisation ne remplacera la tendance vers una expression radiophonique renouvelée Mais Il est vrai également que, maigré son intérêt pour la question, le public n'entreprend aucune action d'envergure pour exiger des changements dans ce domaine, qu'il reste un peu spectateur et attend la suite des événements.

il laut aussi remarquer qu'evour changement de la radio ne peut sa substituer à le communication imer-Individualla, que la radio mama libre rests una médiation. Oisone seulement que le radio libre prendrali sa réalité eur une communication sociale accrue, qu'elle aureti pour tante à la vie courante. Ainei · le redio pourreit devenir, au-delà d'un elmable divertiagement, le révélateur immédiet d'une réalité sociale an plein changement, une diversité de voix qui en rendrait

Cependant, Il feudre bien se réveiller d'une naïvelé qui a encoré cours : rien na pourre empêcher dans les expérimentations actuelles el à venir les interête politiques el commercieux de a'emparer da ces nouveaux moyens que seront les radios locales. Mais il y aura atirement en même temps des tentatives da radio libre qui sauront se dégager des chansons trop bien connues d'avance.

Justement, regardons maintenant du côté de ces tentatives irançaises de radios libres. Le départ sous l'égide de l'écologie et, malgré le temps qui passe, l'absence, encore, d'une réflexion consistante aur ce : problème disent sullisamment una Indiscutable désir de création de radios libres chez ceux qui, là eussi, paradoxalement et malgré les difficultès matérialles, s'obstinent à croire que faire de la radio est

(\*) Ecrivain, rédacteur en chef a la revue Errata.

sens effets disavasila puisque ces pionniera ont du mai à comprendre encore qu'il y ait un tel retus de la part des autorités, mâms envers un stade quasi artisanal d'émissions. De vieilles querelles resurgissent : d'un côté, des gens qui ont des idées mais qui ne conneissent pes très bien la spécifiché de l'outil radiophoniqua; de l'autre côté, des professionnels qui maîtrisent l'outil radiophonique me is auxquels on reproche d'en être les prisonniers et de manquar d'idées : leur rencontre devreit se laire mais la situe-tion présente l'empêche de se pro-

La radio est un moyen dont le développement e été con par la togique de ses employeurs (politiciens, commercants, ertistes) qui en ont tait celle que l'on connett. La potential da la radio a été sousutilisé. Entre les mains da gena qui. avec les melleures intentions, ne connaissent pas l'écriture sonore, ta radio libre na risque pas d'être radiophoniquement intéressante. Exprimer das besoins nouveaux sans la pratique de l'outil leur retirera beaucoup de leur reliel, de leur consistance. La eussi une période d'expérimentation, d'experentissage,

#### Tout, sanf les entendre

Mais il est èvident que, pour cele, le possibilité d'émettre doit exister en tant que condition eine que non: L'interdiction d'emettre n'est nullement une façon de répondra. Ceite situellon rive l'etlantion des expérimentateurs sur la possibilità technique d'émetira et eur l'impossibilité d'en vériller le résultat. Elle comreint à a'occuper aurtout du moven et è s'abstraire de la finalità et du conjenu. Enlin, elle contribue è ce qua le débat luimème plétine puisque, evec les redios libres, on peut tout telra saut les entendre:

Nous pouvons d'ores et déjà lirer qualques conclusions : qu'il y e loute une série de convergences qu' ne s'opèrent pas encors : que le débet e du mai à s'engager ieni il est poussé vers des impas-ses, d'où il e du mel è revenir vers l'essenilei : qu'entin l'absence de debat recoupe une autre ebsence plus importante : comment poser le guestion sociale dans le monde

Mais, dès à présent, ces ébeuches de stations locales imposent que l'on s'interroge : qu'est-ce qu' pourrait se dira par ces caneux spécifiques ? El encora : les iniérèis que ces caneux suscitent sont-lie uniquemem d'ordra radiophonique ou

## Une antenne communautaire à San-Francisco

EANS serrés, boucle d'oralle assortie è Is barbe ergentée qui tranche sur son visage noir, tel est George Kelsey, le très sérieux maneger de K.P.O.O. Community Stallon. Il raprésente avec cinq eutres emis, tous noirs eussi, l'équipa dirigeante de la station. De toutes les chaines de radio de Sen-Francisco, K.P.O.O. est sens conteste la plus marginale. Installée dans un viaux garage situé dans un quertier peuvre de le ville, K.P.O.O. laisse ses portes ouvertes an. permanence à tous. Son objectil largement atleint depuis quatre ans maintenant, est de représenter et d'arreindre les différentes communautés (cultureile, politique, ethnique) de San-Francisco en diffusant des programmes conçus at réalisés par les euditeurs aux-mêmes. Sur les cent vingt personnes qui y travaillent, seuls George et son équipe sont des permanents, payés à temps complet Les autres assurent à tour da rôle, bénévolement, vingt-quatre haures sur vingt-queire et sept jours sur sept, toutes les tranches d'émis-

L'origine de K.P.O.O. remonte à une dizaine d'années. La stetion appartenali alora è un groupe de hipoles tortunés Le matérial était excéllen mais le musique un peu trop - planante, hippia, bianche -. - Ces gans-là n'avaient aucune conscience politique ou communeutaire ; lis ne pensalent qu'à la drogue et à leur musique .. explique George. Peu è peo, cepandant, certains éléments des diverses communautés de la villa formas da musique et d'information L'idée gerres ators de créer une stellon pes tout à fait con les autres, non commerciale, male financée par les auditeurs K.P.O.O tut donc rachatée, male caneina des hippies, en déseccord avec la venta, quittèrent les lieux en emportent les trois quarts du matérial. Coup rude pour les nouveaux propriéteires, meis San Francisco Bay Ares's Community Station était nés

Les débuts turent ditticles. Le matérial était réduit et K.P.O.O ne complett sucun technicien compétent Un soir, un auditeut exaspéré par le patii brult qui brovillait continuellement l'écoute téléphone pour oroposer ses services « Je sule ingenieus du son, el el qualqu'un peut venir me chercher, ja pourrals allminer ces parasites. l'auditeur trascible est devenu, depuie, l'ingénieur du son de la station.

K.P.O.O. ne tonctionne que par et pour ses euditeure, qui tinancent une grande partie des 75 000 dollars annuela dont la stetion a besoin pour subsister. Le resie provient de subvention alloyées chaque année par différentes fondations. de le ville Mals meigrà ses sympethes évidentes pour l'extrême gauche et les mouvements mar-ginaux, K.P.O.O n'accepte de subvention d'eucun parti polhique. Elle se veut evant tout une redio libra. Les décisions les plus importantes, surtou pour ce qui concerne la gestion des tonds, sont prises en commun par Kelsey et les autres. Creig, Michael, Rosalynn et Joe, respectivement Ingénieur du eon, directeur des programmes, directeur de l'information. Ils se révalesant chaque lundi matin pour discuter de ce qui va sa passer dans la semaine. Le programme des amissions est an général atabil tous les six mols. K.P.O.O. tonctionne dans les deux sens. Elle

Informe chaque communauté de ce qui peut l'intéresser spécifiquement, mals, en revanche; ettend beaucoup da ses suditeurs. Tous caux qui la désirent peuvent venir apporter des informetions (annonces ou comptes rendus de mani-lestations, nouvelles politiques ou sociales) at, éventuellement, en parler directement à l'antenna, soit au journal du matin (de 7 heures à 10 heures tous les lours), soit dans l'une des émissions Chaque semaine, les temmes s'adressent aux temmes, les homosexuels aux homosexuels (lis sont tégion à San-Francisco).

#### Dans la stricte légalité

Il y e des émissions pour les chômeurs, dont la nombre va en s'accrolisant dans la ville, pour les prisonniers, pour les Noire, en fah, pour chaque catégorie déterminée de la population marginala de la villa. Mala K. C.O.O. est égale ment surnommes la radio du tiers-monda car elle réserve una larga part des émissions sux communautés ethniques, dans les nouvelles et

K P O O a'intéresse ausst, pour ne pas dire surtout, à le politique. Ses membres ménent d'actives campagnas en laveur de le liberté des orisonniera politiques et participent, par le biau

des ondes, è toutes les luttes des minorités engagées dens un combat contre le pouvoit (révolutionnaires, aquatters, etc.).

Ouram les élections municipales de novembre, le station as battait aux côlés d'Arnold Townsend, le candidat tibéral noir du district IV Tous les lundis après-midi, K.P.O.O retransmetten en direct oe City Hell, pendent trois houres, les discussions du Board of Supervisors, le conseil municipal de le ville. Des personnalités politiques comme le maire de San-Francisco àtaient lavitées à parier en direct chaque semaine, et les uditaure téléphonaient et posalent des ques-

'Tout cela s'effectue dans la légalité la plus stripte. Comme toutes les stations de radio amé-ricaines, l'existence de KPOO est parlaitement reconnue. Elle possède une licence et êmet sur une distance de 75 miles dans route le bele de San-Francisco Le municipalité va même suaqu'à lui prêter de l'argent pour lui permettre d'acheter et de restaurer les nouveeux locaux dans lesquels la jeuna stétion compte s'installe prochainement.

Tout n'est évidemment pas al simple. Les dirigeants de K.P.O.O. recoivent souvent des informationa vitra-confidentielles d'organisations politiques - underground - dont les activités intéressem de très près la polica De ca tait, KPOO est surveillée particullérement les rous où le lournaliste de service diffuse les nouvelles transmises car certains da ces groupes anentats. communiqués de oresse, enlevementa, etc L'équipe de KPOO e des comecte très breis avec ces groupes par teléphone, cassenes ou lettres mels lait en sorte que le police ne puisse

K.P.O.O. Community Radio e deux petites sœurs également installées an California à San-Diego at Saint-Rosa, mais qui a'intéressem plus particulièremem aux Latino-Américaine, plus nombreux dans le euo de l'Etet. Oes radios de ce type, B en existe une bonna vingtaine aux Etats-Unis, qui toutes tonctionnent sur la modèle da K.P.O.O. Légalement mals non sens problèmes, elles créent un nouveau type da recoorte entre las auditeurs a. les médias

MICHELE FITOUSSI.

## **RADIO-TELEVISION**

#### Écouter-voir -

■ REPORTAGE : PACI-FIQUE SUD AVEC TA-BARLY. - Mercredi 15 février, TF I, 20 h. 30.

Pour un bateau de course c'est un gros batean : Pen-Duick-VI mesure 22 m de long et plus de 5 m de large. Comment Eric Tabarly fait-il pour le manœuvrer seul et gagner ? Il y a bien dn travail pour onze équiplers

Christian Brincourt, Jacky Kargavan et Jean Henaff ont accompagné le vainqueur de la Course antour du monde et ses hommes au long d'une croisière vers les îles Marquises. Ils ont fait avec eux 7000 km et filmé la vie à bord, la pêche, la toilette sommaire, le repas, les manœuvres. l'arrivée dans les lles. Ils ont interrogè skipper, qui u'est pas très bavard. Belles images de la mer sous les tropiques, enormes vagues bleu marine, dauphins qui santent, allerons de requins, et toujours le bruit du vent et de l'eau

Pour les « aficionados », un rêve de cinquante-cinq minutes ou, au contraire, le seutiment très frustrant de ue pas « en être ». La voile, on en fait, cela ue peut guère se regarder à la télévision. Quant à ceux qui voulaient en apprendre davantage sur Tabariy, ils sauront son statut exact dans l'armée françalse, ce qu'il pense de la mort (il u'y pense pas), de la solitude et de la vie de famille (il n'y songe

• ENTRETIEN: PIERRE MENDES FRANCE, Une République... un regard. --Mercredi 15 février, TF 1, 21 h. 30.

C'est une sorte de dialegue entre la général de Gaulle et M. Pierre Mendès France que proposent François Lanzen-berg et Guy Seligmann dans ce bilan de la V° République en trois grands chapitres (les institutions, la politique étrangère, l'économie), dont la diffusion est suivle d'un débat entre l'ancien président du conseil et M. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre.

Les principaux discours prononcés par le fondateur de la V° République, que ce soit à Paris ou au cours de ses voyages en Amérique latine, an Québec, au Cambodge, sont commentés par «PMF.», qui développe avec sèrénité les critiques qu'il n'a cessé d'adresser à la république gaullienne. Ainsi réitèret-il son hostilité à l'élection du président de la République au suffrage nnl-

versel et souligne-t-il que « la V. République ne nous fournit pas un cadre permettant d'affronter les grandes difficultés ». Il note, eu particulier, qu'en cas de conflit entre le chef de l'Etat et l'Assemblée nationale « personne ne sait comment sortir de cette impasse ». Dans le domaine économique, il relève une fois de plus que, si le pouvoir d'achat des salariés e'est accru en quinze ans. celui des employeurs a augmenté encore

En politique étrangère, aux actes spectaculaires dn général de Gaulle, il oppose à plusieurs reprises cette ques-tion : « Qu'est-ce que cela o changé? » Deux conception: de l'action, dont l'une s'accommode du théâtral et du coup d'éclat, quand l'autre se réclame de la rigueur et de la petience. Deux concep-tions de la démocratie, surteut M. Pierre Mendes France rappelle que le général de Gaulle a résumé par cette lmage les relations entre le président, le gouvernement et les électeurs : « Le pilote, l'équipage et les passagers. » Pour l'ancien président du conseil, il est temps que les passagers prennent en main le gouverneil.

■ DOCUMENTAIRE : LES MILLE ET UNE VISIONS DE DALI. - Dimanche 19 fevrier, A2, 21 h.40.

Après une formule (fulgurante) de Stéphane Lupasco sur la schisophrénie. Dali a cette seutence (admirative) : « Vous penez Cobscurcir de jaçon magistrale la lumière! Je pense qu'aucun téléspectateur ne comprendra rien de ce que vous avez dit. Mais il faudra insister pour qu'ils lisent vos ouvrages. > On pourrait renvoyer le jugement à l'émission étonnante, difficile et excitante proposée par Brigitte Derenne et Robert Descharmes (réalisation : Alain Ferrari) sur le peintre Salvador Dali. D'abord parce qu'elle a fui les facéties ordinaires, l'aspect scandaleux, provocateur et obliterant du « personnage

Dali » pour aller à l'étage en dessous,

découvrir à la face cachée de l'iceberg ». On ne connaît pas Dali, Du moins ses connaissances, sa passion pour la science. Sou dialogue avec le professeur Lupasco, physicien, historien, ecrivain et épistémologue (sur la relativité, l'antagonisme, la microphysique...), son face-à-face avec le professeur André Rohinet, nous amènent à un autre regard sur la propos philosophique de Dali. On nage an milieu des neutrons, des protons, des électrons. Dali voudrait déguster un hologone. Plaisanterie? Les questions menent à l'infini. Et Dali repousse toujours les limites de l'infini.

#### - Les films de la semaine

• GUNGA DIN, de George Stevens. - Dimaeche 12 février, TF 1, 20 h. 30.

Exploits de sergents de l'armée britannique aux Indes contre les Thugs. Les trois heros, Cary Grant, Victor McLagen et Donglas Fairbanks Jr., évoquent, évidem-ment, les célèbres trois lan-ciers du Bengale. Mais ils ont, avec eux. Sam Jaffre, étonnant en porteur d'eau indi-gène (et loyal aux Anglais). Le film est dans la grande tradition du cinéma d'aventures hollywoodien. Et ne ressemble pas du tout à ce que George Steveus a réalisé par la suite.

• LE BEL ANTONIO, de Mauro Bologaini. — Dimon-cle 12 février, FR 3, 22 h. 40. Une Sicile étouffée par les codes de l'honneur et de la virilité; un homme, sexuellement impuissant avec les femmes, qui vit un calvaire familial et social. Dans les replis d'une comédie de mœurs inspirée de Vitaliano Brancati Bologului camoufisit (c'était en 1960) le thème de l'homosexualité. Pasolini avait travaillé à l'adaptation du roman. Ou pent regretter qu'il ne l'ait pas réalisée lui-

. LE ZINZIN D'HOLLY-WOOD, de Jerry Lewis. --Lundi 13 février, TF 1, 20 h. 30. Jerry Lewis sème la pagaille

dang les studios d'Hollywood. Même lorsqu'on ne le voit pas, on sait qu'il va, forcèment, provoquer un incident comique. Son troisième film d'auteur complet, tourné en noir et blanc, est une extraordinaire leçon de burlesque. Avec Jerry, un gag, même simplement esquissé, porte très loin.

. LA YENUS AU VISON, ds Daeiel Mann. — Lundi 13 fevrier, FR 3, 20 b. 30. Let fausses audaces d'une étude de mœurs façon presse dn cœur. Elizabeth Taylor, dans un mauvais rôle, est opposée au pale Laurence Harvey. Et Daniel Mann a nuyeux, des dialogues qui u'en finissent pas.

• UN HOMME DANS LA FOULE, d'Elia Kazan, --- Mardi 14 février, A 2, 20 h. 30.

S'attaquer, il y a vingt ans, la démagogie de la télévision américaine, ailant do spectacle à la publicité et de la publicité à la campagne électorale, était d'une grande audace. Kazan n'en fut pas recompense. Son film n'eut aucun succès aux Etats-Unis. En France nen plus. Il a été vérifié denuis par certains événements de la vie politique américaine. La mise en scène, tendue violente l'interpretatice d'Andy Griffith et de Patricia Neal, donnent à ce réquisitoire une force exceptiennelle

LES REVOLTES DU BOUNTY, de Frank Lloyd. --Mardi 14 février, FR 3, 20 h. 30.

Mutinerie sur un voilier anglais, à la fin du XVIII siè-cle. L'histoire est vraie, Hollywood en a fait une aventure mythique dans ce film qui doit tout autant aux conceptions du producer Irving Thalberg qu'à la mise en scène de Franck Lloyd. La nouvelle version de 1961, plus colossale et en couleurs, n'a pu l'égaler. De l'Angleterre à Tahiti, Charles Laughton, cell torve et sourire sadique, terrorise son equipage. Et c'est Clark Gable qui prend la tête de la révolte. Beauté des images en uoir et blanc et perfection romanesque.

IPCRESS DANGER IM-MEDIAT, ds Sidney J. Farie. -- Mercredi 15 février, FR 3, 20 b. 30.

Noire pavane pour un antiheros de l'espionnage britannique. Après la mode James Bond, le début d'une autre mode, d'une contre-mythologie, sous l'influence, ici, d'on roman de Len Deighton (qui. avec John Le Carré, transforma la littérature du genre). Dans un univers absurde où tont le monde trompe tout le monde sans - il est remarquable - se débat pour sauver sa peau.

• LA FLUTE ENCHANTEE, d'Ingmor Bergmon. - Jeudi 16 fevrier, A 2, 20 b. 30.

L'opéra de Mozart, sur una scene de théâtre. Bergman a soigneusement compose sa distribution (des chanteurs suédois qui ont le physique de leurs roles) et sa réalisation, filmant, ontre le spectacie, ce qui se passe dans la salle et dans les coulisses. Produit par la télévision sué-doise, présenté au Festival de Cannes 1975, puis diffusé en France dans les salles de cinéma, ce film retrouve, au petit ecran, sa destination première : initiation à Mozart pour un public populaire. C'est un enchantement.

• CEUX DE CORDURA, de Robert Rossen. — Jeudi 16 fé-vrier, FR 3, 20 h. 30.

Le problème de la lacheté et du courage, dans un récit d'aventures situé en 1916, pendant la guérilla entre les Etats-Unis et le Mexique. Gary Cooper dans un de ses demiers rôles, un grand rôle. Un peu trop démonstrative, cette histoire est pourtant marquée par la hantise des méfaits du maccarthysme deet Robert Rossen (mort en 1966) avalt été victime.

· LES ENQUIQUINEURS. de Roland Quignen. — Ven-dredi 17 février, TF 1, 14 h. 55.

Des fâcheux de tous genres gacheut le week-end que Francis Blanche passe à la campagne, Situation typique des mœurs modernes traitée à la diable par on fabricant de sous-produits comiques.

O CLEO DE 5 A 7, d'Agnès Varda. — Vendredi 17 février, A 2, 22 h. 50.

Pendant deux heures, le comportement, les impressions visuelles (renvoyant à un malaise intérieur) d'un e jeune chanteuse qui craint d'être atteinte d'un cancer. Le premier long métrage d'Agnès Varda est un des grands films « nouvella vague » de 1962. filme, en « champs » et d'allieurs qu'on y comprenne Péministe avant la lettre, il « contrechamps » fort en- grand-chose, Michael Caine s'en prenait déjà, à travers un cas individuel, à la condition d'objet de la femme, ici aliéuée par le mythe du spectacle. ceuvre forte, une belle écriture cinématographique. Corina Marchand est, à jamais, Cléo

Gronier-Deferra: — Dimenche 19 février, TF 1, 20 h. 30. Histoire de famille, étude de mœurs d'après un roman de « série uoire ». Granier. Deferre a donné à cela une densité, une atmosphère réalistes entre Simenon et Balzac En riche fermier normand patriarche rendant sa justica sur ses terres, Gabin, plus vrai que nature, impose, magnifi.

UN SOIR, UN TRAIN, d'André Delvaux. — Dimench: 19 février, FR 3, 22 h. 30.

par la peinture surréaliste explore t'imaginaire dans ue voyage aux portes de la mort et soulève le brûlant problème linguistique du pays flamand hoetile à la francophonie e Dans le cauchemar que vit Yves Montand - amorgant dans une composition exemplaire, le grand tournant de sa carrière. -- le fantastique. social se měle à la métaphy. sique. Un film etrange et superbe

O SINDBAD LE MARIN, de Le huitième voyage, inventé ;

Une Nuits. Péripéties com-mentées par une ple havarde, orientalisme de studio. Douglas Fairbanks Jr., souriant et. bondissant, essale de ressembler à son célèbre père au temps du Voleur de Bagdad.

L'armée américaine surprise par une contre-offensive alle-mande, dans les Ardennes en val décembre 1944. L'histoire revue par un grand spectacle mis cinématographique avec ve- la laca dettes, nombreux figurants et : i.c. ru: scènes de bataille impression-The parties are present the present of the parties of the parties

En fond social, Paris à la fin de la guerre d'Algérie Une

e LA HORSE, de Pierre quement, son personnage.

Un cinéaste belge, inspiré

Richard Wallace. — Lundi ... 20 février, TF 1, 20 h. 30.

• LA BATAILLE DES AR-DENNES, de Ken Annokin. — 1. Lund: 20 février, FR 3, = = 20 b. 30.

## L'IMPARTIALITÉ ICI ET AILLEURS...

## Des comédiens sans paradoxe

(Suite de la page 11.)

Peut-on dire qu'ils soient vériteblement melhonnétes ? En fait, nen. Dès la départ, dès le début du chame, à l'eccasion des funérailles de Fàlix Faure ou de la dégradation du colonel Drevius, Méllès déjà ne se génait pas pour méler des « plans reconstitués « au reportage brut feçon Lumlère. N'est-ce pas en partie en studio qu'e été fixà, pour le postérité eutre-Atlantique, le fameux tremblement de terre à Sen-Francisco ? Si l'en en a toujours usé ainel quand il s'est agit de cernar l'événement, d'éterniser l'inelant, si l'en n'e lamais pu résister à l'envie, au besoin, de dremabear la réalité pries sur le vif ou elmplement da ta maquiller, de l'ar-ranger un peu, on n'alleit pae y renoncer pour tourner ces actualités plus déveleppées, baptisées ensuite

L'auralt-on voulu, d'aillaure, qu'on ne l'eurait pas pu. Les tele du genra exigent que l'en « jeus », que l'on reprente certaines séquences pour satisfaire aux exigences ou aux défalliances de la technique. Cele va plue loin qu'on ne l'imagine, cele va jusqu'aux menifestations de rue « Pius à droite, le grande pancarte rouge... Encere un peu... Là, très blen / « Rappelez-vous le fameux repertage de Joris Ivens, Berinage, eur une grève de mineura en Belgique, si bien « reconstituée » qu'au moment du tournage la police, croyant à une vrale « manif », e'esi

Autre tricheria, et da tallia, catte absence apperante, cet escamotage total de ce qui, en captant la réalité, la change nécessairement : apparaile de prise de vues, de prise da sons charlots, fils, cables, perches, projecteurs, cars vidéo. Nous ne sommes pas témelos d'un événement, neus sommes spectateure d'un film aur cet événement. Seulement, cela le réalisateur tient absolument à ce qu'on l'ignore ou à ce qu'on l'eublie et s'arrange en conséquence : « Je vous avais pour-tant demendé de ne pas regarder la

caméra. Allez, en recommence. > Même an direct le fece-à-face le plus sérieux n'est qu'une a repré-centation a forcément erientée da la

réalité : peliticiens de bords epposés s'aboyant eu nez devant la micro et se retrouvant ensuite couverts da fond de taint devent la tabla de maguillade\_. « Tu as le temps de prandre un verra ?... Ja ta dépose quelque part ? .. . dans le tutolament complice d'anciene ceclques que lout réunit : l'origine, le milleu, les relations, le cedre de vie.

Et dens les pays eù les dàbets parlementaires sent retranemie à l'antenna — au Canada, une cheine leur est entièrement consacrée, par-delè les bencs cizireemes de l'hémicycle et la tribune du public, ce n'est pas à leurs edversaires tes, c'est à leure électeurs. En termes différents : plus percutants, plus directs, plus drametiques. Braquez un projecteur sur l'Assemblée et la séance tourne au speciacle.

Les grands pramiera rôles de la cène politique ent apprie, et vite, à passer à l'écran. A lencer et à encaisser le réplique eu bénéfice des caméras. A tirer le couverture à soi, lis connaissent tous les trucs. toutes les ficelles du métier d'acteur. Et ils en srrivent même à se traiter mutuellement, à mois à peine couverts de cebots, an e'accus - Is pense à MM. Schmidt et Kohl tors des demières léglelatives an Altemagna — de porter des lunettes de play-boy eu des cheussures sur-

## Caprices

#### du haut-parleur

Sur la vitre de l'écran, cette loupe, l'image règne, souversine, elle oblitère le met. Les enquêtes les plus récentes menées par les instituts les plus sérieux à Hambourg et à Stockholm le confirment : le discours s'efface derrière l'apparence. A meins évidamment de se faire tonitruant, de vous é clatar à la figure à la façon d'un pétard. Les laeders de la gaucha sont les premlers à avoir comprie en Frence quand, comment at eù brencher eu mieux de leurs intérêts ce heutparieur assez particulier, capricieux et moine efficace qu'il n'y pareil. Les confidences inattendues, les changements de ligna, de proattaques, les esquives, dent la primeur est réservée à des dizaines de milliens de téléspectateurs, eutre-Rhin, on y vient, on n'y est pas, pas encore.

Outre-Atlantique, en y était et, depuie belle lurette, on n'an est dėjā pius là, en va pius lein. Quand on s'appelle Welter Cronkite de la C.B.S., on peut tout es permettra, provoquer, convoquer des conférences - su sommet -, servir d'intermédiaire, au vu et su eu des nations ébaubles entre deux chefs d'Etet, pousser l'un vers l'eutre tersél et l'Egypte en poeant sur leure épau-- le cite le New Yerk Times une leurde mein électronique. 38 prendra, être pris pour Kiesinger revue par Brzezinski.

Répercutée jusqu'aux confine de le planets, petite egora ouverte à l'assemblée des peuples, cette étonnante séance à la Knessat, ce spectacle prodigieux, d'une gran-deur entique, digne de Tacite, invitalt - ce sont 'es mets de McLuhen eu lendamein da l'événament -- « le tamille humeine « à venir e'assecir un mement autour de MM. Begin et Sadste, cousine ennemix decule longtemps.

Allez vous étonner après cele des sommes astronemiques que réclament et qu'ebtiennent eux Stats-Unis ces présentateurs superstara. Ce cont d'ebord d'excellents vendeurs, diecrets, efficaces. Cer c'est de cele qu'il s'agit, da s'arranger pour que, à la vitrine de l'écran, les nouvelles accrochent et reliannent l'attention. Question de présence, de force et de tact. Ils ont la manière. Tout est là.

En Europe, l'exemple est donné par une leune femme. Mrs. Ancele Rippon, de la B.B.C. Charme, eutorité, calme, réserve, persennelité, c'est un modèle, la plupart de nos votains sont d'accord eur ce point. Pas les Allemands.

Pour les Allemende (jusqu'à le rafonte des journaux télévisés duslinés à les rendre plus spectaculaires justement, plus ettrevants), out. Jusqu'eu moie demier, l'idola c'était, c'est ancore pour d'aucuns, Herr Karl Heinz Köpcke, un mensieur peu amène d'un âge certain. Rencogné dane con feuteuil. Il effre plusieurs fois par semvine aux caméras de la première cheine un front aussi

fuisant que les lunettes cheussant un nez ebstinément beisse sur des feuillets rédigés — Il n'est que epeaker — par d'autres que lui. Enfin autorisés à sortir de l'obscurité des salles da rédection, les jeurnelistes se risquent à présent sous les projecteurs et tentent d'égayer l'austérité de leurs propres textes par de Umides « ah bien / vollà «. « vous veyez donc... « Jugés reccolsurs, désinvoltes at familiere par de nombreux télèepectateurs. Les neuvelles, toules les neuvelles, rien que les neuvelles, avec ou esns film st, en cae da commentaire, un oros certon destine à annencer la couleur. voilà ce qu'ils evelent, at besucoup

#### Prédicateur

#### et instituteur Oue diraient cas puritains s'ile

assistaisnt sux longs monologues morelisateure, aux vertueuses homélies d'un Roger Gloquel quend sonnant les vépres du jeurnal de 20 h. Depuis quelque temps, il ne quitte pretiquement plus l'écran. C'est l'homme à tout teire de la rue Cognaq-Jay. Avec lul plue besoin de correspondents, de reporters, il se cherge de lout : ennoncer, expliquer, commenter les neuvelles, mêler sans vergegne l'information à l'opinion, la sienne, et sous prétexte de nous macher le besogne, ne nous servir que des neuvelles prédigérées, denc fatalement orientées. Les correspondents des télévions étrangères à Paris n'en reviennent pas. El ce qui les étonne autent, sinen plus, c'est que nous trouviene cela naturel.

. Show business . ou en l'occurrence - one man show -, appliquées aux informations télévisées, ces étiquettes en soulignent les limites et les dangers. Se présenler en prédicaleur deublé d'un înstituteur, bon. Pour savoir, denc apprendre, les citoyens delvent d'abord comprendre, neus y reviendrons le semelne prochatne. Le rieque est cependant évident de voir un jour le mot pédegogue donner le rime à démegogue.

CLAUDE SARRAUTE.

## Les débats politiques

— Le 14 février, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, prési-dent du parti radical, face à M. Roland Leroy, membre du se-crétariat dn P.C. et directeur de « l'Humanité », à 21 h. 30. Le 16 février, le parti com-muniste, à l'émission réservée aux formations politiques, à 19 h. 45.

— Le 13 février, M. Raymond Barre, premier ministre, au ma-gazine « Spécial élections législa-tives », à 20 h. 30. — Le 15 février, M. François Mitterrand, premier secrétaire du parts socialiste, à « Cartes sur table », à 30 h. 30. — Le 20 février, M. Alain Pey-

— Le 20 février, M. Alain Pey-refitte, ministre de la justice, face à M. Georges Marchals, se-crètaire général du P.C., à 20 h. 30. ● FR 3

Dans le cadre de l'émission « Tribune libre », à 19 h. 40. — Le 13 février, le parti radi-Le 14 février, le parti républicain. - Le 15 février, le parti communiste.

Le 16 février, le Centre national des indépendants.

— Le 17 février, le Mouvement

des radicaux de ganche. EUROPE 1 - Le 12 février, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. est l'invité du « Club de la presse », à 19 heures.

— Le 13 février, Yvan Leval reçoit M. Christian Beullac, ministre du travall, à 8, 30; le 14 février : M. Marcel Dassault.

— Le 17 février, Denise Fabre recoit M. Georges Marchais, se-cretaire général du P.C.F. à

10 heurs; un débat sur la poli-tique étrangère oppose MM Jean Lecanuet, président dn C.D.S., et Maurice Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.R., à 19 heures.

— Le 20 février, un déhat oppose M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C. à M. Alain Peyresitte, ministre de la justice, à 20 h. 30.

 Le 18 février, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., au journal inattendu, à 13 heures.

 Le 14 février, M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, répond aux journalistes, en direct des stu-dios parisiens, à 19 heures; — Le 17 février, M. René Pi-quet, membre du secrétariat national du P.C., répond aux jour-nalistes, en direct de Toulouse, à 19 houres.

• FRANCE-CULTURE

— Le 16 février, M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., à l'émission

« Radioscopie », à 17 heures.

## Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois e mois 9 mois 12 mois - - - - -

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 P 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messagaries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 510 F 120 F 340 F 500 F 650 F Par vote aérienne Tarif sur démande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volois) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse nitis en provisoirs (den-nitis en provisoirs (den-semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre in datnière hande d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir Pobligeance de

rédiger tous les name propres en capitales d'imprimeria

Mardi 14 fe CHANE : TF 1

Samedi 11 f

NAME OF THE PARTY

Dimanche 12

THE PARTY

istrement public

C. canche 15 h 2 Faul

McLaglen D 18

Trace de la municipa de Hasadel 2010

Lundi 13 fe

Magazines regionales Magazines regionales Andrés Andrés Charles Compagnes de Magazines (n. 1871).

Antelée Andrés Charles Compagnes de Magazines (n. 1871).

Barban Parrell A. 1871.

Barban Parrell A. 1871.

Barban Parrell A. 1871.

Barban A. In homony bestre politic A. 1871.

te pour les femuers , 12 h.

LE ZINZIN D'HOLLTWOO!

vers 22 5. 50. Le livre du mois (les principales 1977).

Mercredi 13

CHAINE I : TF 1 

bit Tabarly, de Ch. Brincourt of 3. the Republique, un regard, de Flate of C. Seignand

CHAINE II : A 2

13 n 25. Un metier entre vos materi. 180 sessione entre vos materiales. 180 ser characteriste entre vos materiales. 180 sessione entre vos materiales entr

Description and the process of the second section of the second section of the second second

## RADIO TELEVISION

#### Samedi 11 février

CHAINE 1 .: TF 7

FLUTE ENCHANTEE, 1. Bergenen. Jenei

P 282 EMEN SOMEON AND

· SANCE CONTRACTOR OF THE SANCE OF THE SANCE

5 7 7

- - 2 14.

Total Control of the

ONE THE R. P.

States Inc. 5 . . . . .

Action Control

8 3 3Z × 12

part of

10 Tel 10 1

 $\frac{2\beta_{1}-2\beta_{2}}{\beta_{1}-\beta_{2}}, \quad \alpha^{2}=0$ 

· - - - - -

2 25

5

Part of the

....

· 🛊

7. 1944 14<sup>4</sup> And Antonio 

general Telephone

en in the second

半端 結婚性

N. Wie. - Ten

F ....

Do.

6 75.27 F

1.0

r –

20 h. 30, Variétés : Numero un (Carlos) ; 21 h. 30, Feuilleton karaté : La légende des chevaliers aux 108 étolles ; 22 h. 25, Téléfoot.



CHAINE II : A 2

20 h. 30. Finale des chiffres et des lettres ; 21 h. 50. Entretien : Questions sans visage ; 22 h. 35. Variétés : Drôle de baraque îles mimes

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Retransmission lyrique : Fidelic, opéra de Beethoven, par l'orch. du Capitole de Toulouse sous la direction de M. Plasson, les chœurs du Capitole sous la dir. de G. Lhomme, les chœurs du Grand Théâtre de Bordeaux sous la dir. de G. Winckler. Mise en scène à la Halle aux Grains de Toulouse, par J. Lavelli,

#### FRANCE-CULTURE

17 h. 30, Pour mémoire : 18 h. 30, Entretiens de Carème : 19 h. 25, Rommage à P. Soupault ; 20 h., «Nous n'irons plus au bois», d'T. Martin. avec C. Laborde, E. Legrand; 21 h. 25, «Un cadavra sur mon taplis, de H. Kasper, avec O. Hussenot, R. Dubillard; 22 h. 5, La fugue du samedi, on mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

17 h., Musique au présent, en direct du studio 105. l'ensemble instrumental du Noovel Orchestre philhar-monique, dir. J.-P. Izquierdo... e les Vents » : « Inté-

grales » (Varèse), «Es Webt » (E. Nunes), «l'Instant d' après », création (X. Darssu), «Kassandra » (F.-E. Mache) ; 19 h. 15, Après-midi lyrique ;

.21 h. 5. Munique embliées : Sonate D. 521, c Appercione » (Schubert, G. Cafado), par l'Orchestre de la
Radio de Hambourg, dir. H. Rosbaud; 20 h. 30. Munique à découvrir... Soirée hongroise : e Fantaisle pour
piano » (Ralfark), c Suite hongroise pour piano »
(S. Bertma), c Etudes pour piano » [Mosonyi], c Quahre
Hommages pour quature d'instruments à veut »
(L. Lajtha), c Improvisation pour cithara » (A. Rosay),
c Improvisation pour quintette d'instruments à veut »
(L. Durko) ; 22 h. France-Munique in unit... Tuyanx
inspirés : Stanley, Albrechtsberger, Albrignant, Hamas,
Landowski, Alain, Bruhns, Kagel; 23 h. Jazz forum;
0 h. 5. Concert de minuit... c Surprises » : Mozart,
Stravinski, Verdi, Fauré, Messager, P. Binakra.

#### Dimanche 12 février —

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophi-ques ; 12 h. La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Bon appétit ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h. 15,



Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie (rediffusion); 16 h., Tierce; 16 h. 5, Série américaine: L'île perdue; 16 h. 35, Sports première; 17 h. 50, Téléfilm eméricain: L'île fautastique; 19 h. 25, Les ani-Tierce; in 16 h. 35. Sports premier.

16 h. 35. Sports premier.

20 h. 30. Fill Gunga Din, de G. Stevens (1809), avec C. Grant, V. McLaglen, D. Fairbanks Jr., S. Jaffe, E. Cianute britannique des Indes et un porteur d'eau indigène lutient contre les Thugs préparant le massacre des troupes anglaises.

22 h. 25. Les grands mystères de la musique:

18 miraele du « Messie » de Haendel, prod.

19 B. Gavoty, real. P. Nivollet.

10 h., Formation continue : Cousons con-

sine; à 10 h. 30. La confiance en soi; 11 h., La télévision des téléspectateurs en super-8; 11 h. 25, Concert : Concerto pour orchestre, de B. Bertok, par l'orch, philharmonique de Stras-bourg, dir. A. Lombard; 12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Blue Jeans 1978; 13 h. 25, Grand album;



14 h. 30, Dessin animé: 14 h. 35, Série américaine: Drôles de dames; 15 h. 30, La lorgaette; 18 h. 20, Muppet show; 16 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur cinéma; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Variétés : Musique and Music;

21 h. 40, Documentaire : Arts et arbres, réal. F. Reichenbach.
Le cinéssie filme les richesses naturelles et architecturales de la province trançaise, dans une coproduction A 2 - ministère de la culture et de l'environnement.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés: Spécial mosalque; à 10 h. 30, Mosaique; iß h. 35; Enquête: Les maîtres d'œuvre (Du bels dont on fait les charpentes, reprise de l'émission du 10 février); 17 h. 30, Espace musical de J.-M. Damian: Les solistes de Zagrah (cino mouvements pour quature à cordes opus 5 de Weber et Divertimento de Bartok); 18 h. 25, Cheval mon ami; 18 h. 50, Plein air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Heragonal: Histoires de Franca (Notre premier prince, d'A. Conte, réal. D. Georgeot) et Pirates de la mer (en Acuitaine).

21 h. 35, L'homme en question: le professeur Léon Schwartzenberg (coauteur avec Pierre Viansson-Ponté de «Changer la mort»).

22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle Aspects du cinèma italien): LE BEL ANTONIO, de M. Bolognini (1960), avec M. Mastroianni, C. Cardinale, P. Brasseur, R. Morelli, T. Milian (v. 0, sous-litrée, N. rediffusion).

Un Stellen, à la réputation de don Juan, se réade impulsant lorsqu'il se marie et fait le honte de sa famille.

FRANCE-CULTURE 7 b. 2. Poésie : Yves Buin (at à 14 h.); 7 h. 7. La fenétra ouverte; 7 h. 15, Hodzon, magazine reli-

gieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et raligieusse; 11 h., Regards sor la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inédits du disque; 14 h. S. Alceste, d'Eurinide, avec D. Manuel, R. Varte, adapt. G. Audisio, réal S. Horovicz; 15 h. 30, Libre parcours récital, avec l'Ensemble instrumental de Gennevilliers (Durko, Bartok, Kodaly, Griser, Brahma); 18 h. 45, Conférence de Carême; 17 h. 35, Rencontre avec M. Clavel; 18 h. 30, Ma non iroppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes;

- 26 h. 5. Poésie : Dominique Labarrière et Yves Buin : 20 h. 40. Atelier de création radiophonique : la poésie sonore, par H. Chopin et R. Parabet : 23 h., Black and Bine : 23 h. 50. Poésie : D. Boulanger.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le blosque à musique : Offenbach, Cha-hrier, Debussy; 8 h., Cantate; 9 h.2. Musical graf-fiti; 11 h., Contert en direct du Théatre d'Orssy... Estis Pasquinz, violon, et Jean-Claude Pennetiez, piano : Schubert, Protofiev, Mosart; 12 h., Des notes sur la guitare; 12 h. 40, Opéra boution:

13 h. 40. Jour J de la musique; 14 h., La tribuna des critiques de disques : « Cost fan tutte » (Mozart); 17 h., Le concert égolste de Pierre Schaeffer : Bach, Beethoven, Fan, Duparc, Schumann, Schubert, L. Boulanger, Chansons, Monteverdl, Pergoldee; 10 h. 35, Jazz vivant;

20 h. 30, Mouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction H. Bruun, avec L. Dumont : «Ouverture académique, opus 18» (Brahms), «Quatrième Symphonie, opus 29» (Nielsen), «Fantalais pour piano » (Dehussy); 22 h. 15, France-Musique la nuit : "Foir America : « Old Time Fiddler »; 0 h. 5, fil les contes m'étalent «musiqués»; 1 h., Les Insectes arrivent : Couperin, Schumann, Beriablne, Bartok, Mahler.

#### Lundi 13 février

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1; TF 7

12 h. 15, Jeu; Réponse à tout; 12 h. 30, Midingemière; 13 h. 35, Magazines régionsux; 13 h. 50, Restez donc svec nous; à 14 h. 30, Série américaine; L'homme invisible frediffusion); à 15 h. 30, Variètés; André Claveau; à 15 h. 30, Entraide; Cœurs ouverts; à 16 h. 15, Jazz; Le guitariste Baden Powell; à 16 h. 40, Magazine du tourisme; 17 h. 15, Jeunesse; Spécial vacances; 18 h., A la bonne heure; 16 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton; La passagère; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30, Film; LE ZINZIN D'HOLLYWOOD, de J. Lewis (1962), svec J. Lewis, B. Donievy, H. McNear, D. Wesson, L Elsom, K. Freeman (N. rediffusion).

A Hollywood, le patron des studios Peramutual, qui veut freiner le gaspillage dans acs services, charge un garçon de courses latiot d'espionner le personnel.

22 h., Pour le cinéma.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Les dessons du ciel (rediffusion);
14 h. 5, Anjourd'hui, madame; à 15 h., Sèrie
américaine: Mannix: 15 h. 55, Anjourd'hui
magazine; 17 h. 35, Fenètre sur: J'ai une ile
dans la tête... Trinidad, de J. Alexandre, réal;
W. Rameau; 18 h. 25, Isabelle et ses amis;
18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres
et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours
d'Antenne 2.
20 h. 30, Spécial élections législatives:
M. Raymond Barre, premier ministre; 21 h. 35,
Feuilleton américain: Racines; 22 h. 25, ZigZag: Etienne Jules Marey ou La mémoire de
Foeil, de T. Wehn-Damisch, réal, Cl. Ventura.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti radical socialiste, 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM: LA VENUS AU VISON, de D. Mann (1960), avec E. Taylor, L. Harvey, E. Fischer, D. Merrill, M. Dunnock, B. Field. Une call-pirl de New-York s'éprend d'un homme marié et, pour lui faire une farce, emporte le manteau de visou de se femme. Il en résulte un drame.

FRANCE-CULTURE.

11 h. 2. Evénement-musique; 12 h. S. Parti pris; 12 h. 45, Paporame;
12 h. 45, Paporame;
14 h. 5. Un livre, des voix : ele Ben Levjathans,
14 h. 5. Un livre, des voix : ele Ben Levjathans,
de P. Boulle; 14 h. 45, Les après-midi de FranceCulture... l'invité du lundi : Roger Martin; 17 h. 32,
Libre parcours récital; 18 h. 30, Faulliston : elle
Rystérieux docteur Cornélluss, de C. Le Rouge;
19 h. 25, Présence des arts;

20 h., «Boo Voyage», de P.E. Juliat, avec C. Piépiu, A. Dupersy, M. Viriojaux; 21 h., L'antre ecène ou les vivants et les dieux; le prophétisme ; acène ou les vivants et les dieux; le prophétisme dans la Rible par A. Neber; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Le couple aujourd'hui, par N. Falon et B.

Sourcis ; Histoire de cinq couples ; 23 h. 30, Lectures

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 30. Noire et Blanche; 0 h. 2. Le matin des musiciens : « le Lied et ses prolongements instrumentaux »; 10 %. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40. Jazz classique;

13 h. 15. Stáréo service; 14 h. Divertimento; P. Bonnesu, Gershwin; 14 h. 30, Trintyque... présude; Monart, Weber, Boiejdieu, Ibert; 15 h. 32, Portrait d'un musicien français; Tony Aubin; 17 h., Postiude; Durufé, Besthoven; 18 h. 2, Musique magazine; 19 h., Jana time; 19 h. 45. Concours international, de gultare; Jam Lime; 19 h. 55. Concours international de gultars;
20 h. Les grandes voix : hommage à Georges Thill;
20 h. 20, Concert U.E.R... «Troisème saison du quetuor à cordes», en direct de Manchester : « Quátuor
en sol majeur. K. 135 » (Mozart) ; « Quatuor en sol majeur. B. 135 » (Besthoven) ; 22 h. 36, PranceMusique la nuit : affractions; 0 h. 5, Si les contes
m'étalent musiquée; 1 h. Les insectes arrivent ;
Couperin, Schumann, Scriabine, Bartok, Mahler, Paymegniani.

#### Mardi 14 février

CHAINE 1 : TF 1 4 17.408.00

10 h., Télévision scolaire ; 10 h. Télévision scolaire:

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h. 45, Restez donc avec nous : En direct du Festival de Monte-Carlo; à 13 h. 50, Variétés : Star Story (avec Grace Kelly et David Niven); à 14 h. 10, Show Marie Laforêt; à 15 h. 25, L'orchestre Aimé Barelli; 15 h. 25, D'un mardi à l'eutre : Les manifestations culturelles dans la Principauté; à 15 h. 45, Décoration : 1900 à Monte-Carlo; 18 h. 45, Spécial festival : Extraits des dramatiques présentées par Tf 1; à 16 h. 45, Lisons ensemble; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 19 h. 30, L'ile aux enfants; 19 h. 55, Feuilleton : La passagère; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hien, racoute;

20 h. 30, Variétés : Arouapeka ; 21 h. 30, 20 h. 30, varietes : M. Jean-Jacques
Spécial élections législatives : M. Jean-Jacques
Servan-Schreiber, président du parti radical,
face à M. Boland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, directeur de - l'Humanité -

Vers 22 h. 30, Le livre du mois (les principaux prix littéraires 1977).

CHAINE II : A 2

12 h. 55. Un métier entre vos mains;
13 h. 5. Emission pédagogique; 13 h. 35.
Magazine régional; 13 h. 50. Feuilleton; Le
dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 5. Aujourd'hui madame; 15 h. Reprise; Apostrophes
(Femmes, femmes), émission diffusée
le vendredi 10 février; 16 h. 50. Aujourd'hui
magazine; 17 h. 55. Fenétre sur: Le monde de
la danse; 19 h. 25. Isabelle et ses amis; 19 h. 40.
C'est la vie; 19 h. 55. Jeu: Des chiffres et des
lettres; 19 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran, FILM:
UN HOMME DANS LA FOULE, d'K. Kazan
(1957), avec A. Griffith; P. Neal, A. Franciosa.
W. Mathau, L. Remick IN. rediffusion).

Lancé par une émission de radio d'une
petite station de l'Arkansas, un guttariste
treine-succies derient l'animateur à succèo
d'une chaine de télépsion publicitaire et
soutient la compagne électorale d'un sénateur véreux.

Vary 22 h. Dépat : Les vadettes de la tâlé-

Vers 22 h. Débat : Les vodettes de la télé-vision face à leur public (en direct du Festival de Monto-Carlo). Avec nenue Fabrs, Roger Giaquei, Jacques Martin, Bernard Pivot, Jacques Chancel, Michel Drucker, Patrick Poivre d'Arvor, Léon Zifrone et trente téléspectateurs tirés au sort.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : Le parti républicain; 20 h. Les jeux.

20 h. 30. FILM (westerns, policiers, aventures): LES REVOLTES DU BOUNTY, de F. Lloyd (1935), avec Ch. Laughton, C. Gable, F. Tone, H. Mundin, E. Quillan, D. Digges (N. rediffusion).

Ala fen du dis-humbème stèvie, l'équipage d'un navire anglais, venu à Tahiti chercher ples plants de l'arbré à pain, se résolte contre les bratalités et la tyrantis de son capitaine.

22 h. 50. Magazine réussite: L'université du 3° àge.

FRANCE-CULTURE:

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Daniel Boulanger (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... célébration de la voix; à 6 h. 52. La maile de l'inde; à 8 h. 50. La face eschée du ciel; 6 h. 7. La matinée des suitres; 10 h. 65. Un quart d'heure avec J. Hanfreville; 11 h. 2. Libre parcours récital : enseignement instrumental. C. Diederich; 12 h. 5. Partil pris; 12 h. 45. Panorama, avec R. de Obalda:

13 h. 30, Libre parcours variétés: L. Liach; 14 h. 5. Un livre, des voix : « l'Enfant mireir», de R. André; 14 h. 45. Les eprés-midi de France-Culture... l'avenir de la Méditerranée; à 15 h., Match : professeur

J. Leaute et Mª H. Leclere; 17 h. 32, Libre parcours recital; quatuor D. Rieffer; 18 h. 30, Feoilleton; «Le mystérieur doctour Councilus»; de G. Le Rouge; 10 h. 25, Sciences: les trutts de l'homme; 26 h. Dislogues franço-britanniques: cartésianisme et/ou empirisme, avec Maurice Cranston et Jean-Marie Benoist; 21 h. 15, Musique de notre temps, avec Serge Nige; 22 h. 35, Musique de notre temps, avec Serge Nige; 22 h. 30, Nuits magnétiques...; 22 h. 35, Le couple sujourd'hui, par N. Faloci; 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidian musique; 8 h. 30, Cinémias; y h, 2, Le main des musiques; 3 h. 10, 20, Musique en longements indrumentaurs; à 10 h. 30, Musique en vis; 12 h. 15, Stéréo-service; 14 h. Divertimento; 13 h. 15, Stéréo-service; 14 h. Divertimento; 15 h. 15, Stéréo-service; 16 h. Divertimento; 17 h. 15, Strauss, Welf Ferrari, Lebar, C. Lube, J. Strauss, E. Strauss, Welf Ferrari, Lebar, C. Lube, J. Strauss, E. Strauss; 14 h. 30, Triptyque... prélude; Bach, Buxichnide, Bweslink; 15 h. 30, Musiques d'autrefois; Dunstable, Dufsy, F.-A. de Almeida; 17 h., Postiude; Boccherini, Bottesmi, Rodrigo; 18 h. 2, Musique non écrite; 19 h. Jars time; 10 h. 45, Invitation à la danse; 19 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... festival de Hollands 1977... 10 Collegium vocale de Geot et l'ansamble Musica Antiqua d'Amsterdam; c Vesparas Omnium Sanctorum; (Moonteverdi); 22 h. 30, France-Musique la muit... Polir America; Musique cajun; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions, avec Bradford Tracey et Rolf Junghanns; Bach, Beethoven, Weber; 0 h. 5, Si les contes m'étaient e musiqués; 1 h. Les insectes arrivent.

\_\_\_\_\_

#### Mercredi 15 février

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi; 18 h. 45, Dessins animés; 17 h. 25, Sébastien et la Marie Morgane; 17 h. 55, Sur deux roues; 18 h. 10, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: La passagère; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 18 h. 45, Eh bien, raconte! 19 h. 55, Loto. 19 h. 55, Loto.

20 h. 30, Reportage : Pacifique sud, avec Eric Tabarly, de Ch. Brincourt et J. Kergayan. Lire nee « Ecouter-Voir ».

21 h. 30, Portrait : M. Pierre Mendès France (Une République, un regard), de F. Lanzen-berg et G. Seligmann. Lire nos «Ecouter-Voir».

CHAINE II : A 2

13 h. 25, Un metter entre vos mains; 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Les dessous du clel (rediffusion); 14 h. 3, Anjourd'hul madame; 15 h. 5, Dessins animés; 15 h. 55, Un sur cinq; 17 h. 55, Accords parfaits; 19 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2.

20 h. 30, Magazine : Cartes sur table : M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Alain Duhamel : 21 h. 40, Magazine médical : Les jours de notre vie, par P. Desgraupes.

Les difficultés scolaires, les troubles de la personnalité. Avec le concours du professeur Jean Bernard.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le particommuniste français; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Fil.M (un film, un suteur): IPCRESS, DANGER IMMEDIAT, de S.-J. Furie (1965), avec M. Caine, N. Green, G. Doleman, S. Lloyd, G. Jackson, A. Richards.

Un agent secret britannique doit retrouver un sacent enlevé par une puissance envente. Il est pris dens une machination où il manque de laisses as vie.

22 h. 35, Ciné-regards: Objectif cinéma (Le Festival d'Avoriaz).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Oaniel Boulanger (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Metinales; 8 h., Les chemins de la commaissance... Célébration de la voir; à 8 h. 32, La maile de l'Inde; 5 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des solences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Libre parcours récital: la planiste C. Hugonnard-Roche; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panerama: Rome, l'Egliss et le Vatican:

13 h. 30, Les tournois du toyaume de la musique; 14 h. 5, Un livre, des voir : e l'Educateur ou le printemps des coupables », de P. Wagner; 14 h. 43, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culturs... Mercredi-jeunesse : l'histoire de l'avant-guerre; à 15 h. 32, Libre parcours récital (Haydn, Rartok, Beethoven, Eindemith, Eonssei); 18 h. 30, Ronnes nouvelles, grahds comédièns; 19 h. 25, La science en marche : l'ethnosofocis; 29 h., Ici... Monteverdi, par D. Levalliant et M. Roche: 22 h. 30, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35, Le couple aujourd'hui; 22 h. 33, Musiques et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 6 h. 30, Noire et Blanche; 9 h. 2, Le matin des musiciens; « le Lied et ass prolongements instrumentaux »; è 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. Chansons; 12 h. 60, Janz classique;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Variétés de la musique légère; 14 h. 30, Triptyque... prélude : Francœur, Lelo; 15 h. 32, Le concert du mercredl... Orchestre philharmonique de Strasbourg: Biset, Moussogsky, Ravel; 17 h.; Postiude : Rimsky-Korsskov, Encins, Guridi de Falla; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jass line; 19 h. 45, Invitation à la danse... au grand siècle : Lully, Delalande, Conperin, Chambounières;

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Orchestre philharmonique de Berlin, direc-tion S. Caswa: « Kammermuzik nº 7, concerto pour orgue et orchestre de chambre, opus 46, nº 2. » (Hudemith); « Rymphonia concertante en si bémol majeur, opus 84 » (Haydn); « Symphonie nº 2 en ut mineur » (Tchalkovski); 23 h., France-Muzique la mut... la demisse inage; 0 h. 5, Si les contes m'étalant musiqués; 1 h., Les insectes arrivent.

#### --- Les écrans francophones -

Lundi 13 février

TELE-LUXEABOURS: 20 h.,
Chapear melon et bottes de cuir;
21 h. les févrieues, nim de Christian-Jaque.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h.,
Toms: 21 h. 5. le Roi de le conters, film de M. Le Roy.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
La Jocande de sourt plus; 20 h. 55,
Ce que parler veut dire. — R.T. bir:
19 h. 55, Cabaret tournasien.

TELEVISION SUESSE ROMANDE:
20 h. Passe et gagne: 20 h. 20,
L'histoire en jugment. Landi 13 février

Mardi 14 février Mardi 14 fevrier
TELE LUXEMBOURG: 20 h.,
Les bannis; 11 h., le Malade imagimaris, film de O. Santelli,
TELEVISION RELGE: 19 h. 55,
Europe immédiate. — R. T. Dis:
19 h. 35, T.V.F. cuisine; 20 h. 25,
Jean-Christophe (faulleton).
TELEVISION SUISSEE ROMANDE:
20 h. Passe et aggue; 20 h. 25, Tell
quel; 21 h. 25, l'Homme-Oiseau.
film de R. Altman.

Mercredi 15 fevrier

TRUE - LUXEMBOURG: 30 h.,
Brigade spéciale; 21 h., les Houte
de Hurisvent, film de W. Wyler.

TELEVISION EELGE: 20 h.,
L'équipage; 21 h. 40, Variétés,
R. T. dis: 19 h. 55, Cycle Mariène

Dietrich : Morocco; 21 h. 25, La
parole est à la défense.
TELEVISION SUISSE ROMANDS:
20 h. Pares et gagne; 20 h. 25, Ce
morocilleur automne, film de
M. Bolognini.

Jeudi 16 février

TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
Drametique : les Figes.
TELEVISION SUISSE ROMANDS:
19 h. 55, Readez-vous; 20 h. 25,
Histoire des trains; 21 h. 20, te
Pled à l'étrier, film de J. Cosmos.

Jeudi 16 février Jeudi 16 février

TELE-LUZEMBOURG: 20 h.
Police des pixines: 21 h., Jeux
d'identité, film de P. McGoohan.
TELEVISION BELGE: 20 h.,
Autant savoir; 20 h. 20, Quand sijfle la dernère balle. — R. T. bis:
20 h., Talè-prase.

TELEVISION BUISSE ROMANUE:
20 h., Prase et gague; 20 h. 20,
Temps présent; 21 h. 20, Ski alpin;
21 h. 40, Yuna, telé-lim.

Vendredi 17 février

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Began; 21 h., FOTYREI et le Passion, Nim de S. Kraner.

TELEVISION BELGE: 19 h. SS.
A suivre; 22 h. S. Mirscle è Pinlienne, film de S. Manfredi.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. Passe et retre: 20 h. 25 Une 20 h., Passe et gagne ; 20 h. 25, Une vieille multresse, film de B. d'Aure-

Samedi 18 février
TELE-LUXEMBOURG: 20 h.
L'homme invisible: 21 h. Zieg/eldFollies, film de V. Mineill.

Dimanche 19 fevrier Dimanche 19. février
TRIE - LUXRABOURG : 20 h.,
Pilotes; 21 h., Sans mobile apparent, film de P. Lebro.
TELEVISION BRIGE : 19 h. 55. Le
week-end sportif: 20 h. 25, Variétés :
21 h. 40, Absurde n'est-il pas ?
22 h. 25, Un curs pas comma les
sutres (feuilleton).
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h. Les Rygletiére ; 20 h. 55, A vos
lettres ; 21 h. 15. Le voix au chapitre.
Lundi 20 février
TELE - LUXRAGBOURG : 20 h.

## RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 16 février

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Emission régionale; 13 h. 50, Objectif santé: 16 h. 15, Pour les jeunes : Spécial vacances (à 17 h. 25 : Les infos); 18 h., A la bonne beure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: La passagère; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 15, Monsieur neige; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : L'omposition (le narti communiste). L'opposition (le parti communiste).
20 h. 30, Feuilleton : La filière ; 21 h. 30,
Spécial législatives.
22 h. 30, Allons au cluéma.

CHAINE II : A 2

13 h. 25. Un métier entre vos mains; 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton : Le dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Aujourd'hui, madame; 15 h. Série : Mannix; 15 h. 55, Anjourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur : La mémoire courte; 18 h. 25, Isabelle et ses amis; 19 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2, 20 h. 30, FILM: LA FLUTE ENCHANTEE,

20 h. 30, Film: LA FLUIE ENCHANTEL,
d'I. Bergman (1974), av. J. Kostlinger, I. Urrila,
H. Hagemard, E. Erikson, U. Gold, B. Nordin
(v. o. sous-tiree).

L'opéra de Mozert représenté dans un thédtre suédots, resonstitué en studio, avec les
décors du diz-huitième stècle.

22 h. 40, Série documentaire : Légendaires
(Les bougies de Tredarzec), prod. P. Dumayet,
P. Alfonsi et P. Pesnot, réal. H. Baslé.

CHAINE III : FR 3.

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le Centre national des indépendants : 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : CEUX DE CORDURA, de R. Rossan (1959), avec G. Cooper, R. Hayworth, V. Heflin, T. Hunter, R. Conte (rediffusion) .

En 1816, pendant la guerre opposant le Mexique aux Etats-Unis, un officier améri-

cuin. accusé de ldcheté, est chargé d'escorter cinq combattents « Culte ». 22 h. 25, Magazine Un événement : Le tourisme du 3° âge.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Daniel Boulançer (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Listinales ; 6 h., Les chemins de la connaissance. Célébration de la voix ; à 8 h. 32, Le meile de l'Inde ; à 6 h. 50, Le face cachée du ciel ; 9 h. 7, Matinée de la littérature ; 10 h. 45, Questions en zig-zag, L. Leprince-Ringuet ; 11 h. 2, Libre parcours récital, avec R. Oleg et A.-M. Ghirardelli ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama : les tenx Allemannes : deux Allemagnes;

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5,

13 h. 30, Renaissance des orgies de Francs; 14 h. 3, Un livre, des volx : «Notes de voyage dans l'île », d'A. Sainieri; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Bilan : la formation permanente; à 15 h. 25, En direct avec le docteur Carpentier; 17 h. 32, Lihre parcours récital, avec J.-L. Gil; 18 h. 30, Bonnes nou-velles, grands comédiens; 19 h. 25, Biologie et médecine; 2 h., Nouveau répertoire dramatique de L. Attoun: eLe rêve du rats, d'Y. Heurié; 22 h. 30. Nuits magné-

tiques... 1 22 h. 35, Le couple aujourd'hui ; 1 23 h. 35, Le couple aujourd'hui ; 2 23 h. 35, Musique et lectures. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et Bisnche;
9 h. 2. Le matin des musiciens; 1h h. 30, Musique en
vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jess classique;
13 h. 15, Stéréo-service; 14 h., Divertimento;
Offenbach, Kjellkrane, Fischer; 14 h. 30, Triptyque,
prélude: Schumann, Schubert, Berg; 15 h. 32, Musique française d'sujourd'hui... petites formations;
N. Lechartz, Vaillant, Y. Prin, Roque-Alsina, Lettèvre,
J.-C. Eloy; 17 h., Fostilude: Bartok, Enesco; 18 h. 2,
Musique magazine; 19 h. Jazz time; 19 h. 43, Invitation à la danse... au siècle des fêtes galantes; Ranneau,
Gluck, Campra, Gretry, Mosset;
21 h., Prestige de la musique... Hommage-à la inusique française, avec D. Handmann, M.-C. Jamet,
B. Kruysen, C. Lardé, N. Lee, le quatuor Via Nova,
J. Bouvier: « Sonate pour ritte, alto et harpes,
c'l'iele joyeuse », « Cinq préludes », « Pêtea galantes »
(Debussy), « Jeux d'eau », « Alborada del gracios» »,
e Elistoires naturelles », « Quatuor en fa (Raval); 23 h.,
Prance-Musique la nuit: musique traditionnaile;
0 h. 5, Si les coutes m'étalent « musiqués »; 1 h. Les
insectes arrivent.

#### Vendredi 17 février

CHAINE I : TF 1

12 h 15 Jeu : Réponse à tout ; 12 h 30, Midi-première ; 13 h 35, Emissions régionales ; 14 h 25, Emission du C.N.D.P. : Cousons Consines:
14 h. 55, FILM: LES ENQUIQUINEURS, de
R.J. Quignon (1968), avec F. Blanche, M. Mercadier, Gabriello, M. Serrault, M. Galabru.
Un petit bourgeois paristen veut passer une
fin de cemains tranquille à la campagne.
Toutes sortes d'e enquiquineurs » viennent

Toutes sortes d'a enquiquineurs » viennent le génar.

18 h. 15, Pour les jeunes : Spécial vacances; 17 h. 55, A la bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'ile aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : La Passagère ; 19 h. 15, Une minnte pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien raconte ; 20 h. 30, Série dramatique : Les Jeunes Filles , 20 h. 30, Série dramatique : Les Jeunes Filles ; 20 h. 30, Série dramatique : Les Jeunes Filles ; 20 h. 30, Série dramatique : Les Jeunes Filles ; 20 h. 20, Conduit, son ; fill, deux femmes : Fune qui se croit aimés : Fautre qui se laissa séduira. L'homme, entre elles deux, se sounde surtout de saureparder son indépendence. Pauvres « féunes filles »...

22 h. 20, Concert : « Un requiem allemand » (Brahms), par l'Orchestre et les Chœurs de Paris, M. Marschall, H. Prey ; direct., D. Barenboim ;

Lire nos e Ecouter-Voir ».

CHAINE II : A 2

13 h. 15, Un métier eutre vos mains; 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton; Le dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Agiourd'hui, madame; 15 h. Série Irançaise; Le chirurgien de Saint-Chad (rediffusion); 16 h. 4, Agiourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur; Mirgissa;

18 h. 25, Isabelle et ses amis ; 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 18 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenue 2; 20 h. 30. Feuilleton : Les Eygletière : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Histoires d'enfance).

Avec MM. Robert André (l'Enfant miroir), Bector Bianciotti (le Traité des saisons), Alain Buller (l'Adieu sux enfants), Jean Cayrol (les Enfants pillards) et Mme Françoise Lejèvre (le Bout du compts).

22 h. 50, FILM (ciné-club); CLEO DE 5 A 7, d'A. Varda (1962), avec C. Marchand, D. Davray, L. Payen, J.-L. de Villalonga, M. Legrand, D. Blank, A. Bourseiller (N. rediffusion).

Une jeune jeume, qui attend le résultat d'une on a ly se médicale et craint d'être atteinte d'un cancer, erre dans Paris pen-dant deux heures.

CHAINE III : FR 3

19 h. 45. Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le Monvement des radicanx de ganche : 20 h., Les vement des radicanx de ganche : 20 d., Les ieux ;
20 h. 30. Série documentaire : La qualité de l'avenir (septième partie : Le plus précieux des biens), d'E. Leguy et F. Williaume : réal., Ph. Kohly.

Une nouvelle science est en train de noitre : la toricologie, qui étudie les effets de la polhition sur les organismes et sur l'homme. Devons-nous remettre en cause noire attmentation, notre santé mentale est-elle en danger?

21 h. 30. Série documentaire : Les maitres d'œuvre (Laissons forger les forgerons), de J. Lallier et M. Tosello.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésie : Deniel Boulanger (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 6 h., Les chemins de la connaissance... Célébration de la voix; à 8 h. 32 La malle de l'Inde; 8 h. 7. Matinèe des arts du spectacle; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Libre pareours récital : E. Maserati, F. Bloch; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5 Un livre, des voix : « Qui cherche le mai», de B. Lowery; 14 h. 45, Les après-midi de France-

Culture... les Français s'interrogent sur « la blanc » entre les volumes ; 16 h. Pouvoirs de la musique ; 18 h. 30. Sonnes nouvelles, grands comédiens ; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne ; 20 h. David - Herbert Lawrence & Taca par G. Godebert; 21 h. 30, Musique de chambre, par I'Ensemble de percusaion 2 + 1 (Warner, Baudat-Geny, Abbett, Tessier), Jocy de Oliveire (Brown, Bantoro); 22 h. 30, Nuits magnétiques...; 2 22 h. 35, Le couple aujourd'hui; 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 30. Noire et Bianche; 8 h. 2. Le matin des musiciens; 2 19 h. 38. Musique en vie; 12 h., Chansons : sortilèges du flamenco; 12 h. 40, Janz classique;

13 h. 15. Stereo service; 14 h., Divertimento; J. Strauss, R. Enlemberg, F. Lehar, R. Hodgars, J. Strauss; 14 h. 30. Triptyque., Preludé; Decral, Villa-Lobos; 15 h. 32. Musiques d'allieurs: Batchelar, Cutting, Williams, Elgar, W. Walton, M. Arnold; 17 h., Postiude; Stravinski, Scarlatti; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Invitation à la danse; Schubert, Lanner; 

danse; Schubert, Lanner;

20 h., Cycles d'échanges franco-allemands, en direct de Baden-Baden. Orchestre symphomique des Sud-westfunks, direction C. Haiffter: « Quatirlème Symphomie » (C. Ives); 22 h. 15, Prance-Musique la mult... Grands crus : « Quintette pour plane et cordés, en mi béanel majeur » (Schumann); 23 h. Katre les pavés l'herbe : le Québec; h. h. 5, Si. les contes m'étnient musiqués; 1 h., Les insectes arrivent. and the same of the same of the same

#### Samedi 18 février

CHAINE I : TF I

11. h. 15, Emission du CND.P.; Initiation au russe; 12 h., Philatèlie Club; 12 h. 30, Cuisine legère; 12 h. 45, Jeunes pratique; La petite maison dans la prairie; à 17 h. 30, Miroir 2000); 14 h. 55, Rugby; France-Irlande (Tournoi des Cino Nations au Parc des princes); 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh bien raconte; 20 h. 30, Variétés : Des magiciens : 21 h. 30, Série : La légende des chevaliers aux 108 étoiles; 22 h. 30, Téléfoot

CHAINE II : A 2

11 h. 35. Un métier entre vos mains: 11 h. 45. Journal des sourds et des mal-entendants 12 h., Formation continue: 12 h. 30. Magazine Samedi et demi: 13 h. 35. Loto-chansons (reprise à 17 h.): 17 h. 10. Des animaux et des hummes: 18 h.. La course autour dn monde: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2. Jeu : Les six jours d'Antenne 2 :

20 h. 35, Série policière : Les cino dernières minutes : Régis, scénario Cl. Loursais : réal. Guy Lessertisseur. avec J. Debary. M. Eyraud. V. Silver.

r.
Un ancien relieur, devenu clochard, est retrouvé assaysiné. Celle qui l'aimait et qui jut dissuadée de l'épouser en découvrant son passé vout élucider le meurire. 22 h. 5, Polémique : Le dessus du panier, de Ph. Bouvard : 22 h. 55, Jazz : Spécial Dizzie Gillepsie, par J.-Ch. Averty,

CHAINE III : FR 3

15 h., Cinéma 16 : Le Berger des abeilles, d'A. Lanoux : réal., J.P. Le Chanois. Avec J.P. Andreani, W. Sabatier. M. Sarfati (redif-La France en 1943. Libéré après trois ans de détention en Allemagne, Aimé Longhi ne rectunait plus son pays. Il s'expoye dans la Résislance et dévouvre qu'on ne peut être à la lois humaniste et résistant

16 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionalee ; 19 h. 40. Samedi entre nous : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Regard sur les télévisions étrangères : Un orangé de cinq livres, de D. Churchill; réal. J. Howson. Avec P. Backworth, N. Parry. S. Badel, B. Nor S. Fall. J.-S. Matthews.

Quand des histoires de timbres rendent la vie de ménage plus agitée encore qu'elle nétect.

21 h 25 Desumentaire d'art.

21 h. 25, Documentaire d'art : Campana (dernier avatar d'une collection).

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Poésie : Daniel Boulanger (c: & 14 h, 19 h 55 et 23 h 50); 7 h 5, Matinales; 8 h, Les chemins de la connaissance : regards sur la science; 8 h 30, 78, 2000, comprandre autourd'hui pour vivre demain; 8 h 7, Matinée du monde sontemporain; 10 h 45, Démarches; 11 h 2, La musique prend la 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, Le musique prend le parole; 12 h. 5, Le pont des arts;
14 h. 5, Gemedis de France-Culture : le cri de Merlin, par Claude Mettra; 16 h. 20, Le livre d'or : ensemble Haydn de Tokyo; 17 h. 30, Athéna pensive, entretien avec... C. Tsatsos: 18 h. 30, Entretiens de Carême:
20 h., e Une petite croix sur la cuisse gauche », d'E. Favre, avec M. Thierry, Y. Clach, H. Virlojeur; 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin, FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equiva-lences: Franck, Vierne; 8 h., Studio 107; 9 h. 2. Ensembles d'amateurs; 9 h. 30, Vocalises; 11 h., Johr «J» de la musique; 11 h. 15, Les jeunes Français sout musiciens: Haendel, Sammartini, Bach, Baydo, Charpentier, Vivaldi, Neruda, Vilia-Lobos, Daniel Lesur; 12 h. 40, Jazz, s'il vous plait;

13 h. 30, Chasseum de son stéréo; 14 h., Disco-thèque 78; 15 h., En direct du Studio 118, réctal de jeunes solistes... Catharine Michel, harpiste, Dussek, Fauré, Britten, E. Schmidt; 15 h. 45. Discothèque 78; 16 h. 30, Groupes de récherches musicales de l'INA; catalogue électroacoustique illustré : 17 h. 15, Après-midi lyrique : « l'Amour des trois rois » (Montemerri), par l'Orchestre symphonique de Londres, direction N. Santi;

20 h. 5, Musiques oubliées : « Quatre suites symphoniques d'après Posklin » (Max Reger), par l'Orchestre symphonique de Prague, direction J. Keilberth; 20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France... Festival de Saizbourg 1977 ; « Siriàme Liedenshend » (Schubert), avec D. Fischer - Dieskau, baryton, et 6. Richter, piano; suivi des lieders D 752, D 300, D 719, D 527, D 957, de Schubert; 22 h. 30, Francemusique la nuit... Russiani; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit.

#### *— Dimanche 19 février*

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 18 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton français; Paul et Virginie (rediffusion); 16 h. Tiercé; 16 h. 5, Série américaine; L'ile perdne; 16 h. 35, Sports première; 17 h. 30, Téléfilm américain; Un grand-père à lozer, de J. Lemmon, avec W. Matthaw, D. Winter et F. Farr.

Le vieux Kotch ne sera-t-A qu'un poide mort dans la famille de son Me? A épite le départ pour l'asile mais sa belle-fille n'a pas confiance en lui comme habby-sitter. Une etranche de vie» à l'américaine.

19 h. 25. Les animaux dn moude ; 20 h. 30, Fil.M: LA HORSE, de P. Grenier-Deferre (1989), avec J. Gabin, E. Hirt, A. Weber, Ch. Barbier, D. Ajoret, M. Barbey, M. Porei (rediffusion).

Un riche fermiar normand découvre que son petit-jus est compromis dans un trajic de drogue. Il rend se propre justice sur ses terres, en luttant contre les trajiquants.

21 h. 50, Portrait : Jean Gabin, par S. Peter et R. Benhaloun.

CHAINE II : A 2

10 h., Formation continue: Cousons, consines: à 10 h. 30, A propos... l'artisan, le plaisir de créer; à 11 h. Réflexion faite: 12 b. Bon dimanche: 12 h. 5. Bine Jeans 78: 13 h. 25. Grand alhum: 14 h. 30, Dessin animé: 14 h. 35, Série américaine: Drôles de dames: 15 b. 30, La lorgnette et variétés de province: 16 h. 20, Minppet show: 17 h. 25, Monsieur cinéma: 18 h. 15, Petit théatre du dimanche: 19 h. 5, Stade 2:

20 h. 30, Variétés : Musique and music (spécial Sylvie Vartan) ; 21 h. 40. Documentaire : Les mille et une vision de Dali, de B. Derenne et R. Descharmes, réal. A. Ferrasi. Lire nos « Ecouter-Voir ».

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaigue : à 10 h. 30, Mosaigue : 16 h. 35. Enquête : Les maitres d'œuvre (Laissons forger les forgerons, reprise de l'émission du 17 février) ; 17 h. 30. Espace musical : Concertos brandebnurgeois (Bach), par J. M. Damlan : 18 h. 25, Cheval, mon ami ; 18 h. 50, Plein air : 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton : L'odyssée de Scott Hunter;

20 h. 5, Hexagonal : Histoires de France (Un diable d'homme, d'A. Conte, réal. J. Ha-bans) et Pirates de la mer (la belle indiffé-rence, de J. Kercbbron). 21 h. 35, L'homme en question : M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France de

foothall;
22 h. 30, FILM (cinema de minuit, cycle André Delvaux): UN SOIR, UN TRAIN, d'A. Delvaux (1968), avec Y. Montand, A. Aimée, F. Beukelaers, H. Camerlynck, A. Bogdan

SIODI.

Au cours d'un voyage en train, en Gelgique, un professeur de linguistique, séparé de
la femme qu'il a aimée par un malentendu,
b a se u le brusquement dans un univers

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Daniel Boulsnger (et à 14 h.);
7 h. 7, La fenètre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre : J.-G. Gravoin et H. Gornieh (Leclair); S. Decrept (Debussy, Massisen, Amy); C. Bruileban; (Grahms); Trio du Nord (Schumann); C. Bruileban; (Grahms); Trio du Nord (Schumann); 14 h. 5, La Comédie-Française présente : e la Comédie du bonheur », d'Evrelnov; 16 h. 5, Récital d'orgue... L. Rogg et G. Lehotka: Buxtehude, Lehotka, Liszt, Farksa...; 18 h. 45, Conférences de Carèms;

17 h. 35. Rencontre avec... Philippe Aries; 18 h. 39. Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; ... 20 h. 5. Poésie : Daniel Boulanger et Jean Daive; 30 h. 40. Atelier de création radiophonique : e Voir », par Rene Farabet et Carmelo Bene; 23 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie : Algul.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h 3. Le kiosque à musique : Offenbach, Herold, Grety; ê h., Cantate; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Concert du dimanche, en direct du Théâtre d'Orsay... Trio à cordes de Paris, avec C. Frey, violon; J. Vardier, alto; J. Gront, violoncelle; W. Chodak, piano; J. Cazaurs-, coutrebasse : « Trio n° 1 en si bémoi majeur »; « Guintetie an la majeur, opus 114, la Truite » (Schubert); 12 h., Des notes sur la guitare : hommage à Andres Segovia : Gluck, Sor, Tedesco, Moreno-Torroba, V. Asenoio; 12 h. 40, Opéra-boution: « Marout », actes IV et V (Esband);

13 h. 40, Jour « J » 77 : Bach, Bartok; 14 h., La tribune des critiques de diaques : « Cosi fan utite » (Mozart); 17 h., La concert égolate de Hécarde Bofili : R. Wagner, J.-S. Bach, Purcell, Webern; 19 h. Musiques chorales; 19 h. 33, Jazz vivant; 20 h. 30, Echanges internatiocaux de Radio-Prauce... Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. Zender : « Equatorial pour cheurs d'hommas et orchestre » (Varèse), avec J. Lonot et T. Murall; « Siglied pour orchestre de chambre » (L. Ferraro), avec K. Zöllar: « Deuxième cantate, opus 31 » (Webern), avec G. Gayer; 22 h., 30, France-Musique la nuit : Eussians (suits).

lers l'age adulte

and a tuss is possibilité de Bremen, co ses problèmes Contellere conjugato, de te cours d'enseignement de Consino Allege sur la icie de cente retrouvee la rherche Bill the tra pas sairs los ces ismaes que geno a nont igne trevalle, Bulling Qualification. Its. 201pendil we - 2,1. U.SE dre Sine dans 18:5-16 1::5rd

the season is femore for danmer 29 peronnatité. Job job joudisman 3 648 Ha te Pierre cu d' Lean. telles ou on der de de The a sumptier : le encore, il taut se Lat-Gagne 1500 pe

har mois, ce n'est pas de décrocher mêm un F2 p dués de l'hépei-

Be west lage addite Clear and qualité c'accueil in relance Original portugales,
l'alto int 3 chandall sur

JEAN CONTRUCCI. (1) Monde rural, enfance, condition féminine, etc.

#### Lundi 20 février

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 25, Magazines régionaux; 13 h. 50, Restez donc avec nuus ; 17 h. 55, Pour les jeunes : Spécial vacances ; 18 h. A la honne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux anfants ; 18 h. 55, Feuilleton : La passagère ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien racoute ;

20 h. 30. FILM: SINDBAD LE MARIN, de R. Wallace (1948), avec D. Fairbanks Jr. M. O'Hara, W. Siezak, A. Quinn, G. Tobias,

M. O'Hara, W. Siezan, ca.

J. Greer (rediffusion).

Un marin oriental a troupé le plan d'une
lle su trisor. Une apenturière et un émir
cherohent à s'en emparer.

Cherohent à s'en emparer.

cherchent à s'en emparer.

22 h. 25, Documentaire d'art : Giorgio de Chirico, de R. Moritz, commentaire G. Cattand.

Une évocation de la vie du grand peintre métaphysique italien qu'aimèrent les sur-réalistes avant de le renier, tantôt tenté par le baraque, tantôt classique — et parfots très académique — toujours jaioux, à quatre-vingt-dir ans, de garder ses mysières. Surjats, jactice ou génial? L'émission a été enregistrés au musée Marmottan, à Paris, avec des interviewe de Dominique Fernandez et de Pélix Labisso.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Le dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Autourd'hui, madame ; 15 h., Série américaine ; Mannix ; 15 h. 55, Anjourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenètre sur... l'acupuncture : un espoir pour les sourds ; 18 h. 25, Dessin animé ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu ; des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu ; Les six jours d'Antenne 2.

20 h. 30, Spéciales élections législatives : M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, face à M. Georges Marchais, secré-taire général du parti communiste; 21 h. 35, Feuilleton américain : Bacines ; 22 h. 25, Bande à part (l'armée du salut).

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h 40, Schnes de la vie de province : Alcime, jeune agriculteur, de J. Edern (prod. FR 3 Nantes) : 20 h. Les jeux.

20 h. 20, FILM (cinéma public): LA BA-TAILLE DES ARDENNES, de K. Annakin (1965), avec H. Fonda, D. Andrews, R. Ryan, R. Shaw, W. Peters (rediffusion)

En décembre 1944, une offenzive surprise des Allemands est déclenchée contre les trou-pes américaines, dans les lignes desquelles s'est infûtré un groupe de sabotage.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie . Algui (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la coucaissance... Célébration de la volx; à 8 h. 32, La maile de l'Inde; 6 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Les hundis de l'instoire; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evépement-musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; Parti pris: 12 h. 45. Panorama;
13 h. 30. Sveli è la munique; 14 h. 5. Un livre,
des vois: e Valners à Olympin ; de M. Gensvois;
14 h. 45. L'invité du lundi : le réalisateur Jean
Painievé: 17 h. 32. Musiciens français : O. Greiff:
18 h. 30. Quelques nouvelles de Tchékhov : e Fatalité »: 19 h. 25. Présence des arte;

20 h., Carte hianche; e l'Attribut », de Guy Foissy, avec J. Seiler, C. Boucaron, A. Thomas; 21 h., L'autre scèhe ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Muits magnétiques...; 22 h. 35, Biographis; M. Your-ceqar; 23 h. 35, Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens : « Avant l'école de Vienue », autour de la Symphonie n° 7 de Mather; à 1h h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jasz classique;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Divertimento : P. Duclos, R. Gallois-Montbrun, Gerahwin; 14 h. 30, Tripfyque... prélude; 15 h. 30, Portrait d'un musicien

français: Alain Moens; 17 h., Postiude; 18 h. 2, Musiques magasins; 19 h., Jazz time: jeu de plage; 18 h. 45, Concours international de guitare; 20 h., Les grandes voix: hommage à Georges Thill; 20 h. 30, Cycle d'argue, en direct de Notre-Dame de Paris... Bécital Pierre Cochereau : e Gymphonie gothique » intégrale (C.-M. Widor); e Boière pour orgus et parcussions » (P. Cochereau), suivi d'improvisations sur un thème; 22 h. 30, Prance-Musique is nuit : Russians; 23 h., Mécènes de la nusique : le baron de Bagge; h h. 5, Russians (suite).

### MÉMOIRE PROVENÇALE

(Suite de la page 11.) » De la même manière, nous

procéderons à l'inventaire de tout ce que la région possède en archives. Nutre vocation sera donc de prendre en charge l'ensemble de ces tonds d'archives, avec pour mussion d'en assurer le regroupement (ils sont souvent disperses et inaccessibles), la conservation et la sauregarde : de créer un instrument de recherche documentaire de type semi-informatise, comme l'est celui de l'INA à Paris. Enfin. notre function sera d'assurer l'ouverture à la consultation et a la communication publiques, sous forme de visionnage individuel, projections de groupe et téléthèque, c'est-à-dire sélection de programmes venus de Paris, de la région ou d'autres régions, creation de circuits mobiles à l'extérieur, de prêts à des organismes, etc. a

L'accès à la vidéothèque se fera solt sur place, soit par l'intermédiaire d'associations (col-lectivités, M.J.C.), qui en feront la demande. Les prêts se feront sous forme de location horaire (150 F à 170 F l'heure de projection) de films cassettes-vidéo. Outre les thèmes généraux (1) vus sous l'angle de la spécificité régionale, la vidéothèque aura pour objectif de diffuser la culture populaire provençale ainsi que celles des communautés

ethniques installées en Provence - Alpes - Côte-d'Azur,

Enfin - idée chère à M. Pierre Emmanuel, président de l'INA, - elle disposera d'un « fonds » de dramatiques T.V. concernant la région ou sélectionnées pour leur valeur artistique :De plus, elle donnera la possibilité de constituer une mise en dépôt légal des œuvres et accuelliers les dépôts volontaires. Le budget primitif de fonctionnement est constitué d'une subvention de 350 000 F de la part du Conseil régional, et d'une somme égale allouée par l'INA.

هكذا من الأصل

BRICHES

TEATLES

SE PROPERTY AND THE

\$ 12/h

aret me

14-11-1-1-1-1- 14 50 GR tert ter bigt in Carlotte

mitterfalle at their ment

a fatte of the role, Lors

fenn auf as mime tece,

te er ter. man pour

De-12-12

me der fammen meuntifen. gammeterte in La Briche

The to the permutite Der eiter- : mas, de tellen

leave at all 20 batte

MINESE, 'et tout l'accesses Willett vi et corte. Les-

trest, apret e premier ment Witt eller golvert be tonen.

-Ver a -ca ement - aux

PERMIT 1: 2 COMMEN -matte i e : tabilités pui

177

CONTRACTOR AS Pas de 1998. nos de pas deplies continues de la

Autouto tes, 116 SOUR PROPERTY OF THE PARTY OF Service State of the Service of the carbolippe, of 18 7 per ples about 5 at 2 gentable, bit 18 18 18 regio, and and drain per to disordine de or negleta de Casa our Republica de

--pieces Buller

D. printe Bust Chigan apprintes

granter co me.es & bien Methe sensei ou de se y st panel, thes tobic sout. 'a rest. 'e. . es entants de the same and some loterement g gelde deuton is icollige. Ermere 1 := =reche ou mu feriants. Les cius grands. e; sae du nilage dosintra le soir et demoir : exer lationes par la sperize a de de prendre une certaine . . . Stance is a .. 'e tamisia peservée, cha., mère &

the parde is responsabilité: a misnis, organise leura loia les inscrire elle-même en savelle es devoirs, les

# FRANCE-MUSIQUE LA BRICHE »

## Un refuge pour femmes meurtries

(Suite de la page 9.) Ce ne sont pes uniquement des

OSIQUE TO STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE MUDGUS

1 m

40

E- -- --

----

distance.

مطر و نعط ہے

**64** · → · · ·

---

aggreen in the

235

pero.

J. C. Blue

Section Co.

rames de le misère dont nous pousitions les ettets loi. Non, génénent, la situation sociale de ces ans est « normale «, c'est le lype e personnes que l'on croles l'oue se jours dans la rue. - Leut prinpal handicap? Le manque de ines. Le portrait-robot de ces names de la Briche, dont le moitié nt moins de vingt-cinq ans, les dolescence sur un mode normal, dolescence sur un mode normal, some deur propre famille, sgetent, trouvent un pebt boulot agetent, trouvent un pebt boulot affection. Elles agatent, prouvent un pest boulot mame serveuse par example, sont la recherche d'une affection. Elles a retrouvent en poetton de falles exerves vie-à-vis de l'homme, souvent in travalleur immigré. Le fille e le le contravalleur garçon en e vingt. a contraception? On n'y pense pane pas. Et puis, il n'y e pas pane pas. Et puis, il n'y e pas le statut social à préserver. La fille pertouve mère avant que d'àtre samme.

Mellika, née de père merocain, e lix-neul ans. Il y e trole ans, elle encontre son amt, un Mellen : encontre son amt, un Mellen : l'ots mois après, l'étais enceinte. et l'interneul à l'hôtel, il ee batteit pour ediour. Il n'a rouré une esrte de esjour, n na rouvé un bouiot que comme inté-rouvé un bouiot que comme inté-rimaire, a commencé à boire. Nous habitions à Paris, dans le quartier habitions à Paris, dans le quartier le Belleville. Il retrouvait ses code Belleville. Il retrouvalt ses co-pains, ses cousine. Je restais seule et puis il rentralt, me tepait, me prenait de force. Un jour, il e faliil me faire passer par la lenêtre du second étage. Mais II y avait l'en-fant et le réslais là.»

#### La vie collective

- Elles recherchent le conjoint, ommuniquer, et elles tombent sur n gosse. L'institution tamilie ne ca-ire pas evec cet dian de l'edolesence. Les nouveaux parents sont neapables d'assumer leur rôle, Lorsoffic no sont pas de même race, est pls encore ; pour taire l'emour n'y e pas de rece, mais pour

Pour toutes ces femmes mourtries, ne pause est nécessaire. La Briche ne pause est nécessaire. La Briche
le cadre qui ve leur permettre
le redevenir elles-mêmes, de relire
inquillement leur vie, de ballr
urs responsabilités pour l'evenir.

> La via collective les porte. Les es mères, oprès le premier mois sélour, où elles doivent se conse-.... er - tel est le réglement - eux -ches matérielles de le commuauti, ont eccés à din facilités qui ur permettroni de mener à blen ... ir recherche d'emploi ou de se natire ou travali : les repes sont la ou réfect, les enlants de -- ls en cherge pendent le journée la pouponnière, è la crèche au Gu - rdin d'enfants. Les plus grande il vont à cole du villege, dor - ant même le soir en dortoir : eux Lsi, perturbés par le spertacle de nux parents qui se dàchirai soln de prendre une certaine dépendance. Ile le el le fami--) i iambre, garde la responsabilité ses entents, organisa leure lairs, ve les inscrire elle-mame en asso, survelle les devoirs, les

#### Vers l'age adulte

Chacune e sussi la possibilité de Arier librement de ses proflèmes une conseilière conjugale : de rivre des coure d'enseignement couture énager, de culsine, d' tre étape sur le vote de cetta rionomie retrouvée : le cherche un travall, qui ne va pas sans re pour ces temmes qui, génél nent, n'ont jamals trevaille ont aucune qualification. impor nt, le trevail. mêine a'll n'est que mporaire dans l'attante ratour I toyer C est your la lemme l'ocusion d'affirmer sa personnalité, le qui trop longtemes e até le mm\_ de Pierre ou d' Jean.

Pour celles qui ont décidà de martir seules dens 'e via, un eutre oblàma reste à surmonter : le gemein La encore, il feut se Leta. Quand on gagne 1500 ou 800 F per mols, ce n'est pes clie de décrocher mêm un F2 ane une H.L.M. Et l'ettente est el ngue qu'elle excède souvent de saucoup le durée de l'hâber-

La Briche, c'est pour besucoup vite marche vere l'ège adulte C'est ssi une qualité d'occueil, la recouverte des autres, une ilberté vegardée : « La Briche, c'est r , lance Orlanda, portugeise, Bux à l'airo, long chandail sur

jean moulé, une - antiquité - puisqu'elle est là depuis un en alors que la durée moyenne des sélours est de quatre mois. « Quend je euls arrivée ici, l'âteis dans un étet d'énervement attreux, l'avela talm, pas un sou. On m'e nourrie, donné des vêtemente. J'el retrouvé des temmes qui avaient les mêmes problèmes que moi. Le soir quand on

e le cefard, on baverde, ce telt du

Ou, les entants couchés, on s'occupe l'espnt et les mains de mille façone : le mercredi, on coule de le paratine pour taire des bougles, on les teinte, on les partume. Jeudi : séance de gymnastique. Vendredi : on met des disques et on danse. » Pour Noël, reconte M. Tricol, elles se sont cousu des robes longues, lait des yeux de biche. Eire belles, leur petite revenche à elles. Un couple de chanteure est yenu. C'était la

- Et puls, reprend Ortanda, fevals peur de tombar dans une meison de bonnes sœurs. Mais ici, on est libre. Pas du tout le genre pension net où l'on éteint à 10 heures du soir. . Certaines ont un «fiancé « à l'extérieur, on ne e'en lormelise pes. Cette liberté la aussi, il leur leut l'essumer.

Aujourd'hui, Irente-cino femmes sont habergées dans le centre, et cinquente enfants. On e comptà, l'en demier, deux cent solxante passages. « Nous recevons quetre ou cinq demandes per jour émanant des services eocleux ou du Secours catholique, et ne pouvons en áccepter que deux par semaine, » L'hâber-gement, en principa limità à six mols, est entièrement pris en cherga per le direction de l'Action sanitaire et sociele de l'Essonne. Les femmes qui travaillent epportent leur contribution en reversant eu centre 20 % de leur saleire.

L'isolement de le maison perdue en pleine campegne? Perfols un

## **ARGOT**

## Les mots à dire et à ne pas dire

I 'INSTITUTRICE (j'oliais dire « la vieille institutrice ») qui m'apprenaît le français avec le syllabaire Langlois, lo comtesse de Ségur (née Rostop-chine) et Jules Verne, disait encore en 1946 « gazette » pour « journal ». Lorsque je suis « monté » à Paris, j'oi oppris tout d'obord qu'une automobile

est une bagnole, à la rigueur une voiture, et une demoiselle une fille. une nono ou même une gonzesse Mals mon éducation ne s'est pas limitée à l'argot, devenu, ces toutes demlères onnées, semi-

#### Emancipé et aliéné

A part la frangiale et le laco nisme économe des « teen-agers : - têlê, pub, fac, cine, manif, senso, maths, rêtro, blo et leurs ancêtres baul'Mich et metro — j'oi appris les mats à ne pas profèrer. Ni < bon > ni < exquis >, ni < ger til . (gul pourroient être interprétés ou second degré). Mais pas non plus mouvais menteur, ingrot,

qui seraient prie ou premier degré. On ne dit plus « vieille, fille » pour une célibataire ni d'ailleurs son mosculin « vieux gorçon ». C'est là un état civil à ignorer dons les conversations.

Mals Il y o oussi les mots à utiliser, ce sont ; responsable, dynamique, émancipé (e) et leurs contrafres, Irresponsable, hésitant, aliéné (e). Ils pèsent eux, et par-tout. De l'Université à la politique et de la presse à la C.G.T.

A lo liste (loin d'être complète) des mots à ne pas dire, ajoutons : amobilité, noblesse (de cœur) sentiment(tolisme), voillonce, honneur, et quelques outres que, de-puis, le décès en 1964 de cette « brove » femme, je ne prononce

DIMITRI T, ANALIS.

#### **PORTRAIT**

## La croisade d'un numismate

A U nº 38 de le rue de Richelleu.
deux plaques accolées à le
droite du portail : « Syndicat des citoyens - et - Bernard Postdessault, expert numismate -, creant un raccourci suggestil Le secib-taire général du Syndicer des citoyens et le spécialiste en médailles Qu'un.

Bernard Poindessault, quarante-deux ans, l'œil vil, prolixa, raconta comment il va el vient de la politique à la numismatique. Viceprésident, à dix-sept ans, de la section du nauvième arrondissement de Paris de l'Union démocratique et crétaire général du Rassemblement démocratique de le jeunesse, il décide en 1958 de es consacrer à son métier de numismate. Il l'absodours en mai 1963 — le temps des événements — meis, constatant avec dépit que « la révoite libérale des étudiants jeur avait été voiée par le geuche dirigiate » il retourne à se profession.

Quand, soudain, en 1975, elterré par « le frecas des manifestations organisées par des formations de geuche à Paris protestant contre l'axécution de quelques Espagnois condamnés à mort pour avoir tué des collisiers et participat des des policiers et parucipé à des attentats », il s'alarme. Dans une lettre ouverte edressée aux parle-mentaires français, il s'indigne de tels procédés : « Dans notre pays, écrit-II, qui n'átali pas directement concerne, de nombreux magasins ont été pillés, des voltures brûlées, notamment aux Champs-Elysées A cette occasion, il souligne un principe qui lui tieni à cœur et qu'il considère comme baloué : « La liberté de chaoun s'errête là où celle de l'autre commence ». L'idée d'une charte des citoyens garantissant leurs libertés indivi-duelles commence à germer dans

son esprit, . En luin 1977, Bernard Poindes-sault fonde la Syndicat des citoyens, organisme de dálense des individus, et publie aux Editions Albetros son pleidoyer pour la liberté intitula la Ravolution nécessaire Les options fondamentales du syndicat y sont définies. Condemnant la dirigione étations acrusent le car-

nocratie croissante, l'auteur se

déciare hostile à la « démocratia bérale avencée » de M. Valàry Giscard d'Estaing et dénonce le « combot communiste pour le conquête du pouvoir «, « L'Etal-providence conduit, affirme-t-il, à l'Etal-machine. » Aussi le Syndicat des citoyens entend-il lutter contre « le désorche d'aujourd'hui « et « le gouleg de demain ». Piusieurs milliers d'» être responsables » sont aussitôt sollicitée pour adhérer. Le secrétaire général du Syndicat des citoyens est aussi membre du burseu citoyens est aussi membre du bureeu politique du mouvement Furnon. l'Union des Français de bon sers. et de cache pas ses symps pour le Groupement Initiatives et Responsabilités créé par MM. Léon Gingembre, Michet Debatisse, Fran-

cis Combe et Yvan Charpentié. Plaidant pour un aursaut national. s'inscrivant dans le nouveau cou-rant libéral, le Syndicat des citoyens a rapidement entrepris d'aborder certains points lui paraissant essentiels. Le 22 novembre demier, il demande au gouvernement d'« abro-ger les mesures de blocage des prix, contraires à l'esprit d'économie libérale .. Il fait parvenir un communiqué à la presse le 6 décembre dénonçant « les abus du droit de grève exercée par les services pu-blics et notemment l'E.D.F.», pré-cisant que « les drolts syndiceux ne doivent pas être transformés en liberté d'opprimer l'ensemble de le

De plus, le 12 décembre demier, le Syndical des citoyens, proteste contre - una nouvalle atteinte à le conscience du citoyan », après la condamnetion de Mme Germaine Demitonde par le tribunal de Vesoul, pour avoir refusé de vendre des pliules contraceptives à une quinzaine de femmes munies de pres-criptions médicales.

Enfin II vient d'appleudir le créetion de l'association Légitime défense et de réclamer un renforcement - de le rigueur de la loi applicable oux outours d'agression » ainsi qu'une - procédure particulièrement accélérée » pour sanctionner les auteurs de prises d'otages ou d'actes de terrorisme.

EVELITA MOOD.

## La vie du langage

ANS le présente campagne électorale, les problèmes de la « francophonie » n'ont al bonne al meuvelse presse : ils n'en ont pas du tout. Ce grand silence n'est pas surprenant tant qu'il ne s'egit que des problèmes du français lul-même, dens l'Hexagone : Ils existent bien sûr. Meis ce eont des problèmes de société, fondementaux à longue échéance, el cenendant mineura dans le

cadre des élections. L'absence de toute référence eux problèmes de le - francophonie «, qu'elle vienne du gouvernement ou de l'opposition, est plus étrange. Il est légitime que que efricaine, arabe ou canadienne : et tout aussi légitime que . l'opposition critique ces politiques et en préconise d'autres. Au moins l'opinion seraitelle heureues d'epprendre comment ces desseins politiques s'articulent eutour des felts de lengue.

11 est difficile de parler sérteusemeni d'une politique elgén'enne possible ou souhaitable. d'une politique zairoise ou centrefricaine, sans expliquer en quol le présence du français dans ces paya (at blen d'autres), comme langue de gouvernement ou de classe sociale et comme langue internationale. influence ces politiques par tes devoirs et les privilèges qu'alle nous y crée.

En ettendant, trole textes peuvent contribuer à éclairer notre lanterne et le cas échéant, le religion du pouvoir et des candicets eu pouvoir.

Le premier est un Guide cuiturel (des) civillestions et littératures d'expression irençaise (1), réalisă sous le direction de Michel Têtu (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, AU-PELF), et A. Rebouillet (le Français dans le monde). Destiné d'ebord aux enseignants de français, c'est un panorama très ample et largement documenté qui déborde le « culturel « pour e'interroger sur les difficultés et les chances des communeutés écarses dena le monde, qui ont pour principal let souvent uniquel treit commun les problèmes que leur pose quotidiennement le - vivre en français ».

Difficoltés, problèmes, sont les maitres mots de la trancophonie, Les neivetés militantes, le triomnhalisma ou le machiavelisme

officiels, les folklores qui tentent de susciter dans l'opinion l'imade graces et vierge de toute errière-pensée, ne - mordent pes our catte opinion : c'est houreux en un sens, regrettable per

dolvent es lever à 5 heures du

matin pour prendre le train de

6 heures vers Parie. Maie aussi un

bol d'eir pour celles qui étouffaient,

un repli pour les femmes hantées

par la peur que leur merl na les

Certains: trouvent l'adresse. Dieu

sait comment : « Un jour, reconte

M. Tricot, Fei vu déberquer den

mon bureeu un Réunionnels de

me sommatt de laire appaler soi

emie, ebsente ce jour-là, J'ai eccepte

de la mener à la pouponnière où la monitrice telsait déjeuner son

anlant: Tour à coup, il tul a arrachi

l'entant des bras, et e pria se lambas à son cou. On átait an niair

mots de novembre, l'entant evai

une température da 39 degrés. Nou

l'evone poursuivi en voiture, rettrapé

où police, alertée, errivait. Mais il

avelt eu le temps de nous recous

cer ; le jeune fille de la poupon

nlare, à moitià assommée, en e eu pour quinze jours d'hôpital. «

Les enfants aussi...

La Briche ne vit pes tous les jours

de tals évanements. Pour toutes cellea qu'elle abrite ,elle reste le

havre, le refuge. Pour les enfants aussi : «Febrice, neuf ans, après

cinq mois passés ici, evelt suivi

sa mère à Arpaion, où alle evait

trouve un logement. Ils atalent partis

le dimanche. Le mercredi, eur le

coup de 2 heures de l'après-midi,

nous avons vu arriver Febrice, l'es-

tomec creux. Le metin, se mère,

metériel électrique, éteit partie eu

travail. Il n'y even pas d'école. La

maleon ateir trop vide, le solitude

trop lourde à porter Le petit garçon

e fait, dens le Irold, 12 kilomètres

à pied le long de le netionale. A le Briche, l'ettendelent ses emis.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE

se dens une entreprise de

Une cuerantaine d'Etats, de provinces - ou de pays dans monde peuvant, à un titre ou à un eutre, se réclemer du francals comme d'une langue assoclée à leur histoire passée et présente, et qui lelt inconti blement partie aujourd'hul de leut être national. Mais un soul de ces Etats (ou de ces com neutés) peut vivre en français dans des conditions politiques & peu près salisfalsantes ; l'à-peuprès recouvrent les difficultés des minorités linguistiques de l'Hexagone qui, el elles ne dolvent pes àtre sous-e n'ont pas, al de loin, le caractère tregique de celles que vivent bien d'eutres, minorisés.

C'est dire que, en dehors de la France, toute situation du français est conflictuelle ; en cela, la francophonie - est seula de sor espèce. L'espagnol et le portugals en Amérique latine, l'ellemand en Autriche, l'anglais en Australie et même au Canada (mate restent finde, le Pakistan 7), etc., no se trouvent pas généralement dens ces situations

#### Le français langue en et de contact

Peut-être esi-ce précisément de ce contact que les productions cuiturelles en français hors de France brent le mailleur de leur personnalité ? - C'est · particullarement vral pour la littéra ture (et le théâtre et la chenson) quàbécoise ou ecedienne; male les cultures antillales et maghrébine (an français) sont très injustement ignorées chez nous, laute de e'insérer sagement dans un cedre mercantile dominent.

Il est remarquable également que si les Hexagoneux conneissent mai les cultures périphériques de la francité, calles-cl entratiennent entre elles (Canada-Antilles, Canade - Balgique, etc.) des repports ectifs

Pout tout cela, le Guide culturel est l'ouvrage de référence cierté et son honnélelé sont à porter eu crédit de-l'AUPELF (2), qui suscite et entretient evec Ilbéralisme et efficecité, depuis sa création, le dielogue entre les

La voix du français

cultures de langue française dens le monde. Rappelona l'inlérêt d'un ouvrage volsin : Littéretures de langue frencelee hore de France (3), anthologie didactique imposante et bien équilibrée établie par les soins de la Fédération internationale des professours de français (F.I.P.F.). Guide plus anthologie devraient être entre les mains de tous les professeurs de français hore de France: et. blen entendu, de bon nombre de leurs collègues de

Deuxième texte : Pitié pour Babel, de Michel Brugulèro (4). L'auteur, historien, chercheur, grand commis de l'Etat, et ectuellement repporteur général du Heut Comité de le lengue trancalse, ast donc orfevre.

Cependant, Phila pour Babal (sous ce titre paradoxal, on devina le réquisitoire contre l'uni-linguisme mondiai menaçant) n'est pas plus un plaidoyer « pro domo » que le réquisitoire attendu. C'est une réflexion d'historten, prospective, sur le statut des langues dans le monde pro-

C'est surtout une mise eu point solide et teintée d'humour sur un prétendu - chauvinisme linguistique - des Français. Ce que tont tous les grands ensemble linguistiques : tendre à le conaervation de leur être, pourque la France seule devrait-elle se l'interdire à peine d'être villpendés par tous, et d'abort par les Frençais aux-mêmes ?

Si l'allemand a ses cent vingt instituts Goethe à l'étranger, et son. Office fédéral pour langue ; si l'anglais e son British Council, l'Italien les ceroles de la Société Dante Alighien, si l'erebe s'ast donnà récem les instrumente d'une politique linguistique concertée, etc., pourquoi l'ection des communeu de langue française en laveur du français, et calle de le France en premier lieu, est-elte si mal admise à l'étranger et an Frence

Alors que, démontre M. Brugulare, et on le aulvre volontiers sur ce terrain. l'id « occidental » devenu à le fin du alècie un monde de langue anglaise, est non seulement utopique, meis, dans le mesure où elle tend. à se réaliser, porteuse de germes de décandence pour ce monde lui-même.

#### Le droit à la différence

Plus Intuitive (et incielve) que systématique. le démonstration de l'euteur nous pa.aft fondés. La vigueut avec laquelle le droit à la différence est revendiqué un peu partout : les inquiétudes que suscite, lodépendamment de toute prise de position politique, la per sectiv d'un monue nivelà par l'anglais ; l'intérêt croissant que portent : Etats-Unie et l'Angleterre eux-mômes à la vitalité des langues minoritaires . (espagnol, allenand même français eus Etats-Unin), or à l'équilibre des grendes langues (le Royaume-Uni est le mellieur - consemmateur - de françaie du mondei : eutant de signes que la tendenc à l'unilinguleme anglais n'est pas inéversible, ni même souhaitée par eucun homme raisonrable.

Ce ne sont donc pas les positions ni les actions de la France dens ce domaine qui provoquent des initations parfois outran cières, meie la torme de ces ac" s. Ce q e les eutres font dans la celme, l'efficacité, le discrétion, nou, tentons de le faire evec des exagérations rhétoriques, des mouvements da toge et un vocabulaire bailldnery dri u, attiteu, bae tonionus i: compréhension

Le plus grand nombre de ces - mouvements de mauvaise meur, relevés dans la prese étrangère et détaillés un pau complaisemment par l'auteur, ont falt suits à la pron da la tol dite - de dàlanso du franceis «, voici deux ans.

Trolsième texte les ectes des Journées de Sassanage « organisées en mai 1977 par le Conse'i International de la langue françaler (5). Celles de 1976 evalent été consacrées su français « en contact - evec l'anglais ; les sulvantes ont repris le thème prioritaire du « contact », soit avec d'autres langues (arabe, négroelricaines), soit avec les cultures réploneles de France, soit enfin

Communication sérieuses et riches de parspectives, surtout (politiquement de première importance) entre le français et l'erabo ; travaux de chercheurs qui, e'ils ne sor' si naifs que dignorar les implications politiques de leurs travaux, les pour suivent néenmoins avec loyauté scientifique; variété et continuité des thêmes traités, qui s'inscrivent tous dans le ligne sulvie depuis près de dix ens par le CILF; excellentes bihlicgraphles. Un document à connaître et à étudier, donc.

Lee organismes impliqu dans ces publications : AUPELF. F.I.P.F., Heut Comité de la langue française, CILF enfin, représentent à eux quatre une part le monde « pour « le français. Ou plutôt, fans l'intérêt de tous ceux qui stilisent la français comme langue de communicaconserver comme tel. Les divergences de conception ou de mf" jes at les doubles emplois dan- l'action, antre cas orgaes, cont inévitables : n'affectant pas série :- : ment lour efficacité.-

Raisr de c' . sour souhaiter qu'en présence de tant de preuves d'intérêt le tintamerre de plees électural fa - u- . à la voix du français.

#### JACQUES CELLARD.

(1) Guide culturel, Civiliantions (1) Ginne culture, Civina and a tilteratures o'expression française, sous la direction d'André Reboullet et Michel Têtu, 380 p., bibliographies, collection F Référence Eschette, éd., 40 F. (2) AUPELF, 173, bd Saint-Germain, 73007,

Germain, 1307.

13) Listératures de langue française hors de France, Anthologie didactique, par un collectif de la FIPF, avec le concours 0e l'Agence de coopération culturelle re technique, 704 p. tableaux synoptiques et index. Editions J. Duculot, rue de la Posterie, pare industriel, B-5800 Gembioux, Beigique, 62 F. (4) Pine pour Babel, Michal Bruguière. Un essai sur les langues, 125 p., F. Nathan édi-teur, 25 F.

teur, 25 F.

(5) Le français en contact avec : la langue arabe, les langues négro-africaines, la soience et la technique, les enitures régionales Actes des Journées de Sassenage, mai 1977, 160 p., Conseil international de la langue française, 105 ter, rue de Lille, 75007 Paris, 100 F.

LE JOUR -

DES MUSIQUES

#### Calendrier du rock.

The Jam, au Stadium, le 14 février, à 20 h.; Chick Corea et Herbie Hancock, le 17 février, au pavillon de Paris; Emmylou Harris, la 20 février au théatre Mogador; Tom Waits, le 25 février, au Bus Palladium, à 19 h. 30 ; Tangerine Dream, le 26 février, à Nancu (Parc des expositions) le 27, à Reims (Opéra), le 28, à Rouen (Parc des expositions), le 1º mars, à Nantes (palais de la Boujoire) : Mona Lisa le 14 février, à Saint-Dié; Little Bob Story, le 17 février aux Andelys, le 23, à Lille, le 24 à Lens, la 25, a Calais ; Franck Zappa, à Colmar, le 11 février ; Telephone, le 11, à Beauchamp, le 14, à Nantes, le 16, à Strasbourg, le 22, à Tours, le 23, à Saint-Etienns, le 24, à Grenoble, le 25, à Lyon.

#### «Interfest 78»

#### à La Nouvelle-Orléans.

« Interfest 78 », qui aura lieu La Nouvelle - Orieans, du 22 juillet au 15 août régroupera cette année le Festival de Jazz, la Fête de la cuisine et du vin le Festival international du cinéma et sept autres grandes manitestations dans la traditionnelle atmosphère d'hospitalité de la Louisians. Des concerts rock uuront lieu au Superdome, un stade qui peut contentr quatre-vingt mille spectateurs, et un parc de 4 hectares, dédié à la mémoire de Louis Armstrong, sera inauguré en plein coeur

Les Bayou Stompers, qui jouent du dixieland mais aussi du blues et du soul, sont penus spécialement à Paris pour annoncer a Interjest 78 p. Ils se produisent les 11. 13 et 14 1évrier, à 23 heures, à l'hôtel Méridien.

Mariène VAN BENTBEM

Edward BOSGIETER

On nous pris de rappeler que

Francis BOCCARA.

maître-assistant associé eu départament de mathématique de la faculté de Rabat,

se fera le mercredi 15 février, 11 heures, au cimetière de Morsang sur-Orge (Essonne).

Cot avis tient lieu de faire-part

— Mms Guy Hattu, son épouse Mile Dominique Amoudrus-Hattu M. et Mms Olivier Amoudrus-

Les femilles Hattu, Marchand, Maght, Glandax et Bernance, ont la douleur de faire part de la

ont la douleur de faire part de la most de M. Guy HATTU, survenue le jeudi 2 févriar 1978.

La chrémonie religieuse sera célébrée le mardi 14 février, à 3 h. 30, en l'église Baint-Béverin à Paris (5°) (parking Nutre-Dame).

L'imbumation aura lieu vers 11 h., au cimetière de Bures-Moralnvilliers (Yvelines).

Ni fleurs ni couronues.

4, rue Pasquier, Paris (8°).

- Mme Philippe Zlakind, sor

Mme Paulette Ziskind, sa mère, Plorance et Daniel

M. et Mms Barnard Gorny et leurs

Et les familles Ziskind et Pierre

sicen, ont la douleur de faire part du décès accideolel de Philippe ZISKIND le 8 février 1978.

tière de Bagneux dans la plus stricte

intimité. Cette annonce tient lieu de faire-

- Messe pour Stephan GARDET à Saint - Nicolas - Hors-les-Murs, le marcredl 15 février, à 19 heures, 15, rue des Bernardins, Paris (5°).

**LUNDI 13 FEVRIER** 

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 18 bis, rue Saint-Louis-en-l'île, Mme Chapuis : « Tré-sors méconnus de l'église Saint-

Louis-en-l'Ile ».

15 h., 1, avenue Victoria, Mme Pannec : « Les salons de l'Hôtel de 
Ville ».

Visites et conférences

Avis de messe

art. 54, rue Perronet, 92 Neuilly. 38, rue Pierret, 92 Neuilly.

Hattu. Mile Chantal Hattu. M. Jean-Pascal Hattu,

ses enfants.

sont heureux d'annoncer à les amis leurs dançailles le 11 mars.

Fiançailles

Décès

CARNET

#### Jazz

LES SURPRISES DU TOTEM

## Le pot-au-feu de Bernard Lubat

tion est dans le jeu des mots, mais le Nous ne sommes plus en cave, ei dans bar s'ouvre, par les baies virrées, sur deux autres especes de loisir, piscine er hall des billards, où, dans la lumière chant le regard : celui de l'eau et du drap des tables sur lesquelles, silennent, rouleur les boules d'ivoire.

jazz échappe ici à la claustration et s'installe dans la vie nocurne d'un quartier ordinaire. Avec Lubez, il pend même à effacer la frontière qui passe eutre la scène et la salle, tandis que sont associés l'acte insolire et l'acte banal, le geste esthétique essayant de rejoindre celui de la préoccupation quocidiense. L'humour — car il y en a beaucoup en ce speciacle où l'on rit souvent - usit de cette réconciliation révée, manifestée comme un souhait, es provisoirement considérée

Au debut, Luber travaille. Il fait le pot-an-ieu. Les légumes pelés tombent dans la marmire. La musique va venir-Avec la sanza que manipulo adroite-ment Philippe Mathé, et avec les instruments que Lubat lui-même traite, dans la fiction, comme poivriers et salières, boitiers d'aromates et grattoit pour celeri-rave (soit, en un autre langage, maraces et moulins à sons, crécelles et glockenspiel). La musique se modèle de façon très douce, dans un rythme insistant, alors que commence à fumer le bouillon,

L'orchestre sussi se forme, avec lenteur, en coulisse, et grandit sur le piateau. Les musiclens (ils sont une vinguine, il fundrait les cirer rous) s'agrègent, l'un après l'aurre, au groupe des premiers participants, pour faire pousser, jusqu'à l'entracte, des buissons

15 h., 6, place Paul-Painlevé. Mme Zujuric : » Le culte des reliques au Moyen Age » (Calsee nationale des monuments historiques).

15 h., musée du Louvre, pavilion de Flore : « Le dix-septième siècle flamand au Louvre » (Mms Angot).

15 h., 2, rue de Sévigné ; « La place des Vosges » (A travers Paris). 15 h., Musée des monuments fran-

cais : e Les tympans célèbres » (His-toire et Archéologie).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Insti-tut de France, 23, qual de Conti, M. Guy Durandin : e la manipula-tion de l'opinion ».

14 h. 30, e bis, avenue d'Iéns, M. Noël Copin : » Le point sur l'actualité : le paysage politique ».

M. le professeur Bernard Keller : » Exégèse juive, exégèse chrétienne : (Centre Siloé).

SCHWEPPES Lemon.

e n'est pas pour la laisser au fond

Retournez la bouteille.

OSÁKA 260-66-01 163, rue Seint-Honoré, ic. Tlj.

ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. T.L. .

Pace eglise St-Germain-des-Prés. 6

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Moutparnssse, 8°. T.Lj.

L'OURSIN P/dim lundi midi 9. bd Vultaire, 11. 700-02-56

BRASSERIE CROMWELL 727-97-75 131, av. Victor-Hugo, 16. T.L.

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 808-72-09, place Pigalle, 18°. T.l.1.

522-33-62 F./dim.

LAPEROUSE

LE SARLADAIS

ASSIETTE éU BŒUF

de velléires, ou etrangler plutôt, des d'André Breton l'our marqué, qu'une phrisse se dessine, l'habitude reprend une expérience que le n

La seconde partie est tout autre, plusieurs pièces, dont Luber » conçues, sont exprimées par des groupes, selon l'ordre fixe des enchal-Sommation, ou en tournant surour du discours du soliste, comme c'est le

Il est à parier que, s'il était aidé, comme celui dont disposent un Xénakis, un Globokar, un Kagel, Bernard Luber ne manquerait pes d'animer --mieux encore, avec la force qui est Pourquoi? Parce que les gens du jazz ont, dans le domaine de l'improvisation (sur lequel Beaubourg propose ane réflexion eu colloque), trois quarts de siècle d'expérience, l'héritage de

reprend une expérience que le mou-vement des années 20 rvait localisée dans l'expression liméraire on picturale, en négligeant l'automatisme de jazz, encore qu'il frudran distinguer le cercle de la rue Fontaine et celude la rue du Château, ce dernier plus sensible à la musique atro-américaine. l'ex-abbé Gengenbach, qui promensis ses problèmes en Dôme et à la Rounde.

La musique d'Europe trainan alors, dir Luber, ioin derrière, par tapport è certains courants d'idees, dans l'art dans la vie, sinsi qu'elle l'avait fréquemment (ziz, notzmin du romantisme. Il croit que, mainte nant, elle efface son retard et intègre joyeusement, les chocs de hasard comme le résume ce vers de Jacque Prévert, qu'il a crié, l'autre soit, lorsqu'un objet de cuisine tat renversé par la rempête ; « La mer étast ise, mais la soupe était bonne » LUCIEN MALSON.

\* Prochains concerts du Big Hand Lubat, au Totem : les 14 et 21 fé-vrier, à 21 heures

## Rock Bon baiser de Bob Welch

Aux Etats-Unis, un groupe domine depuis un an avec prestige les ventes da 33 tours. Si bien que toute personne ayant participé de près ou de l'uin à son évolution peul, per le leu des associations, prétendre à un franc succes. Le groupe e pour La carrière de cet Anglais est une

humbles, souvent peu rayonnantes, pas toulours inutiles. Avec un groupe de rhythm'n blues composé de Nairs, il e sillonné, au gré des contrats, les provinces trançaises, lorsque l'enthousiasme de l'apprentissage e eusst participé é une formetton de jazz sous le soleil de Saint-Tropez. plus eu hasard des rencontres qu'en vertu d'une réelle ettirance pour ce style de musique

Puis ce fut l'entrée, comme guits riste-compositeur, au sein de Fleetwood Mac. La groupe, qui a connu ses heures de gloire, est à l'époque en pleine mutation. Quelques anciens leisseni la piace é des nouveaux. Bob Welch acquiert, du coup, une responsabilité nouvelle. Il ne s'agit plus d'interpréter dans l'ombre les morceaux des eutres ou de e'esseyer é des aventures sans conséquence grand public. Il lui teut taire preuve

ferme et préméditée.

Grace à Fleetwood Mao, Bob Welch passe sinsi du statut d'amateur à calul de professionnel. Son jeu de guitare, sa créetion, s'étoffent, gagnent de le personnalité. Mais les trio de - hard-rock - à Paris, Dans cet univers complètement étranger, l'échec commercial l'attend.

ses facultés d'adsptation, il enregistre aujourd'hui un disque sous son ment cheque partie instrumentale. Le musique est mélodiquement riche et louillée, dans la tradition des meilleures réalisations américaines.

Ces mélodies ont un perfum

charme universel qui feit les chansons les plus - doclles . celles qui :: . se oratent à toutes les humeurs, nostalgiques ou geles, sans nous pené. sons comme ca pour le plaisir. Il faut ee laisser bercer par les images un peu superficielles, tellement - chics - - balsers è la française - da ce compositeur populaire anglais.

ALAIN WAIS.

## Hervé Bourde et Mal Waldron

Hervé Bourde, saxophoniste, Hervé Bourde, sarophoniste, Bernard Wilenski, guitariste, et Martin Ceriton, batteur, ont fait connaissance jeudi sur la scène du bar Totem. Bourde, qui jouait ses propres compositions, appartient à une génération montante qui, au contact des anciens, a re-teau la paleur du mêtier et tenu la paleur du métier et du travail. Depuis huit an-nées, à travers diverses collaborations avec Barre Phi-lips et Ted Curson, entre outres, il s'est appliqué toujours progresser : il est parpenu aujourd'hui à cette justesse,

Bien que les artistes de jazz soient tompus à tous les im-prévus, le trio a souffert d'un manque de cohésion, en la Espérons donc avplaudir dans des jours prochains le dia-logue — parfattement rodé cette fois - d'Hervé Bourde avec le vianiste Luc Plouton, initialement prévu ce soir-là

cette assurance encourageante

chez un aussi jeune mu-

La seconda partis du concert était assurée par Mal Waldron, pianiste, arrangeur et compositeur de musiques de film, comme The Cool

World, de Shirley Clarke. Bien qu'ayant côtoyé profes-sionnellement les plus grands des deux dernières décennies. sans origine stylistique déterminée, qui n'a encore engen-dre, apparemment, uucun cou-rant. Etabli en Europe, il a désormais l'accasion de tra-vailler avec des musiciens de tous bords, et montre, grace à son don d'adaptation aux diverses traditions, une grande adresse à créer puis à détruire plusieurs ambiances.

Bien qu'un blues solide encadro sa musique, il mani-feste une attirance claira pour un certain éclectisme, très en vogue dans la musique im-provisée, principalement euro-péenne. Parfois calme, par-fois heurié, laquinant la dissonance, le jeu du pianiste est très attachant. Sa solitude, sa simplicité, lui valent d'ail-leurs à travers le monde un

PAUL-ETIENNE RAZOU.

★ Discographie : € solo ≥ Futura GER 20 : One and Two. Prestige 24062, distr. Musidisc.

Trois débats organisés à la suite de la projection du film de Súncy Sokhona, » Satrana en le droit à la parole a, auront lieu en présence du réalisateur, les mercredi 15, vendredi 17 et le mardi 21 février, su



VOTRE TABLE

Amolance musicale - ■ Orchestre - P.M.R.: priz moyen an repas - J., h., unvert jusqu'à., h.

DINERS

Anciennement 6, rue du Helder, 9°, jusqu'à 22 h, 30, Cuisine japonaise, Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dans un cadre typique.

propose une formule Boul pour 26 P a.n.c. (29,90 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Demerts faits maison.

propose une formule Bosuf pour 28 P a.n.c (29,90 P a.n.), jusqu'à l. h. 30 du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.

3 hors-d'esuvre, 3 plats 28.50 F a.n.c. (30.50 F a.c.). Décor classé monument historique. Desserts faits maison.

On sert jusqu'à 23 h. Grande carte. Menu 90 F s.c. Ses salons

Propose une formule Boarf pour 25 F s u.c. (29.90 F s.c.i, le soit jusqu'à I h. du matin. Desserts faits maison.

J., 22 h. Cuisine périgourdine. Meua 75 F - 1/2 via de pays + café + alecol de prune avec fole gras, cassoulet ou confit. SA CARTE.

Jusqu'à 23 heures Baue d'huitres Spéc de POISSONS, «MELI-MELO» de Pruita de Mer 45. Bouillabalese 35. La Fondus de Poissons

Jusqu'à 23 h. 30. BANC D'EUTTERS : Pinteau 46. Spéc. sissoieuces Chougroute jarret fumé 25. Foie gras frais au Riesling de chez Fi.O 25

Ouvert jour et uuit. Bane d'huitres al.j. reneavelé. Bou plet da jour, ses spécialités : Choncroute 29, Gratinée 10, Ses grillades flambées. Buftet froid. Spécialité : Bière LOWENERAU MUNICE.

#### SAMEDI 11 février

20 h, 30, 4 litres 12 in concerto 22 h., » Le Psychopompe », de Guénole Azerthiope.

23 h., Boi masque popu, ombionce, bouffe, plnard.

LA PÉNICHE

(en face de la rue Perrage) Métro: Ourcq ou Laumière Réservation : 205-40-39.

## **SPORTS**

#### AUTOMOBILISME

#### La prochaine Ligier de formule 1 : formes nouvelles, nouveau moteur

De notre envoyé spécial

Vichy. - Un squelette de châssis posé à même le sol, quelques radie- qu'à Rio-de-Janéira notre pilate, teurs déjà positionnés, un tabouret Jacques Latifite, a été contraint de à la place du siège-baquet du pilote, prendre le départ avec des pneue elle se présente, pour l'heure, à avant délà servi à une autre écurie. Victry, le nouvelle Ligier de tarmule 1. La mequette de le voiture, réduite au cinquième, est en soutflerie à Paris et, al le secret entours encore ses lurmes, il tombe sous l'œll qu'elle eura una ligne tellement originale qu'on pourra parter de - jamais vu . En formule 1, où chacun copie souveni le voisin, ou à tout le moins e'en inspire, l'inédit sel déjà une référence.

C'est donc dans le dessin de sa coque que la Ligier se distinguere de le concurrence. La voltura e été conque pour offrir le mellieure edhérence possible, d'où une - carrosserie » Irès enveloppante, avec, en plus, un alleron arrière presque intègré et des roues prolégées par des élé-ments eérodynamiques. Si les esseis en souffierle confirment l'efficecité de l'étude aérodynamique, la construction de le voilure sera rapidement entreprise et Guy Ligier comple qu'elle tera ese débuts en compétition eu mois de julilet pour le Grand Prix de France. Dans cette perspective de rapide

mise en service de sa nouvelle voiture (JS 9), Guy Ligier a capendant un important problème à résoudre : celul du moieur. Depuis sa demlàre entrevue, jeudi e lévrier, evec M. Jean-Luc Lagardère, P.-D.G. de Matra, it e ecquis le certilu '> que Matra cessere ses lebrications de moteurs en 1978. Il e donc pris des contacts pour scheler elx moteurs Ford-Cosworth, et si le JS e es mois de juillet, il ne fall guèra de doute dans son esprit que l'équipe Ligier, qui a commencé le salso ners avec des Cosworth.

#### Les pneumatiques

Le début de la salson (Grand Prix d'Argentine, Grand Prix du Brésil). n'e pas apporté beaucoup de satisfactions à l'équipe Ligier. Au contraire, elle a été confrontée à de nombreuses difficultée qui tienneni pout l'assentiel aux motaurs et eux pneus. Une demi-douzaine da moteurs Matra ont été cassés, selon Guy Ligier, à Buenos-Aires et à Rio, et il a même été question un moment de sabotage à ce propos. Au Brésil, on e en effet retrouvé des boulons dans la pompe à huile. et il est bien difficlia d'expliquer, sereinement, le présence de pièces de boulonnerie dans un lei endroit. La situation en ce qui concerne les pneumatiques est tout eutant préoccupenia Goodyear, le fournisseur qui s'étail engagé précédemment à plecer Ligier sur un pled d'égalité avec les autres constructeurs de pointe (Lotus, Mec Laren, Tyrell Brabham), a, semble-t-il, changé

d'avis, du moins pour le Grend Prix

- J'en veux pour preuve, dit-il, - Faute que Goodyeer ait fait l'effort nécessaire pour nous danner satiefacdon, precise Ligier, Latilità a do se contenter des pneus d'essai de la Copersucar de Fittipaldi. J'ai blen reçu des assurances pour l'avenir, mais il faudra attandre l'Afrique di Sud pour vérifier le bien-fondé de ces

Mêma el le venue de Michelle en lormule 1 et se réussite expide dnt provoque de l'agitation ches Goodyeer, eu point de remettre excause, eu Brèsil, certains accords conclus antérieurement, il ne fait aucun doute que la Ligier, al elle était en permanence mel ou sous, équipée en pneumatiques, n'aumi plus aucun rôle à jouer dans les grands prix du champlonnats de monde eu égard à l'importance primordiele des pneus dans le résul

C'est un Guy Ligier peu optimist dry se beuche en ces biopiguese une ou plusieurs ectivités extérieures; à le compétition pour assurer. la rentabilité de l'usine d'Abrest, dans le périphérie de Vichy, et de maintenir l'emploi dans le mesure de possible. La décision a été prise de construire des cabines de tracteurs agricoles (le cheîne fonctio mais de mars, à raison de 20 unités par jour) el le projet da produire des véhicules utilitaires - lous chemins -(é mécanique Flat) est très avancé. FRANÇOIS JANIN,

#### FOOTBALL LES DIFFICULTÉS DU RED STAR

La sixième chambre civile du iribunal de grande instance de Complègne (Seine - Saint - Denis) décidera, jeudi 16 février, si elle maintient sa décision de liquidation des biens du Red Star dation des biens du Red Star Football Club de Saint-Ouen pour cessation de palement. Si elle confirmat son premier jugement en date du 20 octobre sections professionnelle et ama-teur du club cesseraient immédia-tement leurs activités. Le déficit actuel du Red Star avoisine 5 millions de francs. Son

budget prévisionnel jusqu'an 30 juin 1978 prévoit 2 400 000 F de dépenses. M. Gontler, président du club, pense pouvoir enregistrer au minimum i 400 000 F de re-cettes. M° Chevrier, le syndic chargé de la liquidation, exige donc des cautions pour cet éven-tuel million de déficit supplémentaire. A ce jour, la Red Star a trouvé deux offres de cautions. pour un montant total de 450 000 F. M. Gontier espère obtenir d'ici au 15 février les 650 000 F qui lui manquent auprès du Groupement des industriels de Saint-Ouen.

the state of

Jules Romains

water 推 集件

**建的深刻。 \$8** 200

L. Store (Proprieto)

(四) 也不是一种

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

14 TO 14 THE

大学 中国教育を選択される THE PROPERTY Talen in Cha LA PLANTS

- 44 : - 4 7 : 5- 525 FF 12 ) "file"1 2 1 2 2 6 6: 10 2514

Te 18 (17 t ... 12 7 E'2.

martin furt flottent, cen

TE (THE T. CT ) TO COCALINE.

IC ERTITLES TO REX 17.

EMBORT MONTPLRMASSERF

SAW - PASAMOUNT GALARIE VF

THEY !- - UGC CARE DE LYGH YF

MISCHERS . ARGENTEUR COMME

BEAT Parigor . CRETEIL Artes

POSNY Arte!

ilm le plus

on Wells

willant depuis

NRIMIDEIDHN BOORMAN.

tit tie ta . . . Faltranttes de gotte . It's HART CHERA .. - USC ORESE VF each be wit O. MOTHER dealest W : DE CCS PARTY mountain. 12 22 tr 44 -

til Carrelaur . ORLY Parameter Derivat Le mon a TONE IS THE penent ecs STATE BALL IC IN WASC CS 404 .42. an patienter HERE CHANGE ce labie: ies combis sumalactes ? MICHEL PERET I'S NE. Total des des dest an tre les planes piece à la marere de de ineste; flamboyana SPOT det 10

de morte En Fran cible mon oe la bou s l'art bot

**Chaque jour** undi 16 h 30 elle Paime





# baiser de Bob ettres

#10.7.0F 23.2 Ex-

time and the second of

**DRTS** 

AUTOMOBILISM

AM ATTEMPT TO

The second secon

# Jules Romains à la Bibliothèque nationale

(Suite de la première pags.)

Autour ds Mile Angremy, commiswire de l'exposition, Mms Mauricette de l'exposition de l'expo unité profonde de toutes ces branhes, issues d'un tronc commun:

A en croire un poème postérieur, vies Romains avait eu une Illuminaon soudaine en remontant le rue Amsterdam un eoir d'octobre 1903.
Le théâtre, le rue en sux-mêmes
le chacun un tout réel, vivant, pué d'une existence globale el de entiments unanimes - écrira-t-il ent ans plus tard. Première appligénéré. Une lettre inédite de 1907 ricise ses intentione, détaille son rogramme et sjoute, ce qui donne cié de toutes les réalisations itures : » Comme moyen d'expresjon: is poésie, le roman, peut-être théâire.

C'est alors is ceptivante aventure ie - l'Abbaye - de Crétall, phalanstère récrivains s'impriment - eux - mémes. cole poétique trop négligée dans nuels. Joles Romains n'en tail ins statutairement partie, comme se amis Charles Vildrec, Georges La Duhamel ou Berthold Mahn. Mais la Vie unanime sort de leur presse. Maints documents, das lettres de Bide, Verhaeren, Paul Fort, font écho à l'indéniabls euccès du recueil. Et qui dépasse le cénecle de Créteil, qui leur attire l'amitié de Guilleume Apollinaira et de Max Jecob, Celul-ci iui donne des nouvelles de Picasso et trace cette dédicace en tête de le Côte: » Tes ongles sont si brillants qu'ils reflètent le ciel. » Jules Expositions
Rainains rêve d'une fusion des lat-Romains rêve d'une fusion des jeunes mouvements poétiques. Psine perdue. Il restera le chef, et le seul

perdue. Il restera le cher, et le seu membre, de l'école unanimiste.
Unanimistes, pathétiquement, sont Mort de quelqu'un, Puissances de Paris, dont les rues et les places es comportent en êtres vivants. Unanimistes, grotesquement, les Copains transposition d'une équipée en Au-

> E.S.C. ERMITAGE VO . REX VF PARAMOUNT OPERA VF + DEC OBEOM VF

PARAMOUNT MAILLOT VF
PARAMOUNT MONTPARNASSE VF
BSTRAL VF - PARAMOUNT GALAXIE VF
DREELES VF - UGC GARE DE LYON VF

ANIMAY Paripor \* CRETE!! Artel
ARTIM Carrelour • ORLY Paramount
BOSHY Artel

e film le plus

rson Wells

bouriffant depuis

UN FILM DEJOHN BOORMAN.

: TO REALILES Cyrang . ARGENTERAL Gamma

photo de la maleon lorestiére du Meygal: ce n'étalt donc pas une blague. Unanimistes, violemment revendicatifs, les réclis du Vin blanc

Il était temps de passer à d'eutree exercices. Le c événements e'en chargent. En pleine guerre, en 1916, il publie Europe, qui témoigne, dire André Breton, » d'une réelle indépendanca d'espril ». Début d'un snga-gemant à tond dans une croisade pacifiste, jusqu'è le guerre sulvante.

Le professeur de philosophie, encien normalien, n'oublie pas qu'il est aussi licenciè ès sciences. En 1916. Il se livre (ses fiches d'expériences en lont fol) é des recherches sur le vision extra-rétinienne et le sane paropilque. Leure résultats pareitront sous son vrai nom de Louis Ferlgoule. Et ce n'est pas un

Tandis que s'ouvre l'ére du drameturge triomphent, il talt, pareltèle-ment, une première incursion dans le romen, svec la trilogie Psyché. Le premier volume, Lucienne, manque, en 1922, le Goncourt d'une volx. En compensation, elle jui vaut les éloges nuancés de Peul Morand, Roger Mertin du Gard, Mercel Prouet, Une lattre de Jules Supervisiis félicite l'euteur du Dieu des corps, le second volume : « Loin de sails le regerd, votre romen le nettole el l'exelle. Le troisième voiet, Quand le nevire..., a fasciné François Porché per l'ep-

eon marl.

Le théâtre, toutefols, de 1920 à 1930, tlant le devant de le ecèns. Il permat aux organisateurs de l'exposition d'éblouir le vielteur : une quinzaine de pièces déflient sous ees yeux. On e'arrêtere aux plus significatives, et d'abord à Crome-deyre-le-Visii, monté par Jacques Copeau - et amorce d'une amitié durable entre les deux hommes, pulsqu'elle amene Jules Romains è diriger l'école du Vieux-Colombisr. C'est une tragédie villageoise et » unanimiste », comme l'écrit à Louise Lare son suteur, qui n'e jamale oublié. que les Farigoule sortalent de Saint-Julien-Chapteuil. Elle « se posse dans de hautes valiées des

Cévennes, c'est-à-dire dans un milleu

apre et primitif ». Pur chef-d'œuvre,

à notre svie, peut-être le chef-d'œuvre de Jules Romains, Cromedeyre fut un four...

Jouvet, pour Jules Romains, récoltera les lauriers. Avec M. le Trouhsdec sels! par le débauche, puis avec Knock ou le triomphe de la mêdecine. La création et le carrière de cette satire est évoquée per une documentation d'une richesse folle, è lequells il faut joindre le magustle du premier ecte (le route qui conduit è Seint-Maurier) construlle eur les plans originsux de Jouvet per Michel Brunet, responesble, au demeurant, de la présentation et de la décoration d'un ensemble comportant hult cent cin-

en distratre encore Volpone, d'après Ben Jonson, écrit en collaboration evec Stefan Zweig. Charles Dullin la mit en scène st incerne le personnege principal.

Car tous les membres du - cartel » ont tour à tour travellé pour

evec Jules Romains. Reste le cinéma. Il e'y était intéressé de bonne heure. Blaise Cendrars, par exemple, lui evalt demande un ecénario per uns lettre de 1916, et ti en bâtit un sur Donogoo-Tonke. Un sutre, l'image, e été réalisé par Jecques Feydsr. Et il fit celui de *Knock*, blen eûr. Volpone s eu moins ds chance Toume par Jacques de Baronceill Il est demsuré inschevé, teule d'er gant. Il en reste su moins ici deux

Rideau. C'est au roman meinte nant que Jules Romaine va deman der de faire une Immense - synthès unanimiste -. tmmense par ees dimensione : les Hommes de bonne volonté emplissent vingt-sept tomes de leur foule groullisate. Unanimist dans es réalisation, témoin le plan de travall, étalé eur une double fauille grand tonnet, distribue prote gonletes et thèmes par groupes - on pourrait dire par constellations - de bulles e'imbriquant les uns dans les outres. L'exécution est préparée par dee dossiers scrupuleusement constitués. Si les Hommes de bonne volonté sont en effet une œuvre d'imereconstituer une vision hietorique fi-dèle. On verra qualques-una des » modèles » choisis dans toutes lee couches de la société : hommes politiques et hommes d'Egliee, chefs mili-taires, écrivains (Peul Valéry, per exemple), artistes : Oriegal, c'est (un

Ce qui e permie d'exposer daux toilse de ce demier, Portreil de jeune Illie et Nature morte eu violon et eu verre de Bass, tous deux de 1914; quend l'écrivain et le paintre se rencontreront (prêt du Centre Pompiriou), einsi qu'un des meilleure Matisse, le Fenêtre ouverte (donation George Besson, detant de 1919, début d'une amillé...).

Frençoise, c'est Lise, son grand

Et pour Quinette, Jules Romeins s'est souvenu de Landru, qu'il avait bien connu. N'étalt-il pas son garegiste ? L'auteur avait conservé de lui tine lettre concement une jante de mauvalse qualité, rédigée, et calilgraphiée, avec le même conscience professionnelle - que le sire de Gambais mettait è escamoler se

JEAN-MARIE DUNOYER







MARIGNAN ST-GERMAIN STUDIO 10 GAUMONT RIVE GAUCHE 10 IMPÉRIAL PATHÉ» LES NATIONS » GAUMONT CONVENTION» Cacoyannis a fait le plus beau film que j'aie jamais vu. Eugène IONESCO



IRENE PAPAS COSTA KAZAKOS COSTA CARRAS

TATIANA PUPAMOSKOU

144,500UE DE MIKES THEODORAKS - LOUTET BEAUSE DA MICHAEL CACOYANNES DUBES LATRACIDE D'ELRIPPOE

LINE MODUCTION CREEK FILM CENTRE - DISTRIME DA LES AKTISTES ASSOCIES

# Sucré, sacré

rempli de sculprires et d'architectures gonrmandes, montrées avant d'être mangées. Derrière les vittines s'étalent les mythologies de la douceur telle qu'elle s'est exprimée à travers les traditions populaires et les chefs-traditions populaires et les chefs-traditions considéred de coos chefs de dame l'art des paissers sont des as on sucre file. It angellique et du berliagot. Ils imitent rout à la perfection : plumage d'un volatile, pean éclaire d'un fruit roup mûr gonflé de solcil, pénales d'une rose, porphyre... En guise d'invention, l'imitation est ici écourdissante d'habilité. De toujours, l'art des paissers au accompagné l'art cuisine. On entre an palais de dame l'art des pâtissiers a accompagné partine, les yeux plus gros que le ventre. O, merveilles! On y va svec oo regard d'enfant pret à se laisser éblouir par de naïves provesses d'art-friendise. Mais soudain, au premier détour, co tombe sur ce qu'oo o'érait pas veno chercher.

La nort rôde, parée de conleurs, comme de Trémois... Une peinture, le regard pour la fète. De morbides fantasmes, ne l'use pes. Mais ici, les thefs-d'œuvre, sous ces parures en pastillage en principe, se mangene sucre glacé on royal, colorants de feu. Ici la more se mange. A Mexico, tous les ans au dixième mois de l'année, les patissiers fabriquent dans la joie leurs cavaleras, crânes en sucre décorés

festoyer avec la mort. duit au treizième siècle (« par le juit Lévy », dit l'histoire), à Pâques, dans place à la confiserie sacrée dont on couvre de grandes ràbles délirantes flamboyantes. A Bali les femmes passent des journées à préparer les offrandes sucrées, colorées de rose, qu'elles vont porter 20 temple pour apaiser les

ns et les esprits. En France, enfin, le carnaval comestible mootre un goût plus classique, qui illustre le triomphe gourmand de la bourgeoisie do dix-neuvième siècle. De l'art populaire naif et maladroit, à l'art bourgeois savant et habile, il y

Le Musée des arts décoratifs est Nos parissiers sont des as du sucre filé,

tout court. Une série de tableaux à la creme « peint » au cornet, en fait l'historique : les Baignenses, de Cezanne; les Demoitelles & Avignon, Picasso, le « dripping » so chocolet poir et blanc de Pollock, l'abstraction de Dewasne et la figuration linéaire

d'Amiens ? Il est comestible, ce gran cuvre d'architecture gothique en pas-tillage et en sucre royal. Hubert Lahm chez lui, le couve des yeur. Ce quin quagenaire a mis quatre ans à transformer 80 kilos de sucre en une halln cinante reproduction an 1/80 du monument. La légende lui prèse une exigence maniaque de la précision. Il en a relevé lui-même les cous pour reconstraire en architecte, sculpteur (et en douceurs), les croisés d'ogives, les voltes et les ares-bou rants, les rosaces, les gargouilles et les

sa période gustative : paysage comesti-ble, de Dorothée Selz, décoré an cornet de coulcurs vives, qui fair le pont cotre l'ant pàrissier mexicain et sicilien; offrandes de Lindner, Dieter Rot, Hains, Spoerri, César et bien d'autres acceurs : ceux que l'art d'avant-gard

\* Le Sucre d'art

JACQUES MICHEL



# Chaque jour, à la sortie du lycée, elle va chercher son "amant de poche."

Lundi 16 h 30 elle l'anne







c'est son "amant de poche".

(6)

Centre Pompidon : Fantastic Miss Madona (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). 16 h.).

Opéra: Faust (sún., 19 h. 30).

Comédie-Française: les Acteurs de bonne foi; On ne badine pas avec l'amonr (sam., 20 h. 30); lo Eenard ot la Granonille; Dolt-on le dire? ot la Grenonille; Dolt-on le dire? (dim., 20 h. 30).
Challiot: Meurire dans la cathédrale (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 15 h.). — Sails Gémier: Candide (sam., 30 h. 30; dim., 15 h.).
Odéon: l'Oneis Vania (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Petit Odéon: les Inquiétudes de M. Delumeau (sam., dim., 18 h. 30).
T.E.P.: Nekrassov (sam., 20 h. 30, dim., 15 h.).

Les sailes municipales

Nonvesu Carré : Cirque à l'ancienne (sam. et dim., 15 h. 30) : Béctual Jean Sommer (sam., 20 h. 30) ; le Dernier Eden (sam., 22 h. 30). Théatre de la VIIIe : Jacky Pard (sam., 20 h. 30, dim., 14 h. 30).

Les autres solles

Aire Libre Montparnasse: la Maison de l'aureste (sam., 18 h. 30).

Antoins: Raymund Osvos isam., 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Arts-Hébertot: Si Ves beau, t'es con (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 16 h. 30).

Ateller: la Monette (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Bonffes - dn - Nord: Ubru (sam., 30 h. 30).

Bonffes Parisjems: le Patit-Fils du challe Parisjems: le Patit ont et dim., 15 h.).

Bonffes Parisjems: le Patit-Fils du challe (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Bonffes Parisjems: le Patit-Fils du challe (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Machenie: (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.). cheik (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. est nn enfant (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 16 h.). artbucherie, Théatre du Soieil : Bilchel : Lundi la fête (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Sélection officielle AVORIAZ 78

U.G.C. BIARRITZ VO / CAMEO VF / CLICKY-PATHE VF

ST-MICHEL VO

PARLY 2/CRETEIL Artel/PANTIN Carrefour/ARGENTEUIL Alpha

ROSHY Artei/Orsay uks/montredil méliès/boussy st-antoine boxy

Violée et fécondée par un ordinateur machiavélique

JULIE CHRISTIE ... "GENERATION PROTEUS" ... FRITZ WEAVER

GAUMONT ÉLYSÉES, v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE, v.o. MAYFAIR, v.o. - IMPERIAL PATHÉ, v.f. - MONTPARNASSE PATHE, v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER, v.f. - GAUMONT CONVENTION, v.f. 3 NATION, v.f. - TRICYCLES Assières

"Un des plus beaux

films de femmes

du cinéma américain."

"Le plus beau film de Fred Zinnemann."

"Du grand et du beau cinéma."

JANE FONDA - VANESSA REDCRAVE

dim., 15 h. 30). — Théâtre de la Tempète : Dom Juan (sam., 20 h. 30, dim., 15 h. 30). Centre Culturei du Xº: Penalty (s.m., 20 h. 30). Centre culturei suédois : Charlie Mo Death: Amour maternei (sam., 30 h. 30, dim., 15 h.). Cité internationale, la Resserre : Britanicus (sam., 21 h.). — La Galerie : In Comtesse d'Escarbagnas; les Peum o a savantes (sam., 20 h. 30). — Grand Théâtre : les Pâques à New-York (sam., 21 h.). Centre Mandapa : Augustine (sam., 21 h.).

Centre Mandapa : Augustine (a2m., 21 h.).

Comédie Canmartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Comédie des Champs-Eiysées : le Bateau pour Lipsia (asm., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Daanou : les Coucous (sam., 20 h. 30, dim., 15 h.).

Espace Cardin : Oripure (sam., 20 h. 30).

Fontaine : le Rol des Cons (sam.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 11 - Dimanche 12 février

Combède des Champs-Eystère ; les
Bateau pour Lipela (sam., 20 h. 30,
dim., 15 h. et 18 h. 30).

Espace Cardin : Cripure (sam., 20 h. 30,
20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Fontaine : le Rol des Cons (sam., 21 h.;
dim., 15 h. et 16 h. 30).

Gaitè-bibntparnasse : Elles... Steffy,
Pomme, Jane et Vivi (sam., 21 h.;
dim., 15 h. et 16 h. 30).

Gymnass : Coluche (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).

Le Hangar : Turandot (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).

Ruchette : la Cantatrice chanve; in
Leçon (sam., 20 h. 45).

O Teatrino : Louise la Pétroleuse
(sam., 20 h. 30); les Erits
de Laure (sam., 20 h. 30; dim.,
15 h.); les Entretiens avec
le prof. Y leam., 22 h. 30; dim.,
17 h.). — Théâtre rouge : Botte
Mao bolte et Zoo Story (sam., 20 h. 30, dim., 17 h.).

Madèleine : Peau de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Maison de l'Allemagne : le Rieu du
cle (sam. et dim., 20 h. 45).

Marigny : Miam-miam (sam. et dim., 20 h. 45).

Marigny : Miam-miam (sam. et dim., 20 h. 45).

Marigny : Miam-miam (sam. et dim., 20 h. 45).

Marigny : Miam-miam (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 21 h.;
dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 21 h.).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 21 h.).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 21 h.).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 21 h.).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres : Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 21 h.).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière : les Rustres : Trois uts pour luit (s

Porte-Saint-Martin: Pas d'orchidées pour Misa Elandish (asm., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Renaissance: Cuarteto Cedron (aam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Saint-Georges: Topaze 18am., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio des Champs-Elysées: les Dernières ellentes (sam., 21 h. 15, dim., 15 h. 20 et 18 h.).

Studio Théâtre 14: Ikuo et Pujlo (sam. 20 h. 30).

Théâtre Campagne Première, I; Par-delà les marronniers (sam. et dim., 21 h. 15). — II: Parade 18am., 21 h.; dim., 17 h.).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joly (sam., 20 h., 45).

ham. 21 h; dim. 17 h.).
Théatre d'Edgar : Sylvio Joly (eam., 20 h, 45).
Théatre d'Edgar : Sylvio Joly (eam., 20 h, 45).
Théatre d'Edgar : Sylvio Joly (eam., 22 h, 30).
Théatre Marie - Strart : Chanson grape (sam., 28 h, 30); Gotcha (sam., 20 h, 45); Just Hamlet (sam., 22 h, 30).
Théatre Oblique I : la Lève (sam., 21 h; dim., 18 h.).
Théatre do la Pfanne : Nelertiti (sam., 20 h, 30; dim., 17 h.).
Théatre do la Pfanlehe : 4 Litres, 12 in concerto (sam., 20 h, 30); le Psychopompe (sam., 22 h.).
Théatre Présent : la Tour de Nesle (sam., 20 h, 30; dim., 17 h.).
Théatre Saint-Médard : Candrillon (sam. 19 h. et 22 h., dim., 16 h.).
Théatre 31 : Baroufe a Chioggia (sam., 20 h, 36; dim., 15 h.).
Théatre 347 : la Ménagerie de verro (sam., 20 h, 30; dim., 15 h.).
Théatre do 25-ithe-Onnois : Demandons l'impossible (sam., 20 h, 30; dim., 15 h.).
Tristan-Bernard : Ol, Pappina (sam., 21 h) dim. Tristan-Bernard : Ol. Peppina (sam. Tristan-Bernard; Oi, Pappina (sam., 21 h., tilm., 15 h. et 18 h.).
Tryglodyte: Gugozone (sam., 21 h.; tilm., 15 h. 30).
Varietés: 1 Féte de Eroadway [sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Les cafés-théâtres An See In : Soule Gans is boile (sam., 23 h. 45); Is Femme romptie (sam., 22 h.).

An Petit Casino : Du dac au dac (sam., 21 h.); Montells (sam., 22 h. 30).

Ans Quatro-Cents-Copps : l'Authus (sam., 23 h. 30); Caralle stalt parte (sam., 20 h. 30); Qu'elle étalt verte ma salade (sam., 21 h. 30); J. Sei-ler (sam., 22 h. 30). ler (sam., 22 h. 30).
Les Blaucs-Manteaux : Alex Métayer
(sam., 30 h. 30) : An n(veau dn
chou (sam., 21 h. 45) : les Autruches (sam., 23 h.).
Le Bretonnerio : C'est pour de rire
(sam., 21 h.).
Café de la Gare : le Grand Orchestre
du Eutendid (sam., et dur.) du Epiendid (sam. et dim., 20 h. 30) ; O. Pereira (sam. et dim., 20 h. 30); O. Pereira (sam. et dim., 22 h.).

Café d'Edgar, 1 : Donby (sam., 22 h.).

Le Cospe-Chon : 20 h. 30, les Frères ennewis (sam., 22 h.); les Mystères du confecsionne) (sam., 23 h. 30).

Conr des Miracles : A. Sachs lam., 20 h. 30) : Fromage ou dessert (sam., 22 h.).

Le Fanai : le Président (sam., 20 h. 45).

Connétable : le Petit Prince (sam., 20 h. 30) : la Cruehe enchantés (sam., 22 h.).

Le Lucernaire : J.-P. Sentier (sam., 22 h. 30) : la Cruehe enchantés (sam., 22 h.). (sam., 22 h.).
Le Lucernaire : J.-P. Sentier (sam. et dim., 28 h. 36).
La Mama dn Marsis : Copain copain à Miami (sam. et dim., 18 h. 45);
Aquilon et Zéphir )sam. et dim.,
20 h. 45).
La Méricania 20 h. 45).
La Bfárisserie: Mama Bea Tektelaki
(sam., 20 h. 30); A. Mellland (sam.,
22 h. 15).
Petit Boin - Novotti: Valérie Bellet
(sam., 21 h.); Denis Wetterwald
(sam., 22 h. 30).
Le Plateau: Rosine Favey (sam.,
20 h. 30); Les com., binent, les
autres plochant (sam., 22 h.);
Striptease de E. Mrozek (sam.,
23 h.). Striptease de E. Mrozek (sam., 23 h.).

Le Sélénite, I : Ruis clos (sam. et dim., 18 h. 45) : Grivolsous (sam. et dim., 21 h.) ; les Franczosos (sam. et dim., 22 h. 15). — II : les Boones (sam. et dim., 22 h. 30) ; M. Satsu (sam. et dim., 21 h. 30) ; Ah i les petites annonces (esm. et dim., 22 h. 30).

Tout-à-la-dole . Je vote pour moi (sam., 20 h. 30) : N'oublis pas que tu m'almes )sam., 21 h. 20).

Les théôtres de banlieue Anbervillers, Théâtre de la Communs, Quatre à Quatre (sam., 21 h.; dim., 15 et 17 h. 30).

Boulegne-Billancourt, T.B.B., Leni Escudero (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Cergy-Poutoise, Théâtre des Louvais, Marie-Pouto Balla (mm. 21 h.) Cerry-Poutoise, Théatre des Louvais, Marie-Paule Belle (mm., 21 h.).
Chelles, Contre culturel : la Cruche cassée (mm., 30 h. 30 : dim., 16 h.).
Chilly-Mazarin, C.C., Maitre Puntula et son valct Matti (mm., 20 h. 30).
Clichy, Theatre Rutebeuf, l'Honneur perdu de Katharina Blum (mm., 20 h. 45).
Elangant Maison pour tous Opense. 20 h. 45).
Elancourt, Maison pour tous, Oracme
Allwright (sam., 21 h.).
Gennevilliers, Maximillen Robespierre
Montrenil, Studio theatre, l'Assommoir (sam., 20 h., dim., 16 h.).
Nanterre, Theatre des Amandiere:
Les gens déraisonnahles sont en
vole de disparition (sam., 21 h.;
dim., 16 h.).
Saint-Denis, Theatre Gérard-Philipe; Jan-Paul Farré (sam., 22 h. 30), le Petit Mahagonny (sam., 20 h. 30,

Suresnes, Théitre J.-Vilar, La Mouett (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Vincennes, Théitre O.-Sorano : Roméo et Juliette )sam., 21 h.; dim., 16 h.). dim., 18 h.). Yerres, Centre éducatif et culturel, la Fortune de Gaspard (sam., 21 h.).

Les comédies musicales Châtelet: Voiga (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Niogador: Valses de Vienne (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Les chansunniers

Cavezu de la République : Ce soir on actualise (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Denx-Anes : Anx ânes citoyens )sam. et dim., 21 h.). Oix-Heures : Mars ou crève (sam. et dim., 22 h.).

Les concerts

Lucernaire: A. Flamer, M. Bailly et
M. Scharapan (Haydn, Beethoven,
Brahms), (sam., 19 h.).
Conciergede: les Manestriers (sam.
et dim., 17 h. 30).
Théâtre des Champs-Elysées: OrchesDe Paris, dir. M. Marriner (Bach.
De Falla, Stravinsky), (sam.,
10 h.).
Hôtel Reponet, S. Pacture (Rach.) 10 h.).

Hôtel Rerouet, S. Escure (Bach)
)samedi, 20 h. 15).

Eglise Saint-Louis des Invalides :
Sextuor de clarinettes Lehlanc
Carcen, Ahlmoni, Mendelssohn;
(dim. 16 h.). (dim., 16 h.).

Eglise des Billettes : J.-J. Kantorow
et l'ensemble 12. sol. : P. Bride
(Clizart), (dim., 17 h.).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin :
A. Bedol (Fractoruis, Titelouze,
Bach), (dim., 17 h. 45).

(\*) Pilms inlerdits aux moins de treize ans. (\*\*) Pilms interdits aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

Chaillot. — Samedi II. — 15 h.; Le cinéma et l'histoire : La onzième année, de D. Vertov : 18 h. 30 : Le bord de la rivière, de A. Uwan : 20 h. 30 et 22 h. 30 : Regards sur le jenne cinéma français. — 20 h. 30 : La spirale : 22 h. 30 : Je suis Pierre Rivière, de C. Liolness. Lipinska.

Dimanche 12. — 15 h.: Cover girl,
de C. Vidor; 16 h. 30; Vie privée,
de L. Malle; 20 h. 30 et 22 h. 30;
L'Assessin musicieu, de B. Jacquot; 22 h. 30; La meilleure façon
de marcher. de C. Miller.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (\*\*): L'AMI AMERICAIN (AII., v.o.) (\*\*);
Studio-Cujas, 5\* (033-88-22).
L'AMOUR VIOLÉ (Fr.) \*)\*); Richelieu, 2\* (233-58-70); Quintette, 5\* (033-35-40); Monte-Carlo, 8\* 1223-09-83), Saint-Lazare - Pasquier, 8\* (387-35-43); Id Juliet-Bastille, 11\* (357-90-81); P.I.M. - Saint-Jacques, 14\* (389-68-42); Camhronne, 15\* (734-42-98).
ANGELA OAVIS, L'ENCRAINEMENT (Fr.); Quintette, 5\* (633-35-40); (a Clef, 5\* (337-90-90).
ANNIE HALL (A., v.o.); Grands-Augustins, 6\* (333-22-13); Merbeul, 8\* (225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.n.); le Marais, 4\* (278-47-86); Raute-

(223-47-36): Rautefeuille, 6\* (833-79-38): Elysécs-Lincolu, 8\* (339-36-14).

AU-OELA D'UN PASSE JA., v.O.):
Vidécstone, 6\* (325-50-34).

LES AVENTURES OS EERNARO ET
BlANCA (A., v.O.): en soirée; Normandle. 8\* (359-41-18); v.f.: Richelicu, 2\* (233-56-70); Normandle. 8\*
(ca matinée): Diderot, 12\* j34319-29): Miramar, 14\* (226-41-02);
Convention-Saint-Charles, 15\* (57933-00); Murat, 18\* (238-99-75)

RARBEROUSSS (Jap., v.D.): Hautefeuille, 8\* (633-79-38); 14 JuilletParoasse, 6\* (326-58-00): ElyséesLincoin, 8\* j359-36-14); 14 JuilletBastille, 11\* (357-90-8)).

LES HASKETS SE OECHAINENT
(A., v.L.) (\*\*): Omniz, 2\* (23339-36).

29-36). LE BOIS DE BOULEAUX (POL. V.D.): LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., vn.):
Quintette, 5\* (033-35-40); ElyséesLiucolu, 8\* (339-35-14); 14 JuilietPernasse, 6\* )328-35-00;
RRANCALEONE S'EN VA - T - AUX
CROISAOES (It., v.o.): le Marais,
4\* (278-47-86) \*\* Cinny - Ecoles, 5\*
1033-20-12).
COURS APRES MOI, SHERIF (A,
"Y.o.): Elysées Point-Show, 5\*, 122567-29).

. hayseen Point-Show, 8-, 1225-67-29),
LE CRABE - TAMBOOR (Fr.): Bosquet, 7\* (551-44-11); Elysées Point-Show, 8- (225-67-29).
CROIX OS FER )A., v.o.) (\*\*): George - V, 8- (225-46-46); v.i.; Omnia, 2- (233-39-36); Montparparnasse 83, 6- (544-14-27); Rio-Opérs, 2- )742-82-54); Athéna, 12- (343-07-48); Clichy - Pathé, )8- (522-37-41); Secrétan, 19- )206-71-33).
OR U X STIRPE - Pathé, )8- OR U X STIRPE - Pathé, )8- (521-37-41); Secrétan, 19- )206-71-33).

13.2 - 37 - 41): Secretan. 19\* ) 20571-33) SUPER - FLICS (A. V. (.):
Capri, 2\* (508-11-59); Mertury, 8\* (225-75-90); Paramount-Opéra, 9\* ) 073-34-37); Paramount-Opéra, 9\* ) 073-34-37); Paramount-Opéra, 9\* (508-18-03); Paramount-Montparbasse, 14\* (328-22-17).

OE L'AUTRE COTE OE SEINUIT (A. V.I.): OCG Opéra, 2\* (251-5-32).

OIABOLO MENTEE (Fr.): Salor-Germain Village, 5\* (633-67-55);
Collabe, 8\* 133-23-48); Oaumont-Opéra, 9\* (073-95-48); Athéra, 12\* (341-51-16); Ciley-Pathé, 18\* ) 522-37-41).

(31-31-36); Chey-rate. (\*\*); Para-37-41).

EMMANUELLE 2 (Pt.) (\*\*); Para-mount - Marivaux, 2\* (742-83-90); Boul'Mich, 5\* (033-48-29); Studio Jean-Cocteau, 5\* (033-47-52); Pu-blicis Saint - Germain, 6\* (222-72-80); Publicis Champa - Elysèca, 6\* (720-78-23); Publicis Matignon, 5\* (739-31-97); Mar-Linder, 9\* (770-40-04); Paramount - Bastille, 12\* (343-88-17); Paramount-Galaxia, 14\* (380-18-03); Paramount-Galaxia, 14\* (326-99-34); Paramount-Galté, 14\* (326-99-34); Paramount-Mont-parnasse, 14\* (336-22-17); Para-

Loswenguth, dir. A. Loswenguth Bach, Gluck, Bartok, Bouley, Ravel, Romberg), samedi, 20 h. 15). Netre-Dame de Paris : M. Mencke (Ligeti, Frescobaldi, Bach, Reube). Théatre Marie-Stuart : L Piveteau. J. Le Trocquer et M. Auriscote (Haendel, Bach, La Fontaine, Corneille) (dim., 17 h.). Théatre d'Orsay : P. Pasquier et J.-C.
Pi: .tier (Schuberk, Prokuficy,
Mozart) (dim., 11 h.).
Eglise américaine : T. Walters (Bach.
List, Ravel, Granados, Boules)
dim., 18 h.).

Salle Pleyel : Orchestre des jeunes

Centre culturel du Marais : Groupe Intervalles (sam., 20 h. 30). Théâtre de la Madeleine : Trio Haydn (Haydn, Brahms) (sam., 17 h.). adjo-France : Ensemble instrumen tal du Nonvel Orchestre philhar monique (Varese, Nunez, Oarasse, Mache) (sam., 17 h.). Salle Gaveau : Concert Ouhradous,

Salie Gaveau: Concert Ouhradous, dir. P. Dervaux (Prokofier, Chopin, Mozzat) (sam., 17 h. 30); R. Kirkpatrick (Haendel, Rameau, Conperin, Bach) (sam., 21 h.). Chepello de la Sorbonno: Groupe toscan C. Dueno (chansons populaires médiévales) (sam. et dim., 18 h. et 20 h. 45). Gaierie Nane Stern: J. Martin, piano isam. et dim., 19 h.). Salie Certet: S. Vigerie (Bach. Chopin, O eh user, Ravei) (sam., 20 h. 30).

20 h. 30).
Salle Challiot - Galliera : C. Rion (Schumann, Liszt) ; M. Oleg (Prokafler) : P. Blancon) (Chupin, Mendelssohn) (sam., 20 h. 30).
Eglise Saint - Merri : M. Deplat Couperlu, Grigny, Dacquin) (dim., 17 h.) 17 h.).

F.LA.P. : A. Biro et L. Boye (dim., 17 h. 30).

La danse

Palais des sports : Roméo et Juliette Isam., 20 h. 15; dim., 15 h. et 20 h. 15). entre Culturel du Marais : Carolyn Cerison (Cypher) (arm., 20 h. 30; 1, 17 h.).

Jass. pap', rock et folk

Goll Dronot: Alain Suzan (sam., 22 h.).
Théatre Mouffetard: Herté Bourde Quartet (sam., 22 h. 30).
Pet'é Journal: The Wild Man Blues (sem., 21 h.).
Theatre Rutebent (Clichy) : Bill
Coleman jazz band (dim., 15 h.).

cinémas mount - Oriesns, 14 (540-45-61); Conventioo Saint-Charles, 15 (579-33 - 00); Paramonnt - Maillot, 178 (758-24-24).

ET VIVE LA LIBERTE (Pr.) : Richeleu. 2° (233-56-70); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Ambassade, 3° (359-19-08); Montparasse-Pathá. 14° (328-65-13); Gaumont-Sad, 14° (331-51-16); Cambroone. 15° (734-42-98); Wepler. 18° (387-50-70); Gaumont-Oambetta, 20° (797-02-74).

FAUX MOUVEMENT (All, v.o.) (\*\*):
Studio Git-le-Cœur, 6\* (326-80-25),
FEMININ, PLURISL IEres, v.o.):
Le Seine, 5\* (325-95-99) E sp.
LE FOND OE L'AIR EST ROUGE

Exinn, Fluiriel IEres, v.o.);

Le Seine, 5° (325-95-99) E sp.

Le FOND OR L'AIR EST ROUGE
(Fr.); Studio Logos, 5° (633-25-42).

LA GUERRE OES ETOHES (A. v.o.); Vendome, 2° (073-97-52); Euzembourg, 6° (633-97-77); Marieusu, 6° (399-92-82); V. f.; Hausamanu, 8° (770-47-55).

L'HERETIQUE II (A. v.o.) (°); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98); Ermitage, 8° (339-91-71); v.i.; Realign, 12° (236-83-93); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); U.O.C.-Gare de Lyon, 12° 134-01-59); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); U.O.C.-Gare de Lyon, 12° 134-01-59); Paramount-Mont-Galaxie, 14° (580-16-03); Mistral, 14° 1326-41-02); Paramount-Mont-Galaxie, 14° (580-16-03); Mistral, 14° 1326-41-02); Paramount-Mont-Galaxie, 14° 1326-22-17); Paramouot-Malliot, 17° (738-24-24); Tourelles, 20° 1638-51-98).

HOTEL OS LA PLAGE (Fr.); Quintette, 5° (033-35-40); Lord-Byron, 6° (225-04-22); Parte, 6° (339-53-99); Français, 8° (770-33-89); Français, 8° (770-33-89); Français, 8° (770-33-89); Français, 8° (770-33-89); Paramount-Convention, 15° (238-44-87); Fauvette, 13° (337-50-70).

JE SUIS UN AUTARCIQUE (It., v.o.); Studin des Oraulines, 5° (033-33-19).

JESUS OS NAZARETH (première partie) (It.-Ang. vers, ang. + v.f.); Arlequin, 6° 1548-62-25); version ong.: Panthéon, 5° (633-15-04); v.f.; France-Eigesea, 8° (722-71-11); Madelsioe, 8° (073-56-03).

JULIA (A., v.o.); Saint-Germain-Ruehette, 5° (633-87-58); Colisée, 8° (333-33-43); Nation, 12° (32-47-75); Monoparnasse-Pathé, 14° (326-67); Monoparnasse-Pathé, 14° (326-67); Monoparnasse-Pathé, 14° (327-67); Monoparnasse-Pathé, 14° (329-62-67) (29-62-42-77).

Les Liens Oe Sang (Fr., e. ang.), (2°); U.G.C.-Qanton, 6° (323-42-67)

(387-35-43); Nation, 12\* (342-67-57); Mnotparnasse-Pathé. 14\* (328-65-13); Oaumont-Convention. 15\* (828-42-77).

LES LIENS OB SANG (Fr., v. angl.) (\*): U.G.C.-Oantou, 6\* (329-42-62), Blarrita, 8\* (723-69-23); V. 1.; Cintemonde-Optra, 9\* 1770-61-90, U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59), U.G.C.-Gobelioa, 13\* (331-06-19), Mistral, 14\* (538-52-43), Convention-Saint-Charles, 15\* (579-33-00), Elenvente - Montparnasse, (544-23-02), Murat, 16\* (238-99-75), Secrétau, 18\* (208-11-33).

MEMOFRE COMMUNE (Fr.): La Ciel, 5\* (337-90-30), La Pagode, 7\* (705-12-15).

LE MIROJE (Sov., v.0.): Hautefeuille 6\* (542-67-42): Y. 1. impérial, 2\* (742-72-52).

MON SEAU LEGIONNAIRS (A., v.0.): Luxembourg, 6\* (533-97-77), Saltac, 8\* (238-32-70): V. 1.; U.G.C.-Opéra, 2\* (238-50-32).

MORT O'UN POURRI (Pr.): U.O.C.-Opéra, 2\* (238-50-32).

MORT O'UN POURRI (Pr.): U.O.C.-Opéra, 2\* (238-50-32). Montparasse, 128-50-32). Montparasse, 128-50-32). Montparasse, 128-50-32). Montparasse, 128-50-32). Montparasse, 128-50-33, Mandparasse, 128-50-33, Montparasse, 128-50-33, Montparasse, 128-50-33, Montparasse, 128-50-33, Mandparasse, 12

LES OISEAUX OE NUIT (Fr.) (\*):
Action-Christine, & (325-88-78).
ON FEUT LE OURE SANS SE
FACHEE (Fr.): Baizac. & (35952-70)

Les films nouveaux

(542-67-42)

BANDR OE FLICS, film smericaln de Robert Aldrich (\*\*)

V.O.: Quartier Latin (5\*)
(328-84-85); Marignan (8\*)
(339-92-82); V.F.: ABC (2\*)
(236-55-54); Montparnages 33
(6\*) (544-14-27); Helder (8\*)
(770-11-24); Pauvette (18\*)
(331-56-85); Cambronns (15\*)
(734-42-96); Cilichy - Paths
(18\*) (322-37-41); GammontCambetta (28\*) (197-02-74).

IPHICENTE (18\*) (28-74-74)

get Hodamin

e are to term

Part of - Transmission mini Trans Parisia

als with my negotie fast LE VOYAGE AU JARDIN DES MORTS, film français de Phi-lippe Garrel. Action Républi-que (11°) (805-51-33). 1 W 1/70 17201 1,022 A

que (11°) (805-51-33).

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE, Illim français de Jocelyne Saah. Olympie (14°) (542-67-42).

GENERATION PROTEUS, film américain de Donnaid Cammell (°). V.O.; Eaint-Michel (5°) (326-79-17); Biarritz (8°) (723-69-23). V.F.; Caméo (8°) (770-20-89); Bienvente-Montparnasse (15°) )544-25-22); Convention - St. - Charles (15°) (579-33-00); Clichy - Pathé (18°) (522-37-41).

LA COCCINELLE A MONTR-

(18°) (522-37-41).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO. (ilm américain de V. McVecty. V.O.: Ermitage (8°) (359-15-71). en soirée. V.F.: Rex (2°) (296-33-83); Ectonde (6°) (633-68-22); U.G.C. Odéon (6°) (325-71-68); Ermitage (8°). en matinée; U.G.C. Gare de Lyon (12°) (243-61-58); U.G.C. Gobelius (13°) (331-66-19); Mistral (14°) (539-52-43); Magic-Convention (15°) (828-20-64); Napoléon (17°) (380-41-46). LE FANTOME DE BURLEVENT,

50-32); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-98); Bretagne; 6° (325-57-97); Normandle, 8° (339-41-15); Paramount-Opèra, 9° (373-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-41-59); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-25); Magic-Convention, 13° (826-29-64); Magic-Convention, 15° (828-29-75); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24); Moulin Rouge, 18° (608-34-25). Les TZIGANES MONTENT AU CHEL (80v., v.D.); Kinopanorama, 15° (306-50-50). UNE JOUENEE PARTICULIÈRE (11-v.D.); U.G.C.-Danton, 6° (328-42-82). UNS SALE HISTOIRE (Fr.); St-André-des-Arts, 6° (326-48-15). H. Sp.
UN MOMENT O'EGAREMENT (Fr.); Elchelleu, 2° (233-56-70); Moutparnesse 23, 6° (544-14-27); Marignan 8° (339-92-82); Geumont-Sud, 14° (331-51-16); Ternes, 17° (380-10-41). LA VIE OEVANT SOI (Fr.); Paramount-Marivaux, 2° (742-33-30); Paramount-Elysées, 6° (339-49-34); Studio Raspall, 14° (320-33-39). VOYAGE EN CAPITAL (Fr.); Olympic, 14° )542-67-42). H. Sp.

. EGLISE DE LA MADELEINE -Mardi 14 févr. et jendi 16 févr. 1978 CESAR FRANCK interprété en deux concerts par ODILE PIERRE

Sous la présidence de S.A.E. la Countesse de Paris Lucation à l'Égise et Burand, 4, pl. de la Madefelise - Tél. r 200-21-76 Prix des places 36 F - Etnik-LM.F. 15 F.

L'OR ETAIT AU RENDEZ-VOU

(A. v.o.) Ermitage, & (329-15-71)

v.f.: Ber. ? (236-83-93): U.G.

Gobelina, 13\* (331-06-16): Minima
14\* (326-41-02): Mistral, 14\* (82
52-43).

PADRE PADRONE (IL. v.o.): Stand
de la Contrescarpe, & (325-78-97)

LA PART OU FEU (Fr.): Bretagn
6\* (222-57-97): Blarrix, & (72)

LA PART OU FEU (Fr.): Bretagn
6\* (222-57-97): Blarrix, & (72)

LES PETTTS CALINS (Pr.): Guin
tette, \$ (333-35-40): Montpar
nasse 33. & (344-14-27): Concord;
8\* (339-92-94): Lumière, & (77)
84-64): Gaumont-Convention, 11
(326-42-27): Cilohy-Pathé, 18\* (322
37-41): Gaumont-Gambetta, 21
(797-02-74).

VOYAGR A TORYO, film lapo-nais de Yasuliro Osu. V.O. : St-André-des-Arta (&) (226-48-18) : Olympic (14\*) (342-67-42) 67-42).
ELLES OEUX, film hongrois de Marta Messaros. V.O.: Saint-André - des - Arts (0°) (328-48-18); U.G.O. Marbeuf (3°) (225-47-19); J.-Renoir (9°) (874-49-75); Olympic (14°) (542-67-42)

Gambetta (20°) (197-02-74).

IPHIGENIE, film prec de Michael Cacoyannis, V.O. 81Germain Studio (5°) (03242-72); Gamont Elve gancha (6°) (588-28-28); Marignan (8°) (259-52-82), V.F.;
Impérial (3°) (742-72-52); Nations (12°) (343-84-67); Ganmont-Convention (15°) 182842-27).

IAFRANA CO (12°) (247-28)

SAFRANA OO LE OROFT A LA PAROLE, tilm mauritanien de Sidney Sokhona. V.O. ; la Clef (5\*) (337-90-90).

Tim americaln de A. Dawson. V.F.: Cluny-Palace (5°) (933-97-76): Marbeuf (8°) (225-47-18; Maréville (9°) (770-72-86); les Imagea (18°) (572-47-94).

management préciné : montière départe de la contraction de la cont 72730374 that controlle des électeurs. delsance OH DOWN

Cofers. 2º (033-20-12); Bonaperte. 3º (326-13-12); Blantice. 3º (733-62-21); Blantice. 3º (733-62-23); Blantice. 3º (733-62-23); PREPAREZ VOS MOUCHOURS. (81)

PREPAREZ VOS MOUCHOURS. (81

information auprès du distribution de secours et distribution de secours et distribution de secours et distributions d'ocde notation du secrétaire de mairie : présidence de mune : presucem etc. aus com m is suon s. etc.
If a partie ovec aniant
la tentable peur panique
it démocratie, cussi corsecontrainte soit-elle. Faui-B
politique soit néfaste
que M. Jacques Chauc et la fiscardient de la majo-liatut contremocratique al mstaure & Paris! p ten candida: à la mairie le candida: à la mairie le candida: à la mairie le candida de la candida de

municipales de mars, nodifiant le statut de in le restauration des Inne-Mileandacques Beucler, de Jean-dacques Beucler, de Chiat zux anciena is mureaux amenagements de Chotel des qui a Paris. Cette rénova-dia duré deux est avant des duré deux est avant des duré deux est avant des duré deux est deux est deux est deux deux est deux est

a licade onest de l'acceptance les toitures, les lucar-

travally 3" nacrivent dans de l'indeal de l'indeal des et de ses sbords.

مكذآ سالاصل

in provence Cote d'Ame

printed & Mills

pur crisis con on personnel pour

permiente spiere tion de ses ésere le espe des facts le posseres igne le posseres publica Co proj jeunder quels (c. ) arret dels a 2268 secte après 2002 première des 1007 arophisments THE PARTY AND THE GANISATION DE LA VIE LOCALI

izhin (P. C.) démonce les · V du statut de la canitali

for first - depute of Cal-boundary do 1 d'une conjerence de fress milite at E lietin municipal officies de mer M. Douel Benassaya, consection de P. im croque cotte question dans le Monde partieur de la Monde partieur de la commissaire patitique de la commissaire de la co

Du de tette demarche, Ville, Tenne Cia.

Francis -

s incomplement pulls l'est dir convents passed dir convents passed dir convents directly and convents directly

recibes arranges France, in use in moreoise des charies l'intérimes ou res, sen uje

# mul économie-régions

En Provence-Côte d'Azur

#### Ne tirez pas sur le facteur... il est grippé

a la grippa. Franchement, est-ce releonnable qu'un préposa dee p.T.T. se leisse aller, dans le Midi, à attraper le grippe ? Et tout le matin sous un un priquement méditerranéan... Quoi qu'il en soil, ce préposa d'un de Toulon restant volup-, cela, sous prétexte qu'il e lourné qu'il en soil, ce prepusa qu'il en soil, ce prepusa centre de Toulon restant volup-meusement couchà avec se tiè-mesures ont étà prises

Control of the Contro

The second secon

Man of the second secon

THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE

Au troisième jour, occupations de le remplacer. Pas de crédits pour un remplaçant. Pas de crédit non plus pour lee heures eu railles de ses collègies de ses co

- Cela n'errive qu'à mol, a gémi une « cliente » qui ettencait de l'ergant.

- Non, madame. Une autre tourner dane un eutre centre est privée de titulaire depuie cuatre jours.

Bee de quines nombre de ses mis si le projet d'urbenisation a à l'architecte Fernand Poulln devait être realise. Dans une stre adressée récemment au paire de la ville, la vedette fait art de sa vive opposition à tropézienne.

- Cela n'arrive qu'à notre

centre 1 -- Non, mademe, dens le Var seulement, au cours d'un seul mals, nous avons connu : Irols Alcard el Draguignen - centre : trois jours sane tournée à Sainte-Maxime - Blenc-de-la-Tour ; six jours sans lournae à Saint-Tropez-oueel : un feelivel à Hyèree avec, dane le même journée, eix tournées lettres, neuf lour nées pequele supprimées, les express et les lélègremmee distribués une fois par jour, landie qu'à Tavian-principel deux cent mille olis attenderent. A Ambus. un préposé e rennncé de luimême à ses vacances el à Seint-Tropez on veneil des aleniours prendre sol-même son courrier

- Alors, le vale être phlique de venir chercher mon courrier

- Nnn, medame. Cer, n'eyani pae .: crédite, nous n'evons pas secs et pour ellectuer le trl. .

JEAN RAMBAUD.

Baint-Tropez: B.B. contra l'aménagement de la zone de la millon. — Brigitte Bardot melo hectares située à l'entrée de la ville qui prévoit la construction de six cents logements et de bâtiments abritant des services. publics. Ce projet que Brigitte Bardot qualifie de « honteux » avait été « allége » par l'architecte après avoir été refusé une première fois par la municipalité.

#### L'ORGANISATION DE LA VIE LOCALE A PARIS

#### A. Fiszbin (P. C.) dénonce les « violations » du statut de la capitale

M. Henri Fiszbin, député (P.C.), conseller de Paris, a indiqué, nardi 7 février, au cours d'une conférence de presse, que le groupe communiste du Conseil de Paris a introduit, devant le tribunal admisistratif, un recours en excès de pouvoir contre la note de M. Jacques Phirac relative à 4 l'organisation de la vie locale dans les arrondisse-ents », publice au Bulletin municipal afficiel de la Ville de Paris u 14 janvier. M. Daniel Benassaya, conseiller de Paris (P.C.), avait nguement évoque cette question dans le Mon
Officier municipal ou commissaire politique? mguement évoque cette question dans le Monde du ? février :

sement ».

A l'appul de cette démarche.

(Fiszbin a notamment précisé:

Pour la première fois dans la s des communes une délégation a démocratiser immédialement les actuelles commissions d'arrondisustorité et de pouvoir est ditriiés non pas à des élus responbles de leur action depant les
toyens, mais à des personnes
coisies, rémunérées, révocables, r le seul maire de Paris, dépenmit entièrement de l'ui, échapmit at tout contrôle des électeurs, sec ces mesures, la défiance voirs les élus est élevée au rang principe politique. On veul essibilité d'intervenir pour faire évaloir l'intérêt de la populamin des arrondissements qui les t chaisi. Quant aux amis poliques du maire ils n'ont plus l'à s'en remetirs et à avaliser décisions prises en leur lieu place par ses émissaires, miratrement aux termes de la la la si décembre 1975 qui avait limité ses responsabilités aux netions ndministratives d'élat vil, l'officier municipal délégué vient, aujourd'hui un véritable éjet d'arrondissement.

:) Le seul énonce des responsabies qui lui sont dévolues démon-es à quel point il pourra, au triment de toute nutre instance. surer un pouvoir exorditant sur s problèmes essentiels de la vie chaque arrondissement : mism d'information duprès du aire; distribution de secours et boentions : autorisations d'octupations des salles des mairies; mirèle et notation du secrétaire inéral de mairie; présidence de mbreuses com missions, etc. mais n'est apparue avec autant éclat la vértiable peur panique; toute démocratie, aussi corsect contrainte soit-elle. Faut-li e et contrainte soit-elle. Faut-li le leur politique soit néfaste mr que M. Jacques Chirac et s amis giscardiens de la majo-lu en viennent à violer leur loi, ur statut antidémocratique l'ils ont instauré à Paris : L'ancien candidat à la mairie a la capitale a également indi-lé que, en cas de victoire de la uche, le P.C. n'en visage pas de metrie en cause le résultat des mettre en cause le résultat des ections municipales de mars 177 en modifiant le statut de la

La restauration des Inva-ides — M. Jean-Jacques Bencier, crétaire d'Etat aux anciens imbattants, a inauguré, le 8 féier, les nouveaux aménagements à la façade ouest de l'hôtel des avalides à Paris. Cette rénovaon, qui a duré deux ans dans aide dite a de Robert de Cotte », permis d'aménager des cham-res individuelles, des salles de junions, un gymnase, des offices une salle à manger. Les cours stérieures, les toltures, les lucar-es dégradées, ont été totalement

ces travana s'inscrivent dans n programme de rénovetion glo-ale des parties encore défec-neuses on altérées de l'hôtel des nvalides et de ses abords.

## MONTEFIBRE : un ballon d'oxy-

(De notre correspondant.)

Epinal — Un moratoire de deux ans vient d'être accordé à dent ans vient d'etre accorde à Montesibre-France à la suite d'un accord signé, le jeudi 9 février à Paris entre le ministère des sinances et la société Montedison, principal actionnaire de Montesibre. Ce moratoire prévoit un gel durant deux ans des dettes de Montesibre qui efévent à quelque 110 millions de france. à quelque 110 millions de francs. D'autre part. 15 millions sur les 55 millions restant à apporter pour faire face à l'augmentation pour faire face à l'augmentation de capital viennent d'être déblequés. Cette somme servira à assurer la paie du personne) et le fonctionnement de l'usine vosgienne jusqu'eu 15 avril, le redémarrage de la première colonne de polyménisation devant intervenir le 13 février.

L'intersyndicale C. F. D. T. C.G.T., C.G.C. de Montesibre n'en reste pas moins inquiète. Elle redoute que le moratoire « ne serve les intérêts à court terme de Montesibre »

## Elections professionnelles

#### RECUL DE LA C.G.T. A LA S.N.C.F.

La diminntion de l'audience de la C.G.T., observée chez Renault et dans d'autres entreprises, sem-ble se confirmer, avec les résultats des élections professionnelles à la S.N.C.F. eux « comités mixtes », équivalent des comités d'entre-prise

La C.G.T. recuie nettement chez les ouvriers et très légèrement dans la maitrise et chez les cadres. La C.F.D.T., au contraire, pro-gresse dans tous les collèges. C'est aussi le cas, plus modestement, de F.O. et de la C.F.T.C. parmi les ouvriers et des cadres antonomes F.M.C.

Par rapport our suffrages expri-

3,8 % (4,29 %).

## Des usines « vivables »

#### Le résultat encourageant du premier concours organisé en France

villes à la campagne, du moins peut-on y installer des usines. Mais changer le lieu d'implanta-tion suffit-il à rendre l'usine accuelliante et a vivable »? Le double concours que vient d'orga-niser pour la première fois l'Agence nationale pour l'amélio-ration des conditions de travail ration des conditions de travail (ANACT) à partir d'une sug-gestion avancée dans ces colonnes (voir l'article de L-P. Dumont dans le Monde du 8 juin 1976) tend à prouver qu'il est possible de faire plus et mieux pour améliorer le cadre de la vie industrielle.

La preuve, à vrai dire, n'a été qu'à moitié faite. Le premier concors portait sur des projets d'amélioration d'naines de construction récente. Les candidats ont été peu nombreox (six). Les contraintes mises par les neganisateurs — accord du comité d'entreuries auss de l'inscention. d'entreprise, avis de l'inspection du travail, etc. — ont certaine-ment renforcé les réticences des ment rentrate les retisences des entreprises à sou mettre aux regards critiques d'engonomes, de sociologues et d'anciens syndicalistes les projets d'anciens syndicalistes les projets d'anciens syndicalistes les projets d'ancient aussi réticent, s'est finalement refusé à décerner un prix et s'est content entre s'est content entre s'est s'est s'est s'est content entre s'est — simple subtilité de langage? — de décerner une mention spé-ciale à l'un des six concurrents : l'usine des Pompes Guinard (groupe Leroy-Sommer), de Neuvy-Salot-Sépuichre (Indre).

Le deuxième concours — de conception industrielle — n'e, lui, pas été boudé : vingt-sept pro-jets ont été soumis au jury pré-

e Les chefs d'entrepriss sont responsables de l'insuffisance des fonds propres des firmes françai-ses, a déclaré, le 10 février, à Lynn, M. Raymond Barre, qui répondait aux questions de quaire cents chels d'entreprise membres du Centre des jeunes dirigeants (C.J.D.), a Une des raisons d'af-fasblissement des entreprises tient Par rapport eux suifrages exprimes, voici les résultats:

Collège ouvrier: C.G.T. 60,98% (contre 64,81% en 1975): C.F.D.T. 23,14% (20.79%); F.O. 8.14% (6.82%): C.F.T.C. 4.75% (4.27%); F.G.A.A.C. 2,98% (2,31%).

Collège maîtrise: C.G.T. 38,61% (39,01%); F.M.C. 30,94% (39,01%); F.M.C. 30,94% (39,01%); C.F.D.T. 20,28% (19,25%); F.O. 4,92% (8,20%); C.F.T.C. 3.81% (3,83%); C.G.C. 1,38% (1,29%); C.G.T. 12,75% (6,13%); C.G.T. 12,75% (6,13%); C.G.T. 12,75% (6,13%); C.G.T. 12,75% (6,13%); F.O. 3,8% (4,29%). tains dirigeants.

Faute de pouvoir construire les sidé par M. Gabriel Vencjoi, président du Conseil économique peut-on y installer des usines.

Mais changer le lieu d'implantation suffit-il à rendre l'usine incuelliante et a vivable »? Le double concours que vient d'organiser pour la première fois l'Agence nationale pour l'amélionier des conditions de travail travail à l'aménagement d'entant de cant d'entant l'avail a l'aménagement d'entant les cants dépense supplémentaire ne seraittravail 'à l'aménagement d'en-semble, pour une usine de cent a mille salaries, en prenant comme rétérence une entreprise déjà existante; en outre, le coût de réalisation du projet ne devait pas dépasser de plus de 20 % (à francs constants) celui de l'usine de référence.

Les équipes qui ont concouru ont réuni, sonvent autour de jeunes architectes, des agronomes, des sociologues, des ingénieurs; un des sociologues, des ingénieurs; un des projets primés est même pour une grande partie l'œuvre d'une équipe de salariés d'usine. Ce qui a prévaiu le plus souvent dans la conception de ces entreprises e idéales », c'est non seulement l'esthétique architecturale permettant aux bâtiments industriels de s'intégrer harmonieusement. de s'intégrer harmonieusement dana le paysage urbain ou rural, mais surtout l'organisation de l'espace « utile » : petits ateliers favorisant le travail en équipe, rapprochement des secteurs de production et des bureaux salles de repos oo vestiaires disposés de entre des salariés ayant des acti-

tionneile, c'est vrai. Mais cette dépense supplémentaire ne seraitelle pas vite amortie grâce à une 
réduction da nombre des actidents du travail — les problèmes 
de sécurité ont été minutieusement étndés dans ces projets — 
grâce certainement aussi à une 
diminution de l'absentéisme et à 
une amélioration de la productivité? Pour que la preuve soit faite 
il faudrait que les pouvoire pnblics, après avoir encouragé la 
conception d'usines nouvelles, 
incitent les entreprises, par quelque mesure fiscale ou d'aide à 
l'investissement, à passer à la 
réalisation. — J.-M. D. (1) Dans l'ordre, à l'équips Patriek Maiery (fondette), à l'Atalier Arckos (unine de confection implantée en ville), à Virnot imécanique de précision). Hoyet (cérannique santiaire), Roussel (convecteurs électriques). Commins technique suropéen (outillage à main) et Pietre-Henri Dejsan (unine de poupées). L'entreprise qui mettra en œuvre le projet ayant reçu le premier prix (vraisemblablement la Fonderie du Béller, près de Bordeau, recevra une subvention du Fonds pour l'amélioration des conditions de travail.

#### L'affaire du comité des foyers Sonacotra

#### La demande d'enquête de M. Stoléru suscite de vives réactions

La lettre adressée par M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, à M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, lui demandant une enquête sur le comité de coor-dination des fayers Sonscotra en grève (la Monde du 9 février), provoque de vives réactions dans les milieux immigrés.

Le comité de coordination pu-Le comité de coordination publie un communiqué protestant contre ce procédé.

Rappelant la série d'agressions dont furent victimes, depuis octobre dernier, des résidents de la Sonacotra, le communiqué concint: a Qui est victime de cette violènce? Les menuces individuelles, les alertes à la bombe, les agressions, les plasticages, les fusillades et les meurires, jusqu'ici, n'ont frappé que les résidents.

De son côté, le GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (1) « s'étonne de voir le secrétaire d'Etat charge des travailleurs immigrés porter contre le comité de coordination des résidents de la Sonacotra des accusations gra-

D'antre part, la FASTI (Fédération des associations de soli-darité avec les travailleurs immigrés) (2) dénonce « la multipli-cation des rejoulements » et « la répression de plus en plus forte menée par le gouvernement » à l'encontre des travailleurs étran-

(1) GIST, 15, rue Gay - Lussac, Paris-5". (2) FASTI, 4, square Vitrues, Paris-20°,

## INFORMATIONS PRATIQUES

#### MÉTÉOROLOGIE

# PRÉVISIONS POUR LEAGT-78DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE LILFEY 1978 A O h G.M.T.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

La zone dépressionnaire de Médi-terranée et du nord des Alpes se déplacers vers le nord -est, et les perturbations oelgeuses associées s'atténueront lentement sur le eud, puis l'est du pays. Cependant, une nouvelle perturbation, actuellement à l'ouest de l'Irlande, se déplacers vers le sud-est et apporters une nouvelle aggravation sur l'ouest, puis le sud-ouest du pays.

le sud-ouest du pays.

Dimanche matio, les nuages seront encore assez abondants sur la plupart de nos régions à l'exceptino de quelques éclaireles près du golfe du Linn. Quelques chutes de oeige se produiront encoré de la Manche orisotale et de la Frandre su Nord-Ext et au Centre-Est, tandie que le temps sera plus varieble sur la Côte d'Agur et la Corse avec que nues ondées orageuses. Sur le reste de la France, le temps sera humeux, mais la onnvelle perturbation apportera des chutes de pluie îneige dans l'intérieur) sur l'Quest. Dans la journée, ces chutes de neigs et dit verglas gagneront jusqu'à l'ouest de la Normandia, l'ouest et sed-ouest du Massif Central et le Bassin aqui-

Evolution probable du temps en france entre le samedi II lévrier à 6 heure et le dimanche 12 février à 24 heures.

La zone dépressionnaire de Méditerranée et du nord des Alpes se déplacera vers le nord-est, et les perturbations celgeuses associées provence à la Corse. A part l'adoupuis l'est du pays. Cependant, une pouvails perfurbation. actuellement en les températures varieront peu.

#### Expositions

#### LES SALONS FRANÇAIS en février

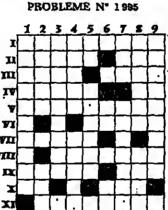
Dn 11 au 15 : Salon Interna-tional de la confiserie, chocola-terie, biscuiterie (INTERSUC), porte de Versailles, de 9 heures à 19 heures. Pas de nocturne. Pour les professionnels. Du 11 eu 17 : Salon Inter-national du jouet, porte de Ver-sailles, de 9 heures à 18 h. 30. Pas de nocturne. Pour les pro-fessionnels.

Samedi II février, à 7 heures, la pressinn atmosphérique, réduite au civezn de la mer, était à Paris-Le Bourget de 995,5 millibars, soit 749 millimètres de mercurs.

The Bourget de 1985 millibars, solt is 748 millimétres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la juurnée du 10 lévrier; le second, le minimum de la nuit du 10 au 11): Ajaccio, 15 et 9 degrés: Biaritt, 3 et 1; Bordeaux, 0 et -3; Brest, I et -2; Caen, 0 et -2; Coerbourg, -I et -2; Clarmont-Ferrand, -3 et -3; Dijon, -I et -3; Greonble, 3 et -2; Lille, -3 et -5; Lyon, -1 et -4; Marseille, 8 et 3; Nancy, 0 et -5; Marseille, 8 et 3; Nancy, 0 et -5; Marseille, 8 et 3; Nancy, 0 et -5; Tours, -I et -4; Perpignan, 5 et 3; Rennes, 0 et -1; Strasbourg, -I et -4; Peu, 2 et -1; Perpignan, 5 et 3; Rennes, 0 et -1; Strasbourg, -I et -4; Fointe-Pitra, 25 et 31.

Températures relevées à l'étranger: Aiger, 18 et 8 degrés; Athânes, 14 et 10; Berlin, -3 et -8; Bonn, a -1 et -6; Bruxelles, -2 et -5; Iles Canaries, 24 et 15; Copanhague, -2 et -5; Genève, 0 et -3; Lisbonna, 11 et 4; Loodres, 0 et -5; Madrid, 5 et -3; Moscou, -3 et -4; New-York, -5 et -8; Falmade-Majorqua, 13 et 5; Rome, 15 et 11; Stockholm, -5 et -14.



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

L Effet de nuit. — IL Cousus de fil blanc. Langue bien connue des marins. — III. Cours étranger. Eminence. — IV. Fais appel à des ressources maternelles. Morcean de sucre. — V. Exercent une occupation qui exige un intérêt soutenu. — VI En Syrie. — VII. Bestioles. — VIII. Se manifester avec un certain éclat. — IX. Se livre à une séparation de corps. Vieille pommade. — X. Abréviation. Manque de finesse quand il est gris. — IX. Ne tiennent door pas debout.

VERTICALEMENT

1. Tableaux de services. — 2. Inutiles quand elles sont fra-

# MOTS CROISÉS

giles. Motive une séparation. —
3. Tailleur pour hommes et dames. — 4. Chercher à obtenir de brillants résultats. D'un auxiliaire. — 5. Affaires de mœurs. Somme de modeste importance. 6. Abréviation. S'opposent. -7. Inscrit sur des pierres tomba-les. Pas niables. — 8. Sur lesquels on a fait pression. Etait souvent capricieux. — 9. Cherchent à prendre parti.

Sointion du problème nº 1994 Hortzontalement

I. Attention. SMA. — II. Egoutier. Cinéas. — III. Cid. Raire. Un. — IV. Or. Loiret. Lad. — V. Levérent. — VI. Lianos. Esseulés. — VII. Elit. Emet. Crime. — VIII. Ténèbres. Noé. — IX. E.S.E. Lar. Mistral. — X. Selche. Seine. — XI. Christiania. — XII. Moins. Ledignan. — XIII. Régulières. Ru. — XIV. Ut. Er. Léa. Es. As. — XV. Sabres. Slestes.

1. Décolleté. CM. Us. — 2. Girelies. Horta. 3. Aod. Vaine. Rie. — 4. Tu. Tente. Singer. — 5. T.T.C. Ro. Blessure. — 6. El. Léserait. — 7. Néron. Merci I II. — 8. Traitées. Hâlées. — 9. IR. St. Mènerai. — 10. Ocrées. Ní. Ide. — 11. Niet. Ecossaises. — 12. Pureté St. — 13. Seul. Li. Rien. — 14. Manchem. An. Aras. — 15. As. Seile. Nus.

GUY BROUTY.

#### Journal officiel

DES DECRETS • Portant créations de zones

conomiques an large des côtes :

— du territoire de la NouvelleCalédonie et dépendances ;

— du territoire de la Polynésie

rançaise;
— des Terres australes francalses;
— du territoire des îles Wallis
et Futuna;
— des lles Tromelin, Giorieu-

Sont publiés au Journal official ses, Juan-de-Nova, Europa et du 11 février 1978 : Bassas-da-India ; - de l'île Clipperton ;

— dn département de la Ré-— de la collectivité territoriale de Mayotte ;

Fixant pour 1978 le taux de l'intérêt à eervir par les caises d'épargne ordinaires des territoires d'outre-mer à leurs déposants et le mode de place-ment des fonds des caisses d'épargne d'épargne :

## ÉTRANGER

#### Une déclaration de M. Ushiba provoque un incident entre la C.E.E. et Tokyo

déclarations de M. Ushiba. Il est très rare que la Commission eu-ropéenne convoque l'ambassadeur

disposeront d'une manière géné-rale l'ensemble des pays membres du Marché commun. — (AFP.)

Les relations entre la C.E.E. et le Japon se sont brusquemennt tendue à la suite de déclarations faites le jeudi 9 février à Tokyo ropéenne convoque l'ambassadeur ou le chargé d'affaires d'un pays pour lui faire officiellement des « remontrances ». On précise à Bruxelles que les propos de M. Ushiba temus devant le Harvard Ciub de Tokyo ne faciliteront pas les délicates négociations entamées entre le Japon et la C.E.E. afin de parvenir à une réduction de l'énorme déficil commercial enregistré par le par M. Nabunhiko Ushiba, ministre japonals charge des relations economiques internationales. La Commission de la C.E.E. a lort mal pris les propns de M. Ushiba selon lesquels on « ne pouvait faire confiance actuelle-ment aux Européens »; c'est, selon lui, aux Etats-Unis et au Jaune réduction de l'enorme déficit commercial enregistré par le Marché commun à l'égard de Tokyo (5 milliards de dollars).

On fait aussi remarquer dans les milleux européens que les déclarations pour le moins imprudentes de M Ushiba renforceront la position de pays comme la France et la Grande-Bretagne, qui réclament des mesures energiques envers la Japon et indisposeront d'une manière génénon ini, aux etais-unis et au Ja-pon de prendre la direction des npérations pour assurer le succès des négociations commerciales multilatérales actuellement en cours à Genève.

Sir Roy Denman, directeur gé-néral des relations extérieures à la Commission européenne, a convoqué, vendredi soir 10 fé-vrier, le chargé d'affaires japo-nais à Bruxelles pour lui faire part de sa « surprise » et de ses « préoccupations » an sujet des

**JAPON** 

**ETATS-UNIS** ● Les chantiers navals japonais Shin-Ynmamoto, de Kobé, ont déposé leur bilan, laissant un passif estimé à 24 milliards de yens (100 millions de dollars). C'est la quatrième faillite de l'année frappant ee secteur, victime de la sursbondance mondiale de l'offre et de la forte hausse du yen qui a amené l'annulation de plusieurs commandes. • L'indice des prix de gros aux istats-Unis a angimente de 0.9 % en janvier par rapport à décembre. C'est sa plus forte hausse depuis neuf mois. La hausse a été de 0.6 % pour les produits finis, 0.9 % pour les produits intermédiaires et 2 % pour les produits de base. — (AFP)

 Plus de dix-sept mille ou-vriers américains de l'automobile L'Association des chantiers navals japonais a demandé au gouvernement de prendre d'urvont perdre temporairement leur emploi en raison de fermetures d'usines, les principaux construc-teurs cherchant à réduire des stocks en sensible augmentation. Les voitures américaines se ven-dent mai depuis la mi-novembre, gence des mesures, en accordant gence des mesures, en accordant, notamment, une aide financière au projet de rajeunissement de la flotte proposé par l'industrie, et dont le coût global s'élève à 200 milliards de yens (833 millions de dollars). D'autre part, les principeus ébaptiers nevale et American Motors a décidé de fermer ses deux usines d'assemblage de voitures dans le Wiscon-sin et l'Ontario la semaine pro-chaine, obligeant an chômage temproposent une réduction de la capacité de production du secteur de 60 à 70 %. — (A.F.P.) chaine, chilgeant an chômage temporaire six mille deux cents ou-rriers. Chrysler, de son côté, va arrêter pendant deux semaines la production de son usine d'assem-blage à Hamtramek (Michigan), mettant à pied huit mille cinq cents personnes. Chrysler, troi-sième constructeur automobile américain a en outre l'inter-. MM. Abdellatif Chissassi. américain a eu ontre l'inten-tion de réduire de façon perma-nente la production de cette usine,

ministre des finances du Maroc, et Robert Boulln. ont signé à Paris, le jeu il 9 février, un nouvean protocole d'alde financière. Celui-ci prévoit que des prêts du Trèsor français et des crédits privés garantis sont mis à la disposition du Maroc pour financer l'achat eu France de blens d'équipement destinés au plan de développement marocain.

## LOGEMENT

ce qui le poussers à liceucler définitivement deux mille six

cents ouvriers. Ford Motor, entin, va fermer la semaine prochaîne son usine de Louisville, qui emploie deux mille sept cents personnes. — (AFP.)

Devant l'inquiétude des dirigeants des H.L.M.

#### Les prix platonds de la construction sociale vont être relevés de 5 %

FAIT LE POINT SUR LA CONSTRUCTION DES LOGEMENTS SOCIAUX

Au cours d'une conférence de presse réunie à l'Hôtel de Ville, le vendred! 10 février, M. Jacques Chirac, maire de Paria, a fait le point sur le programme de cons-truction de logements sociaux qu'il entend couduire dans la capitale. Le sujet sera débattu lundi prochain devant le Conseil de Paris. Dans ce document M. Chirac précise le programme de financement de ces logements, dont 6097 mt déjà été lancés en 1977, le restant étant prévu sur 1978.

M. Chirac estime que ses objec-tifs sont « non seulement atteints mais dépassés », a Je m'étais fixé de lancer, d'ici la fin de 1978, 10 000 logements sociaux et, en fatt, leur nombre atteindrn 12332 a. a-t-il affirmé. Il note aussi l'effort budgétaire de la Ville de Paris dans ce secteur (310 millons de francs de crédit budgetaire ont été affectés pour 1979 en lorgement social au leur 1978 an logement social, an lieu de 120 millions en 1977).

M. Chirac a indiqué que la politique de la Ville de Paris en matière d'urbanisme et de loge-ment devalt s'orienter dans quatre directions : utilisation du drott de préemption par la Ville. construction de logements sociaux « de qualité », amélioration du contrôle des sociétés d'économie mixte qui relèvent de la Ville; recherche de périmètres dans Paris permettant de lancer des

ratis permetanti de lancer des opérations mixtes importantes de rénovation-réhabilitation. D'autre part, M. Chirac a indi-qué les autres points qui figu-reront à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil de Paris : aménagement du secteur Saint-Lazare, modernisation de l'éclairage, organisation des Quatrièmes Floralies, amélioration des centres acrés, organisation d'un des centres acrés, organisation d'un

L'assemblée générale de la Fédération nationale des Offices publics d'H.L.M., qui s'est tenue à

l'aggravation de la situation
dans le secteur social locatif si
dont les mises en chantier auraient baissé en 1977 d'environ
18 %.

De plus les engagements pris il y a six semaines par le prési-dent de la République (le Monde du 39 décembre) ne se sont jus-qu'ici pas concrétisés : aucun arrêté n'est venn rendre possible la mise en route du programme de rébabilitation de soirante mille logements H.L.M. dont les dossiers doivent être prêts avant le 31 mars; les mesures de compensation pour le manoue à moneration pour le manoue de sation pour le manque à gagner dû au blocage des invers, qui accroît les difficultés de trésore-rie des organismes, preunent la lorme d'un prêt et non d'une subvention; les représentants des locataires n'unt toujours pas été réintègrés dans les conseils d'administration des Offices, bien que la loi le décidant date maintenant de deux ans; les prix plafond; imposés aux maîtres d'ouvrages des H.L.M. n'unt pas été relevés... sation pour le manque à gagner

M. Jean-Richard Bloch-Lainé, directeur de la constructum au ministère de l'équipement est venu apporter quelques apaisements à ces protestations : dans les jours qui viennent, les prix plafonds des H.L.M. vont êtro relevés de 5 %; pour aider les organismes des H.L.M. en difficulté une avance de trésparte de trois aux leurs des les les pour aides et les pour aides et les pour aides des pour aides des pour aides de trois aux leurs de le pour aides de trois aux leurs de le pour aides de le ristant en unitante une avance cartésorèrie de trois ans leur sera faite, asortie d'un an de différé d'amortissement et de remise d'intérêts; le personnel des Offices va bénéficier de mesures de « mise à niveau », un corps d'« attachés » va être crée : enfin le texte réglementaire réintrodui-sant les locataires dans les conseils des Offices va paraître.

• Chrysler France fait savoir dans un communiqué qu'il n'ap-pliquera pas à sa nouvelle gamme Chrysler - Simca - Horizon l'ang-mentation des tarifs décidée par les constructeurs français avec l'accord des pouvoirs publics. Les prix restent druc inchangés sur cette série de voitures, coit : Horizon I.S., 24 400 F; Horizon GL, 25 500 F; Horizon GLS, 27 500 F.

## PÊCHE

#### UNE ZONE DE 200 MILLES EST INSTITUÉE AUTOUR DES TER RITOTRES FRANÇAIS DU PACI-FIQUE ET DE L'OCÉAN INDIEN

Le gouvernement vient de déci-der d'instituer autour des terri-toires d'outre-mer du Pacifique et autour du département de la Réu-nion une sone économique exclu-sive de 200 milles marins en vertu de la loi du 18 juillet 1976. Cette zone est déjà en vigneur an large des côtes de la métropole et elle est considérée comme faisant partie du pairimnine de la C.E.E. Plusieurs décrets publiés au Journal officiel du 11 juillet instiment une zone économique an large des côtes du territoire de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances, an large de celles du territoire de la Polynésie fran-caise, an large des côtes des terres australés françaises ainsi qu'au-tour des fles Wallis et Futuna, autour de Tromelin, Glorieuses Juan-de-Nova, Europa et Bassas da-India et au large de Cliperton.
Deux autres décrets instituent le
même régime pour ce qui concerne
le département de la Réunion et
la collectivité territoriale de

En vertu de ces décrets, la nêche dans ces zones sera réglementée ci les chaintiers étrangers ne pourront y venir que s'ils ont obtenu des autorisations délivrées conformément aux accords internationaux et an droit français.

#### *AGRICULTURE*

Mayotte

#### La lutte contre la faim

(Suite de la première page.)

Les marchés des principaux pro dutta - céréales, soja, sucre, caté, cacao - ont connu au cours de ces demières années des désordres impressionnents dus essentiellemen aux fluctuations de l'offre. Actuelle ment, l'équilibre paraît devoir être retrouvé pour presque toutes ces denrées, et les réserves sont recons Toutefols, cet équilibre alimentaire

reste précaire : en raison des pénurles epparues ces demiers mois au Sahei el dens le Sud-Est aslatique ; à cause aussi des achats de ceréales et de sucre, de plus en plue importants, de l'U.R.S.S. et de le Chine. Il est donc apparu néces saire aux pays riches - qu'ils soleni Importateurs ou exportateurs - de mettre des garde-fous pour éviter de nouvelles flambées des cours, dont les répercussions sur le niveau des prix et les belances commerciales pourraient être calastrophiques dans l'élat actuel des économies. L'intérêt bien compris de checun est de pouvoir écouler ou acheter des marchandises à un prix stable. L'idée d'un slockage et d'une organisation des marchés s'est donc Imposée.

Est-ce à dire que lout soit réglé ? Non l Bien des intérêts restent divergents. Si les Elets-Unis on1 renoncé à leur attaque contre la politique agricole commune, l'Australie et le Caneda, dont les produits faillars se tèléscopent sur le merché mondial avec ceux de la C.E.E., ont pris le relata. En outre, la C.E.E. et les Etata-Unio ne sont pas d'accord sur l'importance des mesures de stoc-laga à mettre en œuvre el la gestion de ces réserves. Faut-Il que loutes les cérésies soient concernées comme le veul le C.E.E., ou seulement le bié, comme le souhailent les Etats-Unia ? La gestion des réserves sera-t-elle nationele, ou coordonnée au plan international 7 Mais par qui ? D'apres négociations doivent se poursuivre sur ces points, étant entendu que les intérêts financiers en jeu soni considerables.

#### Réalisme et bons sentiments

Resta enfin à s'accorder avec les pays en voie de développement. Sur ce plan encore l'Intérêl et le réalisma des pays da l'O.C.D.E. l'ont emporté sur les bone sentiments. Les ministres es sont, en effet, accordés pour reconnaître qu'- une responsabilité considérable incombe collectivement [aux pays riches] face eux problèmes d'alimentation - el que les pays du tiers-monde sont tuations de marchés ». Cela dil, certains pays en développement apparaissent d'ores et déjà comme des concurrents: - S'il est souhaitebla d'alder ces pays à diversifier leurs productions agricoles, en revanche, certains doivent être considérés de la même manière que les pays développés du fait de la qualité, de la régulerité, de certaines de leurs productions -, a noté le ministre fran-çais, M. Méhalgnerie,

Au-delà des discours moralisateurs sur la falm dans le monde, un consensus paraît s'être dégegé entre ministres des riches pour que les ciés du garde-manger de la planète ne changent pas de main. ALAIN GIRAUDO.

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Vifs remous sur le franc

Encore une semaine très agitée pour le franc, qui, après avoir perdn près de 4 % la semaine pré-cédente, a commeucé par fléchir à nouveau, pour se redresser sen-siblement et, finalement, céder un peu de terrain à la veille du week-end, le tout dans une atmo-sphère de grande nervosité, de flèvre prédictorale et d'affronte-ments publishers.

ments politiques.
Lundi, le franc poursuivait sa
baisse, le dollar passant de 4,92 P
2 4,94 P. le dentschemark et le
franc sulsse battant tous leurs ranc sulsse battant tons leurs records à 235F et à plus de 250F, et cela malgré l'intervention de la Banque de France. Celle-ci élevait d'un demi point le taux de l'argent pour le marché monétaire (pour renchérir le coût des achats de devises à terme) et vendait des dollars (très modérèment): visiblement les autorités monétaires « tâtaient » le niveau à partir duquel un point d'équilibre serait atteint, pour donner lieu, le cas échéant à nn retournement de tendance. Ce retonrnement îut perteptible mardi, en fin de matinée, lorsqu'un timide reflux de la spécului de la sp qu'un timide reflux de la spécu-lation s'amorça, les veutes de francs commençant à se raréfier et à faire place à quelques

Le reflux se confirma lorsque fut conmie, à 13 heures, la décla-ration de M. Giscard d'Estaing commantant devant la presse les résultats du « sommet » franco-allemand: « J'ai donné au pre-mier ministre la directive de metr ministre la directive de metire en œuvre lous les moyens techniques nécessaires pour s'opposer à la dépréciation du franc, à Le cours du DOLLAR, qui était revenu de 4,94 F à 4,92 F, fléchit le lendemain à 4,88 F, celui du deutschemark et du franc suisse à moins de 2,32 F et de 2,49 F, leudi matin des sondams néa moins de 2,32 f et de 2,49 f.
Jeudi matin, des sondages pré-électoraux moins défavorables à la majorité aidant, l'amélioration se poursuivait, avec un dollar à 4,87 f pour, néanmoins, faire place à une rechute en début d'après-midi sur de nouvelles ventes de france en proposers de l'étre de francs en provensace de l'étran-ger, le dollar rementant à plus de 4,90 F, malgré les interventions de la Banque de France.

Vendredi, dans un marché très calme, le dollar fléchissait en fin d'après-midi, pour se retrouver un peu au-dessous du niveau de la semaine précédente, les opéra-teurs français et étrangers se cantonnant dans l'attentisme: la rumeur d'un renforcement d'un contrôle des changes courait avec insistance.

#### L'embarras du gouvernement

Vollà donc les péripéties d'un scenario qui risque de se répéter dans les prochaines semaines, à moins qu'une nouvelle tempête vienne ébranier encore natre monnale et contraigne les pou-voirs publics à prendre des me-sures plus redicales.

En fait, le gouvernement trouve bien ambarrasse. Dans la logique de son combat politique, il attaque violemment l'aspect économique du programme de la gauche en agitant le spectre d'une inflation accèlérée et d'un chaos généralisé. Ce faisant, il contribuc à inquiéter davantage les milleux financiers étrangers, sans compter les milieux français, et court le risque de se voir repro-cher une nouvelle baisse du franc. C'est bien le sens du propos tenu mercredi après-midi par M. Mitterrand qui accuse le gouvernement « de n'avoir pas fait son devoir », imputant la chute du franc à « l'échec de sa politique industrielle et économique ». Tout industrielle et économique ». Tout en relevant que notre monnaie a perdu 14 % par rapport au deutschemark et 20 % par rapport an franc suisse depuis le lancement du plan Barre, en septembre 1978 (le cours dn dollar étant resté stationnaire du fait de sa propre chuie), c'est faire peu de comute du caractère psychologie. compte du caractère psycholo-gique de la crise actuelle. Pour les « gnomes de Zurich », chers à l'ancien premier ministre bri-tannique Harold Wilson, pour les publicar l'inscription de la company. tannique Harold Wilson, pour les milieux financiers allemands, anglais, américains, etc., le programme de la gauche, à tort ou à raison, n'inspire guère confiance, sans parler de l'éventuelle arrivée au pouvoir du parti communiste, qui constitue un véritable épouvantail (commu en italie). Les sondages laissant entrevoir la possibilité d'une victoire de la gauche, M. Mitterraod ne doit guère s'étonner de voir se déclencher une luite devant le franc qui revêt un très net caractère qui revêt un très net caractère d'anticipation et aurait du se pro-duire plus tôt, selon blen des spécialistes.

Il se trouve, en revanche, sur un terrain bien plus solide lorson'il réclame une renforcement du contrôle des changes à titre préventif. Parmi les mesures pré-contsées figurent la quasi-sup-pression des délais dont disposent les importateurs pour acheter leurs devises (deux mois avant la livraison) et le rétablissement du régime de la devise-titre qui ne permet aux résidents français ne permet aux résidents français d'acheter des valeurs étrangères qu'à d'autres résidents français (le direuit fermé, comme pour for). Effectivement, l'accéléra-

On trauvera en page 21 les « cours des principaux marchés de matières premières s.

tion des termes de palement, sur-tout de la part des importateurs, peut déplacer plusieurs milliards de dollars, et à l'heure actuelle on note une forte recrudescence des achais français d'obligations et de bons du Trésor étrangers. (Voir en page Bourse.)

Il convient, toutefois, de ne pas trop se leurrer sur l'efficacité réelle de ces mesures. Elles n'ont pu empêcher ni la sortie du franc pu empêcher ni la sortie du franc do « serpent » monétaire euro-peen en janvier 1972 ni la chute de la livre sterling en novembre 1976. Surtout, il n'est guêre pos-sible de contrarier efficacement les manœnvres des non-résidents sur un marché qui nous échappe, celui du franc extérieur (euro-tranc), en dévelopmement très franc), en développement

plassionnée, an gré de sondag plus ou moins « favorables ) Rien n'est moins sûr. Une tris expérience enseigne que le pi souvent, la baisse d'une mos souvent, la baisse d'une mos souvent, la baisse d'une intra naie, même pour des raisons prement psychologiques, est par itéliement irréversible, par itéliement irréversible, par itéliement irréversible, par itéliement irréversible, par itéliement des conditions, et pour l'évelui si court (cinq semaine ne vault pas mieux entre de maux choisir le mindre, renforcer le contrôle des chaires, ne fût-ce que pour lémit les dégâts?

Sur les autres marchés, controlle sur les autres marchés, doit l'order ment au même niveau tandis que la LIVRE STERLING fléches nettement pour se redresser que

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'auti (la ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

|             |                    |                    |                    |                      |                      |                    |                    | 6.33   |
|-------------|--------------------|--------------------|--------------------|----------------------|----------------------|--------------------|--------------------|--|
| PLACE       | Livro              | e u.s.             | Franc<br>français  | Franc<br>Suisse      | Mark                 | Franc<br>belge     | Florts             | Line si haller   |
| Londres     | <u> </u>           | 1,9360<br>1,9430   |                    |                      |                      | 63,4427<br>63,4289 | 70-00              | 1000   |
| Kew-York .  | 1,9360<br>1,9430   | •                  | 29,4498<br>29,3252 |                      |                      | 3,0515<br>3,0627   |                    | And the State of movement  |
| Parts       | 9,5395             | 4,8900<br>4,9200   | j                  | 249,93<br>250,70     | 232,02<br>233,72     | 34,9221<br>15,9689 | 216,65<br>218,42   | See A STATE OF THE SERVICE OF THE SE |
| žurich      | 3.7817             | 1,9565<br>1,9625   | 40,0102<br>39,8882 | _ =                  | 92,8351<br>93,2304   | 5,9783<br>6,8197   | 86,6858<br>87,1254 | 2.00 PM on France  |
| Francisct   | 4.0801             | 2,1075<br>2,1050   | 43,8981<br>42,7845 | 107,7178<br>107,2611 | _                    | 6,4311<br>6,4471   | 93,3761<br>93,4517 | 2.43 P. CO. COTTON OF THE PARTY |
| Orozelles . | 63,1427<br>63,1389 | 32,1700<br>32,6500 |                    | 16,7492<br>18,6389   | 15,5492<br>15,5106   | -                  | 14.5192<br>14.4950 | 375 date of the contract of the contract of  |
| lmsterdam   | 4,3695<br>4,3766   | 225.70<br>225,63   | 46,1554<br>45,7825 | 115,3598<br>114,7770 | 107,0937<br>107,0971 | 6,8873             | -                  | Zel care collections fram-   |
|             | 1672,70<br>1686,52 | 868.00<br>868.00   | 176,68             | 441,60<br>442,29     | 409,96<br>412,35     | 26,3655<br>26,5849 | 382,80<br>385,34   | - the contract of the contract |
|             |                    |                    |                    | _                    |                      |                    |                    | whits  |

rapide depuis que 70 % de nos contrats d'exportation sont libel-les en francs : toujours les

les en francs; toujours les gnomes de Zurich »...
C'est, sans doute, pour ces raisons que le gouvernement, plutôt que d'agir brutalement, laisse planer une épée de Damoclès, celle de la mise en œuvre de mesures déjà prêtes, afin de maintenir les opérateurs dans nament les operates l'incertitude, d'antant qu'il est interdit de gaspiller nos reserves de chance : la Banque de France interritude, d'anjant qu'n est interdit de gaspiller nos reserves de change : la Banque de France a déjà consacré 500 millions de dollars à la défense du franc (sur 6 milliards de dollars de erves mobilisables). C'est une tactique comme une autre. Pourra-t-elle être appliquée plus longtemps, dans cette atmosphére

couronne norvégienne et négle : 200 sur un «serpent» qui risquera : : :::::::: (6.55 milen chemin. (Voir d'autre part)
Du fait de la stabilité du doller,
le coms de l'once d'or est revenu
an-dessous de 175 dollars, affecté
par des ventes bénéficiaires.

FRANÇOIS RENARD.

### MARCHÉ MONÉTAIRE

#### Hausse «de change»

Comme on pouvait e'y attendre, la Banque de France a ntilisé l'arme des taux pour défendre le franc, soumis à de vives fluctna-tions dans une atmosphère ten-dne (voir cl-dessus). A la fin de la semaine dernière, les antorités monétaires avaient préparé le terrain en suspeodant provisoirement les achats et la pression à terme sur bons du Trèsor. Ce faisant, elles raréfiaient les disponibilités et n'alimentalent le marché que pour la journée aux conditions de leur choix, resserrant ainsi leur contrôle et se donnant toute liberté d'action pour la semaine sulvante. sulvante.

sulvante.

Effectivement, des le lundi, le loyer de l'argent au jour le jour était relevé d'un demi - point, à 9 5/8 %, puis de 5/8 % mardi à 10 1/4 %, et enfin de 1/4 % vendredi à 10 1/2 %, retrouvant son niveau de la fin de 1976.

En buit jours, la bausse atteint 1 3/8 %. Ce n'est pas encore un taux «de guerre»: au mois d'octobre 1976, la Banque avait brutalement relevé de 2 % en trois jours son taux d'intervention, qui dans le même temps, était passé dans le même temps, était passé brusquement de 9 13/16 % à 12 %. Il s'agissait, à la fois, de mieux rémunerer les capitaux des nonresidents et de renchérir le coût des acbats de devises par les importateurs. Cette fois-cl. l'objectif des auto-

rités monétaires est plutôt de freiner la création de liquidités par les banques en faisant régner l'incertitude sur leurs conditions de refinancement, ce qui empêche les établissements de procurer trop facilement des devises à leurs clieuts importateurs sur le marche à terme. Il est également, mais à un moindre degré, de rendre ces achais de devisés plus onéreux, mais chacun satt que onereux, mais chacun sait que sur la courte période, la charge d'un taux d'intérêt, si élevé soit-il, ne peut être remise en balance avec les variations d'une monnaie sous pression : qu'est-ce que 15 % (en taux annuel) sur un mois lorsque les npérateurs rednutent une chute de 5 % nu plus en un ou deux mois, ce qui représente un taux annuel de 30 % à 60 % ? Il u'est pas exclu, toutefois, que la Banque de France fasse encore monter le taux si la chute du franc s'accentue. Cela fait partie de l'arsenal traditionnel de l'arsenal traditionnel

Le marché à terme, tout à fait de la laire. L'autre, l'impare déboussolé », a suivi le francis dans ses fluctuations, moins tendn forsque noire monnale se raffermissait et plus nerveur lursqu'elle baissait. Les taux ont de la terme pour s'étalinsqu'elle baissait. Les taux ont de la terme se maine, le la trois mois, a demandé ou de la 1/2 % à 10 3/4 % de un à trois mois, a demandé ou offert ». Il est vrai que les prèteurs se font rares : la Caisse des dépôts a moins de disponibilités et distille volontairement son concours. Bref, c'est l'incertitude,

\*\*\* SUISSE\*\* **VALAIS** CONSTRUIT BATIMENTS \* ET CHALETS DANS LES STATIONS RENOMMÉES \*\*
DU VALAIS \*\* DU VALAIS Studios - 5 Pces des 70.000 F Construction haut standing, chalets a class on main > Nova seriors houreux de vous acquellir pour une visite sans engagement de votre pari-\*



du N. T. S. E. deux beures. n de cri savoi : l'espoir d'un manne ciratne de cutre la Congrès : la sicon Bianche à propos du manne énergétique du président : Espoir vite déçu puisque, à la And the second is n'en était plus and profesions durant également. the de la house des priz de gros knier (0.9 c.). Is blame nebtomodaire d'icher a han comparable en raison de la millons d'actions conntra la millons d'actions conntra la millons d'actions conntra la millons d'actions conntra la millons.

YEAL YORK

Coges | 39 5/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 59 2/8 | 5 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2 | 1/2

resistant en début se l'all lement orients à la hause the is London Stock Exchange it Indies or Propagate I Indies of Propagate I Indies of the Indies of



1.17.434 an 40 54 IN PAPER ric celtan.

-1 e qui represente la contreis from the 13 millions of the 15 millions of the 1

Ranguet . 41

en igil a per

interstant places d'est-Caccumb P

reille un w 2 poursuit timidement - commerce de redressement The summany dermiter s'est.

LONDRES Reprise sensible

## LA REVUE DES VALEURS

# IES DES CHANGES sur le franç To the second se

Service Control of the Control of th

-

2.75

All the second

والمسترات المراجع

100

----

A 2 .-

----

Section 2

4.75

MARCHE VONER

CLUSSE de Cha pourulvi à un rythme relativement lent ces dernières séances à Wall Street. D'un vendredi à l'eutre, l'in-

\* 1

\*

4

4

4 . 1 ---

. . .

Eig

1 10 10

#### Valeurs à revenu fixe ou indexées

L'attrait suscité par les emprants indexes s'est fortement atténué — surtout en fin de semaine — et, seul, le « Barre » 880 % 1977 est parvenu à amélione ses cours antérieurs.

En revanche, le fait saillant a été constitué par l'ampleur encore exceptionnelle des achaits qui se sont portés dans le gestion de valeurs à revenu fixe internationales. Obéissant sans aucun doute à un réflexe de défense, certains spérateurs ont cru trouver là le moyen de placer leurs capitaux en « monnaie étrangère », sans prendre de risques excessifs. En hott séances, près de 450 000 acteurs BORENTO out été échan.

| والمستراب والمترابي                             |   | half seances, pres                                  | ont été échan                             | 7.3 |
|---|---|---|---|-----|
| rens de clétere                                 | 0   |   | 20 févr. Diff.                            | -   |
| rens de cleture                                 | AND DESCRIPTION OF THE PERSON | 4 1/2 % 1973  | 775,59 — 25,5<br>2560 — 125               | 3   |
| 144   | - 12  | 2mpr. 18.36 % 1975<br>18 % 1976<br>PME 19.50 % 1976 | 95,85 — 0,7<br>98,85 — 0,0<br>96,10 — 8,2 | 5   |
|   |   | P.M.R. 11 % 1977                                    | 97,95 — 0,0<br>113,60 + 1,0               | 5   |
| 13 14 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | -   | 4 1/4 - 4 3/4 % 1943<br>5 1/2 % 1965                | 92,50 + 0,1<br>106,10 - 0,6               | 0 - |
|   |   | 6 % 1966<br>6 % 2367                                | 145,40 — 6,3<br>99,80 Inchang             | 5   |
|   | -   | Charbonn 3 %  | 2055 — 47<br>158 — 11                     | •   |

gees; ce qui représente la contre-valeur de près de 15 millions de francs par Bourse en moyenne, chiffre record pour une spécialité négociée au « hors cote». Parallèlement, les investisse-ments — sur leurs places d'ori-gine cette fois — en obligations-libeliées en florins, DM, ou francs suisses, ent ègalement revêtu une importance considérable. La con-repartie de ces emplois a été trouvée dans bien des cas, dans la résiliation de dépôts à terme, la liquidation de bons de caisse ou des ventes d'obligations fran-caises, ce qui explique, en partie, la médiocre teune du « marché secondaire ».

Bôtiment et travaux publics Les résultats de l'exercice 1977 chez Rougier et Fils seront supé-

|                     | 10 févr.     | Dift.  |
|---------------------|--------------|--------|
| Azzil d'entrept     | 211          | + 12   |
| Bonygues            | 366          | + 22   |
| Chim. et Routière   | 87,50        | + 5    |
| Ciments français .  | 81,66<br>442 | - 1,40 |
| Damer               |              | T !    |
| Entr. J. Lefebvre . | 173          | + 3    |
| Généc, d'entrepr.   | 132          | 7 2    |
| Gds Trave do Mats.  | 166,19       | + 2,10 |
| Lufarge             | 134,10       | 4,68   |
| Maisons Pheair      | 634          | + 34   |
| Pollet et Chausson  | 209          | - 450  |

lions de francs).

**Bourses** 

**NEW-YORK** 

La reprise

se poursuit timidement

Le mouvement de redressement amorcé la semaine dernière s'est

nucls pour les grandes firmes ins-crites au Big Board (General Motors,

Street. D'un vendredi à l'autre, l'indite Dow Jones 2 ajouté un peu plus de 5 points à ses gains (7 points) de la semaine précédents pour s'établir à 775,89 à le veille du weck-end. En partie technique, après la forte baisse de ces dernières semaines, le mouvement de réprise s'également été favorisé par la publication quotidienne d'excellents résultats antiques pour les grandes fiveres la partie de president fiveres des considers par la publication quotinne d'excellents résultats antiques de presidents proces les grandes fiveres la partie de presidents de presidents par la partie de presidents de

crites au Big Board (Genaral Motors,
Sears Roebuck).

Mardi, au landemain d'une tempête de noige qui provoque la fermeture du N. T. S. E. deux heures
avant l'horaire habituel, l'indice
Dow Jones fit un bond en avant de
plus d'une dizaine de points. A l'origine de cet envol : l'expoir d'un
commentaire renide entre la Comgrès

gine de cet anvol : l'espoir d'un compromis rapide entre le Congrès et la Malson Blanche à propos du programme énergétique du président Carter. Espoir vite décu pulsque, à la vielle du week-end, il n'un était plus question (pour le moment), tandis que les opérateurs durent également c digérer » l'annonce d'une accèlération de la hausse des priz de gros en janvier (0.9 %).

en janvier (0,9 %). Le volume hebdomadaire d'échan-

ges (non comparable en raison de la tampète de neige) a porté sur 85,08 millions d'actions coutre

#### Banques, assurances, sociétés

#### dinvestissement

Le chiffre d'affaires (H.T.) réalisé par Locafrance et ses filiales en 1977 a progressé de 14,5 % pour se situer à 1 399 millions de francs. De leur côté, les investissements se sont élevés à 1557 millions de francs (contre 1067). Le niveau favorable de l'activité permet d'envisager une majoration du di-

les prêts consentis par *U.C.B.* en 1977 ont atteint 6 626 millions de francs. La société, qui annonce par ailleurs un résultat net de 133,7 millions de francs, mettra

|                    | 10 févr. | Diff.    |
|--------------------|----------|----------|
| Ball Equipement .  | 134      | + 3      |
| B.C.T              | 60       | - 2,50   |
| Comp. bancaire     | 234      | + 16     |
| Cetelem            | 152,50   | 5.59     |
| C.C.F.             | 104,68   | + 3,00   |
| Crédit foncier     | 273,10   | - 0,10   |
| Financ, de Paris . | 23E      | + - 2,90 |
| Locafrance         | 113      | + 9,58   |
| Pretabail          | 733      | ‡ 3      |
| U.C.B              | 158      | + 6      |
| U.F.B.             | 229      | Ŧ 7      |
| Silie              | 184,59   | + 4      |
|                    | 281      | + 3      |
| Pricel             | 84,81    | - 1      |
| Schneider          | 95,10    | inchangé |
| Sues               | 245      | + 5      |

en palement un dividende net de 8 F par titre.

Cetelem fait état de son côté d'un bénéfice net de 35,3 millions de francs et prévoit un dividende de 3 F. égal à celui qui sera payé par U.F.B. qui annonce de son côté, un bénéfice de 29,1 millions de francs.

Le nominal des actions « le Monde S.A. » va être porté de 100 à 200 F. La societé a en outre, fait savoir qu'elle avait l'intention de prendre une participation dans la Société de Banques et de partici-particus.

#### Matériel électrique, services

C.G.E. a regroupé plusieurs filiales, notamment Européenne d'accumulateurs, Industrielles des piles électriques et Accumulateurs fixes et de traction, an sein de la holding SAMAG, dont elle

|                    | 10 févr. | Diff.           |
|--------------------|----------|-----------------|
| Alsthom-Atlant     | 51,28    | + 1             |
| C.E.M.             | 45       | inchange        |
| C.G.B              | 263      | + 14            |
| C.S.F              | 139      | + 11,29         |
| Matra              | 1009     | + 70            |
| Machines Bull      | 26,80    | + 0,84          |
| Radiotechnique     | 307      | + 17            |
| T.R.T              | 360.18   | + 22,30<br>+ 27 |
| Télémécanione      | 525      |                 |
| Thomson-Brandt .   | 125.80   | - 8,50          |
| General Electric   | 233,80   | - 8.50          |
| Générale des eaux  | 325,25   | + 10,58         |
| Lyonnaiss des caux | 317      | + 20            |
| Eanx bant Paris    | 155      | + 6,20          |
|                    |          |                 |

étrangères

vendredi précédent.

veille du week-and contre 458,7 le

En revanche, les mines d'or, en

Intervenant massivement des lundi pour casser le monvement de baisse eu « boule de neige », peur assoinir un climat empoisonné par la hantise de la déroute, les « gendarmes » parvenalent ce jour-là non seulement à contenir l'assaut des vendeurs, mais à favoriser un début de redressement Mardi, le monvement de bansse s'amplifiait et les valeurs françaises progressaient en moyenne de 2,7 % ce qui ne leur était pas arrivé depuis bien long-temps. Etait-ce trop d'un conp ? Autour de la corbeille, les professionnels tonjours, il est vrai, sous le coup de les professionnels tonjours, il est vrai, sous le coup de forte émotion causée par trois semaines de baisse sévère et à pen près ininterrompne, n'étaieut guère optimistes.

«La rechute est pour demain », affirmaient beauconp. Mais elle ne se produisit pas. Un peu essouffié, le marché pour-suivait mercredi son avance à une cadence assez rapide, ne la ralentissant vraiment que le lendemain. Finalement, le semaine devait c'acheron.

de la ralentissant vraiment que le lendemain. Finalement, la semaine devait e'achever sur une note très résistante, si bieu que, d'un vendredi à l'antre, les valeurs françaises ont monté de 3,8 %, effaçant ainsi nne grande partie des pertes de la semaine précédente (4 %1.

Ce n'est pas si mal, mais quelle signification donner à cette hausse? Préfigure-t-elle le début de la convalescence tent souhaitée sous les colonnes du palais Brongniart on ne constitue-t-elle qu'un simple intermède? Blen malin celui qui répondrait à cette question. Une seule certitude : l'appui des organismes de placament collettif a été déterl'appui des organismes de placement collectif a été déterminant. Surtout, il est intervenu au mellieur moment. Rien ne sert en effet de soutenir un malade à bont de bras quand son ressort est détendu. Or l'actualité est venue fort à propos prêter main-forte, si l'on peut dire, aux grands investisseurs. Les résultats de trois sondages sur les intentions de vote des l'estatis de trois sondages sur les intentions de vote des l'estatis de trois sondages. tions de vote des Français ont été publiés presque simulta-nément, les deux premiers moins défavorables à la majorité que les précédents, le troisième franchement favorable au chef de l'Etat. Indiscutablement, ces sondages ont en un effet dopant et ce, bien avant leur publication, de pareilles

Les élections? Personnes n'est prêt à prendre le moindre pari sur les chances réciproques des partenaires en présence. Déjà, on annonce pour lundi prochain la publica-tion d'un nouveau sondage, dont le résultat, dit-on, n'irait pas dans le sens désiré par le marché. Le sort du franc? Lié au facteur politique, il est imprévisible. Bref, jamais les incertitudes n'out été aussi grandes. Les opérateurs ne se bercent guere d'illusions, les gendarmes non plus qui, comme vendredi, restent prêts à tout moment à intervenir si besoin était.

déchirée entre l'espoir et la crainte, consciente que son sort risque de se jouer dans guère plus de quatre semaines.

ANDRE DESSOT.

## Bourse de Paris

Semaine du 6 au 10 février

#### Une bouffée d'oxygène

IVREE aux tourments pré-électoraux depuis la mi-junvier, la Bourse de Paris a retrouvé cette semaius un semblant de calme, ce qui lui a permis de remen-ter, en partie, la pente fatale sur laquelle elle était engagée, avec l'aide très énergique des organismes de placement

nonvelles filtrant tonjours, plusieurs jours auparavant.
Si on y ajonte le redressement partiel du franc (voir d'autre part) en conçoit que la conjogaison de cas « bonnes » nouvellas ne pouvaient laisser la Bourse sans réaction.

Mais comblen de temps le traitement agira-t-il encore?

Le spectre de la ganche continue de planer au-dessus de la corheille. La prauve en est l'intèrêt grandissant de la clientèle pour les obligations étrangères qui s'est concentré cette semaine sur le fonds de placement néer-landais Rorento (voir ci-contre). La Bourse reste donc

#### détient le capital en quasi-tota- Alimentation

La aignature par les représentants syndicaux des mineurs d'un accord lité. L.M.T. a réalisé en 1977 un

de la societé, l'activité de Labi-nai en 1977 ne peut être com-parée à celle de l'année précé-dente qu'au niveau du chiffre d'affaires consolidé : celui-ci s'est élevé à 674,4 millons de francs contre 521,5 millons de francs. Même les fonds d'Etst, initialement en baisse, se sont redressés par lisison avec le lingot, ont poursulvi leur mouvement de recul.

|  | Cours<br>3 fév.                            | Cours<br>10 fev.   | Filatures. textiles. masasin   |
|--|--|--|--|
| Bowater Brit. Petroleum Charter Conrtaulds De Beers Free State Geduio* Gt Univ. Stores Imp. Chemical | 179<br>768<br>125<br>116<br>290<br>19 11/1 | 170<br>790<br>126<br>122<br>291<br>16 19 3/4<br>276<br>356 | Le groupe Doujus-Mieg a réa<br>lisé en 1977 un chiffre d'affaire<br>consolidé de 3385 millions di<br>francs hors taxes, qui marqui<br>une progression de 9,6 % pa<br>rapport à l'activité de 197 |
| Shell<br>Vickers<br>War Loan<br>(*) En dollars, ne   | 455<br>182<br>35 3/4                       | 505<br>184<br>36 3/8                                       |  |

| Vickers | Sommer-Allbert Agache-Willot Fournies Roudière Saint-Frères Vitos C.F.A.O. Galaries Lafayette. Prénatai | 37,48<br>576<br>429<br>17<br>268<br>55,38<br>181<br>296<br>43,90<br>21,90<br>21,90<br>220,15 | -++ |
|---------|---|--|-----|
|---------|---|--|-----|

reconstituée sur des bases com-parables. Une diminution des ventes au denxième semestre a raienti l'expansion, mais une reprise se dessine actuellament grâce aux commandes notées en fin d'année.

## Les actions Orean out été ad-

syndicaux des mineurs d'un accord limitant à 10 % les revendications salariales de la corporation est diverment à l'origine de ce renversement à l'origine de ce renversement à l'origine de ce renversement de tendance.

Plus généralement, la détante enregistrée sur le front social a contribué à écisireir le climat dans de la société. L'activité de Labi
Tar suite de la restructuration pital de Chambourcy a porté sa participation à 59,4 % en acqué-Nostlé qui détenait 20 % du ca-pital de Chambourcy a porté sa participation à 58,4 % en acqué-

| Reghin-Say                               | 52           | + 9.20                                   |
|--|--------------|--|
| BSN-Gery-Dan                             | 338          | + 10                                     |
| Carrefour                                | 1220<br>820  | 1 35                                     |
| Moet-Hennessy                            | 331          | + 16                                     |
| Olida et Caby                            | 233          | I 590                                    |
| Peruod-Blesse                            | 197,58       | + 36<br>+ 15<br>15<br>17<br>+ 17<br>+ 13 |
| Raffiner, St-Louis                       | 260<br>57.58 | .1. 4 50                                 |
| S.I.A.S                                  | 235,10       | + 6.18                                   |
| Veuve Cliequot                           | 389<br>285   | + 25<br>- 15                             |
| Murtell                                  | 271          | - 15                                     |
| Guy. et Gascogne .<br>Générale Occident. | 133          | + 8,36                                   |
| Nestlé                                   | 2518         | +130                                     |

rant des titres qui étalent détenus par des non-résidents. L'opération a été réalisée sur la base de 205 F; à ce même cours, la société Nestlé s'est engagée à acheter sur le marché toutes les actions Chambourdy qui seraient présentées. Cette offre est valable pour les trois mois à venir.

#### Produits chimiques

Seion les premières indications, le bénéfice net consolidé de Rous-selot en 1977 serait de l'ordre de 42 millions de francs contre 28,18 millions en 1978. La marge brute d'autofinancement atteindrait 124 millions de francs contre 114,89 millions. Toutefois, compte tenu

|                 | 6-2         | 7-2         | 8-2           | 9-2           | 10-3          |
|-----------------|-------------|-------------|---------------|---------------|---------------|
| Terme           | 131 624 859 | 56 575 788  | 109 097 181   | 50 328 530    | 50 244 878    |
| R. at obl.      | 242 217 927 | 149 972 602 | 171 360 262   | 112 524 299   | 216 492 443   |
| Actions         | 81 150 151  | 75 082 959  | 90 458 469    | 40 031 877    | 59 840 442    |
| Total           | 434 922 937 | 281 631 329 | 340 925 892   | 202 884 706   | 326 577 763   |
| INDICES         | QUOTIDIE    | NS ILN.S.E  | R. base 11    | 00, 30 déce   | mbre 1977)    |
| Franc<br>Etrang | 103,4       | 91,3<br>103 | 92,5<br>102,8 | 92,9<br>102,6 | 92,2<br>102,8 |
|                 |             |             | GENTS DI      |               | 3 .           |
| Tendance.       |             | 90          | 90,8          | 91,6          | 91.4          |

#### de la probable prise en compte de la filiale américaine Peter Cooper, les comparaisons avec l'exercice précèdent sont aléatoires.

10 fevr. Diff. C.M. Industries
Cotells of Foncher
Institut Mericux
Laboratoire Bellon
Nebel-Bosel
Plerrefitte-Auby
Rhône-Poulenc
Boussel-Helai
B.A.S.F
Bayer
Hoschat
Norsk Wein 155,50 

#### Métallurgie. constructions

#### mecaniques

En 1977, General Motors a rés-lisé un bénéfice net de 3,34 mil-liards de dollars contre 2,90 mil-liards en 1976. Le chiffre d'affaires a atteint la somme de 54,96 mil-liards de dollars, contre 47,18 mil-liards. D'antre, part le 47,18 milliards. D'antre part, le dividende

| Diff.   |
|---------|
|         |
| + 8,60  |
| - 0,20  |
| + 0,75  |
| - 0,10  |
| + 4.30  |
| change  |
| - 4,50  |
| - 0,40  |
| - 8.68  |
| - 1,59  |
| + 0,56  |
| - 3.30  |
| + 0.70  |
| - 530   |
| + 8     |
| 1.40    |
| + 12,20 |
| + 12,50 |
| + 13    |
| 4       |

du premier trimestre payable le 10 mars a été majoré à 1 dollar

10 mars a été majoré à 1 dollar contre 85 cents.
L'exercice clos le 30 septembre 1977 ches Simmonds s'est soldé par un résultat net de 4,83 millions de francs contre 5,32 millions. Le dividende global a été fixé à 18 F, inchange.

Le bénéfice consolidé obtenu en 1977 par Amrep sera voisin de 60 millions de francs contre 33 millions en 1876, et la marge brute d'autorinancement s'est élève jusqu'à 105 millions de francs,

|                      | 10 févr. | Diff.          |
|----------------------|----------|----------------|
| Aquitaine            | 312      | + 12<br>+ 2,95 |
| Emo                  | 55       | + 2,95         |
| Franc. des pétroles. | 97,50    | + 4,50         |
| Petroles B.P         | 47,90    | 1 160          |
| Primagas             | 291,59   | 1 0.40         |
| Baffinage            | 63       | I              |
| Excen                | 226      | T 4            |
| Petroffina           | 683      | + 27           |
| Royal Dutch          | 272,70   | - 2,30         |

contre 70 millions. Le dividende (2) Compte ter global a été fixé à 21 F contre tent de 5,50 F. 14.25 F.

## Mines, cooutchouc, outre-

Le bénéfice net réalisé par Iuco en 1977 a fortement diminué pour s'établir à 99,9 millions de dollars U.S. contre 196,8 millions 

en 1976. Des pertes de changes, et la baisse des prix du nickei sont, en grands partie, à l'origine de cette chute.

#### Valeurs diverses

En 1977, le groupe l'Oréal a réa-lisé un chiffre d'affaires conso-lidé de 4812 millions de francs contre 4220 millions en 1976, Avant impôts, le bénéfice sera sans donte légèrement inférieur au précédent, en raison des pertes subles par la filiale italienne,

| <del></del>                          | 10 févr.     | Diff.        |
|--------------------------------------|--------------|--------------|
| L'Air liquide                        | 238          | + 11         |
| Europe nº 1                          | 469<br>342   | + 12<br>+ 12 |
| L'Oréal                              | 472          | + 34         |
| Club Méditerranée                    | 301          | ++++++++     |
| Arjomari<br>Hachetta                 | 90,10<br>126 | 1 2          |
| Presses de la Cité .                 | 248,50       | +++++        |
| St-GobP1-ML                          | 135,50       |              |
| Skis Rossignal<br>Chargeurs réunis . | 1503         | + 53         |

Le résultat net de 1977 pour Majoratte sera sans doute sensi-blement supérieur à ceiui de l'exercice précédent (3,6 millions

#### Mines d'or. diamants

Stiljoniem et Buffelajoniem ont amoncé leur intention de construire, à Stilfontein, une nouvelle usine d'uranium, ce qui né-

|                     | 10 16vr. | Diff  |
|---------------------|----------|-------|
| Amgold              | 109      | 0     |
| Anglo-American      | 18.30    | - 0   |
| Buffelsfuntein (1). | 59.50    |       |
| Buttersturen (1).   |          | _     |
| Free State          | 95,98    |       |
| Goldfields          | 17,45    | - D   |
| Harmony             | 27,10    | - 1   |
| President Brand     | B2.40    |       |
| Randfontein         | 229.50   | - 10  |
| Saint-Helena        | 56       | - 0   |
| Union Corporation   | 18.45    | 7 0   |
| West Driefont, (2). | 223.90   | T 5   |
|                     |          | _     |
| Wastern Deep        | 47,99    | - 0   |
| Western Holdings .  | 111      | + 1   |
| De Beers            | 20,60    | - 6   |
|                     |          |       |
| (1) Compte tenn     | d'un con | mon d |
| taché de 2.85 F.    |          |       |
|                     | -        |       |
| (2) Compte tenn     | COLD COL | DOD I |

## Les actions Francurep sont ins-crites au compartiment spécial du ron 50 millions de rands « hors cote » depuis le 8 février.

#### COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS DES MATIÈRES PREMIÈRES

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.

ent ceux de le femuine précédente.)
METAUX. — Loudres (em sterling par tonne) : culvre (Wireburs) comptant 644 (625), à trois mois 657 (637,50) : étain comptant 6415 (6400), à trois mois 6315 (6265) ; plemb 315.50 (313) : sine 231 (250). — New-Nork (wa cents par livre) : e uivre (premier terme) 58,60 (56,60) ; aluminium (lingois) inch. (53) ; ferralle, cours moyem (en dellers par tourne) 71.50 (7263) : dollars per toune) 71,50 (70,83); mercure (per boutefile de 76 lbs) inch. (180-165). - Penang (en dollars des Détroits par picul de 22 lbs) : 1721 (1701).

par juent de 22 lbs): 1721 (1701).

TEXTILISS. — Rew-York (an centes par livre): coton, mars 58,25 (55,65); mai 57,23 (58,80).

— Londres (an nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec), mars 237 (254); juis (an dollars par tenne). Pakistan, White grade C (180). inch. (445).

- Roubaix (en france par kilo) : laine, mars 34,50 (24,30). - Calcutta (en rouples par maund de 82 Tos): jute 580 (580). CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-veaux pence par kilo): R.S.S. comptant 46-46.70 (45.60-46.80). - Penang (en cente des Détroité par kilo) : 205-205,50 (204-204,50)

PRINKES. — New-York (em conts par Ib), cacao, mars : 158,10 (134,75); mai 125,46 (124,80); cuere, mars: 9,01 (9,18); mai 9,22 (9,50); café, mars 196,25 (183,50); mai 176 (175). mai 176 (175).

— Londres (en Hyres par tonns), sucre, mars: 115,60 (118); mai 119,70 (121,60); café mars 1815 (1794); mai 1 540 (1 526); cacao mars 1 613 (1 582); mai 1 500 (1 452).

— Paris (en france par quintal), cacao mare : 1479 (1480); mai 1479 (1488); café mare 1730 (1685); mai 1639 (1580); sucre (an france par tonne), mars inch (1 120); mai 1 120 (1 135). CEREALES. — Chicago (en cante par bonseau), bié, mars : 267 1/4 (268) : mai 271 6/4 (274) : mais, mars inch. (228) : mai 228 6/4 (230).

#### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITIES A TERME

Navigat. mixte (\*) 453 200 98 676 325 4 /12 1973 ...... 46 100 35 196 860 httobelin ..... 14 900 15 382 520 O.N.E. 2 % (\*) ... 4850 9 216 300 (\*) Quatre séances seulement (application en N.M.).

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 : 29 décombra 1972

|  | 3 184" | TO TO |
|--|--------|-------|
|  | _      | _     |
| indice ginteni   | 67,1   | 66,   |
| Assumences   | 7.29   | 131   |
| Rung, et sociétés Suane.                                   | 61,2   | 52,   |
| Sociétés foncières   | \$8,2  | 67,   |
| Suciátes investise, portei.                                | 66     | 65,9  |
| Agriculture  | 65,5   | 71    |
| Alboent. brasseries, distill                               | \$2,3  | 54,   |
| Anton., cytics et l. funio.<br>Bătim., mater. consp., T.P. | 76,3   | 81,0  |
| Countespee Cod. of comm.                                   | 70,4   | 72,   |
| Carrières sallans, charten                                 | 74.4   | 74,   |
| Cousty, mican, at mayates                                  | 58     | 57.   |
| Bûteit, cations, thornal.                                  | 82.8   | 86.2  |
| temprimeries, pap., carteus                                | 53,7   | 54.3  |
| Mages., compt. s'experts!                                  | 47,5   | 49,5  |
| Material Electrique  | 71,8   | 74.8  |
| Metall., com. set or, metal                                | 33,4   | 32,5  |
| Mines métalliques  | 68,9   | 68,1  |
| Pétrales et carbucants                                     | 55,5   | 51,4  |
| Fred. chimis, 11 61-met.                                   | 68,5   | 64.4  |
| Services publics of transp.                                | 72,0   | 79    |
| Textiles   | 92,2   | 52,1  |
| Sivers   | 30,2   | 15,4  |
| Valence direngères   | 104,9  | 105,1 |
| 1-0-0-0 to 10-1 1075 00 000"                               | 128,2  | M. G. |
| INDICES GENERAUX OF BAS                                    | E 100  | EN DE |
| Valeurs & rev. fire on ton                                 | 224,8  | M. C. |
| Whit denies & man constant to                              | 400    | 4000  |

Val. trang. 6 rev. variable 485 475,4 Falcurs étrangères ...... 775,3 780,5 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Basa 100 : 20 décembre 1961 

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

|  | 27 (             | 10.2            |
|--|------------------|-----------------|
| Or its (hits so sairs,<br>— (kije un lippe), | 21200            | 21300<br>28355  |
| Place trangerse (20 tru                      | 29256<br>299 10  | 255             |
| Piece française (18 tr.)                     | 225 50           | 218.50          |
| Fince susse (28 6.,<br>Unrea tatine (20 tr.) | 279 28<br>257 50 |                 |
| · Piète tunts (20 tr.                        | 284              | 208 50          |
| Sauverage                                    | 235              | 270 30          |
| • Somerain Elizabeth III                     | 290<br>212       | 380 .<br>325 FB |
| Pièce de 26 dellars                          | 1385             | (324            |
| — 10 Appare                                  | 578              | 860             |
| - 9 dellars                                  | 432 50           |                 |
| - Sh peses                                   | 1238 50<br>358   | 1175            |
| 10 Gories                                    | 272              | 262 86          |
|  |                  |                 |

LONDRES

Reprise sensible Encore régistant en début de semaine, le London Stock Exchange s'est finalement orienté à la hausse et l'indice « Financial Times » des industrialles s'est établi à 471 à la

Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Mectric Altsubishi Meavy

En dépit ou durvissement observé dans les négociations salarisles qui se déroulent actuellement en R.F.A., la tendance a été mieur orientés cette semaine à la Bourse de Franc-L'indice de la Commersbank s'est établi le 10 février à 8127 contre

Jones, 6 144.54 (contre 5 129); indica général, 384.84 (contre 383.11).

(base 100, 28 décembre 1961) 54,1 54,7 55,8 55,8

474 280 571 525 138 1 910 867 ind. gen. .

# Le Monde

tricolores avaient été accrochés. Le podinm sur

lequel devaient prendre place tous les candidats

investis par le R.P.R. était surmonté d'immen-

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- HISTOIRE : « Une lègende sur la ganche e, par René Rémond ; « Les deux visages de Janus », par A.-M. Cocula-Vaillières : • Les insomme de César », par G. Matzneff ; « Les anciens combattants et société française •, par 1 M Mayeur.

3. ETRANGER Les conflits «a Afrique.

3. PROCHE-CRIENT

4. DIPLOMATIE

Après les déclarations M. Giscard d'Estaing. 4. AMÉRICHES NICARAGUA : la témoignoge

4. ASIE Le Kremije coodomne lo poli tique de Phnom-Penh.

de deux coopérants frança

5. EUROPE

6-7. POLITIQUE

pour les renoncements. (...) Nous sommes pour le respect fondamental de la patrie française. Il n'y a de changement qui vaille que celui qui renforce la France. Ce langage, nous le tenons à nos adversaires avec d'autant plus de torre que notre rôle dans la con-- TRIBUNE DU 12 MARS L'irrésistible mouvement

R. SDCIETE

La = conférence de presse

- La légolité des fouilles

8. EDUCATION

#### LE MONDE AUJOURD'HUI

PAGES 9 A 15

Viangson-Ponte. Lettre de Liverpool, par Nicole Bernheim.

La vie du langage, par Jacques Cellard.

ques Central.

RADIO-TELEVISION: Point de vue sur les radios libres: Tous ess rendez-vous manqués, par Toni Arno; L'imparisaité le et ailleurs: des comédiens sans paradoxe, par Claude Sarraute.

16. SPORTS 16 à 18. CULTURE

2021. LA SEMAINE FINANCIERE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Informations pratiques (19); Carnet (16); « Journal officiel », (19); Météorologie (19); Mots croisés (19).

LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS

recherche tous beaux meubles français du XVIIIe siècle

**CCB - CLUB DU SAMEDI** 

17. n. d'Aboukir - 75002 PARIS

Mêtro Sentier - Tél.: 233-42-59

PRÊT-A-PORTER

**GROS ARRIVAGES** 

DE MARCHANDISES

DEMI-SAISON ET PRINTEMPS

- Impermeable popeline Plume ................................ 150 F

Imperméable gabardine (ragion-classique)
 Blazer (velours uni)
 Ensemble Clubmen (blazer + jupe)
 499 F

TRES GRAND CHOIX DE COSTUMES DEMI-SAISON

ET PRINTEMPS

— Choix d'imperméables à partir de ...... 229 F

- Costume 2 pièces laine mélongée ...... 360 F

- Costume 3 pièces pure loine, ..... 599 F

Remise de 5 % sur présentation de ce bon

valable jusqu'ou 28 février 1978

Du lundi àn samedi de 9 h. à 19 h. Nocturné le mardi jusqu'à 21 h.

20, FAUBOURG ST-HONORE PARIS 8- - 265.11.03

RAYON MASCULIN

RAYON JUNIORS

- Et oussi Pantalons, Jupes, Robes...

AU COURS DU MEETING DU R.P.R.

## M. Debré propose l'instauration d'un «vote familial» La rue de Rivoli « dément catégoriquement»

Des l'ouverture, samedi matin 11 février, à 10 heures, du « grand rassemblement pour la République . organisé par le R.P.R., soixante mille personnes au moins se pressaient déjà dans la vaste halle de la porte de Pantin. L'affluence était plus importante que lors de la fondation de nouveau monvement gaulliste par M. Jacques Chirac, le 5 décembre 1976, à la porte de Versailles. Sous le grand bâtiment métallique de même style que les anciennes halles de Baltard, d'innombrables drapeaux

force que notre rôle, dans la coa-lition majoritaire dont nous vou-

lons le succès, doit être détermi-nant. Ne nous laissons pas diviser, ni simplement entraîner par des

ni simplement enirainer par des querelles de sérail. (...) Lassés par les grandes phrises entrecoupées de petites phrases, fatigués des idéologies entrelardées de poudre aux yeux, électeurs et électrices attendent une espérance fondée sur le sérieux qui fait la noblesse de la politique.

M. Michel Debré a explique ensuite que e*la France doit pré-*sentement faire face à de « mul-

sociaux qui fustifient l'acte grave qu'est l'interruption de la vie. Ne

craignons pas d'accorder un re-venu à toute femme mère de trois à cinq enfants. Accordons le vote

familial en donnant aux pères et mères un nombre de bulletins

correspondent att numbre de leurs

qui nous dirigent à répondre comme il convient à ces impé-

Retouches

aratuites

Carte bieve

ratifs du bien public. »

ses représentations du bonnet phrygien frappé de la croi xde Lorraine et de « la M de Rude. Dans la foule, des banderoles et des calicots signalaient la présence de nombreuses délégations de province. Sur l'estrade, M. Jacques Chirac et les dirigeants du R.P.R. avaient conservé leur manteau et leur écharpe, tant le froid était vif. Le séance a commencé par une La seance a commence par une série d'interventions d'orateurs représentant les régions. M. Mi-chel Debré, interrompu à plusieurs reprises par des applandissements particulièrement chaleureux, a la lettre de la Nation particulièrement chaleureux, a lancé à ses « amis, compagnons, militants » une sorte d'appel à la mobilisation, un ordre de bataille. A sept reprises, dès les premières phrases de son discours, il a, en effet, employè ce mot de bataille. Il a ajouté : « Nous ne sommes faits ni pour les intripues, ni pour les combinaisons, encore moins pour les renoncements. (...) Nous sommes pour le respect fondamental de la natrie franceise. Il



tiples querres » : celle du pétrole, celle des monnaies, celle des mé-thodes commerciales et celle de d'un prétendu Parlement eurothodes commerciales et celle de la natalité ». A ce propos, l'a précisé : « Avant dix nouvelles unnées, les caisses de retraites ne pourront plus payer les pensions faits de cotisations suffisantes. Sachons limiter le droit à l'avortement aux cas médicaux et confair aux cas médicaux et confaire aux cas médicaux et confaire de la confaire de la

Comme il le fait depuis trente ans déjà. M. Michel Debré a pro-voque l'enthousiasme à chacune de ses affirmations et la foule lui a réservé une vaste ovation. Avant lui, M. Jérôme Monod, Avant III, M. Jerome Monod, secrétaire général du R.P.R., avait exalté « le grand mouvement démocratique et populaire; le nombre, la force et la détermination s dn R.P.R. Rappelant l'action de M. Jacques Chirac, il

général de Gaulle et de Georges Pompidou, »

Pour conclure, il avait dit : « Plus que jamais les exigences du gaultisme sont actuelles. Le gaulisme est le terme le plus large de notre langue politique, celui qui répond le mieux et pour longtemps aux espoirs des Fran-

m. Charles Pasqua, secretaire general adjoint du mouvement, avait proclamé sous les applaudissements : « Nous sommes le

# correspondent out nombre de leurs enjants mineurs, permetiant oinsi de faire voter par leurs parents selze millions de jeunes. L'ancien premier ministre a poursuivi : « Demain, nous déterminerons notre conduite, notre participation, notre soutien à un gouvernement en jonction de la volonté et de la capacité de ceux qui restent intransigeants sur l'héritage du ANDRÉ PASSERON. Mme Scrivener dénonce les ententes sur les prix pays dirigent à répondre les ententes sur les prix pays dirigent à répondre les ententes sur les pays dirigent à répondre les ententes sur les prix pays de douter de leur prêts à transiger. » prêts à transiger. » pommes les seuls à ne pas être pays, tous ceux qui restent intransigeants sur l'héritage du ANDRÉ PASSERON. des fabricants d'appareils de chauffage d'eau

« l'attire votre attention sur le caractère de gravité des pratiques relevées (...). Je vous enjoins de mettre fin sans délai aux pratiques concertées condamnées (...) ainsi qu'à toute autre action anticoncurrentielle (...)». Telle est pour l'essentiel ... la lettre, signée par Mine Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, qu'ont reçue: MM. Jean Persuy, P.-D.G. de Saunier-Duvai; Michel Nenv. P.-D.G. de Chaffoteaux et L'ancien premier ministre a estimé qu'une société ne repré-sente pas l'espérance si, « dans l'économie, elle laisse les sociétés multinationales à direction étranmultinationales à direction étran-gère augmenter leurs zones d'in-fluence », et il a ajouté : « L'espé-rance n'est pas dans la chimère d'une Europe bâtie sur l'idéologie mensongère de la supranationa-lité, remettant le destin des peu-ples à des esprits qui ment la réalité de la nation, recherchant une légitimité factice dans des mécanismes absurdes, tel celui Neny, P.-D.G. de Chaffoteaux et Maury; le président de la chambre syndicale des distributeurs-gros-sistes d'apparells sanitaires de chauffage et de canalisation de chauffage et de canalisation de la région parisienne; M. Maurice Leblanc, P.-D.G. de la société EIM-Leblanc; le président de la Fédération nationale des chambres syndicales des distributeurs-ensembliers en équipment sanitaire chauffage et canalisation; le président de l'Union nationale des chambres syndicales de converture et de plomberie de France, et le président du Syndicat des appareils de production d'eau chaude par le gas.

La liste est longue (1) mais La liste est longue (1), mais elle donne une idée de la soli-dité et des ramifications de cette entente qui ne concernait pas seulement les producteurs entre eux, mais aussi les fabricants et

les grossistes, les grossistes entre eux, les grossistes et les installa-La commission technique des ententes et des positions domi-nantes qui avait examiné l'affaire fait naturellement remarquer que a Saunier-Duval pour les chaufe-eau, Chaffoteaux et Moury pour les chaufe-bains, ELM-Leblanc pour les chaudières murales dis-posant, en termes de priz de revient, d'une certaine supériorité sur les deux autres firmes (...) ces dernières si elles s'étaient livrées à une concurrence réelle auraient du pratiquer des politi-ques tarifaires et commerciales diverses ou rechercher une spécialisation dans la production où chacune était la mieux placée ».

La similitude des tarifs (...) des

entreprises laisse présumer une entente tacite » ajoute la com-Quelle suite va donner le gou-vernement à cette affaire, dont la Commission souligne le « caractère de gravité particulière », notam-ment pour les pratiques qui ten-dent à « empécher toute réduction

ABCD

des marges réalistées par les grossistes, aboutissant ainsi à créer des rentes de situation pour les professionnels en place (...), pratiques qui ne peuvent qu'être une cause structurelle d'infla-

Paradoxalement, le cas de l'entente ne sera pas transmis à la justice, car la quasi-totalité des falts sont couverts par la pres-cription. La Commission se contente de menacer : si de telles infractions se renouvellent, « il convicadorati d'en poursuivre immediatement la répression ».

(1) Publiés au Bulletin officiel des services des prix, daté du 10 février.

Les remous monétaires

## la tenue d'une réunion des ministres des finances des Cinq pendant le week-end

Le rue de Rivoli e dément ca-Le rue de Rivoil « dément ca-tégoriquement » qu'une réunion des ministres des finances de ce qu'il est convenn d'appeler le gronpe des Cinq (Etats-Unis, France, R.F.A., Grande-Breta-gne, Jepon) sit lieu pendant cette fin de semaine è Paris on all-leurs. Une dépêche de l'A.F.P., en provenance de Washington et se référant è une « bonne source », avait annoncé qu'une telle conféavait annoncé qu'une telle confé-rence se tiendrait à Paris pendant

le week-end.

Eile precisait que le secrétaire américain du Trèsor, M. Michael Blumenthal, prendrait un avion pour Paris samedi et qu'après avoir participé à la réunion des Cinc il se rendrait à Bonn pour Cinq il se rendralt à Bonn pour Helmut Schmidt. La dépêche ajoutait que la réunion des Cinq était de « routine » et n'avait rien à voir avec les mouvements qui avaient affecte le franc et le La dernière réunion du groupe

des Cinq evait eu lieu à Paris les 4 et 5 décembre dernier dans le secret (elle n'avait été connue qu'avec plusleurs jours de retard

presse britamique).

A la Chambre des représentants des États-Unis, le projet de création du Fonds Wittereen (lequel devrait fonctionner en marge du Fonds monétaire et réunir quelque 10,5 milliards et de dollars, dont la moitié environ the state of the second fournie par les pays pérmiters et l'autre par un certain nomine de pays de l'O.C.D.E.) apparaît en difficulté. Pour la troisième fois a été ajourné le vote destiné à Sin Cole and at pair age

approuver la participation amé.

THE TON EN CORSE

s illionomistes

deat participer

debut electoral

DE BARREY

stands per

Birth is 14 Severes

is en hien d'un e parte.

of de la these

Parti

the name of the same is

dan consultation &

effen en mes dame im

to bear greater an

si transis

e mission ou se retres e mir romiederation

ik pleis emploi, ie see

faireare D'abord. in

gental or Midl. related investissement

spares contre l'évador

'à Estat l'acceptation de

AND I Talentissement de

gration des Chaires person

THE RES. SPACEOUS DEAR PROPERTY. IZ OSEEC CO- prosings of

mit que e lat de 1906.

a declare Mes Gleigie

The entrance property de

nien des revendienni

the de l'empion. In monteux

ale et l'arceptation de la

sas che i de la plonti-

i persona le chapitan des

Safiri un pinfond un diff.

a sectour public et avance

imparitions telles que, selon

Burenete. les negociations

market in ceront trais-

Si e Elles n'auront plus Galerine de salaire, mais

s director nationaux des

in on coura de l'une à

a seemblee d'entreprise

tes que le concrifices s

per appréciés de la base

les cas mal compris, dans la

me meme ou les travailles

dansissajent dn document

te que les journaux de poblic. Ainsi cetare

Meli que leurs syndicate

emplaient les licenclements

sitre inclines en never erant la suspension des

de l'échelle mobile des

Wisting do travall.

m dane manification in April to Different

To de-

Laborated principal

LA HADRIE

-

appronver la participation americaine.

A Bruxelles, la Commission suropéenne a décidé, à la demande du gouvernement français, que les montants compensatoires relatifs aux échanges agricoles à l'intérieur de la CER seralent e gelés » à partir du 13 février à leur niveau actuel.

Darie confiaite éviter nue error. Paris souhaite éviter aux exporrans sonnaité eviter aux empor-tateurs de produits agro-alimen-taires de subir les contrecups de la variation des montants com-pensatoires en fonction des fine-tuations (jugées « anormales ») dont le franc fait l'objet sur la marché des changes.

## La couronne norvégienne est dévaluée de 8 %

De notre correspondant

Oslo. - La couronne norvé-Oslo. — La couronne norvé-gienne a été dévaluée de 8 % par rapport aux autres monnaies du « serpent » européen, a annoncé, le 10 février, le ministre des finances norvégien, M. Per Kleppe, Cette décision a été prise à l'issue d'une réunion des ministres des finan-ces et des présidents des banques centrales des pays participant au « serpent » (Union belgo - luxem-bourgeoise, Danemark, Pays-Bas, R.F.A. et Norvège), oul s'est tenne bourgeoise, Danemark, Fays-isas, R.F.A. et Norvège), qui s'est tenne le même jour à Copenhague. La Norvège pourrait décider de quitter le «serpent», comme l'a déja fait la Suède, à la fin août 1977. La décision, dans un sens ou dans l'autre, deviait être prise samedi 11 fevrier.

Restaurer la compétitivité des industries exportatrices

Cette dévaluation, qui s'accom pagne d'un relèvement de 6 % à 7 % du taux de l'escompte, vise essentiellement è restaurer la com-pétitivité des industries exporta-trices uorvégienes, et, à terme, à redresser la balance des paiements. Ce déficit a atteint 22,6 milliards de couronnes en 1977 (contre 16 milliards en 1976) et la dette extérieure pourrait s'élèver à 100 milliards de couronnes cette année (la couronne valait ven-dredi, avant la dévaluation, environ 0.95 franc). La situation est on 0.95 franc). La situation est d'antant plus préoccupante que les exportations, qui n'auraient progresse que de 3 % en valeur en 1977 (alors que les importa-tions ont crû de 17 %), ne cessent de fléchir en raison de l'impor-tance des couts de production qui sont les plus élevés d'Europe.

Pour faire face à cette situation, le gouvernement a annoncé un plan d'austèrité comportant notamment un gel des prix qui entrera en vigueur lundi 13 fé-vrier. Ce même 13 février commencent les négociations sur le renouvellement des conventions

a Nous avons jugé correct de a Nous avons jugé correct de dévaluer maintenant avant que les negociations salariales ne commencent », a indiqué M. Kleppe. Le président de la centrale syndicale L.O., M. Thor Halvorsen, de son côté, a estime que la dévaluation pourrait accélèrer l'augmentation des prix, et donc justifier de nouvelles revendications salariales, mais qu'e elle pourrait aussi améliorer la situation des industries exportaticas et faciliter ainsi les negociations ».

La comonne norvégienne a été dévalnée à deux reprises l'année dernière, de 3 % (en avril) puis de 5 % (le 31 août), à la suite 24 mehalts de l'emple THE CO. COLLEGE . TAKEN de la dévaluation de la couronne suédoise. Les autres pays du e serpent » ont demandé à ce pays de demeurer dans le

#### SURPRISE ET INQUIÉTUDE A COPENHAGUE

(De noire correspondante.)

La décision prise à Oslo a été acceuillie avec surprise à Copen-hague où l'on s'attendait que la couronne norvégienne soit dévalué dans le courant de 1978 (le Monds du 30 janvier), mais pas et tôt. La réunion des ministres des finances aurait, dit-on, été crageuse, les Norvégiens souhaitant un rajustement plus important. On s'interroge à Copenhague sur les répercussions de cette opéra-tion sur le sort de la couronne danoise — répercussions tôt ou tard inévitables puisque la Norvège compte parmi les princi-paux partenaires commerciaux du Danemark et est, d'autre part, dans certains domaines, comme la construction navale, l'un de ses plus sérieux concurrents.

## Les poursuites contre la vice-présidente du Syndicat

de la magistrature

#### La commission de discipline propose la mutation d'office avec abaissement d'échelon contre Mile Guemann

Sous la présidence de M. Guy Sous la présidence de M. Guy Chavanon, procureur général de la Cour de cassation, la commission de discipline du parquet a entendu, veu d'red i 10 février. Mile Monique Guernann, premier su batitnt du procureur de la République à Draguignan, vice-présidente du Syn dicat de la magistrature suprandure de la se magistrature, suspendue de ses fonctions depuis le 18 novembre dernier pour avoir fait étêt de son inquiétude après l'extradition de

l'avocat ouest-allemand, M' Klius Croissant.

Mile Guemann est poursuivie sur la hase de l'article 43 dn statut de la magistrature visant le manquement d'un magistrat « aux devoirs de son état, à l'homeur, à la délicatesse ou à la dignité ». Au cours de cette au d'en ce, M. Henri Dontenwille, directeur des services judiciaires, fais an t office de ministère public, a demande que la commission appronve une sanction qui serait celle du déplacement d'office vec rétrogradation, c'est-à-dire la combinaison de deux des sept sanc-tions prévues à l'article 45 du statut de la magistrature. La commission de discipline

donne, en effet, un avis que le F G H commission on rappelait, ce samedi matin, à la chancellerie,

que le ministre n'entend pas user de cette dernière procédure, ce qui impliquerait que la sanction proposée soit « acceptable » par le garde des sceaux dont on sait qu'il s'était vivement élevé contre l'intervention de Mile Guemann. On s'attend généralement que la décision du ministre soit counue mardi. Pour sa part, le défenseur dn magistrat, M° Arnaud Lyon-Caen, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, a plaidé et à la Cour de cassation, a plaidé

De vives discussions semblent De vives discussions semblent s'être produites au sein de la commission de discipline du parquet à propos de l'avis à émettre après la demande de M. Dontenwille. Mais il parait peu probable que la discussion att été centrée sur une appravation des centrée sur une aggravation des propositions du directeur des ser-vices judiciaires, ce qui aurait porté la proposition de sanction, soft à une mise à la retraite, soit à une révocation.

Pour sa part, le Syndicat de la magistrature resterait très opposé à une proposition de « mutation d'office » puisque cela conduirait à écarter Ame Guemann de la rille de Description de la rille de ville de Draguignan.

On apprenait ce samedi en fin de matinée que l'avi: de la com-mission était « mutation d'office avec abaissement d'échelon ».

 Des élections présidentielles et législatives ont lieu le dimanche 12 février au Paraguay. Le général Alfredo Stroessner, au pouvoir depuis 1954, y sollicite un nouveau mandat de ses conti-

● A Popeete, en Polynésie française, les trois détenus encore en fuite depuis l'évasion qui s'était produite à la prison de Nuutania, à la faveur de la nutinerie du 14 janvier (le Monde du 20 janvier), ont été repris.

● L'hebdomadaire a Polique-Hebdo », mis en cause an sujet de fonds (40 000 dollars) verses, selon Minute, par la Libye, public dans son dernier numéro le facsimilé d'une facture de l'ACILA (Association créatrice interdisciplinaire pour l'Amérique latine). dont le siège est à Rome et qui a souscrit mille abonnements d'un an (à compter du l'a novem-bre 1977), solt 190 000 francs. Ce fac-similé, seion *Politique-Hebdo*, devrait mettre fin à toute insi-

● Le joueur de jootball de Saint-Ettenne Dominique Bathe-nay, victime d'une entorse du genou, samedi 11 février, au cours d'une séance d'entraînement, ne pourra reprendre ses activités avant deux mois. Bathenay est un des éléments prépondérants de l'équipe de France.

Le numero du . Monde daté 11 février 1978 a été tiré à 548 835 exemplaires.

**NOUVELLES BRÈVES** 

inemblée de Rome ne refiéa sis exactement l'homes de Sur ses quinze conte as un peu plus de tion de eins. Et l'on s wa s Passemble provinciale s forte d'Italie - s'acherer a tenx motions contradicteires Patres secteurs n'out en sche coons ancun debat La dispation and assembles a de l'agriculture et les ser-Deng elements du dans and the difficilement around in moderation salarials the the chaque categorie veni

Mer les mains fibres paux de dans les prochains mels, et shilite de l'emploi. qui n'est perce due comine bassake que be d'antre sans le transfe un queiconque estationne l'état-major de la tidit gel gener sesebfet ges siene litalie 2 donné en tout san te images d'elle-même au cours denieres semaines. A Roma de distance de personnes la citate politique. de denouer dans le the la crise gonvernementale to compromis subtil. Danie atreprises dix mille agreemon discute haut et feet des conomiques du pays. Mais te samuit dissocier ces deux baoin d'une trève sechie one jes studicate quas on spients syndicate a spients